This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Mol 270.13
MOLIÈRE COLLECTION

Harvard College Library

FROM THE LIBRARY OF
FERDINAND BÔCHER, A.M.
INSTRUCTOR IN FRENCH, 1861-1865
PROFESSOR OF MODERN LANGUAGES, 1870-1902

GIFT OF
JAMES HAZEN HYDE
OF NEW YORK
(Class of 1898)

Received April 17, 1903

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ЭТЮДЫ О МОЛЬЕРѢ.

ТАРТЮФЪ.

ИСТОРІЯ ТИПА И ПЬЕСЫ.

МОНОГРАФІЯ

Алексѣя Веселовскаго.

МОСКВА. 1879.

Типографія А. Гатцука, на Кузнецкомъ мосту, въ домѣ Торлецкаго.

Digitized by Google

Digitized by Google

ТАРТЮФФЪ.

Digitized by Google

p.160

Digitized by Google

Digitized by Google

Снимокъ съ гравюры XVII стол.
изображающей женщину-Тартюффа.

Дозвол. Ценз. Москва, 23 марта 1879 г. Типографія А. Гатцука.

Digitized by Google

ЭТЮДЫ О МОЛЬЕРѢ.

ТАРТЮФФЪ.

ИСТОРІЯ ТИПА И ПЬЕСЫ.

МОНОГРАФІЯ

Алексѣя Веселовскаго.

МОСКВА. 1879.

Типографія А. Гатцука, на Кузнецкомъ мосту, въ домѣ Торлецкаго.

Digitized by Google

Mol 270.13

Harvard College Library
From the Library of
Ferdinand Bôcher
Gift of James H. Hyde
April 17, 1913

Digitized by Google

Kew Crit 22 nov 1879

Après de longs tâtonnements, le poète a enfin trouvé sa vraie voie; le rire joyeux fait place à la satire hardie; la comédie qui vivait jusqu'alors sur le fonds étranger du théâtre italien, s'émancipe et ose à son tour dire son mot; elle se développe en un tout artistique et indépendant; elle prend une importance sociale considérable. La ligne de démarcation que cette trilogie lui a fait franchir est nette et bien déterminée. D'un côté, sont groupées en désordre les innombrables productions des anciens comiques français, moitié farces, moitié comédies, les arlequinades italiennes arrangées à la française, parfois même par des Italiens comme Larivé (Giunto); parmi elles, formant un contraste d'ailleurs assez faible quelques essais indépendants, deux ou trois comédies de Jodelet, de Scarron, de Corneille, enfin les premiers essais de Molière lui-même. Le Style commence à s'élaborer, le

Digitized by Google

Mol 270.13

seulement de l'originalité s'éveille : mais ce sont les types de convention qui prédominent.

C'est toujours le pédant, le docteur ignorant, le chicaneur, le soldat fanfaron ; ils passent sans changer de caractère à travers les pièces les plus différentes, et gardent fidèlement les traditions qui remontent le plus souvent à Plaute ou à Térence. Comme le tableau change quand on arrive à l'incomparable trilogie ! Désormais résonne une libre parole qui s'attaque, non plus seulement aux faiblesses universelles, mais aux misères de la nation et de la société. La réalité a conquis ses droits ; la scène se remplit de types vivants ; la comédie produit sur le spectateur une noble édification et agit directement sur lui. Ce n'est plus quelque miles gloriosus renouvelé de Plaute et tout simplement affublé d'un uniforme à la française, c'est l'aristocrate libertin, Don Juan ; ce n'est plus l'immuable 'bonhomme' de l'ancienne comédie, c'est le réformateur Alceste... Chaque nouvelle production entraîne après elle l'opinion publique et oblige le spectateur à réfléchir et à se connaître lui-même.

Digitized by Google

La période la plus féconde et la plus remarquable de la vie de Molière, est celle où apparaissent successivement Tartuffe, Don Juan et le Misanthrope. Ces trois pièces constituent les trois parties d'une inimitable trilogie. Tartuffe démasque brutalement l'hypocrisie représentée par un directeur de conscience en robe courte : Don Juan flagelle l'hypocrisie du gentilhomme vicieux et libertin ; Alceste dénonce et flétrit cette hypocrisie mondaine qui dissimule sous un fleuve de paroles et d'embrassements les sentiments réels dont l'expression brutale rendrait toute société impossible. Tartuffe, arrêté à temps par la justice du roi, veu

Digitized by Google

Mol 270.13

Sganarelle ses infamies dans la prison où il méditait de faire enfermer son bienfaiteur. Don Juan est entraîné par la statue du commandeur dans l'abîme de flammes éternelles où plus tard la Révolution précipitera tout l'ordre social grâce auquel les Don Juan ont pu exister. Alceste, lui, échoue dans sa lutte contre la fourberie mondaine : il se retire du monde et il a raison : les hommes de sa trempe ne sont pas faits pour y vivre."

Rev. crit. 22 Nov. 1879.

Louis Leger.

Digitized by Google

M. V. commence par exposer l'état de la société française au milieu du XVIIe s. les circonstances qui favorisèrent le développement de l'influence du clergé et spécialement des jésuites : il étudie le rôle des directeurs de conscience et montre quels abus rendaient une réaction nécessaire. Tout ce chapitre est écrit avec une connaissance approfondie de la littérature originale ou secondaire du s. et. Vient ensuite ce qu'on pourrait appeler la genèse littéraire du type de Tartuffe. M. V. recherche les origines de ce type dans tous les écrivains qui ont dépeint l'hypocrite, depuis Ovide et Térence jusqu'à Mathurin Regnier, depuis le Roman de la Rose jusqu'à Scarron, depuis Boccace et l'Arétin jusqu'aux nouvellistes espagnols

Digitized by Google

m. 270/13

et à Ben Jonson. Ici encore l'auteur fait preuve d'une érudition variée et d'un goût délicat. Le troisième chapitre étudie la question tant controversée de l'origine du Tartuffe et se prononce en faveur de l'abbé Roquette. Un ingénieux parallèle entre Molière et Pascal mériterait d'être traduit tout entier. Vient enfin l'histoire de la pièce proprement dite, de ses divers remaniements, des vicissitudes et des persécutions qui elle eut à subir. M. Veselovsky initie encore en terminant sur l'étroite parenté du Tartuffe, Don Juan et du Misanthrope.

Rev. crit. 22 Nov. 1879.

Louis Leger.

Digitized by Google

ЖЕНѢ — ТОВАРИЩУ.

Digitized by Google

Digitized by Google

Въ исторіи мольеровскаго творчества и вмѣстѣ съ тѣмъ въ первоначальныхъ судьбахъ національной французской комедіи безспорно самымъ знаменательнымъ и плодотворнымъ является тотъ періодъ, когда создаются, одно за другимъ, словно части одной сатирической трилогіи, совершеннѣйшія изъ мольеровскихъ произведеній, Тартюффъ, Донъ-Жуанъ, Мизантропъ. Послѣ долгихъ исканій сатирикъ находитъ наконецъ свой настоящій путь, веселая насмѣшка уступаетъ мѣсто смѣлому обличенію,—и комедія, казалось, такъ еще недавно вскормленная чуждымъ итальянскимъ театромъ, едва высвободившаяся изъ подъ его авторитета и отважившаяся говорить „свои слова,“ сразу выростаетъ въ стройное, художественное, самостоятельное цѣлое, отвоевываетъ себѣ глубоко-соціальное значеніе. Грань, черезъ которую перевела ее та трилогія,—рѣзкая и опредѣленная. Позади безпорядочною группой скучены безчисленныя произведенія старыхъ французскихъ комиковъ, полу-фарсы и полу-комедіи, итальянскія арлекинады во французскомъ уборѣ, переработанныя нерѣдко даже природными итальянцами вродѣ Лариве (Giunto), и для контраста, впрочемъ весьма слабаго, немногіе проблески чего-то самостоятельнаго, двѣ, три комедіи Жоделля, Скаррона, Корнеля, наконецъ первые опыты самого Мольера; слогъ уже начинаетъ вырабатываться, чутье къ оригинальности пробудилось, а страсть къ заурядной характеристикѣ все прежняя;

Digitized by Google

нѣсколько ходячихъ типовъ, педантъ, невѣжда-докторъ, сутяга, хвастливый воинъ и т. д. безсмѣнно проходятъ по самымъ разнообразнымъ пьесамъ и хранятъ традиціи, идущія часто отъ Плавта или Теренція. Есть, правда, и въ эту пору новыя слова и новые типы,—но ихъ искать пришлось-бы въ слишкомъ ужъ плебейской средѣ, въ отголоскахъ народнаго фарса, у какого нибудь Табарена или у знаменитыхъ норманскихъ буффоновъ, Готье Гаргилля съ товарищами. Но незрѣлый литературный вкусъ уже научился брезгать народной стихіей.

Какъ измѣняется картина по сю сторону завѣтной грани! Слышится уже свободное слово обличителя не однѣхъ только общечеловѣческихъ слабостей, но и прямо народныхъ, общественныхъ недуговъ; дѣйствительность вступила въ свои права, сцена наполнилась живыми типами, которые еще вчера тѣснились въ уличной толпѣ; за ихъ угловатостью и забавностью выступили и сокровенныя душевныя движенія, и комедія, заронивъ честное побужденіе въ зрителѣ, дѣйствуетъ уже на него воспитывающимъ образомъ. Не какой-нибудь подновленный miles gloriosus Плавта, наряженный только въ мундиръ французскаго солдата, но развратный аристократъ-libertin, неотразимый Донъ-Жуанъ,—не смѣшной и добродушный педантъ, лепечущій свои уродливыя латинскія фразы, но властолюбивый ипокритъ, за которымъ стоитъ все клерикальное полчище, не скучный „добродѣтельный человѣкъ“ старой комедіи, но страстный и негодующій Альцестъ, полный жажды обновленія и переворота,—вотъ тѣ образы, которые живутъ и движутся въ комедіи. Каждое новое произведеніе въ эту пору перелома быстрыми переходами ведетъ за собой народное мнѣніе къ самосознанію; отовсюду поднимается вражда къ дерзкой комедіи, и этотъ избытокъ злобы служитъ уже доказательствомъ силы театра. Пусть послѣ

Digitized by Google

смерти Мольера не нашлось человѣка, способнаго удержать дѣло его рукъ на прежней высотѣ,—произведенный имъ переворотъ останется навсегда важнымъ не для одной французской драмы. Въ то время, какъ Германія могла довольствоваться слабымъ арьергардомъ Ганса Сакса или топорными пьесами англійскихъ комедіантовъ, Испанія отжила уже блестящую пору своего театра, а шекспировскія преданія пріучили облекать комическіе сюжеты вымышленной, фантастической обстановкой, рѣдко касаясь реальныхъ запросовъ англійской дѣйствительности, мольеровское творчество и, какъ вѣнецъ его, названная нами трилогія, положило разъ навсегда основаніе тѣсной связи комедіи съ дѣйствительной жизнью, честному служенію сценическаго слова лучшимъ ея интересамъ.

Послѣ цѣлыхъ двухъ столѣтій, ушедшихъ на поклоненіе напыщенной ложноклассической трагедіи, на благоговѣніе передъ такими образцами, которые, для блага драмы, пришлось научиться забывать, пора помянуть добромъ тотъ неподдѣльный разцвѣтъ драматической поэзіи, который принесла съ собой, наравнѣ съ шекпировской трагедіей, реалистическая комедія Мольера, пора сознать, что живые образы этой комедіи были предтечами общественнаго направленія новаго театра, и что въ исторіи нашей національной комической сцены, они были родоначальниками Бригадировъ, Стародумовъ, Чацкихъ и Городничихъ. Тутъ, конечно, важны не личныя симпатіи того или другого русскаго комика,—не то, что Фонъ-Визинъ воспитался на мольеровской школѣ, что Гоголь, по настояніямъ Пушкина, сдѣлалъ для Мольера исключеніе въ своемъ равнодушномъ отношеніи къ литературамъ запада, что Грибоѣдовъ находился подъ впечатлѣніемъ тирадъ Альцеста, создавая Чацкаго,—важно то, что правдивое разоблаченіе всей общественной кривды въ

Digitized by Google

комедіи для всѣхъ ихъ было узаконено надежнымъ примѣромъ мольеровской сатиры. Въ числѣ первыхъ-же пьесъ репертуара Ѳед. Григ. Волкова, наряду съ драмами Лессинга и комедіями Гольберга, мы встрѣчаемъ „Тартюффа“ и „Мизантропа“, и симпатіи къ Мольеру, проявившіяся въ нашемъ театрѣ съ первыхъ дней его зарожденія, съ той поры никогда не ослабѣвали.

Такимъ образомъ, и съ общей точки зрѣнія, и въ примѣненіи къ судьбѣ русской драмы, ясными чертами обрисовывается значеніе того періода въ дѣятельности Мольера,— о которомъ мы повели рѣчь. Но у каждой изъ трехъ названныхъ пьесъ есть, помимо того, своя внутренняя исторія, возвышающая его значеніе. Историческій обзоръ источниковъ и постепеннаго развитія основной темы показываетъ намъ каждый разъ, что данное произведеніе явилось заключительнымъ звеномъ въ цѣлой цѣпи воплощеній изстари намѣченнаго типа, что оно имѣетъ свое опредѣленное, органически-необходимое мѣсто въ этомъ непрерывномъ рядѣ. Обзоръ этотъ учитъ насъ сводить произведенія разныхъ эпохъ и часто разныхъ народовъ въ одну группу и слѣдить за процессомъ постепенной разработки извѣстной идеи. Греческіе разсказы о нелюдимѣ—Тимонѣ роднятся тутъ съ пьесой Шекспира и мольеровскимъ Альцестомъ, испанскія сказанія и пьесы о Каменномъ Гостѣ съ портретомъ атеиста временъ Людовика XIV, лирическія пьесы Овидія, Roman de la Rose, сатиры Ренье, комедія Аретина—съ Тартюффомъ, и передъ изслѣдователемъ развертывается любопытная глава изъ исторіи международнаго литературнаго обмѣна.

Предметомъ нашего труда мы избираемъ такую именно сокровенную исторію *первой* части нашей трилогіи,—„Тартюффа“. Эта пьеса открываетъ собой лютую борьбу комика съ темными силами въ современномъ обществѣ и преврат-

Digitized by Google

ности ея многострадальной судьбы предопредѣляютъ появленіе и Донъ-Жуана и Мизантропа; мужественная защита этой пьесы отъ всѣхъ подкоповъ характеризуетъ какъ нельзя лучше глубокую сознательность сатирической дѣятельности Мольера; безконечное столкновеніе мнѣній за и противъ комедіи, постоянно возникающія объясненія и догадки, составляютъ немаловажный отдѣлъ мольеровской литературы. Несмотря на все это мы не встрѣчали еще ни одной монографіи, которая, обставивъ „Тартюффа" современной общественной средой, вмѣстѣ съ тѣмъ свела-бы всѣ добытыя по сю пору данныя о его происхожденіи, коснулась разнорѣчія теорій, попыталась опредѣлить источники, заимствованія и роль самостоятельнаго творчества. Между тѣмъ подобныя работы давно уже предприняты относительно двухъ остальныхъ частей трилогіи, изслѣдована и обозрѣна богатая Донъ-Жуановская литература и уже сведены были воедино послѣдовательныя измѣненія въ пониманіи характера мизантропа, съ древнихъ временъ до Августа Коцебу и Фабръ д'Эглантина.

Въ нашемъ опытѣ монографіи о „Тартюффѣ" мы пользовались кромѣ всѣхъ сколько нибудь существенныхъ явленій въ соотвѣтствующей литературѣ нѣкоторыми рукописями парижской Національной библіотеки, и цѣнными указаніями такого Нестора всѣхъ современныхъ мольеристовъ, какъ г. Поль-Лакруа, радушно напутствовавшій своего младшаго собрата.

Москва.
20 Марта 1879 г.

Digitized by Google

Digitized by Google

I.

Долгія тревоги гражданской войны, продержавшей всю Францію въ теченіе почти цѣлаго столѣтія въ хроническомъ возбужденіи и водоворотѣ страстей, постепенно улегались. Подъ отдаленные звуки послѣднихъ перестрѣлокъ съ шайками Фронды обновленная королевская власть торжественно водворялась снова въ столицѣ, и пушечный громъ, сливаясь съ колокольнымъ звономъ, привѣтствовавшимъ въѣздъ молодого короля, какъ будто говорилъ о тѣсной связи, устанавливающейся между мірскою, государственной, разящей и карающей силой и міромъ церкви, готовой замаливать грѣхи своего могучаго сосѣда — государства, забывая свои недавніе счеты съ нимъ. Вездѣ сказывалась жажда отдыха, стремленіе найти болѣе спокойный складъ жизни, который уничтожилъ бы прежнее чувство небезопасности и открылъ просторъ общественнымъ, мирнымъ занятіямъ и наслажденіямъ. Снова, какъ въ дни Лиги, „бѣдные, разоренные города, утомленные и войной и нищетой, только и помышляли, какъ-бы подъ любымъ предлогомъ выйти изъ борьбы и чѣмъ-нибудь прикрыть свое раскаяніе.“ [1]) Житье на аванпостахъ или на большой дорогѣ, уличныя схватки, партизанскіе набѣги и томленія осаднаго сидѣнія должны были тѣмъ живѣе вызывать стремленіе къ теплому углу, нѣгѣ, веселью.

[1]) Satyre Menippée, edit. Labitte, 1848, p. 109.

Digitized by Google

Отъ кровавыхъ воспоминаній Варѳоломеевской ночи и парижскихъ баррикадъ, отъ страстной сумятицы Фронды масса переходила къ привычкамъ спокойной гражданственности. Тамъ, гдѣ господствовали недавно сильныя и порывистыя страсти, превращавшія баричей и церковныхъ сановниковъ въ смѣлыхъ гверильясовъ, облекая подчасъ ихъ воинственныя похожденія оттѣнкомъ суровой поэзіи, складывался новый бытъ, который выше всего ставилъ утонченность и смягченіе всего слишкомъ рѣзкаго, шероховатаго. Центральная власть, идя въ этомъ отношеніи впереди общества изъ чисто политическихъ видовъ, уже создавала ту блестящую притягательную сферу, которая какъ-бы ободряла эти стремленія къ цивилизованности и указывала имъ правильное развитіе. Все вокругъ принимало мало по малу болѣе облагороженную внѣшность; мятежная знать начинала находить удовольствіе въ столичномъ блескѣ, роскошь обстановки и нарядовъ быстро развивалась и вскорѣ стала вызывать уже умѣряющее вмѣшательство власти, выразившееся въ рядѣ эдиктовъ и декларацій. [2]) Представители этой знати уже тѣснились на придворныхъ пріемахъ и праздникахъ. Модные салоны наполнялись утонченной и чувствительной публикой; тамъ, гдѣ недавно слышались насмѣшливыя пѣсни временъ Фронды, гдѣ ковались политическія и церковныя интриги, расцвѣла жеманная поэзія des ruelles, изучалась въ подробностяхъ фантастическая карта *du pays de Tendre*. Легкое, иногда притворно наивное, чаще-же просто вѣтреное отношеніе къ жизни возводилось въ принципъ,— а съ тѣхъ поръ, какъ въ молодомъ королѣ все сильнѣе начинала сказываться игра страстей, которую не въ силахъ былъ сдержать никакой надзоръ, эта вѣтренность, прикрытая пикантнымъ покровомъ тайной интриги, стала идеальной сущностью всей свѣтской жизни.

Этотъ общій потокъ не могъ не охватить и міръ церкви;

---

[2]) Указаніе на одинъ изъ подобныхъ эдиктовъ находимъ, между прочимъ, и у Мольера въ *Школѣ мужей* (актъ II, 6), гдѣ Сганарель ликуетъ по поводу эдикта 27 ноября 1660 г. противъ роскоши въ нарядахъ и экипажахъ.

Digitized by Google

нравы и воззрѣнія и тутъ стали иные; прошло то время, когда съ крестомъ въ одной рукѣ, съ мечемъ въ другой служители алтаря водили за собой въ междоусобную бойню толпы темнаго народа, когда съ каѳедры яростные проповѣдники Лиги, въ родѣ Буше, возбуждали къ мщенію и убійствамъ, когда правовѣрная іерархія, какъ инквизиціонный трибуналъ, истребляла огнемъ нетолько всѣ измышленія вольнодумства, но и самихъ его проповѣдниковъ. Первобытность нравовъ еще допускала безусловное господство клерикализма, опирающееся на невѣжество и суевѣріе толпы. [3]) Съ перерождающимся же обществомъ нужно было переродиться и его пастырямъ; въ салонной атмосферѣ или въ образованныхъ буржуазныхъ сферахъ не было мѣста стариннымъ, угловатымъ и грубо-чувственнымъ прелатамъ, какихъ рисуетъ намъ ранняя французская сатира, или воинствующимъ интриганамъ—фрондёрамъ, такъ легко переходившимъ отъ алтаря къ уличной сѣчѣ. Самъ собой складывался, по плечу обществу, типъ необыкновенно приличнаго, искуснаго и вкрадчиваго духовника, умѣющаго соединить съ благочестіемъ свѣтскость пріемовъ, съ помыслами о небѣ мысли совершенно земныя, съ заботами о дѣлахъ церкви тонкую дипломатію чисто-государственнаго свойства. Сами политическія обстоятельства какъ нельзя болѣе благопріятствовали этому перерожденію; они показывали на дѣлѣ, какъ искусное примѣненіе къ нимъ быстро выдвигаетъ впередъ представителей церкви, выгодно поставленныхъ въ роли арбитровъ, посредниковъ между партіями; духовники и благочестивые совѣтники, скрывавшіеся за наиболѣе крупными дѣятелями той или другой партіи, руководили въ сущности всѣмъ движеніемъ, мирили и ссорили, вырабатывали соглашенія и сочиняли протестующія заявленія или даже злые памфлеты Высшая государственная власть, сосредоточивавшаяся подолгу въ рукахъ такихъ „князей церкви“, какъ Ришльё и Мазаринъ, не могла не дѣйствовать обаятельно на мелкія

[3]) Еще Монтэнь (Essais, chap. «Le profit de l'un est dommage de l'autre) говорилъ, что «l'honneur meme et la pratique des ministres de la réligion se tire de notre mort et de nos vices.»

Digitized by Google

честолюбія; такіе-же полномочные диктаторы въ миніатюрѣ выдвигались въ болѣе низменныхъ сферахъ, руководя по своему цѣлыми областями или аристократическими дворами. Жажда власти и вліянія, разжигаемая сознаніемъ, что данная эпоха всего пригоднѣе для составленія карьеры, захватывала всѣ способности въ клерикальномъ лагерѣ, развивая зависть и соперничество, побуждая къ самымъ смѣлымъ предпріятіямъ. Ретцъ откровенно признается, что источникомъ его бурныхъ похожденій было неудовлетворенное честолюбіе и ревнивая зависть къ возвышенію другихъ, тогда какъ другой, менѣе даровитый авторъ клерикальныхъ-же мемуаровъ, Даніэль Коснакъ [4]) съ такою-же откровенностью рисуетъ всѣ пружины, которыя онъ пускалъ въ ходъ, чтобы упрочить свою власть при дворѣ пригрѣвшаго его магната, приблизиться къ Версалю и добиться почетнаго мѣста въ церковной іерархіи.

Тѣ-же происки, размѣненные еще болѣе на мелочь, развѣтвившись въ цѣлую сѣть, стлались по обыденной буржуазной жизни, и игра честолюбій, подвигавшая крупные и сильные характеры на составленіе огромныхъ коалицій, на сложныя дипломатическія и церковныя интриги, на организацію возстаній, точно также сказывалась и въ искусныхъ махинаціяхъ мелкаго духовника, присосавшагося, какъ чужеядное растеніе, къ зажиточной семьѣ средней руки и вбирающаго въ себя всѣ ея лучшія силы, все ея достояніе. Въ обществѣ, осѣдавшемъ послѣ долгой неурядицы, занятомъ слишкомъ трудной для него работой собиранія силъ, была потребность въ руководителяхъ этого внутренняго процесса, — и „руководство совѣстью“ (direction de conscience), отвѣчавшее на этотъ запросъ, никогда такъ не процвѣтало, какъ именно въ эту пору; стоя-ли въ центрѣ крупныхъ интригъ, заправляя-ли дѣлами семейными, искусные исповѣдники и духовные отцы захватывали себѣ первенствующее значеніе, кротко повторяя, что „призваны возродить въ наши дни свѣтлыя традиціи первыхъ временъ апостольства.“ [5])

---

[4]) Mémoires de Cosnac, P. 1852, 2-e volume.

[5]) Labruyère, Caractères, éd. Louandre, 1860, p. 58-9.

Digitized by Google

Предаваясь все сильнѣе апатіи и безсилію духа, желанному для центральной власти, которая на этомъ надежномъ пьедесталѣ возводила величавое зданіе своего всемогущества, общество испытывало извѣстную потребность нравственно-религіознаго поученія; въ полу-дремотѣ своей оно не прочь было услышать порою даже строгій голосъ, призывающій его къ порядку, усовѣщивающій, грозящій; напротивъ, чѣмъ строже было увѣщаніе, чѣмъ суровѣе звучала аскетическая мораль, тѣмъ болѣе приходилась она кстати, какъ пряная приправа къ однообразію наслажденій. Гремѣлъ съ каѳедры страшный голосъ проповѣдника, нервы слушающей толпы потрясались,—и, выходя изъ церкви, она спокойно принималась за свой обычный образъ жизни, удовлетворяемая сознаніемъ, что во всякомъ случаѣ не оставила въ небреженіи душеспасительность церковной морали. Мало по малу церковь, особенно въ дни проповѣди талантливыхъ ораторовъ, дѣлалась мѣстомъ модныхъ сборищъ; свѣтское общество сходилось сюда точно на смотрины, не забывая, подъ шумъ обличеній, обдѣлывать тутъ-же свои житейскія, особенно любовныя дѣла, — такъ въ *Roman bourgeois* Фюртьера [6]) мы видимъ, какъ сборъ пожертвованій, совершаемый въ церкви свѣтскими красавицами, служилъ для молодежи поводомъ къ сближенію съ ними, и изъ-за благосклонности героини романа между ея обожателями происходило въ церкви горячее соревнованіе. Обычный пріемъ тогдашнихъ проповѣдниковъ, рѣдко касавшихся метафизически-богословскихъ вопросовъ и предпочитавшихъ рисовать въ рѣчахъ своихъ обличительные портреты того или другого сколько-нибудь выдающагося лица, [7]) придавалъ проповѣди интересъ спектакля. Г-жа Севинье, характеристически выражаясь впослѣдствіи объ одномъ изъ своихъ посѣщеній проповѣди строгаго Бурдалу: — je m'en vais en Bourdaloue [8]),—т. е. совершенно такъ, какъ-бы въ театръ или

---

[6]) См. первое изданіе этого романа, 1666, первая глава.

[7]) Характеристику ихъ съ этой стороны см. у Hurel, Orateurs sacrés sous Louis XIV, I v., p. XLVI—VII.

[8]) Lettres de mad. de Sévigné; jour de Noël, 1671.

Digitized by Google

концертъ, — была вѣрнымъ отголоскомъ того отношенія къ проповѣдническому слову, которое установилось еще въ началѣ царствованія. О модномъ проповѣдникѣ говорили, какъ о виртуозѣ, изъ-за него держали пари съ сторонниками другого оратора; въ салонахъ говорили объ ихъ успѣхахъ, какъ о представленіи новой пьесы, и считалось хорошимъ тономъ самодовольно сказать „j'y étais.“ Но успѣхъ создавался также искуственно; Лабрюйэръ приписываетъ удачу многихъ, даже вялыхъ ораторовъ праздности женщинъ, падкихъ на все новое, и привычкѣ ухаживателей слѣдовать за ними всюду. Въ дни особой *attraction* церковь дѣйствительно представляла собою что-то въ родѣ зрительной залы театра; толпа, являвшаяся на самобичеваніе, была разряжена; дамы приходили въ открытыхъ платьяхъ, съ обнаженными плечами и грудью, часто даже въ маскахъ [10]),— и это давало новый сюжетъ для проповѣдническихъ обличеній, показывавшихъ, что суровые ораторы не въ такой уже степени недоступны были чувственнымъ воспріятіямъ, какъ они желали въ томъ увѣрить своихъ слушателей. Начиная съ отца де-Ленжанда и кончая Массильономъ, цѣлый рядъ проповѣдниковъ возмущается зрѣлищемъ открытыхъ женскихъ туалетовъ, какъ Тартюффъ — полуобнаженною грудью Оргоновой субретки. [11])

Дѣйствительно, за исключеніемъ немногихъ неподдѣльно-строгихъ моралистовъ, напитанныхъ духомъ аскетизма, естественно внушавшимъ имъ отвращеніе къ слишкомъ мірскому строю современной жизни, большинство этихъ проповѣдниковъ и наставниковъ отличалось во всякомъ случаѣ

---

[9]) Положеніе проповѣдника, не обладавшаго этимъ виртуознымъ талантомъ, было поэтому очень трудное; живо даетъ это понять руанскій аббатъ Лежандръ, оставившій разсказъ о своихъ дебютахъ въ столицѣ.

[10]) Pierre Clément, La police sous Louis XIV, 1866, p. 89.

[11]) Одною изъ заботъ янсенистскихъ проповѣдниковъ было убѣдить дамъ, имѣвшихъ общеніе съ Поръ-Роялемъ, закрывать грудь особыми кольретами. Казалось, это было какъ-бы исполненіемъ желанія самихъ католиковъ,—но и тутъ не удалось угодить имъ, и еще недавно эта заботливость сближена съ Тартюффовскимъ: couvrez ce sein.—Fuzet, Les jansénistes au XVII siècle, p. 153.

Digitized by Google

большою сговорчивостью и терпимостью. Подобно древнему двулицому божеству, оно умѣло въ тоже время сохранять декорумъ величаваго благочестія и снисходить къ слабостямъ человѣческой природы; свѣту показывалось суровое, разящее лицо, а вслѣдъ затѣмъ, въ богатой гостинной или въ соблазняющей атмосферѣ будуара принимался видъ сибаритствующаго свѣтскаго человѣка. Обычай сдавать въ нѣдра церкви неудавшихся или полу-разоренныхъ сыновей зажиточныхъ семействъ наполнялъ ряды служителей церкви цѣлыми толпами бездѣльничающей молодежи, которая искала въ титулѣ аббата или каноника только права на полученіе извѣстнаго дохода или на приличную роль въ обществѣ, оказывавшуюся иногда чрезвычайно благодарной, если ищущій возвышенія обладалъ достаточной долей умѣнья и пронырливости. Выборъ подобной карьеры навязывался часто обстоятельствами; большая или меньшая степень зажиточности человѣка опредѣляла въ ту пору (по словамъ Лабрюйэра) одинъ изъ трехъ путей,—шпага, судейская мантія, церковная ряса, вотъ между чѣмъ ему приходилось выбирать. Иной карьеры, прибавляетъ сатирикъ, почти не было.

Нося извѣстный церковный титулъ, не было нужды приписываться къ какому-нибудь опредѣленному приходу; даже связавъ свою свободу служеніемъ какой-нибудь провинціальной паствѣ, можно было подолгу не являться въ свой приходъ, и современники свидѣтельствуютъ, что никогда въ Парижѣ не было такъ велико число духовныхъ лицъ, самовольно покинувшихъ свою приходскую дѣятельность въ провинціи и тунеядствовавшихъ въ столицѣ. [12]) Здѣсь они по своему пользовались привольемъ: или безстыдно вели разгульную жизнь за одно съ свѣтской молодежью, щеголяя своими пороками, или-же прикрывали свои похожденія благочестивой маской.

Мемуары того времени, судебныя дѣла и церковно-дисциплинарныя постановленія могли-бы дать богатый матеріалъ

---

[12]) Длинный рядъ примѣровъ собранъ у Жиделя, Les français au XVII s. 1872, глава III.

Digitized by Google

для характеристики своеобразнаго типа аббата-вивера. Всѣ пріемы современной золотой молодежи всецѣло были усвоены и имъ. Церковники этой категоріи охотились, кутили по ночамъ, вели крупную игру, имѣли по нѣскольку любовницъ, ходили въ маскарады и предавались тамъ циническому разгулу. Сенъ-Симонъ [13]) съ отвращеніемъ говоритъ о королевскомъ духовникѣ, аббатѣ La Châtre, который въ великую среду «служилъ обѣдню, только что выйдя изъ маскарада, гдѣ онъ провелъ всю ночь, говоря и дѣлая самыя непристойныя вещи.» О шалостяхъ такихъ виртуозовъ кутежа, какъ Harlay de Chamvallon, сначала руанскій епископъ, впослѣдствіи даже архіепископъ парижскій, ходили въ народѣ цѣлые разсказы и эпиграммы, зорко слѣдившіе за его сумасбродными фантазіями, за измѣненіями въ его домашнемъ штатѣ, прибылью и убылью числа его фаворитокъ; [14]) епископъ этотъ,— какъ зло подсмѣивалась одна современная пѣсенка, дѣлаетъ самъ все то, что запрещаетъ дѣлать другимъ. [15]) Де-Лаферте, епископъ Мансскій, могъ поспорить съ нимъ въ распущенности и наводнилъ духовенство своей епархіи такимъ числомъ двусмысленныхъ личностей въ своемъ вкусѣ, что послѣ смерти его пришлось удалять ихъ массами. И слѣдомъ за своими достойными вождями сластолюбивая церковная клика не отказывала себѣ ни въ чемъ, щеголяя другъ передъ другомъ самыми оригинальными фантазіями; такъ аббатъ Шуази облекся въ женское платье и цѣлый годъ проходилъ въ немъ [16]), открывая себѣ этимъ преображеніемъ путь въ самыя заповѣдныя сферы женскаго общества и облегчая себѣ осуществленіе утонченныхъ интригъ во вкусѣ шевалье д'Эона.

Въ провинціи дѣло шло еще откровеннѣе; и мелкія личности изъ среды приходскаго духовенства и правящія лица, члены капитуловъ и т. п. свободно предавались разгулу и

---

13) Mèmoires du duc de St. Simon, I, 336.

14) Вслѣдствіе того, что епископскій санъ перешелъ къ нему какъ-бы по наслѣдству отъ нѣсколькихъ родственниковъ, народъ удачно прозвалъ его Harlay quint (arlequin).—Jal. Dictionnaire crit. de biographie, 1872, p. 65.

15) Рукописн. Recueil de Maurepas, Bibl. Nation., f. franç. 12618: il fait tout ce qu'il dèfend—l'archeveque de Rouen.

16) Tallemant des R., ed. Monmerqué, VI, p. 281.

Digitized by Google

пьянству, скандализуя мірянъ своимъ появленіемъ на улицахъ въ нетрезвомъ и безобразномъ видѣ. Когда въ Отэнъ былъ назначенъ епископомъ клевретъ принца Конти, Рокеттъ, съ которымъ намъ придется еще много разъ встрѣчаться въ настоящемъ трудѣ, онъ нашелъ положеніе дѣлъ въ своей епархіи отчаяннымъ, потому что циническій развратъ, пренебреженіе къ прямой дѣятельности священства, дрязги и кляузы церковниковъ между собой возбуждали общее недовольство [17]), и этотъ пастырь, самъ прославленный эпикурейцемъ и лицемѣромъ, но болѣе осторожный и пріобрѣтшій извѣстный столичный лоскъ, долженъ былъ выступить крутымъ реформаторомъ, вызывая противъ себя ропотъ и жалобы. Но внутренніе раздоры, разгоравшіеся иногда въ цѣлую ожесточенную войну и порождаемые соперничествомъ и завистью чисто меркантильнаго свойства, долго не прекращались въ средѣ стараго французскаго духовенства, давая, съ легкой руки остроумнаго *Lutrin*, Буало, обильную пищу сатирѣ [18]).

Такъ жила одна часть духовенства, широко пользовавшаяся своимъ привиллегированнымъ положеніемъ, ослабленіемъ высшаго церковнаго контроля, пониженіемъ уровня нравственной разборчивости общества. Ея нравы, поражая только

---

[17]) Обильныя данныя изъ архивовъ отэнскаго капитула приведены у Пиньо, Un évêque réformateur sous Louis XIV, P. 1876 г., перв. томъ, главы 2-я и 3-я.

[18]) Въ началѣ слѣдующаго столѣтія встрѣчаемъ бойкую сатиру на нравы провинціальнаго духовенства, гдѣ главное лицо, аббатъ Дюмонъ, срисованное съ дѣйствительности, чрезвычайно напоминаетъ Рокетта. Это именно шуточная комедія (comédie burlesque), носящ. названіе *Les rillons rillettes* и представленная въ Турѣ, гдѣ и разыгрывается сцена. Происки Дюмона, надѣющагося стать епископомъ, опираясь на іезуитовъ, зло осмѣяны тутъ. Выписываемъ изъ рукописи (Bibl. Nation., f. Lavallière, 178, franç. 25, 480) одинъ изъ лучшихъ куплетовъ:

En lisant l'histoire Romaine
A Dumont je disais un jour,
Ton espèrance n'est point vaine,
Continue à faire ta cour,
Tu seras bientôt notre maître
Et de doute je n'en fais nul:
Un âne evêque peut bien être
S'il est vrai qu'un cheval fut consul.

Digitized by Google

въ крайнихъ, слишкомъ рѣзкихъ проявленіяхъ необузданности, приходились совершенно подъ стать тому, что дѣлалось вокругъ, и потому пріобрѣтали полную свободу. Чѣмъ шире разыгрывалась сладострастная вакханалія при дворѣ, тѣмъ болѣе поощрялось подобное-же направленіе во всѣхъ прочихъ общественныхъ слояхъ. Умѣнье изобрѣтать и выполнять сложныя любовныя похожденія доводилось до виртуознаго совершенства, являясь чуть не первенствующимъ предметомъ всѣхъ помысловъ. Завязка и разрывъ любовной интриги, соблазнъ замужней женщины и бѣглая связь съ нею, удачно организованный супружескій обманъ, обдуманное, систематическое развращеніе неопытной дѣвушки, доводящее ее до наглаго разгула,—такова основная тема безчисленныхъ бытовыхъ разсказовъ и подлинныхъ характеристикъ, которыхъ встрѣчаемъ въ такомъ богатомъ выборѣ у большинства авторовъ современныхъ мемуаровъ,—и у глубоко возмущенныхъ этимъ людей въ родѣ Сенъ-Симона, и у такихъ охотниковъ до всего фривольнаго, какъ Тальманъ де-Рео, Бюсси-Рабютэнъ и друг. Безконечныя вереницы этихъ похожденій, въ большинствѣ которыхъ являются главными дѣйствующими лицами, наряду съ аристократическими Донъ-Жуанами, и аббаты, производятъ на наблюдателя подавляющее впечатлѣніе. Цѣлые томы рукописнаго сборника, составленнаго Морепа, и въ значительной степени неизданнаго вслѣдствіе его непечатнаго характера, полны скабрезныхъ анекдотовъ и насмѣшекъ, блещутъ сотнями именъ не вымышленныхъ, но живыхъ историческихъ лицъ, съ которыми связаны самыя циническія похожденія. Это обиліе грязи дѣйствовало порой тяжело и на такихъ привычныхъ къ ней людей, какъ эти безвѣстные chansonniers, опытные въ раскапываніи чужихъ грѣховъ. Какимъ-то отчаяннымъ крикомъ срывается съ устъ одного изъ нихъ презрительное восклицаніе, обращенное ко всему двору короля, гдѣ никто не знаетъ болѣе любви, гдѣ изъ нея сдѣлали просто развратъ: [19])

Ce n'est plus que *la débauche*,
Ce n'est pas l'amour qu'on fait.

---

[19]) Рукопись Bibl. Nation., fonds franç., 12618, стр. 65.

Digitized by Google

Подобные фанфароны цинизма, конечно, представляли собой все таки лишь слишкомъ крайнее выраженіе стремленій и помысловъ, господствовавшихъ въ клерикальномъ мірѣ. Благоразумнѣйшая часть его не могла, однако, въ существенныхъ чертахъ не содѣйствовать общему теченію. Въ царствѣ чувственности слишкомъ строгія нравственныя требованія были неумѣстны; какъ-бы достоинство церковнаго ученія ни обязывало къ вмѣшательству, никто не чувствовалъ себя способнымъ прилагать эти требованія къ дѣлу безпощадно и послѣдовательно. Даже самые отважные обличители нравовъ, удержавшіе въ потомствѣ репутацію неподкупной строгости, даже люди въ родѣ Боссюэта и въ особенности Бурдалу, котораго новѣйшій клерикализмъ такъ настойчиво превозноситъ, ставя его далеко выше чествуемаго одними лишь вольнодумцами Мольера, [20]) и доказывая, что мужества было несравненно больше у скромнаго проповѣдника,—даже эти люди считали необходимымъ порою закрывать глаза на многое, что творилось передъ ними; громя сладострастное легкомысліе короля, они вслѣдъ затѣмъ мирились съ его послѣдствіями и готовы были впасть въ тонъ придворной лести. [21]) Если-же въ лицѣ такихъ выдающихся представителей своихъ, церковь находила возможнымъ и полезнымъ для себя компромиссъ съ существующимъ порядкомъ вещей, то это умѣнье принаравливаться, смягчать, оправдывать и покрывать погрѣшности и слабости еще естественнѣе будетъ встрѣтить въ среднихъ, болѣе охваченныхъ житейскими волненьями, клерикальныхъ сферахъ. Въ умѣньѣ освящать сдѣлки съ совѣстью заключалась одна изъ главнѣйшихъ причинъ всего ихъ успѣха въ обществѣ, и потому то съ такимъ горячимъ сочувствіемъ онѣ встрѣтили наплывъ казуистическихъ ученій, приходившихъ на французскую почву, при живомъ содѣйствіи іезуитскихъ переводчиковъ, въ формѣ авторитетныхъ испанскихъ и итальянскихъ

---

20) См. книгу Louis Veuillot, „Molière et Bourdaloue“, P. 1877.

21) Таковъ наприм. компромиссъ представителей церкви въ вопросѣ о вступленіи въ королевскую семью дѣтей короля и маркизы Монтеспанъ; см. Henri la Pommeraye, Molière et Bossuet, p. 29.

Digitized by Google

трактатовъ о наиболѣе важныхъ вопросахъ вѣры и нравственности. Молина, Эскобаръ, Санхецъ и множество другихъ первоклассныхъ казуистовъ являлись съ своими изворотливыми доктринами на помощь къ французскому клерикализму, нуждавшемуся въ ученой, догматической опорѣ для своего двоедушія. Самые титулы любимыхъ пришлыхъ и туземныхъ сочиненій этого рода,—*Удобная набожность* (la dévotion aisée, трактатъ отца Le Moine), *Рай отверстый сотнею легкихъ набожныхъ подвиговъ* (le Paradis ouvert par cent dévotions aisées à pratiquero. Верри, и друг.,) какъ нельзя болѣе подходили къ самой сущности господствовавшихъ вокругъ идей. Нужно было именно сдѣлать общедоступною и привлекательною набожность, которая бывало, отпугивала вѣрующихъ своимъ суровымъ характеромъ, нужно было въ тоже время до нѣкоторой степени опоэтизировать чувственность, занося ея образы даже въ надзвѣздныя сферы. Мірское и аскетическое начала могли удобно смѣшиваться въ необидной ни для кого комбинаціи; такъ у молодыхъ аббатовъ, особенно въ провинціи, въ кельяхъ нерѣдко висѣло изображеніе какой—нибудь святой, снабженное подобающей подписью, но передававшее на дѣлѣ черты дамы сердца молодого подвижника. [22]) Легкая и сговорчивая мораль казуизма находила оправданіе и оговорку для всѣхъ сколько—нибудь неблаговидныхъ душевныхъ движеній или поступковъ міряннина, священника, отшельника. То отдѣляя душевный міръ отъ бренной и грѣховной тѣлесной оболочки, она успокоивала совѣсть согрѣшившаго тѣмъ, что лишь тѣломъ согрѣшилъ онъ, душа-же его осталась чиста, то наоборотъ очищала и извиняла проступокъ добрымъ и невиннымъ намѣреніемъ, съ которымъ онъ былъ первоначально задуманъ; то благомъ и интересами церкви покрывала она все, что подходило подъ житейское понятіе объ эсплоатаціи ближняго, захватъ и присвоеніе имущества, погоню за наслѣдствами, фабрикацію завѣщаній и т. д. Нарушеніе клятвы, клевета, дуэль, убійство находили у казуистовъ удобное оправданіе, [23]) и

---

[22]) Pignot, Gabr. Roquette, t. I, 156.

[23]) Въ бумагахъ madame de Sablé (Bibl. Nation., manuscr., f. franç. 17056) намъ встрѣтился слѣдующій записанный для памяти и очевидно очень понравившійся

Digitized by Google

искусившійся въ діалектикѣ авторъ-іезуитъ не затруднялся разъяснить своему читателю, къ какимъ ухищреніямъ долженъ онъ прибѣгать, если хочетъ выйти невредимо изъ того или другого затрудненія. А въ тоже время другіе, еще болѣе пріятные и общедоступные моралисты въ родѣ автора *Dévotion aisée* умѣли живыми красками изображать то привлекательное сочетаніе граціи и благочестія, нѣги и смиренія, пластической красоты и неземного созерцанія,—которое всегда привлекало въ лоно опоэтизированнаго католицизма довѣрчивую и впечатлительную женскую публику. Въ этомъ привлекательномъ мірѣ не было мѣста ни для строгаго воздержанія, ни для борьбы; снисходительно смотрѣла на все казуистическая мораль, не находила ничего предосудительнаго въ тѣсномъ общеніи монаха съ женщинами, порицала людей, удивляющихся въ благочестивомъ человѣкѣ одному лишь умерщвленію плоти, и стояла за бодрое развитіе въ служителѣ церкви всѣхъ душевныхъ и физическихъ силъ; она представляла себѣ его не иначе, какъ въ средѣ самого общества, раздѣляющаго съ нимъ всѣ утѣхи и развлеченія [24]).

Естественно, что наиболѣе горячее сочувствіе этой морали и примѣненіе ея на дѣлѣ слагалось среди той части духовенства, которая всего ближе стояла къ зажиточнымъ слоямъ общества, сильнѣе предавшимся жаждѣ наслажденій. Салонные аббаты и духовники знатныхъ семействъ, постоянные участники всѣхъ затѣй придворной жизни, должны были раньше другихъ стать подъ знамена новой теоріи, которая такъ искусно оправдывала ихъ свѣтскій образъ жизни. Ее еще радостнѣе должна была привѣтствовать та масса празднаго люда, которая, какъ мы видѣли, наполовину принадлежала къ церкви, наполовину же жила обычной жизнью свѣтскихъ гулякъ. Многіе изъ этихъ людей почти

анекдотъ: Ce qu'un docteur espagnol dit contre les confesseurs qui donnent l'absolution mal à propos: il represente un pape, un roi et un *cavalier* qui dit: Je sers à ces deux; *un paysan,* je nourris ces trois, *un marchand*, je trompe ces quatre, *un advocat,* j'embrouille ces cinq, *un medecin,* je tue ces six,—un confesseur, *j'absous ces sept*, et un diable qui dit: et moi j'emporte ces huit en enfer.

[24]) La dévotion aisée, par le P. Le Moine, p. 86.

Digitized by Google

не числились въ рядахъ церковно-служителей, но предъявляли права на свойственное имъ привиллегированное положеніе и безнаказанность. Это были именно каноники, состоявшіе подъ нѣкоторымъ надзоромъ епархіальныхъ капитуловъ, но еще не принявшіе обѣтъ священства и потому свободно вращавшіеся въ обществѣ; вмѣсто траурнаго общецерковнаго костюма, сутаны, кожанаго пояса, уродливой шляпы, они нерѣдко ходили подъ стать къ свѣтскимъ щеголямъ въ „короткихъ платьяхъ, съ разноцвѣтными бантами изъ лентъ, въ лиловыхъ плащахъ, цвѣтныхъ чулкахъ, башмакахъ съ пряжками, и завивали себѣ волосы“ [25]). Встрѣтившись съ подобною личностью въ обществѣ, трудно было признать въ ней духовную особу [26]). Святость сана давала ей легкій доступъ въ любое семейство, даже изъ благочестивыхъ; наружность и манеры могли еще болѣе располагать въ ея пользу людей недалекихъ, а мораль казуизма позволяла подъ покровомъ душеспасенія завязывать немало удачныхъ интригъ и веселыхъ похожденій.

Не нужно было особой прозорливости, чтобы убѣдиться въ сравнительной незначительности той пользы, которую могли принести церкви подобные представители воинствующаго священства. Слишкомъ доступные соблазнамъ развеселой жизни, они жили больше для себя, чѣмъ для цѣлей своего братства или ордена. Опираясь на симпатіи женщинъ, имъ удавалось, конечно, пріобрѣтать руководство крупными дѣлами, даже государственными мѣропріятіями. Но и въ подобныхъ случаяхъ односторонность ихъ успѣха слишкомъ бросалась въ глаза. Успѣхъ этотъ возможенъ былъ главнымъ образомъ въ слишкомъ мірскихъ семьяхъ, преданныхъ свѣтской пустотѣ. Обширный кругъ узко-набожныхъ, аскетически настроенныхъ семействъ, живущихъ по старинѣ,—въ которомъ числа не было святошамъ, хоронящимся

[25]) Pignot, Un évêque réformateur etc., I, p. 86.

[26]) Поэтому-то Тартюффъ, даже въ окончательномъ, вынужденномъ превращеніи своемъ въ свѣтскаго человѣка, одѣтаго по модѣ, не давалъ зрителю забыть, что настоящимъ предметомъ обличенія все-таки оставалось въ Мольеровой комедіи лицо духовное. Даже тонзура, какъ видно изъ примѣра Расина, ни къ чему еще не обязывала. Gidel, les Français du XVII s. 125.

Digitized by Google

отъ свѣта или презирающимъ его, живи по неволѣ въ немъ, этотъ кругъ оставался-бы вовсе внѣ клерикальнаго вліянія. А между тѣмъ на сторонѣ его была часто и сила, и связи, и большія деньги; самый успѣхъ пропаганды въ этомъ кругу былъ прочнѣе и настойчивѣе, чѣмъ среди вертопраховъ,— еслибъ только искусно были выбраны подходящія средства. Для порабощенія этой важной части общества необходимы были другіе люди и другіе пріемы. Вмѣсто свѣтски любезныхъ духовниковъ здѣсь нужны были люди строгихъ нравственныхъ правилъ, проникнутые серьозностью своего призванія, недоступные никакимъ мірскимъ соблазнамъ, импонирующіе и словомъ и дѣломъ. Среди распущенности церковническихъ нравовъ невелико могло быть число личностей, вполнѣ подходящихъ къ этому типу подвижника. Между тѣмъ потребность въ подобныхъ умѣлыхъ эмиссарахъ была очевидна, и нужды церкви, въ особенности монашескихъ орденовъ, начиная съ іезуитскаго и кончая мелкими нищенствующими, бродячими братствами, издавна привыкшими поддерживать свое существованіе эксплоатаціей состоянія недалекихъ и суевѣрныхъ святошъ, эти нужды повелительно вызывали всѣхъ сколько нибудь способныхъ людей къ систематической и обдуманной пропагандѣ именно въ этой средѣ. Такимъ образомъ сами условія жизни приводили въ данную эпоху къ необходимости усиленно развить ту стародавнюю характеристическую черту французскихъ клерикальныхъ нравовъ, которая (какъ покажетъ намъ обзоръ ея литературнаго изученія) была неразлучна съ ними почти съ первыхъ вѣковъ народной исторіи. Одно лишь утонченное, художественное притворство могло согласить позывы къ жизненнымъ наслажденіямъ съ разсчитанной личиной святости.

Все прошлое французскаго общества давало въ этомъ отношеніи превосходную школу для неофитовъ притворства. Крупные характеры вліятельныхъ и могущественныхъ ипокритовъ, вырѣзываясь изъ этого сумрачнаго прошлаго, могли служить имъ готовыми примѣрами. Благочестивая маска на жестокомъ Людовикѣ XI-мъ; трусливая набожность Ген-

Digitized by Google

риха III, отводившая народу глаза отъ похожденій короля въ гаремѣ его женоподобныхъ mignons, трагическій образъ коварной ипокритки, вѣроломно мѣняющей убѣжденія и обѣщанія, воздымающей очи къ небу, предписывая повальную бойню еретиковъ, трагическій образъ Екатерины Медичи,— всѣ эти выдающіяся историческія личности оставались вѣчно памятными толпѣ. Внутреннія волненія религіозныхъ и гражданскихъ войнъ дали мощный толчокъ развитію притворства и въ болѣе низменныхъ общественныхъ сферахъ; аристократическія вожделѣнія, династическіе споры, честолюбіе вождей приходилось скрывать подъ личиной преданности католичеству или народнымъ правамъ. Наконецъ, къ серединѣ XVII вѣка болѣе рѣзкія формы политическаго притворства начинали смѣняться виртуознымъ лицемѣріемъ новѣйшихъ сановниковъ. Такимъ образомъ цѣлые вѣка прошли въ живой выработкѣ пріемовъ усовершенствованнаго свѣтскаго ипокритства, и XVII столѣтіе должно было сослужить свою великую службу этой работѣ цѣлыхъ поколѣній. Успѣхи, дѣлаемые въ эту пору искусствомъ носить личину, быстры и прочны. Если въ 1617 году Агриппа д'Обинье могъ въ своемъ нравоописательномъ романѣ *le baron de Faeneste* [27]), изображающемъ, какъ онъ говоритъ, нравы *его* вѣка, т. е. собственно второй половины XVI столѣтія, олицетворить въ своемъ героѣ современную ему манію *казаться* (φαινεται), то Мольеръ, изображая въ „Донъ-Жуанѣ" французскіе нравы на цѣлое столѣтіе позже, былъ въ такомъ-же правѣ сказать, что l'hypocrisie est le vice à la mode [28]). Эта заразительность притворства, представляющая въ данную эпоху глубоко вкоренившуюся язву, въ значительной степени содѣй-

---

[27]) Въ героѣ этого романа уже искусно слито притворство салонное, свѣтское съ религіознымъ. Онъ отважно вступаетъ въ богословскіе споры, скрывая свое незнаніе за дерзостью; но его противникъ силенъ здравымъ смысломъ и познаніями, и торжество остается за нимъ.

[28]) Донъ-Жуанъ, актъ 5-й, сц. II. Бурдалу также обобщаетъ свои наблюденія надъ притворствомъ, говоря въ Sermon sur l'hypocrisie и т. д., что лицемѣровъ развилось столько, что онъ безъ ужаса не можетъ видѣть ихъ торжества. Біографъ Бурдалу (Feugère, Bourdaloue, sa prédication et son temps, 1874, p. 462) особенно выставляетъ на видъ мрачную характеристику общества и у комика и у проповѣдника.

Digitized by Google

ствуетъ мрачной окраскѣ, которую пріобрѣтаетъ въ глазахъ современныхъ ей моралистовъ нравственный уровень не только окружающаго общества, но и всего человѣчества. Притворство является у Ларошфуко [29]) однимъ изъ крупнѣйшихъ проявленій себялюбія, царящаго надъ всѣми людскими помыслами. Признавая, что въ сердцѣ человѣка происходитъ безконечное зарожденіе страстей (макс. X-ая), онъ считаетъ безсильными обычныя старанія скрывать ихъ подъ покровомъ набожности или чувства чести (XIII); лицемѣріе заподозрѣваетъ онъ всюду, видитъ его и въ общепринятомъ презрѣніи къ лжи (LXII), и въ великодушномъ порывѣ примиряться съ врагомъ (LXXXIII), и въ сильной скорби и разочарованности (CCXXXIII). Вездѣ разсчетъ и выгода на первомъ планѣ. Презрительно улыбается нашъ мизантропъ при видѣ безумной людской суетоки,—но, странное дѣло! онъ какъ будто склоненъ самъ видѣть высшую житейскую мудрость опять-же въ искусствѣ носить личину. „Постоянство людей мудрыхъ, говоритъ онъ, — ничто иное, какъ умѣнье хоронить въ глубинѣ сердца свои волненія“ [30]).

Съ такой богатой школой образцовъ передъ глазами, удивительно-ли, что талантливыя личности изъ церковнаго круга могли не только беззастѣнчиво предаваться старому и издавна испытанному искусству лицемѣрія, но порою видѣть въ этомъ даже какое-то особое наслажденіе. У наиболѣе даровитыхъ людей этого рода долгій опытъ и масса наблюденій придавали виртуозную законченность выполненію взятой на себя роли, которое даже въ обыденной обстановкѣ казалось нерѣдко мастерскимъ театральнымъ представленіемъ, съ разсчитанными впередъ эффектами. Свѣтъ казался имъ большой сценой, гдѣ состязаются самолюбія, претендующія на первыя общественныя роли. Такова была житейская философія кардинала Ретца, въ которомъ, быть можетъ, полнѣе всего воплотилась современная ему манія ипокритства. Страстный и безмѣрно-честолюбивый, противъ

---

[29]) Maximes du duc de Larochefoucauld. P. 1858.

[30]) Ibid., p. 18.

Digitized by Google

воли попавшій въ число церковныхъ дѣятелей [31]), онъ рѣшаетъ, что добьется во чтобы то ни стало первенствующаго положенія въ странѣ и подчинитъ себѣ все въ ней; вчера еще искусный ловласъ, по природѣ скорѣе храбрый солдатъ и отчаянный авантюристъ, чѣмъ кроткій пастырь церкви, онъ надѣваетъ на себя мастерскую личину благочестія, чрезвычайно симпатичную массѣ; увидавъ себя въ числѣ актеровъ жизненной комедіи, онъ распредѣляетъ впередъ свою игру, „начиная съ скромнаго появленія въ партеррѣ или оркестрѣ, гдѣ онъ заигрываетъ и подшучиваетъ съ первыми скрипками", до той минуты, когда онъ можетъ самъ взобраться на подмостки сцены и, въ качествѣ архіепископа коринѳскаго, а потомъ парижскаго коадьютора, играть уже первостепенную роль. Взглядъ на жизнь, какъ на сцену траги-комедіи, не покидаетъ его никогда, и, по меткому замѣчанію его новѣйшаго біографа [32]), живо сказывается въ демонстративной любви къ употребленію театральныхъ терминовъ въ примѣненіи ко всѣмъ главнымъ дѣйствующимъ лицамъ его мемуаровъ. Въ этой фантастической буффонадѣ онъ, по выраженію одного изъ издателей его записокъ [33]), „съ такимъ усердіемъ исполнялъ внѣшнимъ образомъ всѣ самоотверженныя обязанности настоящаго пастыря, что народъ былъ пораженъ этимъ благочестіемъ и сравнивалъ его съ первыми отцами церкви",—и вслѣдъ затѣмъ бросился очертя голову въ водоворотъ Фронды. И, для довершенія всѣхъ этихъ превращеній, онъ выбралъ однажды предметомъ одной изъ лучшихъ своихъ проповѣдей борьбу съ притворствомъ, указалъ въ немъ задолго до „Донъ-Жуана" господствующій порокъ вѣка, и съ большимъ остроуміемъ и дерзостью обличалъ себялюбивую изнанку ханжества, скрывающаго собой тщеславіе, суету, жажду богатства и власти...

---

31) Разсказъ о его молодыхъ годахъ и о его premières amours, открывающій собою его мемуары, веденъ съ откровенностью настоящей исповѣди и мастерски подготовляетъ читателя къ дальнѣйшимъ перипетіямъ. По отношенію къ нимъ онъ является тѣмъ, чѣмъ бываетъ экспозиція въ искусно задуманной драмѣ.

32) Шантелоза,—см. его книгу «Le cardinal Retz et l'affaire du chapeau», 1878.

33) Mémoires du card. de Retz. Genève, 1779, avertissement.

Digitized by Google

Въ то время, какъ такая высоко даровитая личность, какъ Ретцъ, могла въ грандіозныхъ размѣрахъ морочить довѣрчивое общественное мнѣніе, въ средѣ знати и богатаго мѣщанства сновало множество лицемѣровъ—пигмеевъ, довольствовавшихся и болѣе скромной обстановкой. Личина благочестія надѣвалась и снималась по мѣрѣ надобности, какъ модный нарядъ. Одинъ изъ сверстниковъ Ретца, графъ де-Бріонъ, дважды вступалъ въ орденъ капуциновъ, причемъ жизнь его представляла пеструю смѣсь набожности и пороковъ (un salmingondis de dévotion et de péchés). Другой свѣтскій вертопрахъ, сильно нечистый на руку, Ренвиллье, надѣлъ вдругъ сутану, притворялся святошей, надѣясь добыть себѣ этимъ путемъ хорошій доходъ, и всѣмъ говорилъ, что дѣйствительно чувствуетъ что-то въ родѣ раскаянія; разсчетъ его оказался не совсѣмъ вѣрнымъ, но онъ все таки оставилъ себѣ сутану, которую взялъ на подержаніе у знакомаго [34]). Слухъ о какомъ—нибудь подходящемъ субъектѣ, чьимъ святошествомъ можно воспользоваться, привлекалъ отовсюду подобныхъ искателей приключеній. Такъ, по словамъ Тальмана, вездѣ говорили о какой-то madame de Saint-Loup, которой являлись святыя видѣнія на занавѣсѣ ея будуара и знаменіе краснаго креста на ея рукѣ. Вся комната ея была оклеена особыми обоями, гдѣ въ четвероугольныхъ рамкахъ были написаны всевозможныя благочестивыя изреченія. Въ свитѣ этой святоши сейчасъ-же очутились усердные ревнители благочестія, готовые вторить ея росказнямъ. [35]) Но не въ однѣхъ только семьяхъ, повально зараженныхъ ханжествомъ, старались дѣйствовать подобные люди; они умѣли втираться и тамъ, гдѣ могли основать всѣ шансы своего успѣха на отношеніяхъ къ какой — нибудь одной личности, наиболѣе вліятельной въ семьѣ, преимущественно избирая своими жертвами женщинъ; опираясь на ихъ помощь, они вскорѣ деспотически руководили всѣмъ въ домѣ. Такъ красивый священникъ Камбіакъ съумѣлъ въ

---

[34]) Tallemant des Réaux, IV, 399.

[35]) См. также Mémoires de Cosnac, I, 4.

Digitized by Google

такой степени влюбить въ себя madame de Chatillon, что она даже падала въ обморокъ во время обѣдни при видѣ его; затѣмъ онъ вкрался въ ея семью, сталъ самоуправнымъ властителемъ всѣхъ помысловъ бѣдной женщины, распоряжаясь и ея состояніемъ. Когда-же, вслѣдствіе вмѣшательства ея родныхъ, счастье ему измѣнило, онъ яростно клеветалъ нанее. [36])

Язва этого паразитизма укоренялась въ обществѣ все глубже, встрѣчая въ своемъ развитіи могущественное содѣйствіе такого крупнаго общественнаго фактора, какъ іезуитскій орденъ. Организація его пропаганды прямо налагала на ея дѣятелей обязанность неослабно пролагать ей пути въ кругъ зажиточныхъ семействъ, и, какъ указываютъ противники ордена, тѣхъ изъ его членовъ, которые недостаточно усердно хлопотали о пріобрѣтеніи выгодныхъ пожертвованій и завѣщаній, рѣзко порицали, называли разрушителями ордена; виновнаго (какъ показываютъ приводимые при этомъ подлинные факты изъ жизни испанскаго іезуитства) подвергали нерѣдко яростному гоненію. И число ревнителей ордена быстро возрастало, благодаря особой ловкости въ вербовкѣ въ него подходящихъ лицъ. Еще горячій протестъ автора Catéchisme des jésuites [37]) свидѣтельствовалъ о непомѣрномъ успѣхѣ ихъ прозелитизма; изъ молодыхъ людей, отданныхъ іезуитамъ лишь на обученіе, они скоро дѣлали усердныхъ служителей ордена, заставляя ихъ пройти цѣлую школу притворства. Разъ завязанныя связи и ловко организованное вліяніе не прекращались даже во время непродолжительнаго изгнанія іезуитовъ изъ Франціи при Генрихѣ III, и уже при Людовикѣ XIII іезуитство, въ лицѣ ученаго père Caussin и его преемниковъ, не только пробирается снова къ самому престолу, но оспариваетъ не разъ у Ришлье вліяніе на слабаго короля [38]). Этотъ

---

36) Amours des dames illustres de notre siècle. Cologne, 1680.

37) Етьенна Pasquier; издан. въ 1602 г.

38) Объ этой борьбѣ см. у Marius Topin «Louis XIII et Richelieu», 1876, и статьи Jules Loiseleur въ *Temps* 1876, 24 и 28 марта.

Digitized by Google

дружный натискъ на общество вызывалъ тревогу во всѣхъ, кто въ состояніи былъ оцѣнить опасный его характеръ; противники ордена. видѣли въ этомъ несомнѣнномъ его торжествѣ возрожденіе господства фарисейства; иные изъ нихъ зло осмѣивали безграничную живучесть этого крѣпко сплоченнаго братства. Сравнивъ клерикальный міръ съ сложнымъ салатомъ, въ которомъ іезуиты играютъ роль масла, одинъ изъ популярныхъ проповѣдниковъ того времени, père André (de Boullanger), величайшій буффонъ въ проповѣдяхъ, говаривалъ: „Капля масла, попавъ на платье, расплывается и незамѣтно превращается въ большое пятно,—помѣстите одного только почтеннаго отца іезуита въ какую-нибудь провинцію, и подъ конецъ она вся будетъ полна іезуитами". [39]) Другимъ противникамъ іезуитовъ чудилось въ нашествіи іезуитскихъ полчищъ что-то роковое. Они видѣли въ-очью исполненіе пророческихъ словъ апостола Павла во второмъ посланіи къ Тимоѳею, [40]) предвѣщавшихъ появленіе передъ концомъ міра себялюбцевъ и притворщиковъ, сильнѣе преданныхъ сладострастію, чѣмъ божественнымъ помысламъ, которые лживой набожностью будутъ увлекать всѣхъ, бродя изъ дома въ домъ, внѣдряясь въ семьи и *увлекая за собой женщинъ, исполненныхъ грѣха и страстей.* Съ тѣмъ вмѣстѣ припоминалось и предсказаніе святой Гильдегарды, проповѣдницы XII столѣтія, указавшей задолго грядущую опасность отъ нападенія лицемѣрящихъ соблазнителей, соединяющихъ въ себѣ мягкіе пріемы и обворожительную скромность съ злобой и властолюбіемъ; съ замѣчательной меткостью надѣлила она ихъ укоризненными эпитетами, называя ихъ simplices potentes, devoti adulatores, sancti hypocritae, humiles elati, dulces calumniatores. Казалось, что эта зловѣщая фаланга сѣятелей раздоровъ и обмана дѣйствительно вторглась въ жизнь человѣческую, знаменуя собой близкое пришествіе антихриста, „слуги котораго, какъ выражался одинъ изъ враговъ іезуитства, уже тутъ" [41]).

---

39) Tallemant des Réaux, Historiettes, III, p. 321.

40) 2-е посланіе къ Тимоѳею, глава третья, ст. 2—7.

41) La morale pratique des jésuites, representée en plusieures histoires etc., Cologne, 1669, préface.

Digitized by Google

Связь между одиночными пропагандистами придавала ихъ дѣйствіямъ стройность и систему и обезпечивала ихъ отъ всякихъ враждебныхъ вліяній. Существованіе въ ту пору особыхъ обществъ, составленныхъ іезуитами съ цѣлью руководить пропагандою въ различныхъ общественныхъ слояхъ, не отвергается и самими іезуитскими авторитетами. Такъ отецъ Рапэнъ [12]) свидѣтельствуетъ объ томъ, что въ пору, предшествовавшую появленію „Тартюффа,“ составилось тайное религіозное общество подъ руководствомъ іезуитовъ; въ него входили и духовныя и свѣтскія лица; St. Vincent de Paul былъ также одно время его членомъ; цѣлью общества были *добрыя дѣла*, и успѣхъ его будто бы былъ такъ великъ, что вызвалъ подражаніе даже во враждебномъ, янсенистскомъ лагерѣ. Но и помимо этого общества, обычная въ іезуитскомъ быту филіація представляла готовую основу для устройства и распространенія любой интриги. Гдѣ-бы ни дѣйствовалъ отдѣльный представитель ордена, онъ всегда зналъ, что опирается на помощь цѣлыхъ десятковъ такихъ-же, какъ онъ, воиновъ братства; въ критическую минуту обнаруживалось, что у него есть опора и въ судѣ, и въ администраціи, и при дворѣ; самыя сложныя пружины пускались немедленно въ ходъ.

Самоувѣренность и непринужденность дѣйствій каждаго изъ эмиссаровъ, взятаго въ отдѣльности, являлась естественнымъ слѣдствіемъ сознанія связи съ такой надежной организаціей. Составивъ себѣ планъ, онъ шелъ къ его осуществленію послѣдовательно, не спѣша, чтобъ обезпечить себѣ вѣрный успѣхъ; если въ выполненіе этого плана входило посѣщеніе бѣдныхъ и показное милосердіе, то не было филантропа усерднѣе въ отыскиваніи всякой нищеты и раздачѣ между нею чужихъ денегъ; если нужно было смирять себя веригами и чуть не власяницей, то заводились и они, хотя каждый разъ, по минованіи надобности, снимались и прятались, подобно орудіямъ подвижничества Тартюффа; если

---

[12]) Comparaison des gr. hommes de l'antiquité qui ont le plus excellé dans les bel. lettres, 1709, I, 293—294.

Digitized by Google

нужно было декламировать о паденіи нравственности, о пагубной развращенности вѣка, то каждое жизненное явленіе вызывало въ святошѣ благородное негодованіе, болѣе всего возвышавшее его въ глазахъ его поклонниковъ. Но это отреченіе отъ мірской суеты могло въ устахъ подобныхъ людей быть только притворствомъ; начиная съ іезуитскихъ школъ, гдѣ получали они свое воспитаніе, и кончая обстановкою ихъ общественной дѣятельности, полною блеска и веселья, все учило ихъ не пренебрегать свѣтлыми сторонами жизни. Святые люди, подвизавшіеся въ нѣдрахъ богатыхъ семействъ, были въ сущности такими-же поклонниками наслажденій, какъ и болѣе откровенные ихъ собратья, аббаты-вертопрахи, дуэлисты и ловласы; они только прятали свое пламя какъ можно дальше, ничуть не налагая на себя обѣта полнаго воздержанія; у нихъ за то должно было выработаться страстное поклоненіе тайнѣ, все покрывающей и дающей человѣку столько удобныхъ случаевъ вознаграждать себя за лишенія, налагаемыя на себя явно. Собственныя сомнѣнія улаживались при помощи казуистическихъ умозаключеній, которыя давали въ этомъ отношеніи готовый запасъ аргументовъ. „Богъ сдѣлалъ *все*, *что могъ*, для того, чтобъ остановить Іуду на пути порока,“ говорилъ наприм. авторъ толкованій къ Монсскому изданію Новаго завѣта [43]) и предоставлялъ читателю вывести самому логическія заключенія изъ этого положенія. Янсенистскіе противники казуизма спѣшили указать на этотъ подразумѣваемый выводъ: «чего-же смущаться, говорили они, зачѣмъ молить небо избавить насъ отъ лукаваго,—вѣдь нельзя ожидать, чтобъ для насъ было сдѣлано больше того, что въ состояніи дать Божество. Будемъ-же грѣшить спокойно, безъ угрызеній совѣсти и раздумья» [44]).

Въ тѣни таинственности, гдѣ всѣ мелочи были предусмотрѣны впередъ, копошилось не меньше любовныхъ интригъ, чѣмъ въ разгульномъ быту свѣтскихъ аббатовъ; не-

---

[43]) Nouv. Testament, 1-re édition (Mons), 327.

[44]) L'Alcoran des Molinistes et de l'antechrist ou les cinq propositions impies etc.; экземпл. Biblioth. Nationale, fonds franç. 19,700.

Digitized by Google

мало было тутъ смѣлыхъ и неожиданныхъ приступовъ, направленныхъ противъ женскаго цѣломудрія и порядочности, не мало изумленія и негодованія со стороны однихъ, удовольствія со стороны другихъ. Длинный рядъ примѣровъ, взятыхъ нами прямо изъ жизни той эпохи, покажетъ въ свое время, съ какою легкостью возникали послѣ появленія мольеровой пьесы указанія на оригиналы главнаго героя, на первообразъ знаменитой сцены его съ Эльмирой,—указанія чрезвычайно правдоподобныя. Каждому легко было припомнить по этому поводу подходящій житейскій случай. Не пользовался выгодами своего положенія только слишкомъ нерѣшительный человѣкъ или-же недостаточно благообразный, не имѣющій поэтому шансовъ успѣха у женщинъ. Такъ упомянутый уже Коснакъ, по свидѣтельству аббата Шуази [45]), сознавая за собой умъ и способности, но невыгодную наружность, благоразумно отказался отъ обычной любовной карьеры и всецѣло посвятилъ себя различнымъ практическимъ афферамъ. Зато лица, одаренныя всѣми необходимыми задатками успѣха, достигали артистическаго совершенства въ умѣньѣ сочетать цѣлый рядъ интригъ съ необыкновеннымъ благоуханіемъ святости. Разъ заручившись ролью руководителя совѣсти въ женской части семьи, подобный авантюристъ находился уже на вѣрной дорогѣ къ своей цѣли. Общественная мораль, чрезвычайно сговорчивая въ дѣлахъ подобнаго рода, много облегчала это сближеніе *директора* съ женщинами и вліяніе его на нихъ. Никого не удивляло, если этотъ человѣкъ совершенно свободно навязывалъ замужней женщинѣ всѣ свои вкусы, заботился о ея домашнемъ хозяйствѣ, о закупкахъ и работахъ, сопровождалъ ее на прогулку, въ театръ, въ баню (au bain), на воды, въ путешествіе, катался въ ея экипажѣ [46]). Тираннія его, нерѣдко распространявшаяся одновременно на нѣсколько женщинъ, признавалась свѣтомъ и считалась вполнѣ естественной. Избавляемыя отъ него развѣ смертью, или-же слишкомъ глас-

---

[45]) Въ его Mémoires pour servir à l'hist. de Louis XIV, Utrecht, 1747.

[46]) Caractères de Labruyère, «des Femmes», p. 61.

Digitized by Google

нымъ скандаломъ, бѣдныя жертвы только тогда пріобрѣтали снова себѣ свободу.

Однимъ изъ удобныхъ поводовъ къ любовнымъ признаніямъ было покаяніе красивой грѣшницы въ своихъ проступкахъ. Еще въ предшествовавшемъ столѣтіи Henri Estienne могъ привести въ одной изъ наиболѣе безпощадныхъ главъ своей *Apologie pour Herodote* [47]) рядъ подлинныхъ примѣровъ того, какъ исповѣдь вела не разъ нетолько къ объясненіямъ, открывавшимъ въ строгомъ судьѣ нравственности опытнаго грѣшника, но и къ настоящимъ voies de fait; въ болѣе утонченной средѣ сущность подобнаго пріема осталась во всей силѣ, хотя внѣшнія формы измѣнились. Іезуиты вообще имѣли репутацію искусныхъ исповѣдниковъ и на этомъ основывали немалую долю своего успѣха. „Пойдите на исповѣдь къ простому духовнику, говаривалъ извѣстный уже намъ père André,—и онъ скажетъ вамъ, что вы навлечете на себя проклятіе неба, если будете грѣшить, іезуитъ-же съумѣетъ все смягчить. Есть-ли кто-нибудь на свѣтѣ мягче и любезнѣе почтеннаго отца іезуита?“ Среди душеспасительныхъ бесѣдъ, полныхъ мистической риторики, искусно затрогивалась главная, скрытая тема всѣхъ помысловъ; на тревогу и изумленіе былъ готовъ отвѣтъ,—указаніе на легкость той „сдѣлочки съ небомъ“ (accommodement avec le ciel), о которой такъ заманчиво съумѣетъ потомъ говорить Тартюффъ. Когда-же не дѣйствовало убѣжденіе, въ особенности съ молодыми дѣвушками, разнѣжившійся паразитъ (какъ ни страннымъ это можетъ показаться) считалъ себя въ правѣ пустить въ ходъ одинъ изъ обыкновенныхъ пріемовъ свѣтскихъ ухаживателей,—обѣщаніе жениться. Разница межу ними была въ томъ, что у іезуита и эта уловка чудеснымъ образомъ направлялась на славу Бога; онъ выставлялъ на видъ, что имѣлъ откровеніе свыше, повелѣвающее ему сочетаться именно съ этой дѣвушкой. Такъ это водилось еще и на родинѣ іезуитизма, въ Испаніи. Чревычайно популярный святоша, іезуитъ Мена, щеголявшій сво-

---

[47]) Apologie pour Hérodote, 2 ed., La Haye, I, sec. partie.

Digitized by Google

имъ исхудалымъ, постнымъ видомъ, впалыми глазами, бѣднымъ нарядомъ, открывалъ обыкновенно именно такую тайну женщинамъ, приходившимъ къ нему на исповѣдь. Казуистика поспѣшила освятить пригодность этой новой уловки. Іезуитъ Саласъ написалъ спеціальное разсужденіе, доказывавшее, что, если въ случаѣ особаго откровенія, Богъ разрѣшитъ ему тѣмъ самымъ сложить съ себя монашескій обѣтъ безбрачія, іезуитъ можетъ жениться [48]). Опираясь на подобные доводы, но не считая себя обязаннымъ принимать буквально всѣ ихъ послѣдствія, ловкій искатель приключеній пріобрѣталъ лишнее стратегическое средство,—и потому насъ не могутъ удивлять даже въ первоначальномъ планѣ мольеровой пьесы толки Оргоновыхъ домашнихъ о предстоящей *женитьбѣ* героя, тогда еще не снявшаго сутаны.

Въ виду всей этой суеты и жаднаго искательства виднѣлось обыкновенно поодаль то жалкое существо, которое именно и служило первой жертвой обмана, которое своей довѣрчивостью открывало приживателю-ипокриту доступъ въ свой домъ, расчищало ему все поле дѣйствій. О немъ особенно не заботились, такъ какъ весьма не много нужно было для того, чтобы поддерживать въ немъ чувство благоговѣнія къ праведнику; для виду ему бросали нѣсколько набожныхъ фразъ, нѣсколько грустныхъ вздоховъ, его иногда сопровождали въ обходѣ бѣдныхъ, въ богомольномъ блужданіи по церквамъ и монастырямъ; иногда ошеломляли его какимъ-нибудь поддѣльнымъ предвѣщаніемъ, которое, какъ видно изъ ряда примѣровъ,—напр. изъ исторіи шарлатанства аббата Бригаллье при Людовикѣ XIII [49]), уживалось съ ореоломъ святости. Обманываемая жертва не догадывалась ни объ чемъ, довѣрчиво отдаваясь въ распоряженіе своего властителя. Удивленіе, которое она чувствовала къ нему, свидѣтельствовало (какъ справедливо замѣтилъ дружественный Мольеру авторъ Lettre sur l'imposteur [50]) о „необыкновенномъ могуществѣ религіи надъ человѣкомъ, которое не

[48]) Morale pratique des Jésuites, 1669, p. 262 et pass.

[49]) Oeuvres de Segrais, I, 51.

[50]) Lettre sur la com. de l'Imposteur. Turin, 1870, p. 17.

Digitized by Google

даетъ ему произнести ни малѣйшаго сужденія о людяхъ, кажущихся ему благочестивыми.“ Такимъ искуснымъ отводомъ глазъ обезпечивалась затѣмъ свобода дѣлать все, что ни приходило на умъ. Закрываясь отъ свѣта, паразитъ нерѣдко жилъ несравненно веселѣе, чѣмъ въ былое время въ средѣ общества; онъ вліялъ на дѣла семейныя, общественныя и государственныя; понимая его силу при какомъ-нибудь вельможѣ или вліятельномъ человѣкѣ, съ ходатайствами обращались прямо къ нему, и онъ могъ раздавать мѣста, пенсіи, группировать партіи; любой княжескій дворикъ, какъ напримѣръ придворный штатъ малоумнаго ограниченнаго принца Конти, представлялъ постоянную смѣну подобныхъ диктаторовъ въ миніатюрѣ. Одинъ изъ лучшихъ портретовъ, набросанныхъ Лабрюйэромъ,—портретъ *Теофила* [51]), въ которомъ съ большимъ основаніемъ узнаютъ одного изъ этихъ диктаторовъ, аббата Рокетта, служитъ превосходнымъ образцомъ подобной личности, вѣчно интригующей, извивающейся, снѣдаемой ненасытнымъ честолюбіемъ и въ тоже время заботливо скрывающей свои планы подъ видомъ смиренной безучастности. Наслаждаясь этимъ почетомъ и внушаемымъ другимъ людямъ трепетомъ и уваженіемъ, паразитъ въ праздничный день говорилъ проповѣдь, обличавшую мірскую суету, смѣло боролся съ *лукавымъ*, выбирая часто, какъ мы уже видѣли, предметомъ своего слова лицемѣріе и ханжество. И тонъ этого убѣжденнаго презрѣнія ко всему мірскому звучалъ такъ авторитетно, что противъ воли навязывался и ходячимъ церковническимъ воззрѣніямъ, обязывалъ къ подражательности. Вторя пуристамъ подобнаго рода, хотя часто зная ихъ нравственную несостоятельность, церковные сановники и выдающіеся проповѣдники считали долгомъ также заподозрѣвать во всемъ, что служило свѣтскому развитію, пагубный развратъ, требующій борьбы и безпощаднаго подавленія. Не столько салонные нравы или требованія моды вызывали въ нихъ жестокія укоризны, сколько признаки движенія независимой мысли; литература,

---

[51]) Глава «Des Grands», стр. 185—6.

Digitized by Google

особенно театръ, служили постоянной мишенью подобныхъ обличеній; изъ лагеря лицемѣрящаго іезуитства слышались главнымъ образомъ нападки на мнимый цинизмъ и безнравственность новаго направленія въ литературѣ, на безбожіе новой комедіи и особенно Мольера; самое занятіе актера становилось, болѣе чѣмъ когда либо, преступнымъ; вся актерская корпорація считалась въ принципѣ отлученною отъ церкви, и смерть актера всегда вызывала рядъ недостойныхъ наругательствъ со стороны приходскаго духовенства, требовавшаго отъ умирающаго формальнаго отреченія отъ своего званія, возврата въ лоно церкви. Архивъ церкви Saint Sulpice, этого стариннаго центра клерикальной реакціи, могъ-бы показать цѣлый рядъ подобныхъ актовъ, которые коснулись нѣкоторыхъ членовъ мольеровой труппы, а къ концу столѣтія стали зауряднымъ явленіемъ [52]).

Громя неповинный еще передъ ними театръ, съ ужасомъ отмѣчая томно-сладостныя картины новой языческой поэзіи или пастушескаго романа, тѣ-же люди становились во главѣ оппозиціи противъ всякаго проявленія независимости въ сферѣ богословской или философской мысли. Они не только подвергали преслѣдованію своихъ личныхъ литературныхъ враговъ, какъ сдѣлалъ напримѣръ іезуитъ Анна (Annat), духовникъ короля, отправившій въ изгнаніе весьма даровитаго комическаго писателя Буаробера за то, что тотъ гдѣ-то пересмѣивалъ его [53]), они ополчались противъ новыхъ идей и ихъ исповѣдниковъ; они внушали карательныя рѣшенія Сорбонны, они посылали палача жечь Паскалевы письма, они съ своими полицейскими клевретами закрывали силою янсенистскія школы и общежитія. До всѣхъ этихъ золъ вѣка не было дѣла вѣтреннымъ прелатамъ, раздѣлявшимъ всѣ веселья двора; въ промежутокъ между маскарадами они врядъ-ли путемъ узнавали о новѣйшихъ посягательствахъ мятежной народной мысли; блюстителями вѣры и нравственности стояли вмѣсто нихъ на стражѣ болѣе строгіе ихъ со-

---

52) Jal, Diction. critique de biographie, 1872, p. 279 et 1034.

53) Fournel, Contemporains de Molière, 1863, I, p. 67.

Digitized by Google

ратники, которые удвоивали рвеніе столько же для поддержанія священныхъ преданій церкви, сколько для отвлеченія общаго вниманія отъ ихъ собственнаго поведенія. Въ широкихъ размѣрахъ разыгрывалась вся эта комедія двуличности и злобы, вызывая негодованіе и ропотъ въ честныхъ людяхъ; они жаждали отмщенія во имя здраваго смысла, привѣтствовали каждый новый ударъ, наносимый царящему ханжеству, и подобно молодому Расину, нетерпѣливо ждали того времени, когда чья-нибудь смѣлая рука „выведетъ іезуитовъ на театрѣ [54]).“

Это недовольство господствомъ лжи въ мірѣ церкви, совершенно порабощенномъ іезуитами, съ каждымъ годомъ увлекало все большее число начитанныхъ и даровитыхъ людей въ ряды приверженцевъ янсенизма; протестующій его характеръ облегчалъ для нихъ сближеніе. Нравственная чистота главныхъ его представителей, ихъ простой образъ жизни, неподдѣльная сосредоточенность и самообузданіе дѣйствовали импонирующимъ образомъ на искренно вѣрующихъ людей, тщетно искавшихъ себѣ идеала; потребность вѣры и исправленія вела на встрѣчу старцамъ Поръ-Рояля и приходскихъ священниковъ Парижа (скоро чуть не поголовно перешедшихъ въ янсенизмъ), и образованныхъ женщинъ, и свѣтскихъ вертопраховъ въ родѣ Рансѐ, будущаго трапписта; крайности мірского направленія въ господствующемъ духовенствѣ, откровенно-ли высказываемаго или-же прикрашеннаго маской набожности, порождали въ видѣ противовѣса крайность аскетическаго отношенія къ жизни; самые легкомысленные люди дѣлались почти отшельниками, умирали для міра. Въ средѣ янсенизма, все болѣе замыкавшейся въ себѣ подъ давленіемъ обстоятельствъ, міросозерцаніе, освободившись отъ позорной лжи іезуитской морали, тѣмъ не менѣе не въ силахъ было пріобрѣсти себѣ значительную широту полета; напротивъ, оно все тѣснѣе замыкалось въ узкія рамки догматическихъ толкованій и горячихъ споровъ

---

[54]) См. второе письмо его противъ янсенистовъ (lettre à l'auteur des Imaginaires) написанное въ 1667, передъ окончательнымъ появленіемъ Тартюффа на сценѣ.

Digitized by Google

о частныхъ вопросахъ богословія, которые необходимо было отстаивать отъ казуистическихъ извращеній; преслѣдуемые съ возрастающей яростью, янсенисты въ самомъ этомъ критическомъ положеніи своемъ находили особую сладость мученичества, располагающую къ мистическому вдохновенію; въ этой средѣ могли возникнуть со временемъ цѣлыя легенды о таинственныхъ видѣніяхъ и чудесахъ, выражающихъ божественную милость къ людямъ, страдающимъ ради *истинной* вѣры. Погружаясь все больше въ этотъ таинственный, манящій сумракъ, они должны были постепенно отрѣшаться отъ всего, что напоминало землю, съ ея суетой, дрязгами и злобой. Женщина, вѣтреная и пустая, представлялась имъ нерѣдко сосудомъ искушенія, и въ наставленіяхъ молодымъ проповѣдникамъ запрещалось имъ даже говорить съ женщинами, причемъ приводился въ назиданіе примѣръ Карла Борромея, не говорившаго наединѣ даже съ сестрой своей [55]). Имъ въ тягость становилось все мірское веселье, всѣ общественныя развлеченія, которымъ предавались всѣ вокругъ ихъ и въ которыхъ они такъ часто видѣли зачинщиками своихъ враговъ, придворныхъ іезуитовъ; театръ, литература, искусство не существовали для нихъ вовсе, такъ какъ они слишкомъ дѣйствовали на развитіе страстей, которыя необходимо подавлять въ человѣкѣ всѣми усиліями; въ саду Поръ-Рояля, гдѣ гуляли отшельники, можно было разводить различныя растенія, но отнюдь не цвѣты [56]),—такъ далеко заходило стараніе уберечься отъ всего, что сколько-нибудь могло возбудить грѣховныя мысли въ человѣкѣ....

Удивительно-ли послѣ этого видѣть, какъ два такихъ крупныхъ представителя обоихъ враждебныхъ церковныхъ лагерей, какъ Боссюэтъ и Паскаль, сойдутся въ своемъ протестѣ противъ вреда театра [57]) что они будутъ указы-

---

[55]) Le missionnaire de l'Oratoire, par le p. Le Jeune, Tolose, 1662.

[56]) Varin, Vérité sur les Arn., p. 37.

[57]) Bossuet, Maximes sur la comédie, 1694, p. 14—15.—Sainte-Beuve, Port Royal, 1860, III, 49—50.

Digitized by Google

вать въ немъ тѣ-же самыя стороны, въ которыхъ, по ихъ мнѣнію, сосредоточивается его опасность. Въ мелкихъ житейскихъ вопросахъ происходила еще чаще такая-же встрѣча понятій и пріемовъ; духовникъ — паразитъ и старецъ Поръ-Рояля съ одинаковымъ жаромъ отчуждались отъ міра и высказывали къ нему презрѣніе, — но одинъ изъ нихъ сберегалъ въ тайникѣ души широкое пристрастіе къ этому міру, тогда какъ другой былъ искренъ въ своей нетерпимости. Эта-то искренность, говорившая о томъ, что тутъ слышится дѣйствительное убѣжденіе и нешуточная рѣшимость, готовая при случаѣ перейти къ дѣлу, была виной того, что противъ этой нетерпимости, стремившейся превратить весь міръ въ обширный монастырь, возставали въ рядахъ господствовавшей церкви прежде всего именно тѣ люди, которые, правда только *на словахъ*, а не на дѣлѣ, проповѣдывали въ сущности тѣ-же доктрины, смягчая ихъ для себя лишь келейно. Смѣшеніе понятій, возникавшее вслѣдствіе этого, становилось почти неразъяснимымъ, и въ немъ прежде всего слѣдуетъ искать объясненія того страннаго явленія, что обѣ боровшіяся партіи могли впослѣдствіи приписывать другъ-другу честь доставленія оригинала святоши для мольеровой комедіи. Въ этомъ смѣшеніи, на которое изслѣдователи даннаго вопроса не обращаютъ достаточнаго вниманія, много виноваты и иные изъ современниковъ сатиры, съ неразборчивой односторонностью порицавшіе вражду къ мірскому началу только у янсенистовъ, любившіе къ нимъ преимущестсенно прилагать названіе святошъ (dévots) [58]) и изощряться въ дешевыхъ остротахъ, не замѣчая, что тѣмъ они работаютъ на руку настоящимъ носителямъ тьмы и суевѣрій. Эти нападки на янсенизмъ, поддерживаемые потребностью остроумнаго и веселаго народа обновлять темы своихъ насмѣшекъ, предваряли дѣйствительность почти на цѣлое столѣтіе; они могли относиться съ полнымъ основаніемъ къ янсенистамъ прошлаго вѣка,

[58]) Одинъ изъ новѣйшихъ изслѣдователей вопроса о Тартюффѣ, Louis Lacour, (Le Tartuffe p. ordre de Louis XIV, 1877), основывается на этомъ одностороннемъ употребленіи термина, доказывая того, что Тартюффъ-янсенистъ.

Digitized by Google

окончательно свернувшимъ въ сторону мистическаго изувѣрства, но въ половинѣ XVII столѣтія, въ виду торжествующей іезуитской церкви, въ виду тенетъ, которыми она опутала все общество, и лживой доктрины, обезпечивавшей духовенству широкое сибаритство, эти нападки на людей, все таки отстаивавшихъ здравый смыслъ и нравственную порядочность, преувеличивавшихъ строгость жизни, лишь-бы не подпасть общей распущенности, были дѣломъ недальновиднѣйшаго предубѣжденія; изъ-за той *радикальной* фракціи янсенизма, которая дѣйствительно могла преувеличивать свою цѣломудренную нетерпимость, оно не хотѣло видѣть страдальческой личности Паскаля, болѣющей о всемъ человѣчествѣ.

Янсенизмъ дѣйствительно имѣлъ уже тогда извѣстное число весьма характеристическихъ оттѣнковъ, не переродившихся еще въ опредѣленные толки и потому недостаточно различаемыхъ его историками; для правдиваго воспроизведенія умственнаго состоянія данной эпохи нельзя обойтись безъ указанія этихъ оттѣнковъ. У янсенизма были свои ортодоксы, свои честолюбцы—политики, свои серьозные и трезвые мыслители, личности которыхъ возвышались надъ всей сектой, а ученія придавали ей отличительныя черты и внутреннее содержаніе[59]). Не въ мѣру усердный радикализмъ правовѣрія, порождавшій брюзгливую нетерпимость ко всему житейскому и смѣшивавшій съ своей враждебностью къ противоположной ему церковной партіи вражду ко всему, что не живетъ въ стѣнахъ янсенистской обители, не чтитъ завѣтныхъ догматовъ секты,—этотъ радикализмъ былъ главною причиной непріязненнаго отношенія къ ней общества. До него доходили часто (хотя иногда и преувеличенные) слухи о странныхъ проявленіяхъ этого изувѣрствующаго духа, въ родѣ чуда, поразившаго даже Паскаля,—такъ называемаго miracle de la sainte Epine, или въ родѣ той переписки съ небомъ

---

59) Saint-Evremond, приводя въ своемъ «Разговорѣ съ père Canaye», свидѣтельство бывшаго янсениста, д'Обиньи, устанавливаетъ нѣсколько сходную съ этимъ классификацію янсенистовъ.

Digitized by Google

(correspondance avec le ciel), которая практиковалась въ Поръ Роялѣ, откуда ежегодно, въ недѣлю св. Бернарда, отправлялось довѣренное лицо въ Клерво, чтобъ отвести туда бумагу, подписанную всѣми монахинями, просившими въ ней у Бога, при посредствѣ св. Бернарда, исполненія всѣхъ своихъ просьбъ, обстоятельно изложенныхъ. [60]) Оно тяготилось тѣмъ напыщеннымъ тономъ, отзывавшимся риторикой и разсчитанностью эффектовъ,—которымъ проникнуты были и рѣчи, и проповѣди, и домашніе разговоры нетолько духовныхъ, но и свѣтскихъ адептовъ янсенизма; привыкнувъ въ подобныхъ-же пріемахъ іезуитства разгадывать притворство, драпирующееся мученичествомъ, оно могло и тутъ заподозрѣвать неискренность. Все болѣе втягиваясь въ свѣтскую утонченность, привыкая къ изнѣженной граціозности женщинъ, къ блеску нарядовъ, тѣшащему глазъ, оно смѣялось надъ мрачными одеждами этихъ новыхъ святыхъ, надъ ихъ постными лицами и демонстративной простотой образа жизни. Оно смѣялось надъ пріемами ихъ даже тогда, когда вмѣсто дѣланнаго паѳоса наталкивалось въ нихъ на неподдѣльную тревогу и отчаяніе. Такъ Расинъ въ упомянутомъ уже письмѣ не можетъ не выставить въ смѣшномъ видѣ того янсениста, который при немъ вбѣжалъ, запыхавшись, въ одинъ салонъ, гдѣ гости собрались слушать Мольера, принесшаго рукопись Тартюффа, и „сталъ осыпать хозяйку упреками за то, что она можетъ слушать комедію въ то время, когда совершается беззаконное дѣло, насильно закрываютъ ихъ монастырь и высылаютъ монахинь.“ А между тѣмъ легко представить себѣ то смущеніе, которое должна была произвести эта новая гроза на всѣхъ сочувствовавшихъ сектѣ; въ словахъ взволнованнаго гостя сказалась, конечно, не вражда къ театру, какъ это думаетъ Расинъ (недосужно было заниматься отвлеченностями!), а неподдѣльное отчаяніе, жажда помощи и совѣта, какъ поступить.

Другой оттѣнокъ янсенизма, воинствующій по преимуществу, предпріимчивый и честолюбивый, выражаясь въ симп-

---

[60]) La Vérité sur les Arnauld, par Pierre Varin, 1847. II, p. 367.

Digitized by Google

томахъ, весьма однородныхъ съ іезуитской политикой, точно также способствовалъ смѣшенію понятій. Пополняясь въ сильной степени отщепенцами отъ іезуитовъ, онъ въ силу этого уже не могъ избавиться отъ усвоенія нѣкоторыхъ ихъ слабыхъ сторонъ. Такъ послѣ иной радикальнѣйшей реформы довольно долго видимъ мы въ числѣ ея служителей такихъ людей, которые душою принадлежатъ еще къ старому порядку. Такимъ-то путемъ изъ властолюбивыхъ тенденцій іезуитства перешли и къ упомянутой янсенистской фракціи поползновенія играть крупную политическую роль; этимъ объясняются ея старанія захватить въ свои руки воспитаніе молодого Людовика XIV, ея связи съ нѣкоторыми изъ дѣятелей Фронды, особенно съ Ретцомъ, за котораго они горячо заступались, писали въ защиту его памфлеты, по всей вѣроятности участвовали въ его освобожденіи [61]). Эти связи послужили впослѣдствіи для противной партіи поводомъ возстановить короля навсегда противъ янсенизма, какъ замаскированнаго политическаго движенія [62]), и Людовикъ, вспоминая въ своихъ мемуарахъ о стараніяхъ своихъ искоренить янсенизмъ и распустить его обители, съ полнымъ убѣжденіемъ выставитъ свой образъ дѣйствій похвальнымъ, такъ какъ эти люди, „можетъ быть исходившіе и отъ добраго умысла, не отдавали, или быть можетъ не хотѣли отдать себѣ отчета въ опасныхъ послѣдствіяхъ ихъ нововведеній“ [63]). Фантастическій планъ основанія независимаго янсенистскаго государства на одномъ изъ островковъ Балтійскаго моря, откуда, какъ изъ центральнаго пункта, расходились-бы повсюду нити пропаганды, этотъ планъ точно также живо говоритъ о неугомонной политической предпріимчивости секты. То-же направленіе высказывалось порою и въ болѣе скромныхъ рамкахъ част-

---

[61]) Объ отношеніяхъ между ними см. у Chantelauze, le Cardinal de Retz et les jansénistes, также Sainte-Beuve, Port-Royal, III, 123—136. См. Bausset, histoire de Fenelon, V, chap. II.

[62]) Въ кружкѣ Мазарина такъ и называли янсенизмъ церковной Фрондой (Fronde écclesiastique).

[63]) Oeuvres de Louis XIV, 1806, I, p. 83.

Digitized by Google

ной и семейной жизни. Чуждаясь въ принципѣ нахальнаго вмѣшательства въ нее, янсенизмъ не уберегся, однако, и тутъ отъ отдѣльныхъ случаевъ пронырливости и страсти вліять. Закулисная хроника современной жизни, къ чести янсенистовъ, не выводитъ ихъ передъ нами вовсе въ роли паразитовъ, торгующихъ набожностью, устраивая подъ сурдиной свои дѣла, но она назоветъ нѣсколькихъ directeurs de conscience, которые царили надъ совѣстью и дѣйствіями своихъ кліентовъ съ неограниченностью любого іезуитскаго диктатора; она покажетъ намъ нѣкоторыхъ изъ нихъ чрезвычайно падкими на чувственность и сластолюбіе, обращающими исповѣдальню въ мѣсто для ухаживанія за красивыми прихожанками, и собиравшими ихъ у себя подъ разными предлогами. Такъ у Дюгамеля, священника въ приходѣ Saint Merri въ Парижѣ, по словамъ его собрата по приходу, Аміò, „весь домъ былъ всегда полонъ дамами, съ которыми онъ любезничалъ и осыпалъ ихъ ласками, какъ самый страстный вздыхатель; онъ бралъ ихъ за руки и за плеча, фамильярно щипалъ ихъ, дотрогивался до лица, и при этомъ приговаривалъ обыкновенно нѣсколько поучительныхъ фразъ о благочестіи и любви къ Богу, или-же поручалъ себя ихъ молитвамъ“ [64]). Странная исторія отношеній такого выдающагося представителя янсенизма, какъ Арно д'Андильи, къ ревностной покровительницѣ секты, г-жѣ де-Саблè, - исторія, которой мы ниже коснемся подробнѣе, покажетъ, что ни первенствующая роль, ни даже старость не могла иногда обезопасить сосредоточеннѣйшаго созерцателя отъ поползновеній, въ такой степени сродныхъ съ грубымъ іезуитскимъ матеріализмомъ. Такимъ образомъ язва честолюбія и безнравственности заражала даже тотъ общественный слой, въ которомъ пыталась сосредоточиться реакція противъ всякой фальши въ сферѣ вѣры и совѣсти. Здоровая часть общества, точнѣе говоря разрозненные еще кружки новыхъ и независимыхъ людей, не ослѣпленные блескомъ эпохи и вѣрные преданіямъ свободной мысли, со-

---

[64]) Le jansénisme au XVII siècle, par l'abbé Fuzet, 1876, p. 163.

Digitized by Google

ставляя собой залогъ будущаго ея возрожденія, умѣли цѣнить свѣтлыя стороны дѣла, начатого янсенистами, привѣтствовали каждую смѣлую битву Паскаля съ его богословскими противниками, какъ одинаково близкое всѣмъ событіе, возмущались насильственнымъ вмѣшательствомъ власти въ дѣла совѣсти, но въ тоже время они не могли закрывать глаза на слабыя стороны движенія, на недостатки послѣдователей и единомышленниковъ Паскаля; ища, на кого опереться имъ въ окружающей безъидейной средѣ, они всетаки не могли по совѣсти окружить своимъ полнымъ сочувствіемъ этихъ людей, предъявлявшихъ на него право своею ролью. Искомая истина ни была ни на сторонѣ интригующей іезуитской камарильи, ни на сторонѣ поръ-рояльскихъ старцевъ, остановившихся на полдороги,—она еще была впереди.

Въ этой-то общественной средѣ, гдѣ правители стоили управляемыхъ и пастыри—своей паствы, гдѣ цинизмъ, едва скрываемый притворствомъ, царствовалъ и поэтизировался, одиноко стояли эти немногія личности, часто не понятыя, подавляемыя своимъ неяснымъ общественнымъ положеніемъ, нерѣдко разобщенныя одна отъ другой. Къ отрицанію и недовольству пришли они разными путями; иного такъ воспитала скептическая философія и онъ убѣждался на дѣлѣ, что для человѣка независимаго духомъ не было мѣста въ окружающемъ обществѣ,—иному подсказалъ это врожденный здравый смыслъ и нравственная чуткость, иного наконецъ преобразилъ жизненный опытъ, показавъ ему людей и нравы съ закулисной стороны и внушивъ къ нимъ презрѣніе мизантропа. Среди прочнаго іерархическаго строя жизни, который готовы были чествовать даже многія звѣзды первой величины въ современномъ литературномъ, ученомъ и церковномъ мірѣ,—среди отуманивавшаго всѣхъ блеска, эти люди отваживались бравировать сословные предразсудки, барскую спѣсь, фальшивую набожность. Въ этомъ сходились люди совершенно разнородные по общественному положенію. Въ своеобразной этой группѣ были представители и знатности, и средняго сословія, литературы и театра, наконецъ люди добровольно ставшіе

Digitized by Google

внѣ всякихъ сословныхъ перегородокъ. На ряду съ шведской королевой Христиной, которая съ жаромъ настоящей энциклопедистки прошлаго вѣка, привѣтствуетъ всякое новое проявленіе свободной мысли, зачитывается письмами Паскаля, [65]) и, удалясь въ Римъ, собираетъ потомъ вокругъ себя интеллигентный кружокъ,—на ряду съ нею мы найдемъ такого крупнаго магната, разочаровавшагося въ свѣтской мишурѣ и выработавшаго себѣ скептически—презрительный взглядъ на человѣчество, какъ герцогъ Монтозье, долгое время считавшійся оригиналомъ Мольерова „Мизантропа" [66]). Во главѣ кружка эпикурейцевъ выдвигается тутъ изящная и вмѣстѣ отважная до дерзости Нинонъ де-Ланкло,—не та Нинонъ, какою мы привыкли ее представлять себѣ въ духѣ избитой скандальной хроники, но та умная женщина, которая привлекала къ себѣ столько-же независимостью характера, сколько и красотой,—которая даже по свидѣтельству злорѣчиваго Тальмана, „бредила Монтенемъ и поражала чисто философской категоричностью сужденій и споровъ" [67]),—та, къ кому Мольеръ приходилъ читать свои комедіи, и особенно „Тартюфа",—кого едва не вовлекла въ опасный процессъ по безбожію шутка, которую она съ друзьями позволила себѣ постомъ надъ однимъ священникомъ. Въ кругу умныхъ женщинъ слышалось горькое слово такого разбитаго жизнью человѣка, какъ Ларошфуко; окруженный молодыми поклонниками, проповѣдывалъ свою любимую теорію свободы личности и самоопредѣленія Гассенди; выдвигаясь изъ ряда безцвѣтныхъ лириковъ, возвышалъ свой голосъ еще молодой и безвѣстный Буало, втихомолку готовя себя къ дѣятельности сатирика, радуясь каждому новому успѣху Мольера, [68]) принимая къ

---

65) Sainte Beuve, Port-Royal, III, 196—197.

66) См. о немъ книгу «Un misanthrope à la cour de Louis XIV», par Amédée Boux.

67) См. также рукописную эпиграмму въ честь ея (Bibl. nat., f. franç., 12618), и примѣчаніе къ ней, гласящее, что «sa probité, la fermeté de son esprit et ses autres bonnes qualités l'avaient infiniment elevé au dessus des faiblesses de son sexe... Tout ce qu'il y avait à la cour et à Paris de plus grand et de plus spirituel se faisait honneur d'etre reçu chez elle.

68) Такъ во время бури, произведенной Школою Женщинъ, Буало прислалъ Мольеру къ новому 1663 г. привѣтственное стихотвореніе.

Digitized by Google

сердцу дѣло Паскаля, храбро защищая его даже тогда, когда это становилось опаснымъ. Наконецъ въ духовной связи съ этими людьми, хотя незнакомый инымъ изъ нихъ, стоялъ присяжный увеселитель двора, недавній кочующій актеръ, заставляющій съ нѣкотораго времени много говорить о себѣ благодаря рѣзкому тону своихъ комедій,—Мольеръ.

Вся эта плеяда скептиковъ тяготилась безсодержательностью жизни, понимала опасность клерикальной реакціи, противодѣйствовала ей въ извѣстныхъ предѣлахъ, протестовала противъ общаго направленія своимъ образомъ жизни, вкусами, мнѣніями. Но рамка этой протестующей дѣятельности у большинства была все-таки скромна, нерѣдко ограничиваясь кружкомъ или салономъ. Одна лишь страстная натура Мольера не могла довольствоваться подобной ограниченной сферой; воспитавшись на привычкахъ всенародной сценической гласности, онъ жаждалъ для своей обличительной борьбы широкой арены. Въ немъ должна была, какъ будто, сосредоточиться вся энергія и презрѣніе, оживлявшія его единомышленниковъ; онъ бралъ на себя быть мстителемъ за всѣхъ честныхъ людей, за здравый смыслъ.

Къ такой отвѣтственной роли онъ не могъ перейти внезапно. Вся его жизнь подготовляла его къ ней постепенно.

Раннія впечатлѣнія, нахлынувшія вскорѣ послѣ первыхъ лѣтъ свѣтлаго дѣтства, сразу поставили его въ соприкосновеніе съ однимъ изъ главныхъ разсадниковъ виртуознаго лицемѣрія. Изъ отцовскаго дома онъ переходитъ въ руки іезуитовъ, и въ одной изъ ихъ коллегій проводитъ цѣлыхъ пять лѣтъ [69]). Для живой и наблюдательной натуры мальчика тутъ сразу открылась масса наблюденій надъ отрицательными сторонами жизни; ничтожество іезуитской науки, скрываемое за надутымъ педантизмомъ, двусмысленная нравственность, выдаваемая за образцовую душевную чистоту, бросались въ глаза и возмущали мальчика, выросшаго дома въ иныхъ взглядахъ. Вскорѣ онъ уже изподтишка осмѣиваетъ своихъ менторовъ, выводитъ ихъ въ своихъ

[69]) Съ конца 1636 года до осени 1641-го.

Digitized by Google

первыхъ сценическихъ набросках, не дошедшихъ до насъ и сложившихся въ веселомъ кружкѣ товарищей [70]). Это первое знакомство его съ іезуитами не оставило ему относительно ихъ никакихъ иллюзій. Но его скептическое направленіе еще болѣе укрѣпляется, когда онъ входитъ въ число учениковъ Гассенди, къ которому повидимому тайкомъ пробирался еще изъ школы,—и любимый учитель, который въ клерикальномъ мірѣ считался еретикомъ и своимъ философскимъ ученіемъ не только подрывалъ царство Аристотеля, но и вообще водружалъ независимое направленіе мысли, дополнилъ своимъ личнымъ вліяніемъ поворотъ, совершавшійся въ молодомъ человѣкѣ. Самъ—простой провинціальный церковникъ, онъ долженъ былъ хорошо узнать на дѣлѣ изнанку іезуитства, слабыя стороны клерикальныхъ нравовъ, и, если вполнѣ достовѣрно, что изъ числа своихъ скептическихъ взглядовъ на жизнь онъ привилъ своему ученику презрительное отношеніе къ медицинскому шарлатанству, опредѣлившее затѣмъ содержаніе мольеровыхъ нападокъ на докторовъ [71]), то нельзя не допустить, что его неутомимая, воинствующая дѣятельность въ церковномъ мірѣ, навлекшая на него гоненія, должна была глубоко повліять на убѣжденія молодого Поклэна.

Горячо сбирался онъ къ серьозной жизни, напутствуемый совѣтами философа, выше всего ставившаго независимость мысли и дѣйствій (вѣрный Эпикуру, онъ долженъ былъ вмѣстѣ съ нимъ считать идеальнымъ человѣка, не знающаго власти надъ собою, ἀδέσποτος). Но любовный чадъ, отуманившій именно въ эту пору его голову, увлекъ его, вслѣдъ за царицей его сердца, на театральные подмостки,—и для него начинается безконечная эпопея треволненій, скитаній, неудачь и успѣховъ, которая заставитъ его изъѣздить всю Францію вдоль и поперекъ, показывая ему жизнь съ закулисной стороны. Выросши въ мѣщанской семьѣ, въ дѣло-

---

[70]) Остаткомъ этого ученическаго остроумія можетъ служить составленная лишь нѣсколько позже Сирано де Бержераком при сотрудничествѣ Мольера пьеса *le pédant joué*. (Отрывки напечат. у Фурнеля, Contemp. de Mol., III, 382—404)

[71]) Loiseleur. Les points obscurs de la V. de M., 1877. p. 60.

Digitized by Google

вой атмосферѣ столичнаго ремесленничества, онъ не имѣлъ случая изучать оттѣнки иныхъ нравовъ; его актерскія кочеванья довоспитали его съ этой стороны. Въ ближайшей къ нему, театральной средѣ онъ увидалъ господство интригъ и притворства, болѣзненно поразившаго его въ пору первыхъ-же его сердечныхъ привязанностей. Въ различныхъ закоулкахъ глухой провинціи онъ наслушался разсказовъ о нераздѣльномъ еще владычествѣ надъ массою суевѣрнаго, корыстнаго духовенства, всякое сближеніе съ которымъ развращало народный духъ; онъ слышалъ тутъ, въ обновленномъ видѣ, примѣнившемся къ современности, скандальную хронику поповства, восходящую къ порѣ первыхъ французскихъ сатириковъ и ожидавшую, для новой своей обработки, второго Рабле. Въ провинціальномъ обществѣ онъ видѣлъ постепенное размягченіе и изнѣженность нравовъ, быстро приводившія къ пошлости и пустотѣ; въ домѣ своего бывшаго школьнаго товарища, принца Конти, которому онъ отчасти былъ обязанъ расширеніемъ своей извѣстности, онъ столкнулся лицомъ къ лицу съ нагляднымъ примѣромъ вкрадчивости клерикальной пропаганды, увидалъ своего товарища окруженнымъ горстью честолюбивыхъ паразитовъ и искателей приключеній, спорившихъ изъ-за владычества надъ нимъ, подставлявшихъ одинъ другому ногу и въ тоже время отмѣнно благочестивыхъ. Онъ видѣлъ наконецъ, какъ самъ Конти подъ вліяніемъ этихъ людей переходилъ отъ циническаго разврата, доставившаго ему двусмысленную извѣстность во всей Франціи, къ напускному смиренномудрію, какъ онъ постепенно входилъ въ роль восторженнаго неофита, закалялъ себя въ презрѣніи ко всему свѣтлому въ жизни, къ литературѣ, искусству, и особенно театру, втайнѣ работая уже надъ своимъ озлобленнымъ протестомъ противъ него [72]), появившимся въ свѣтъ, къ счастью для него, лишь послѣ его смерти. Слишкомъ много было впечатлѣній для человѣка, который, подъ маскою актера, оставался все тѣмъ-же наблюдателемъ-скептикомъ, узнавалъ ближе свѣтъ и людей и разочаровывался въ нихъ.

[72]) Traité de la comédie et des spectacles, 1666.

Digitized by Google

Съ такимъ запасомъ опыта Мольеръ снова возвращается въ Парижъ, но уже не въ прежнюю скромную обстановку, а въ самый разгаръ роскоши и моднаго тона. Все, на что наглядѣлся онъ во время своихъ провинціальныхъ блужданій, повторялось тутъ въ гораздо болѣе рельефныхъ чертахъ, артистически-развитое,—и нѣга, и цинизмъ, и притворство. Онъ засталъ еще конецъ болѣе строгаго режима, когда жесткая власть Мазарина еще сдерживала страстные порывы въ Людовикѣ и близкой къ нему молодежи; но самая строгость подобной опеки придавала еще болѣе привлекательности обману. Веселая продѣлка, искусно выполненная передъ самыми глазами недогадливаго стража нравственности, пріобрѣтала почти поэтическій оттѣнокъ и усиливала вкусъ ко всему потаенному и запретному,—вкусъ, который потомъ разовьется въ настоящую манію. Когда-же обуздывающей власти не стало, всѣ долго подавляемыя влеченія вырвались наружу, и борьба ихъ мало по малу заслоняла другіе жизненные интересы. Мольеръ увидалъ себя среди толпы чванливыхъ и въ тоже время раболѣпныхъ передъ королемъ аристократовъ, изящныхъ салонныхъ аббатовъ, добывающихъ себѣ мимоходомъ епархію или щедрую пенсію, свѣтскихъ красавицъ, нетерпѣливо ждущихъ своей очереди въ безпрерывной смѣнѣ фаворитокъ. Онъ долженъ постоянно быть на сторожѣ, чтобъ оградить свое собственное достоинство отъ притязаній и оскорбленій со стороны этихъ людей. Но онъ понимаетъ пригодность ихъ для него, какъ комика; они дадутъ ему готовый выборъ характеровъ для пьесъ, открывающихъ собой новый періодъ его дѣятельности. Шутовской маркизъ (marquis burlesque) становится у него присяжнымъ увеселителемъ толпы съ первой-же пьесы, написанной и поставленной имъ въ Парижѣ, съ *Précieuses ridicules* [73]). Смѣлость его пріемовъ возбуждаетъ противъ него всю родовитую толпу; она уже затаила месть, и только ждетъ удобнаго случая, чтобъ выказать ее на дѣлѣ. Моль-

---

[73]) Такъ принимаютъ это новыя изслѣдованія; еще недавно, основываясь на Гримаре, полагали, что съ этой уже готовою пьесой Мольеръ пріѣхалъ изъ провинціи.

Digitized by Google

еръ держится лишь опорою короля; странный союзъ восходящаго самовластія съ сатирикомъ-демократомъ, вооружившимся по отношенію къ нему дипломатической осторожностью, придаетъ смѣлость дѣйствіямъ обличителя.

Печальная исторія его единственнаго, глубоко-искренняго сердечнаго романа, съ свѣтлымъ его кануномъ и тяжелымъ пробужденіемъ, довершила его подготовку къ обличительной борьбѣ, мгновенно отразившись на ея безпощадномъ характерѣ. Люди, въ которыхъ онъ прежде видѣлъ лишь враговъ своего народа, виновниковъ общей безнравственности, стали его личными врагами, разрушителями его семейнаго счастья; онъ не можетъ болѣе сдерживаться, онъ казнитъ ихъ, рубитъ съ плеча; сатирическія выходки противъ дворянства, разбросанныя вездѣ въ его раннихъ комедіяхъ [74]), сливаются въ одинъ отталкивающій образъ, который довершаетъ негодованіе враговъ. Мольеръ не жалѣетъ красокъ для вѣрнѣйшаго изображенія ихъ, и, съ документальной правдивостью слѣдя за всѣми измѣненіями въ ихъ настроеніи, вноситъ ихъ въ свои сатирическіе портреты. Въ развращенномъ вельможѣ его возмущаетъ уже не одна только пустота и гордость, надъ которыми онъ такъ умѣлъ всегда смѣяться; вѣнцомъ всѣхъ порочныхъ свойствъ въ глазахъ его является притворство; онъ не вѣритъ ни величавому декоруму, ни благочестивымъ минамъ, ни замашкамъ государственнаго человѣка; вездѣ неотвязно преслѣдуетъ его мысль о лживости. Вѣдь притворство это прокралось даже къ нему въ семью, и въ лицѣ жены, скрывавшей привычки опытной кокетки подъ невиннымъ дѣвическимъ видомъ, отравило ему жизнь. Такъ сама судьба подготовляетъ его къ колоссальнымъ изображеніямъ двуличности, на которыя употребитъ онъ всѣ свои лучшія силы.

Но вражда постоянно раздражаемыхъ имъ противниковъ не бездѣйствуетъ. Клевета, проникающая въ его семейный бытъ [75]), позорящая его самого съ нравственной стороны,

---

[74]) Нападки на страсть къ дуэлямъ въ Dépit amoureux, на самохвальство знати въ *les Fâcheux*, на дворянскія претензіи въ *Школѣ женщинъ* и т. д.

[75]) Несомнѣнно, что изъ мелкихъ извѣтовъ этихъ составился впослѣдствіи богатый

Digitized by Google

доносы королю, личныя столкновенія, становятся дѣломъ обыденнымъ; но, чтобъ придать своему натиску больше силы, успѣшнѣе очернить сатирика, дворянская партія рано ищетъ себѣ поддержки въ другомъ лагерѣ; она рада пріютить подъ свое крыло враждебныхъ Мольеру писателей стараго покроя, плохихъ риѳмоплетовъ, посредственныхъ актеровъ-драматурговъ—и это содѣйствіе, выразившееся во множествѣ памфлетовъ и пасквилей, образующихъ собою цѣлую литературу, въ значительной степени служитъ цѣлямъ борьбы, хотя не въ силахъ поколебать положеніе Мольера, ни въ глазахъ короля, ни передъ обществомъ. Тогда-то возникаетъ несравненно болѣе опасный союзъ барства съ клерикализмомъ, давно уже возмущающимся вольнодумствомъ этого самозваннаго обличителя нравовъ. Коалиціи тѣмъ легче было осуществиться, что у Мольера издавна и нерѣдко прорывались мнѣнія и взгляды далеко не правовѣрнаго характера, на которые легко было указать. Еще въ одной изъ весьма раннихъ его комедій, *Мнимомъ рогоносцѣ* (Cocu imaginaire) [76]), мы уже встрѣчаемъ, брошенное вскользь, ироническое сопоставленіе сухой, наставительной литературы клерикализма съ живыми стремленіями молодости. Горжибюсъ рекомендуетъ своей дочери, „думающей гораздо болѣе о любимомъ романѣ, чѣмъ о Богѣ“, поучительное чтеніе книгъ духовно-нравственнаго содержанія, въ родѣ *Guide des pécheurs* [77]), любимой тогда аскетической книги испанскаго доминиканца Людовика Гренадскаго, или *Tablettes de la vie et de la mort* стариннаго исторіографа французскаго Пьера Матьё [78]) и т. д., и эти совѣты звучатъ чрезвычайно комично въ обстановкѣ дѣвической жизни, гдѣ все мечтаетъ о счастіи и наслажденіяхъ. Въ *Школѣ мужей* еще болѣе пора-

---

матеріалъ для такихъ обширныхъ пасквилей, какъ знаменитая книга актера Розимона, «La fameuse comédienne», перепечат. недавно (1876), Шарлемъ Livet.

[76]) Сцена I; играна въ перв. разъ 28 мая 1360.

[77]) Guia de pecadores, перев. на франц. 1651.

[78]) Матьё былъ исторіографомъ Генриха IV и Людвика XIII. Его книга вмѣстѣ съ Quatrains moraux Пибрака замѣнила собой въ народныхъ симпатіяхъ старинныя нравоучительныя стихотворенія труверовъ. Hist. litt. de la France, XXIII, 241.

Digitized by Google

зили сторонниковъ доброй нравственности мысли о семейной жизни и правахъ женщины, высказываемыя наперекоръ Сганарелю, защищающему обыденную мораль, Аристомъ, устами котораго видимо говоритъ самъ авторъ. Въ заступничествѣ его за свободу женщины и за равноправность ея въ брачной жизни, основанную на взаимномъ довѣріи супруговъ, они увидѣли пропаганду свободы чувства и поруганіе таинства брака. Вопросъ незамѣтно переходилъ такимъ образомъ къ охранѣ общественныхъ основъ, и нерасположеніе къ Мольеру окрашивалось особымъ консервативнымъ рвеніемъ.

Школа Женщинъ довершила это разгоравшееся уже волненіе. Пуристы были оскорблены въ этой пьесѣ и легкомысліемъ религіознымъ и попраніемъ здравыхъ литературныхъ традицій, и мнимымъ присвоеніемъ чужого сюжета (новеллы Страпаролы) [79]); но всѣ погрѣшности комедіи, по словамъ критиковъ, блѣднѣли передъ неслыханнымъ поруганіемъ вѣры, церковныхъ уставовъ и твореній отцовъ церкви. Длинное увѣщаніе Арнольфа Агнесѣ (актъ III, сц. II) явилось въ ихъ глазахъ пародіей церковной проповѣди, и для обозначенія его вездѣ съ умышленной небрежностью употреблялось именно это названіе (le *sermon* d'Arnolphe). Составленное Арнольфомъ наставленіе объ обязанностяхъ замужней женщины, которое онъ навязываетъ своей будущей женѣ, заставляя ее прочесть его вслухъ, состоитъ изъ *десяти* правилъ (maximes),—разумѣется, оно было выдано за пародію десяти заповѣдей, тѣмъ болѣе, что самъ авторъ какъ будто намекнулъ на обязательность знанія этихъ максимъ, сравнивъ ихъ съ тѣми монастырскими правилами, которыя каждая послушница обязана знать, вступая въ монастырь. Смѣло заявлялись эти обвиненія, несмотря на то, что легко было ихъ опровергнуть ссылкой на точныя данныя, заключающіяся въ самой пьесѣ; мы дѣйствительно видимъ, что трактатъ Арнольфа имѣлъ болѣе десяти пунктовъ, что чтеніе его прерывается на заглавіи одиннадцатой максимы; на-

---

[79]) Первая книга, IV ночь, 4-я новелла.

Digitized by Google

конецъ не трудно было-бы подъискать и первообразъ (хотя и нѣсколько отдаленный) всей этой сцены въ Плавтовой Азинаріи [80]). Но, какъ оказывалось изъ враждебныхъ нападокъ, авторъ-безбожникъ и на этомъ не остановился. Изображая невинное невѣдѣніе Агнесы, Арнольфъ передаетъ Кризальду (актъ I, сц. I), что ей случалось спрашивать у него, si les enfants qu'on fait se faisaient par l'oreille. Эта наивная фраза, въ которой иные просто увидали неприличную шутку, была также отнесена къ кощунственнымъ выходкамъ, потому что была сопоставлена съ выраженіемъ, выхваченнымъ у блаженнаго Августина: Virgo per aurem impregnabatur, которое въ старину уже породило полу-народную французскую пѣсню (Noël): Gaude Virgo, mater Christi, Quae per aurem concepisti etc [81]). Убѣжденіе, что всѣ подобныя черты введены въ комедію съ умысломъ осмѣять благочестіе, находило себѣ подтвержденіе и въ общей постановкѣ характера Арнольфа, въ лицѣ котораго изображено соединеніе суевѣрія, безпощаднаго пуризма, мстительности съ чувственностью полуживотною. Онъ грубовато нѣжится съ Агнесой, но въ тоже время, чтобъ склонить ее къ своимъ видамъ, грозитъ ей, не хуже какого-нибудь сластолюбиваго монаха-исповѣдника, геенной огненной, или принимается доказывать, что, принимая вздыханія и подарки отъ поклонниковъ, она оскорбляетъ небо (le Ciel, впослѣдствіи любимое выраженіе Тартюффа), или-же въ порывѣ гнѣва сбирается смирить самовольство Агнесы, запрятавъ ее въ сокровеннѣйшую монастырскую келью. Религіозность и ласковость у него на устахъ лишь до поры, до времени; „его христіанство отталкивающее“ (c'est un hideux chrétien, какъ выражается о немъ субретка Жоржетта); а онъ еще постоянно хвалится имъ, и самъ придаетъ себѣ съ перваго же появленія на сценѣ эпитетъ *добраго христіанина*. Это указаніе на фальшивость подобныхъ религіозныхъ убѣжденій представляетъ собой, какъ мы ви-

80) Актъ IV, сцена I; первое указаніе на это сдѣлалъ одинъ изъ лучшихъ комментаторовъ Мольера, Auger.

81) Здѣсь фигуральное изображеніе благовѣщенія. Этотъ Ноэль далъ сюжетъ для мистеріи, см. Marius Sepet, Les prophètes du Christ.

Digitized by Google

димъ, первый серьозный ударъ, наносимый Мольеромъ ипокритству; онъ еще болѣе развиваетъ свою мысль въ частномъ примѣрѣ, заставивъ Кризальда, этого провозвѣстника Клеанта (въ Тартюффѣ), горячо возстать противъ женскаго притворства и нетерпимости, противъ этихъ „dragons de vertu, honnêtes diablesses, которыя проходу не даютъ никому своими совѣтами и замѣчаніями, тогда какъ у самихъ много наберется грѣшковъ на душѣ (актъ IV, сц. VIII). Однимъ словомъ, сложный типъ ханжи, тщеславящагося и нравственностью и благочестіемъ, въ *Школѣ женщинъ* намѣченъ былъ въ достаточно ясныхъ очертаніяхъ. Это осмѣяніе притворства, быть можетъ, оскорбительнѣе многихъ другихъ обидъ подѣйствовало на противниковъ Мольера; ополчаясь противъ уклоненій отъ истиннаго благочестія, они внутри себя сознавали, что оскорбленіе нанесено имъ самимъ, направлено противъ ихъ собственной нравственной репутаціи.

Набожное рвеніе, внезапно обуявшее многочисленныхъ зоиловъ, обрушившихся на комедію Мольера, было тѣмъ выгоднѣе для нихъ, что окончательно перенесло вопросъ на почву, наиболѣе опасную для сатирика. Личныя антипатіи скрылись за заботой объ огражденіи общественной нравственности отъ безбожія. И разомъ нѣсколько темныхъ и по большей части бездарныхъ виршеписцевъ вродѣ Монфлери, Донно-де-Визé, Бурсо [82]), выступаютъ противъ своего давняго врага съ доносами, избирая для того преимущественно форму комедіи или пародіи на мольеровскія пьесы [83]). Бурсо настойчиво твердитъ въ своей комедіи *Le portrait du peintre* [84]), что Мольеръ умышленно осмѣиваетъ проповѣдь (du sermon nous fait la satyre), что онъ вообще смѣется надъ тѣмъ, что должно уважать,—и что наконецъ онъ просто подозри-

---

82) Посредственный стихотворецъ этотъ нашелъ недавно сочувственнаго біографа; см. статьи Saint Réné Taillandier, «Un poète comique du temps de M.» Revue des deux mondes, 1878, нояб.—дек.

83) Это именно *Zelinde*, de Visé, — Le portr. du peintre, Бурсо — Les nouvelles nouvelles, de Visé; La guerre comique, de la Croix, и т. д.

84) Полагаютъ, что она была исполнена на сценѣ осенью 1663.

Digitized by Google

тельная личность [85]). De Visé выставляетъ на видъ поруганіе таинствъ, десяти заповѣдей и проповѣди, свидѣтельствуя, будто это кощунство возбуждаетъ общій ропотъ (*Zelinde*, sc. III: tout le monde en murmure hautemment); онъ прибавитъ къ этому впослѣдствіи еще болѣе коварную инсинуацію, выставляя атеиста кромѣ того и политическимъ вольнодумцемъ: нападая постоянно на знать, Мольеръ тѣмъ самымъ будто-бы наноситъ оскорбленіе особѣ короля, который всегда окружаетъ себя знатными людьми и во всѣхъ дѣлахъ привыкъ опираться на ихъ содѣйствіе [86]). То, что говорили въ своихъ комедіяхъ-памфлетахъ эти почти безвѣстные до той поры враги Мольера, стало дружно повторяться въ общественныхъ кружкахъ извѣстнаго оттѣнка; ни для кого не могло остаться тайной, что зоилы эти выступили въ походъ, повинуясь не однимъ лишь личнымъ побужденіямъ (какъ напр. Монфлери—желанію заступиться за своего отца, члена труппы Hotêl de Bourgogne, соперничавшей съ Мольеромъ, и задѣтаго лично поэтомъ), но еще болѣе—внушеніямъ цѣлаго организованнаго кружка, въ которомъ ханжи, аристократы, непризнанные поэты, сливались въ злобномъ чувствѣ къ сатирику. Бурсо, посвящая свой пасквиль герцогу Анґьенскому, гордится тѣмъ, что герцогъ милостиво выражалъ сочувствіе этой пьесѣ при ея исполненіи на сценѣ, и такимъ образомъ, уже прямо указываетъ намъ на одного изъ покровителей заговора. Но число участниковъ въ немъ вообще было весьма велико, и самъ Мольеръ превосходно понималъ это (bien des gens ont mit la main à cet ouvrage, скажетъ онъ вскорѣ о пьесѣ Бурсо); борьба изъ-за *Школы женщинъ* поставила его въ первый разъ лицомъ къ лицу съ той „кабалой“, чью силу ему придется такъ тяжело извѣ-

---

[85]) Retournons la médaille:
Outre qu'un satyrique est un homme suspect;
Au seul mot de sermon nous devons du respect,
C'est une vérité qu'on ne peut contredire.
Un sermon touche l'âme, et jamais ne fais rire;
De qui croit le contraire on se doit défier (acte I; sc. VIII).

[86]) Lettres sur les affaires du théâtre, 1664, p. 85.

Digitized by Google

дать на дѣлѣ въ пору появленія „Тартюффа". Особое набожное усердіе, выказываемое его противниками, заставляло его предполагать тутъ руководство клерикальныхъ вожаковъ, участіе которыхъ было тѣмъ замѣтнѣе, что въ лицѣ одного изъ застрѣльщиковъ, De Visé, мы находимъ если не кандидата на священство, то, какъ говорится, усерднаго любителя церковнаго благолѣпія, который носилъ даже духовную одежду [87]). Одной уже такой личности было достаточно, чтобъ облегчить коалицію враговъ писателя съ церковниками.

Критика на Школу женщинъ не умѣрила горячность подобныхъ нападокъ, напротивъ вызвала главнымъ образомъ появленіе большинства памфлетовъ. Мольеру хотѣлось самому отвѣчать на вызовъ, и потому онъ отвергнулъ предложеніе одного изъ своихъ ревностныхъ поклонниковъ (въ лицѣ котораго преданіе видитъ образованнаго аббата Дю-Бюиссона, стало быть, представителя той-же среды, которая такъ ополчалась противъ комика) защитить его въ особой отвѣтной театральной пьесѣ. Въ „Критикѣ" онъ сосредоточилъ всѣ возраженія, которыя считалъ нужными. Въ этой смѣлой и оригинальной пьескѣ онъ старается разоблачить лживость благочестія своихъ противниковъ; онъ устанавливаетъ уже здѣсь, устами Доранта (сц. VI), впервые то важное въ нашихъ глазахъ различіе между истинно благочестивыми людьми и притворщиками vrais et faux dévots), которое впослѣдствіи ляжетъ въ основу горячихъ филиппикъ Клеанта въ „Тартюффѣ": Дорантъ заявляетъ, что les vrais dévots не нашли вовсе, чтобъ рѣчь Арнольфа, выдаваемая за проповѣдь, оскорбляла чувство набожности; онъ думаетъ, что угрозы опекуна своей невинной питомицѣ адомъ и клокочущими котлами пытокъ объясняются *странностью* характера Арнольфа и наивностью лица, къ которому онъ обращается. Мольеръ очевидно узналъ, что въ враждебной ему кликѣ не малую долю вліянія имѣютъ старыя ханжащія матроны, ударившіяся въ чопорную нравственность и узнавшія себя

---

87) Объ этомъ говорятъ братья Парфе, Hist. du th. franç., IX, 188.

Digitized by Google

въ намекахъ Кризальда,—и онъ еще болѣе развиваетъ свою мысль, набрасывая силуэтъ какой-то маркизы Араминты (не появляющейся на сценѣ), необыкновенно ревностно возстающей противъ комедіи. Въ этомъ силуэтѣ мы не можемъ не видѣть первообраза вполнѣ однородныхъ съ Араминтой характеровъ Пернеллы, Дафны и Оранты въ „Тартюффѣ" и Арсинои въ „Мизантропѣ" [88]).

Неугомонность нападеній заставитъ его взяться еще разъ за перо, для оправданій. Въ *Impromptu de Versailles*, представляющемъ собою послѣсловіе въ спорѣ изъ-за *Школы женщинъ*, ему снова приходится возвращаться къ главной основѣ обвиненія. Среди колкихъ выходокъ противъ литературныхъ и театральныхъ противниковъ, онъ сдержанно коснется „того мѣста въ пьесѣ, при помощи котораго его хотѣли очернить"; или онъ совершенно утратилъ всякую сообразительность, или-же ясно для всѣхъ, что никто не въ состояніи серьозно поддержать это обвиненіе (Impromptu, сцена V). Но яростные голоса заглушали и эти оправдательныя слова; копируя названіе мольеровой пьесы, Монфлери въ самомъ заглавіи своего отвѣта на нее (Impromptu de l'hôtel de Condé), снова указалъ на крѣпкую связь всей кабалы съ могущественнымъ покровителемъ [89]), примѣшалъ къ своимъ нападкамъ на Мольера оскорбительные намеки на его семейныя дѣла; тотъ-же пріемъ съ еще большимъ цинизмомъ развиваютъ затѣмъ Де-Вилье и де-Визе въ совмѣстно написанной ими пьесѣ *La Vengeance des marquis* (сцена III), и, вынося семейныя горести Мольера на всеобщее посмѣяніе, съ одинаковымъ жаромъ заступаются, какъ и другіе, за поруганное благочестіе; снова идетъ рѣчь и о

---

88) Къ числу подобныхъ же, какъ бы приготовительныхъ чертъ для этихъ характеровъ мы отнесемъ также и нѣсколько словъ въ наставленіи, которое Мольеръ даетъ въ Impromptu de Versailles актрисѣ Де-Бри, научая ее играть роль девотки. Слова: ces femmes qui croient que le péché n'est que dans le scandale etc. уже даютъ предчувствовать манеру «Тартюффа».

89) Связь эта, однако, не была такъ прочна, какъ хотѣли въ томъ увѣрить враги Мольера; герц. Ангіенскій, повинуясь, быть можетъ, отцу своему (знаменитому Конде), поклоннику поэта, или, можетъ быть слѣдуя модѣ, со временемъ приглашалъ къ себѣ и мольеровскую труппу.

Digitized by Google

„проповѣди“ и о заповѣдяхъ,— новое доказательство дружнаго уговора между членами клики, но къ этимъ уже избитымъ извѣтамъ прибавляются свѣжіе; въ новой мольеровой пьесѣ усматривается, какими-то судьбами, легкомысленное упоминаніе о семи смертныхъ грѣхахъ и еще о нѣкоторомъ благочестивомъ „ежедневномъ упражненіи“ (молитвѣ?).

Такимъ образомъ каждая новая пьеса Мольера усиливала озлобленіе противниковъ, постепенно сводившихъ сущность своихъ обвиненій къ обличенію его въ безбожіи и безнравственности. Мольеръ не могъ не видѣть, что при появленіи каждаго его произведенія, вся клика была уже насторожѣ, стараясь подмѣтить въ немъ пригодный для нея матеріалъ и затѣмъ, рядомъ натянутыхъ толкованій, она раздувала малѣйшій намекъ до крупныхъ размѣровъ и спѣшила ударить въ набатъ, возбуждая гулъ благочестиваго ропота даже въ сферахъ весьма близкихъ ко двору. Она не останавливалась вмѣстѣ съ тѣмъ и передъ прямыми доносами, вродѣ того, который былъ поданъ Монфлери королю и уличалъ Мольера въ женитьбѣ на родной дочери [90]). Мольеръ зналъ, что покровительство короля еще защищаетъ его отъ неумѣренныхъ нападокъ его враговъ (есть вѣскія основанія предполагать, что отвѣтъ его въ *Impromptu* написанъ былъ свѣдома короля [91]). Но въ тоже время онъ видѣлъ, что при томъ-же дворѣ незамѣтно и прочно организуется охранительная партія, что клерикальное знамя, подъ которое она становится, и сочувствіе къ ней королевы-матери, дѣлаютъ ее недоступною для слишкомъ рѣзкихъ каръ; онъ зналъ, что это за люди, чѣмъ вызвано ихъ непомѣрное нравственное рвеніе, онъ отгадывалъ тайную работу іезуитствующихъ паразитовъ, заклятыхъ враговъ всякаго свободнаго слова. Не безъ тревоги долженъ былъ онъ смотрѣть на будущую свою дѣятельность, гдѣ каждый, сколько-нибудь смѣлый, шагъ сатиры будетъ отравленъ злобными инсинуаціями и клеветами.

---

[90]) Доносъ этотъ поданъ былъ въ концѣ 1663 года и не имѣлъ никакого успѣха.

[91]) Депуа доказалъ это ссылками на подлинныя слова Мольера въ сценѣ I-й; Oeuvres de M. (Gr. Ecriv. de la Fr.), III, 391—3.

Digitized by Google

Но въ эту-же пору развивалась у него все безотраднѣе тяжелая семейная драма; настроеніе духа становилось все мрачнѣе. Злобная стачка его противниковъ переполняла чашу его испытаній и побуждала къ отмщенію. Онъ могъ-бы легко сорвать маску не съ одного фарисействующаго, знатнаго Донъ-Жуана, разоблачить не одну клерикальную интригу. Но отъ отдѣльныхъ симптомовъ зла, еще далекаго отъ полнаго торжества, онъ умѣлъ переноситься мыслью къ будущему. Съ замѣчательной прозорливостью открывалъ онъ впереди еще бо́льшія опасности; онъ понималъ, что общая деморализація, желаніе забыться, остановить умственную ломку, начатую предшествовавшимъ столѣтіемъ, ухватиться за крѣпкіе общественные устои представляетъ самую благодатную почву для клерикальной диктатуры. Близилось царство іезуитовъ и ихъ ученій, умѣющихъ такъ искусно скрашивать слишкомъ рѣзкія проявленія чувственности и себялюбія и примирять ихъ съ запросами консервативной общественной мысли. Мольеръ могъ предвидѣть, что духъ притворства увлечетъ вскорѣ и единственнаго его покровителя, короля. Людовикъ еще продолжалъ, какъ въ раннемъ дѣтствѣ, тяготиться опекой церковниковъ; ихъ совѣты и почтительныя замѣчанія, вызываемыя излишествами королевскаго образа жизни, раздражали его, и у него не было охоты различать, внушены-ли они притворной ревностью о чистотѣ нравовъ, или-же, какъ у янсенистовъ, суровой и убѣжденной нетерпимостью [92]). Вмѣшательство это вообще оскорбляло его, какъ неограниченнаго властителя. Онъ порою готовъ былъ рѣзко выступать противъ него, изъ тѣхъ-же видовъ, изъ какихъ въ ту пору онъ поддерживалъ почти непріязненныя отношенія къ папству, споря съ нимъ изъ-за власти, не уступая ему ни пяди [93]). Но постепенное

---

[92]) Особенно возбуждалъ негодованіе короля своими совѣтами, Гондренъ, архіеписк. Сансскій, усердный янсенистъ; см. Abbé Davin, Les sources de Tart., въ газетѣ Monde, 1873, 9 Août.

[93]) Такъ и въ борьбѣ съ янсенистами онъ не находилъ нужнымъ исполнять всѣ крутыя мѣры, предлагаемыя ему Римомъ,— чтобъ не внушить ему своей покорностью самомнѣнія. Oeuvres de Louis XIV, II. 241—3.

Digitized by Google

охлажденіе темперамента, высшія государственныя соображенія и обязательный для правителя декорумъ, начинали брать свое и отражались въ попыткахъ, не разрывая съ прежнимъ образомъ жизни, примирить съ нимъ репутацію благочестія. Масса-же людей, тѣснившихся при дворѣ и привыкшихъ ловить малѣйшее измѣненіе въ настроеніи своего повелителя, усвоивая его себѣ немедленно, всегда готова была круто повернуть въ сторону крайней, хотя-бы и фальшивой, набожности. Лабрюйэръ превосходно понималъ характеръ придворной толпы и современныхъ ему искателей приключеній, когда, опредѣляя понятіе о человѣкѣ набожномъ (dévot — точнѣе говоря изувѣрѣ, faux dévot), счелъ себя въ правѣ сказать, что „набожнымъ человѣкомъ называютъ такого, который при королѣ-безбожникѣ самъ сталъ-бы атеистомъ". Дѣйствительно, при первыхъ-же проблескахъ чего-то похожаго на благочестіе у короля, все насторожилось и принялось выказывать молитвенный жаръ. Въ церкви всѣ старались стать какъ можно болѣе на виду, чтобъ король замѣтилъ ихъ усердіе; по свидѣтельству очевидцевъ, глаза всѣхъ обращены были не столько къ алтарю, сколько къ священной особѣ короля. Аббатъ Рокеттъ, приготовивъ разъ хвалебную проповѣдь, не сказалъ ее, узнавъ, что Людовика не будетъ въ церкви, а одинъ изъ придворныхъ шутниковъ, Бриссакъ, сыгралъ (уже въ дни господства mad. de Maintenon) злую шутку съ знатными девотками, собравшимися въ придворной церкви; онъ распустилъ ложный слухъ, что король не придетъ, — не передъ кѣмъ было выказывать благочестія, всѣ немедленно удалились, и Людовику пришлось на дѣлѣ понять смыслъ ихъ религіозности [94]).

Эта готовность удариться даже въ повальное ханжество возрастала по мѣрѣ усиленія внутренняго поворота, совершавшагося въ самомъ королѣ. Безпечное отношеніе къ жизни все чаще смѣнялось у него пароксизмами испуга и раскаянія; особыя потрясенія или сильная болѣзнь, какъ на-

---

[94]) Memoires du duc de St. Simon, VI, 371.

Digitized by Google

примѣръ корь, вынесенная имъ въ 1663 году, служили готовымъ поводомъ къ тому и сближали короля съ предостерегающимъ вмѣшательствомъ церкви. Такъ, бывало, въ дни слабаго Генриха III, король переходилъ отъ полной развращенности чуть не къ всенародному покаянію. У Людовика уже являлись порой проблески уступчивости клерикаламъ; вырабатывалась, мало по малу, та сложная система компромиссовъ, которая къ концу царствованія приведетъ къ сплошному ханжеству одряхлѣвшаго, но все еще страстнаго Людовика, къ господству madame de Maintenon, въ лицѣ которой ипокритство этого *золотого* вѣка сказало свое послѣднее слово.

Видя, какъ все кругомъ готово свернуть на торную дорогу притворной добродѣтели и подставить шею подъ ярмо фарисеевъ, Мольеръ понималъ, что въ жизни его народа подходитъ одна изъ тѣхъ роковыхъ минутъ, когда подвергается опасности все лучшее его духовное достояніе, когда всѣ личныя тревоги и бѣды должны отступить назадъ передъ обязанностью постоять за общее дѣло. Захватывая язву въ самомъ корнѣ и поднимая тревогу, когда еще немногіе способны были сознать опасность, Мольеръ видѣлъ въ этомъ гражданскій подвигъ. Онъ рѣшилъ сейчасъ-же „вступить въ борьбу съ завтрашнимъ врагомъ,—и въ этой чертѣ уже выказалъ свою геніальность“ [95]).

Онъ подавляетъ въ себѣ всю горечь собственныхъ страданій и съ нѣкотораго времени сосредоточиваетъ всѣ помыслы на предстоящемъ ему трудѣ. Еще не успѣли замолкнуть толки, возбужденные меткими полемическими выходками въ *Impromptu de Versailles*, которыя, казалось, снова выказывали въ авторѣ прежняго весельчака; забавныя сцены въ *Mariage forcé* говорили о неистощимой его изобрѣтательности въ фарсѣ,—а у него уже зрѣетъ планъ пьесы, которая далеко оставитъ за собой всѣ прежнія его произведенія. Онъ готовится къ ней долго и скрываетъ свой замыселъ отъ всѣхъ, даже отъ короля, который едва-ли ждетъ отъ него

---

[95]) Henri Martin, Histoire de France, 1860, XIII, p. 184.

Digitized by Google

и въ этомъ случаѣ чего-либо иного, кромѣ веселой шутки надъ чудачествомъ смѣшныхъ ханжей. Мольеръ дѣйствительно имѣетъ передъ собой сложный вопросъ, требующій внимательнаго изученія его причинъ и исторіи; врагъ, грозящій современному обществу,—старый врагъ, лишь мѣнявшій личину; противъ него ратовали многіе изъ предшественниковъ нашего сатирика, поддерживая между собою непрерывную связь. Близко знакомый съ старой литературой, Мольеръ сознаетъ свою связь съ прежними бойцами противъ ипокритства; онъ становится въ ряды этой обличительной фаланги и, принимая на себя преемственность цѣли, онъ постарается влить въ старые мѣхи новое вино и сдѣлать свою пьесу непосредственнымъ отраженіемъ злобы дня.

Эта связь съ непрерывнымъ движеніемъ общественной мысли является однимъ изъ наиболѣе характеристическихъ отличій „Тартюффа“ и особенно возвышаетъ его значеніе. Не установивъ сначала этой связи, трудно изучить основные элементы данной пьесы, трудно заглянуть въ лабораторію мольеровскаго творчества въ ту минуту, когда въ немъ все заслонила собой мысль о злой сатирѣ на ипокритство, которой, къ всеобщему изумленію, суждено украсить собой веселыя версальскія празднества 1664 года и, вмѣсто обычнаго праздничнаго представленія, съ пѣніемъ и балетами, дать зрителямъ желчную обличительную картину самыхъ заповѣдныхъ нравовъ.

Digitized by Google

II.

Типъ лукаваго и искуснаго притворщика, вполнѣ владѣющаго мастерствомъ дѣйствовать на слабыя стороны людей, и подъ смиренной личиной твердо идти къ своей цѣли, — этотъ типъ входитъ въ кругъ древнѣйшихъ и неизмѣнныхъ типовъ во всемірной литературѣ. Съ отдаленнѣйшей поры, при первыхъ-же проявленіяхъ народной наблюдательности, уже выдвинутъ онъ изъ массы обыденныхъ характеровъ, разгаданъ и освѣщенъ злой ироніей. Въ миѳологическихъ сказаніяхъ, на ряду съ титаническими образами, дышащими могучей силой, извиваются, предательски ползутъ въ душу героя олицетворенія лукавства и двуличности вродѣ скандинавскаго Локи; богатырскій эпосъ любитъ останавливаться на мотивѣ борьбы съ предательствомъ, опирающимся обыкновенно на помощь темныхъ силъ; онъ особенно ярко выставитъ на видъ лютую казнь, которая постигаетъ иной разъ лицемѣріе въ лицѣ его вѣрныхъ слугъ, особенно женщинъ, вродѣ чародѣйки Марины; животный эпосъ изъ всего звѣринаго царства поспѣшитъ выдѣлить, какъ наиболѣе цѣльный психическій образъ, лису, и въ цѣлой вереницѣ сказокъ съ какою-то особенной любовью запомнитъ всѣ ея изворотливыя продѣлки.

Съ тѣхъ поръ никогда уже не угаснетъ эта чуткость къ фальши и неискренности, стремленіе сорвать личину съ притворства. Борьба съ нимъ передается, какъ завѣтъ, отъ одного поколѣнія къ другому; мѣняются жизненныя условія,

Digitized by Google

усложняются побужденія и цѣли, руководящія ипокритомъ, сфера его дѣйствій становится шире, но основы типа не мѣняются, и каждое поколѣніе застаетъ врага во всеоружіи. Наивно-лукавыя продѣлки лисы забыты, — но она надѣла уже монашеское платье (въ этомъ видѣ можно и теперь еще увидать ее на старинныхъ рѣзныхъ украшеніяхъ въ провинціальныхъ французскихъ церквахъ) [96]), она идетъ на богомолье въ Римъ, спекулируетъ благочестіемъ. Заглянешь-ли вдаль,—и, точно въ зловѣщемъ зеркалѣ, гдѣ судьба указала Макбету безконечный рядъ царственныхъ потомковъ Банко, представится цѣлый сонмъ фарисеевъ и Тартюффовъ всѣхъ временъ и народовъ, ханжей въ набожности, въ добродѣтели, политикѣ, учености, отъ героевъ *Roman de la Rose* и чувственныхъ монаховъ Боккачьо до вдохновителей послѣдняго папскаго силлабуса. Обозрѣвать *всѣ* видоизмѣненія этого вѣковѣчнаго типа значитъ, стало быть, изучать сложную, и глубоко вкоренившуюся сторону человѣческаго духа, одну изъ печальнѣйшихъ страницъ „психологіи народовъ". Задача необъятная,—благодарная по обилію матеріала, еще мало обобщеннаго, тяжелая, потому что превращается въ томительную лѣтопись безъисходной борьбы съ цинизмомъ убѣжденій, вѣчно возобновляющейся подобно Сизифовой работѣ. Для нашей частной задачи такая широкая рамка была-бы безцѣльной роскошью; намъ важнѣе всего установить, какъ принципъ, преемственность изучаемаго типа и разсмотрѣть всѣ тѣ видоизмѣненія его, которыя по особенностямъ замысла входятъ въ связь съ „Тартюффомъ", всѣ тѣ предшествовавшія ему или-же болѣе или менѣе смежныя съ нимъ обработки даннаго характера, которыя *могли* подготовить его или оказать какое-бы то ни было вліяніе на работу Мольера. Опираясь на такой обзоръ, уже легче будетъ впослѣдствіи отдать себѣ отчетъ въ томъ, *что* именно онъ дѣйствительно заимствовалъ, въ чемъ шелъ

---

96) Такъ наприм. на хорахъ церкви городка Кюизо, въ департаментѣ Сены и Луары; см. Annuaire du départ. de S. et Loire, 1856, 182; Pignot, II, 558. О гротескныхъ церков. скульптурахъ см. новую книгу Асселина: Les sculpt. grotesques à Rouen. 1878.

Digitized by Google

по чужимъ слѣдамъ, и въ чемъ выразилась его самостоятельная творческая работа.

Въ исторіи литературной обработки даннаго типа страннымъ образомъ выдѣляются по особому предпочтенію, выпавшему имъ на долю, два оттѣнка притворства,—добродѣтельная личина старой развратницы, выгодно промышляющей устройствомъ чужихъ любовныхъ дѣлъ, и алчность и чувственность монаха, спрятавшаго подъ рясой мірскія страсти. Рѣзкій контрастъ умѣренности и спокойствія старости съ пучиной неугасшихъ еще страстей, копошащихся на днѣ души, утомленной, но не пресыщенной наслажденіями (lasse, mais non soûle, какъ выразится Матюренъ Ренье [97]) и находящей удовольствіе въ развращеніи другихъ, — съ другой стороны не менѣе рѣзкій разладъ аскетическихъ обѣтовъ безбрачія, цѣломудрія и смиренія съ тайнымъ монашескимъ разгуломъ,—эти крупныя, въ глаза бьющія противорѣчія невольно привлекали къ себѣ особенное вниманіе и рано воплотились въ живыхъ художественныхъ образахъ. Римская поэзія рельефно обрисовала характеръ сводничающей ханжи и завѣщала его новымъ, романскимъ литературамъ, тогда какъ, едва-ли не съ самаго начала среднихъ вѣковъ, монахъ-циникъ и притворщикъ становится любимымъ дѣйствующимъ лицомъ въ пѣсняхъ, новеллахъ, фарсахъ и комедіяхъ. Разрозненные сначала, оба эти характера съ теченіемъ времени постепенно сближаются. Та-же ложная набожность, которая служила приличной маской для сластолюбиваго аббата, становится прибѣжищемъ и для ловкой entremetteuse; прежде она довольствовалось репутаціей мудрой и скромной женщины,—потомъ и ей понадобится ореолъ святости. Это сближеніе отражается наконецъ и въ сатирѣ; съ одинаковымъ презрѣніемъ относясь къ этимъ, такъ сроднившимся между собою характерамъ, она подмѣчаетъ въ нихъ обоихъ тѣ черты,

---

[97]) Satyre XIII, (Macette), vers 9-me.

Digitized by Google

которыя ей дадутъ возможность сложить цѣльное воплощеніе ипокритства,—Тартюффа [98]).

Овидію принадлежитъ первая болѣе заботливая обработка характера сводничающей старухи [99]), искусительницы неопытныхъ и слабыхъ женщинъ, обладающей готовымъ запасомъ безстыдной философіи притворства и разврата. Этотъ характеръ отчасти былъ уже намѣченъ предшественникомъ его въ исторіи римской элегіи, Проперціемъ, отразившимъ въ своихъ то страстныхъ, то глубоко скорбныхъ стихахъ всѣ превратности своей любви къ Цинтіи; среди диѳирамбовъ красавицѣ или ревнивыхъ попрековъ ей, онъ посвящаетъ вдругъ цѣлую элегію [100]) тягостному воспоминанію о презрѣнной личности, осмѣлившейся однажды стать между нимъ и Цинтіей, стараясь отвлечь ее отъ поэта и склонить къ выгодной торговлѣ своей красотой. Передъ нимъ живо возстаютъ отвратительныя черты этой старухи; Lena acanthis, сморщенная, разрушающаяся, съ наслажденіемъ развивала передъ Цинтіей свои циническіе взгляды, совѣтуя не терять времени, „не пренебрегать ни солдатомъ, ни грубымъ матросомъ, гнать любовника лишь тогда, когда онъ постучится къ ней съ пустыми руками, смотрѣть лишь на золото, а не на руку, дающую его“. Но воспоминаніе поэта объ этомъ ненавистномъ ему существѣ уже видимо отступило на второй планъ; элегія его написана не по горячимъ слѣдамъ накрытой имъ плутни, а какъ-бы ретроспективно, и воспоминаніе о жалкой смерти интригантки вызываетъ у него наиболѣе сильныя строки, проникнутыя злорадствомъ и лютой ненавистью; онъ желалъ-бы, видѣть могилу Лены обезчещенной, желалъ-бы чтобъ „тѣ, кто искренно любитъ“, не жалѣли ни камней, ни проклятій, проходя мимо надгробнаго холма, скрывающаго тѣло предательницы.

---

98) Авторъ довольно бѣглаго этюда о родственныхъ Тартюффу характерахъ (les parents de Tartuffe), въ журналѣ La liberté de penser, 1849, p. 14—43, Эмиль Дешанель, попытался даже составить нѣчто въ родѣ генеалогическаго древа Тартюффовской семьи, но сдѣлалъ это крайне неполно, не избѣгнувъ и рѣзкихъ ошибокъ (такъ новѣйшій испанскій писатель Моратинъ сталъ предшественникомъ Мольера).

99) Amores, элегія VIII.

100) Prop. lib. IV, eleg. V.

Digitized by Google

Этотъ, бѣгло набросанный съ натуры, очеркъ какъ-бы унаслѣдованъ былъ Овидіемъ, который, развивъ его еще шире и обновивъ его, очевидно на основаніи собственнаго опыта, создаетъ цѣлую оживленную сцену тамъ, гдѣ онъ нашелъ только довольно блѣдный сатирическій портретъ; обстановка, въ которой онъ выведетъ Лену въ своей элегіи, станетъ потомъ какъ-бы обязательной для всѣхъ его подражателей. Поэтъ любитъ молодую и еще неопытную дѣвушку; подходя однажды къ двери ея комнаты, онъ слышитъ въ ней голоса и, притаившись, подслушиваетъ весь разговоръ между любимой имъ дѣвушкой и какою-то старой женщиной. Въ послѣдней онъ узнаетъ ворожею и знахарку Дипсу, извѣстную своими продѣлками во всемъ околодкѣ; она знаетъ всѣ тайны магіи, по ночамъ летаетъ, какъ вѣдьма, и тогда тѣло ея покрывается перьями. Ея высшая цѣль—развратить молодую душу, осквернить супружеское ложе; ея вкрадчивыя рѣчи отличаются краснорѣчіемъ и убѣдительностью. Такъ и тутъ она умѣетъ изобразить въ яркихъ краскахъ безплодность молодости, проведенной одиноко и безъ наслажденій; она набрасываетъ тѣнь на бѣднаго поэта, воображающаго, что его жалкая любовь можетъ доставить счастье такой красивой дѣвушкѣ. Но дѣло еще можно поправить; она понравилась молодому и богатому человѣку, который озолотитъ ее и поможетъ выйти на торную дорогу наслажденій. Она рисуетъ завидную будущность, ожидающую дѣвушку, если она съумѣетъ проникнуться главной мудростью опытной кокетки: не пренебрегать ничѣмъ, захватывать все, что идетъ въ руки, обирать, разорять и въ тоже время беречь себя, чтобъ не продешевить. Алчность сквозитъ въ каждомъ словѣ старухи и порою окрашивается какимъ-то мрачнымъ злорадствомъ. Она перемѣшиваетъ, правда, циническіе совѣты съ жеманными добродѣтельными ужимками, она даже плачетъ, но, какъ метко выражается поэтъ, глаза ея точатъ вино (... quin albam raramque comam lacrimosaque vino),—и Ренье впослѣдствіи вспомнитъ объ этой чертѣ, сказавъ про Масетту, эту вторую Дипсу, что плакала она все святою водой (elle ne pleure qu'eau bénite). Только разъ, Дипса приписываетъ себѣ что-то въ

Digitized by Google

родѣ набожности,—именно тогда, когда въ награду за счастье, которое она доставитъ своей новой знакомой, она проситъ ее „иногда помолиться за нее богамъ, для того чтобы послѣ ея смерти земля была-бы ей легка.“

Нѣсколько вѣковъ спустя, при первыхъ-же успѣхахъ возникающей французской и испанской литературъ, мы снова встрѣтимся съ Дипсой въ совершенно новой обстановкѣ, но подчасъ съ несомнѣнными овидіевскими отголосками. Въ одномъ изъ весьма распространенныхъ фабльо (le dit de Richaut) [101]) авторъ, правда, беретъ себѣ иные образцы; самое имя своей героини онъ взялъ изъ Roman du Renard, сличивъ ее съ супругой Рейнардуса; характеръ-же ея повидимому срисованъ прямо съ живого лица (какъ полагаютъ, съ жены одного менестреля). Richaut уже стоитъ въ нѣкоторой связи съ монашескимъ міромъ и, передъ своими мірскими похожденіями, побывала въ монастырѣ, имѣла отношенія къ священнику; она ловко соблазняетъ женщинъ, мастерски притворяется, подъ конецъ обманываетъ даже собственнаго сына, которому выдаетъ свою искусно подкрашенную старую подругу за молодую дѣвушку. Но эта самостоятельная попытка обработки подобнаго характера носитъ на себѣ слѣды значительной неумѣлости; скоромныя подробности сюжета стоятъ на первомъ планѣ у автора, еще весьма не искуснаго въ характеристикѣ. Классическія преданія дѣйствуютъ въ этомъ отношеніи гораздо живительнѣе. Такъ въ толпѣ полуаллегорическихъ порочныхъ существъ, которыми такъ полонъ Roman de la Rose, выступаетъ живое, реальное лицо „старухи“ (la vieille) [102]), которая не кто иной, какъ та-же Дипса; поэтъ не скрываетъ своихъ классическихъ воспоминаній, упомянувъ тутъ-же и объ Овидіи и о Гомерѣ, но тема у него развита гораздо шире. Старуха выведена у него не какъ виновница соблазна неопытной молодости, но прежде всего какъ психологически-цѣльный характеръ. Она съ глубокой доса-

---

101) Напечат. у Меона, Nouv. rec. I, 38—79. См. также Histoire litt. de la Fr. XXIII, 205. Разработку сходной темы въ проповѣдяхъ см. у Meray, Libres précheurs, II, ch. XIII.

102) Стихъ 1380 и слѣдующіе; эта часть романа принадлежитъ Жану де Мэну.

Digitized by Google

дой и тяжкими вздохами вспоминаетъ о своей бурной, развеселой жизни въ молодые годы; она оскорблена тѣмъ, что теперь всѣ ее оставили,—а „бывало всю ночь стучатся люди въ ея дверь“ (moult fut mon huys la nuys hurté), молодежь ссорилась изъ-за обладанія ею; пожито было роскошно, есть о чемъ вспомнить! Но стараго времени не воротишь,—и вотъ, изъ мести покинувшимъ ее мужчинамъ, она научаетъ симпатичную и довѣрчивую *Bel-Acueil*, какъ держать себя съ ними, даетъ ей практическіе совѣты въ любви. Здѣсь снова мы слышимъ, что бѣдняка-поэта любить не стоитъ, что нужно выбирать обожателей побогаче, что глупъ тотъ, кто не обираетъ друга до нитки (fol est qui son amy ne plume jusques à la dernière plume),—и затѣмъ развивается цѣлое систематическое наставленіе женскаго притворства, гдѣ предусмотрѣны малѣйшія случайности и указаны всѣ уловки, помогающія вести разомъ нѣсколько интригъ,—не попадаясь. Поэтъ съ особой тщательностію остановился тутъ на изученіи именно этого *чисто-женскаго* оттѣнка притворства, которое заслонило у него, выдвинутыя у Овидія, черты алчности и корыстолюбія; въ другихъ герояхъ своего произведенія, въ которыхъ онъ олицетворитъ лицемѣріе, онъ всю силу своего обличенія сосредоточитъ за то на ненавистнѣйшемъ для него проявленіи лживости,—на ложномъ благочестіи и поддѣльной святости.

Но характеру женщины—Тартюффа суждено было также усвоить себѣ съ теченіемъ времени оттѣнокъ *набожнаго* ханжества, который уже промелькнулъ въ dit de Richaut. Наиболѣе крупной изъ раннихъ обработокъ даннаго характера въ этомъ направленіи, нельзя не считать знаменитую пьесу Фернанда Рохаса, „Целестину“ [103]), съ которой принято вести исторію правильной литературной драмы въ Испаніи.

Но справедливость требуетъ признать, что для характера главной героини Рохаса основныя черты были уже собраны цѣлымъ вѣкомъ раньше. Первообразъ Целестины мы видимъ

---

[103]) Лучшее изд. во франц. переводѣ съ предисловіемъ Жермонъ де-Лавиня,— «la Célestine, tragedie de Calixte et Mélibée», P. 1873.

Digitized by Google

въ одномъ изъ главныхъ дѣйствующихъ лицъ большой поэмы Хуана Руица, протопресвитера Гитскаго (arcipreste de Hita) [104]). Это именно опытная въ любовномъ посредничествѣ, умная и находчивая женщина, вращающаяся въ различныхъ общественныхъ слояхъ, но особенно вхожая въ монастыри, и потому слывущая, кромѣ своего собственнаго имени, Урраки, подъ характеристическимъ прозвищемъ Trota—Conventos (шмыгающая по монастырямъ,—по франц. Trotte—Couvent). Послѣ различныхъ услугъ, оказанныхъ ею герою разсказа и роковымъ образомъ разбиваемыхъ постоянно смертью или болѣзнями женщинъ, съ которыми онъ сходится, она рисуетъ ему соблазнительную картину монастырской жизни и удобства ухаживанья за монахиней; она указываетъ ему на одну изъ высмотрѣнныхъ ею будто-бы монахинь ближняго монастыря. Она отправляется къ ней уговаривать ее, соединяетъ внѣшніе пріемы благочестія съ льстивыми словами, выгоднымъ описаніемъ физическихъ свойствъ героя, завлекаетъ своимъ умомъ,—разсказываетъ кстати рядъ притчъ и т. п., и только послѣ долгихъ настояній, достигаетъ цѣли. Развязка этого домогательства, однако, довольно непредвидѣнная. Авторъ, быть можетъ, въ силу своего духовнаго сана, хотя и незатруднился изобразить въ мало привлекательномъ видѣ монастырскую жизнь, тѣмъ не менѣе нарисовалъ въ лицѣ монахини, когда она сошлась съ молодымъ человѣкомъ,—образъ трогательной и женственной любви, который, не смотря на нравоучительный складъ всего разсказа, заслоняетъ собой личность и пріемы самой Trota—Conventos.

„Целестина“ наоборотъ совершенно выдвигаетъ эту личность на первый планъ и дѣлаетъ ее центромъ обличительной общественной картины. Огромное (въ немъ 21 актъ) и еще довольно безформенное произведеніе это, въ которомъ эпическіе пріемы какъ будто еще борятся съ нарождающимся драматизмомъ, посвящено на первый взглядъ изображе-

---

104) Издана Sanchez'омъ въ 4 томѣ Poesias del Arcipreste de Hita. См. также Ferdin. Wolff. Studien. 1859, s. 96—138.

Digitized by Google

нію несчастной судьбы двухъ влюбленныхъ, Каликста и Мелибеи; но и этихъ героевъ и всѣ прочія дѣйствующія лица подавляетъ силой и реальностью своего характера старая Целестина, въ чьемъ лицѣ классическая Дипса развилась до трагическаго образа геніальной притворщицы. Для нея нѣтъ ничего святого, она одинаково презираетъ всѣхъ людей и съ наслажденіемъ тѣшится ихъ проступками и низостями, заранѣе ею-же подготовленными. Овидій только намекнулъ на то, что у подобныхъ женщинъ дьявольское краснорѣчіе; авторъ „Целестины" показываетъ ее намъ прямо за дѣломъ, и мы видимъ, съ какимъ искусствомъ и послѣдовательностью ведетъ она свои интриги, какіе тонкіе оттѣнки проводитъ она въ уговорахъ и совѣтахъ, съ которыми обращается къ нужнымъ ей людямъ. Золото и подарки Каликста заставили ее напрячь всѣ силы, лишь-бы свести его съ предметомъ его страсти; выдерживая сначала гнѣвъ Мелибеи, она мало по малу, переходя отъ набожныхъ присказокъ о суетѣ мірской къ обычному разсказу „объ одномъ страдающемъ молодомъ человѣкѣ, близкомъ уже къ смерти" и т. д., разжигаетъ любопытство дѣвушки, вынуждаетъ признаніе и тогда завладѣваетъ совершенно ея волей. Иныя рѣчи ведетъ она съ безумно влюбленнымъ Каликстомъ, иныя опять съ двумя его слугами, которые должны помогать ей. Она иногда (въ монологѣ 5-го акта) досадуетъ, что судьба создала ее женщиной; она всѣмъ двигаетъ, все подчиняетъ себѣ и, если безславно гибнетъ, заколотая своими-же клевретами, то именно потому, что слишкомъ уже поддалась ненасытной алчности и не захотѣла дѣлить выгодъ.

У Целестины выработанъ цѣлый жаргонъ набожнаго ханжества, и въ этомъ она далеко опередила своихъ предшественницъ; видно, что ея коснулась затхлая атмосфера суевѣрнаго испанскаго католицизма. Она любитъ услуживать любовными сдѣлками монахамъ и попамъ; къ церкви она относится съ такимъ-же пренебреженіемъ, какъ и ко всему на свѣтѣ, къ Мелибеѣ входитъ съ молитвой на устахъ, не перестаетъ говорить о благости Божіей, спасающей ее отъ бѣдности, увѣряетъ, что все, что передавала она Мелибеѣ про „не-

Digitized by Google

счастнаго Каликста", было внушено „желаніемъ угодить Богу, а не какимъ—нибудь безчестнымъ помысломъ" (актъ 4-й),—такъ Тартюффъ будетъ впослѣдствіи постоянно ссылаться на „волю неба". Унея родятся иногда мастерскія выдумки, гдѣ церковная обстановка ей какъ нельзя болѣе кстати: такъ, сближая съ довѣрчивыми и неопытными горожанками студентовъ и молодыхъ монаховъ, она, какъ разсказываетъ о ней въ 1-мъ актѣ Пармено, слуга Каликста, пользуется „временемъ общихъ молитвъ, ночныхъ процессій, рождественскихъ мессъ и тысячью другихъ набожныхъ предлоговъ, чтобъ выпустить на показъ своихъ жертвъ; за ними идутъ въ процессіи мужчины, босые, съ притворно сумрачнымъ видомъ, скудно одѣтые, принимающіе видъ кающихся; они входятъ всѣ къ старухѣ, чтобъ *оплакать свои грѣхи*...Несмотря на множество занятій, она не пропускаетъ ни обѣденъ, ни вечеренъ; она не пройдетъ мимо мужскихъ и женскихъ монастырей; тамъ она отдается своей набожности,"—и своимъ интригамъ. Она умѣетъ отыскивать подходящіе предлоги, чтобъ прокрадываться въ дома, и съ такимъ-же совершенствомъ умѣетъ хранить всѣ тайны. Для нея есть особая прелесть въ скрытой продѣлкѣ, въ ночной тишинѣ, все покрывающей; съ сочувствіемъ вспоминаетъ она меткое выраженіе одной своей подруги, которая бывало говаривала, что „ночь готовый плащь для всѣхъ грѣшниковъ",—и эта логика заставляетъ уже предчувствовать теорію ипокритства у Ренье и въ „Тартюффѣ", по которой „скрытый проступокъ уже на половину прощенъ".

Целестина сознаетъ себя при всемъ этомъ какъ-бы членомъ обширнаго братства притворщиковъ; она устарѣла только, и потому лишь по воспоминаніямъ можетъ представить себѣ, какъ многочисленно оно; бывало, когда сама она была помоложе, она была предметомъ особаго поклоненія всевозможныхъ церковниковъ, отъ епископа до ключаря; всѣ осыпали ее подарками и ласками.—„Ты въ ужасъ насъ приводишь разсказами объ этихъ благочестивыхъ людяхъ, перебиваетъ ее собесѣдникъ (актъ 9-й). Не всѣ-же они были такіе?—Нѣтъ, сынъ мой, отвѣчаетъ съ хладнокровнѣйшимъ

Digitized by Google

цинизмомъ Целестина; Богъ не позволитъ мнѣ утверждать это,—были и старики между этими набожными людьми, и отъ нихъ мнѣ было мало выгоды, — а другіе и совсѣмъ не хотѣли на меня смотрѣть, но я думаю, скорѣе изъ досады, видя, какъ другіе бесѣдуютъ со мной" и т. д.

Это предпочтительное указаніе на церковниковъ, какъ на самыхъ видныхъ представителей ипокритства, сразу расширяетъ предѣлы обстановки, среди которой развиваются характеры лицемѣровъ, подобные Целестинѣ. И это указаніе не случайная частность въ общей картинѣ нравовъ; оно, напротивъ того, вполнѣ сознательно поставлено въ ней на переднемъ планѣ. Авторъ видимо отдаетъ себѣ отчетъ въ цѣли предпринимаемаго имъ протеста; онъ даже даетъ въ одномъ мѣстѣ опредѣленіе понятія объ ипокритѣ (актъ 11-й), объясняя, что такъ называютъ человѣка черезчуръ набожнаго, и прибавляя къ тому сложившуюся уже тогда въ испанскомъ народѣ презрительную кличку ханжи (roe-santos, roe-altares). Однимъ словомъ, покидая уже первоначальную основу характера, указанную Овидіемъ и дававшую скорѣе всего готовый поводъ къ скоромнымъ сценамъ и двусмысленности, онъ входитъ въ ряды двигателей той литературной борьбы съ клерикализмомъ, къ исторіи которой намъ вскорѣ придется перейти.

„Целестина" повела за собой въ испанской литературѣ цѣлый рядъ болѣе или менѣе близкихъ подражаній, которыя изъ всѣхъ частностей сюжета всегда удерживаютъ съ такимъ-же предпочтеніемъ мотивъ религіознаго ханжества. Такова въ особенности напечатанная въ 1554 г. комедія *Флоринея,* главное дѣйствующее лицо которой, Марселія, выставлена „безстыдной колдуньей, которая регулярно ходитъ и къ ранней обѣднѣ и къ вечернѣ, говоритъ лишь о религіи и философіи, тогда какъ и жизнь ея и ея жилище преисполнены всѣмъ, что только есть безчестнаго" [105]). Такой оттѣнокъ даннаго типа вообще въ ту пору уже видимо упрочился,—и старая итальянская комедія могла-бы представить

---

[105]) Ticknor, Hist. de la litt. espagn., trad. Magnabal, I, 247.

Digitized by Google

немало однородныхъ съ нимъ примѣровъ. Въ параллель съ паразитомъ, однимъ изъ неизмѣнныхъ героевъ этой комедіи, въ кругъ дѣйствующихъ лицъ рано входитъ двуличная и лживо-набожная паразитка, всѣ помыслы которой и дѣловые разсчеты основаны на любовномъ посредничествѣ. Аріостова *Лена* [106]) остается еще на низкомъ уровнѣ беззастѣнчивой интригантки, держащейся экономическихъ правилъ купли и продажи; къ тому-же она показана читателю и въ своемъ грязномъ семейномъ *intérieur*, о-бокъ съ мужемъ, который ей совсѣмъ по-плечу. Но уже мастерская характеристика, представленная тутъ Аріостомъ, сама по себѣ какъ-бы узаконяетъ въ комедіи данный типъ, къ которому у подражателей Аіоста присоединяется недостающій еще ему оттѣнокъ набожнаго притворства. Съ этимъ придаткомъ онъ надолго укореняется въ итальянскомъ комическомъ театрѣ. *La Pinzochera*, комедія Франческо Граццини, *la Cameriera*, Николая Секки, и друг., берутъ главной своей героиней личность, которую можно-бы назвать снимкомъ съ Целестины.

Когда такимъ образомъ главныя черты для даннаго типа уже собраны и самъ онъ вполнѣ узаконенъ въ литературѣ, окончательный ударъ рѣзца даетъ ему Матюренъ Ренье, въ чьей Масеттѣ совмѣстились всѣ черты, отличавшія прежнія формаціи типа. Было-бы излишне отмѣчать крупное вліяніе овидіевой характеристики Дипсы на Масетту; оно слишкомъ очевидно, и нетолько въ обстановкѣ всей сцены, въ этомъ подслушиваньѣ изъ-за двери, рѣчахъ льстивой старухи, внезапномъ появленіи поэта передъ нею, но и въ его негодованіи на ея старанія разрушить его счастіе, на ея презрительные отзывы о его бѣдности,—въ сущности самихъ ея уговоровъ и совѣтовъ; тѣ-же напоминанія о скоротечности молодости, ссылки на другихъ женщинъ, которыя умѣютъ наслаждаться, скрывая это отъ глазъ свѣта и т. д. Ренье столь-же близокъ къ общему первообразу, какъ

---

106) Обстоятельный анализъ ея см. у Клейна, Gesch. des Drama's, Bd. IV, 351—373, и Hillebrand, Etudes italiennes, p. 276 и pass.

Digitized by Google

и авторъ Roman de la Rose, — но при всей этой близости сатира его не только не слѣпое ложно—классическое подражаніе, а живое, меткое и психологически - вѣрное изображеніе чисто - французскихъ нравовъ. Отдаляясь отъ Овидія и Жана de Meun въ пониманіи характера старухи, онъ сближается въ этомъ отношеніи съ авторомъ „Целестины,“ [107]) сосредоточивъ вниманіе на набожности Масетты. Но это не испанское изувѣрство Целестины, а коренное, старо-французское заигрыванье съ религіей. Оно изучено тутъ до мелочей, и такъ какъ существенныя черты его не разбросаны по безконечному числу актовъ, какъ въ Целестинѣ, но собраны въ сжатомъ и законченномъ произведеніи, то оно и не можетъ не производить цѣльнаго впечатлѣнія.

Все введеніе XIII-й сатиры, предшествующее изложенному въ овидіевомъ вкусѣ діалогу въ комнатѣ дѣвушки, всецѣло принадлежитъ Ренье и набрасываетъ портретъ ханжи такими сжатыми и сильными чертами, изъ которыхъ каждая могла-бы быть развита въ психологическій этюдъ. Это введеніе, на нашъ взглядъ, такъ закончено само по себѣ, что можетъ быть принято почти за самостоятельное цѣлое. Оставаясь въ предѣлахъ его, читатель ничѣмъ не наводится на мысль, что изображаемая передъ нимъ плачущая и кающаяся старушка, считающая за собой цѣлые годы ухарски проведенной молодости, занимается въ сущности ремесломъ посредничества,—это обнаружится лишь впослѣдствіи, изъ ея собственныхъ рѣчей. Такимъ образомъ постепенно назрѣвшій на первоначальномъ характерѣ, выведенномъ Овидіемъ, оттѣнокъ религіознаго притворства окончательно выдѣленъ и обособленъ; какъ бы только опираясь на отголосокъ классическаго сюжета, Ренье придаетъ этому оттѣнку плоть и кровь, рисуя впервые вполнѣ законченный образъ настоящаго Тартюффа—женщины; добавлять потомъ къ характеристическимъ чертамъ, сгруппированнымъ во введеніи, было уже почти нечего, и авторъ вернется къ главной своей темѣ лишь въ эпизодической вставкѣ (23

---

[107]) Пьеса Рохаса была переведена еще 1578 г. Жакомъ де Лаварденомъ подъ заглавіемъ «la Celestine, clair miroüer et vertueuse doctrine pour se bien gouverner».

Digitized by Google

стиха, отъ 133—156) въ серединѣ своей сатиры, заставивъ Масетту привести въ примѣръ умѣнья хоронить концы—себя и свои отношенія къ монахамъ, которые, какъ она убѣдилась на опытѣ, „такіе-же мужчины,“ какъ и всѣ остальные люди, и съ которыми она порою переживаетъ еще веселыя минуты. Эта ссылка на закулисную сторону монастырскихъ нравовъ подаетъ автору поводъ коснуться и двусмысленной казуистической морали, покрывающей потаенный грѣхъ,—и изъ-за Масетты, представительницы женскаго притворства, уже выступаютъ крупныя отличительныя черты фарисействующаго Тартюффа—мужчины, чей образъ какъ будто уже рисуется вдалекѣ. За одно съ авторомъ „Целестины“, Ренье заставляетъ читателя разгадывать за монастырской оградой и въ кругу учителей нравственности, дѣйствующихъ среди общества, цѣлую школу лицемѣрія. Мольеръ не въ состояніи будетъ впослѣдствіи пройти мимо этого энергическаго обличенія и этой злой меткости стиха.

И во вступительномъ портретѣ самой Масетты и въ только что указанномъ эпизодѣ самой сатиры дѣйствительно намѣчены типическія стороны искомаго Мольеромъ характера. Масетта одѣвается просто, безъ всякихъ претензій, живетъ вдали отъ всѣхъ; самый цвѣтъ ея лица, „свидѣтельствуя объ умерщвленіи плоти, какъ-бы проповѣдуетъ о воздержаніи“; она окружена всѣмъ аппаратомъ благочестивой начитанности и въ состояніи научить любого проповѣдника (elle lit sainct Bernard, la Guide des pécheurs, les Méditations de la mère Therèse [108]) и т. д.); она въ совершенствѣ знаетъ всѣ мелочи церковническаго обихода, понимаетъ толкъ въ индульгенціяхъ, объяснитъ значеніе чётокъ и лѣстовокъ. Она проникнута тревогой о своихъ грѣхахъ, плачетъ все святой водой, все говоритъ о небѣ (la voute éthérée), — она, которая, по злому выраженію поэта, бывало гораздо лучше знала, какъ высматриваетъ навѣсъ (ciel)

---

108) Въ Guide des péch. узнаемъ снова одну изъ книгъ, пристрастіе къ которымъ было, какъ мы видѣли, осмѣяно потомъ и Мольеромъ; произведенія св. Бернара прямо указываютъ на *монашескую* эрудицію Масетты.

Digitized by Google

надъ ея кроватью (elle qui n'eust, avant que plorer son delict, autre ciel pour objet que le ciel de son lict). Съ своимъ постнымъ видомъ она втирается вездѣ, умѣетъ, подобно Тартюффу, найти себѣ дорогу даже ко двору (la fameuse Macette *à la cour si connue*), но не пренебрегаетъ монастыремъ. Ея житейская философія въ существенныхъ чертахъ позаимствована у монашеской казуистики. Ее особенно сближаетъ съ монахами почти фанатическое поклоненіе таинственности и скрытности; „*ее* обязываетъ къ тому старость, *ихъ*— данный ими обѣтъ, за которымъ имъ такъ легко прятаться". Заурядъ съ ними она считаетъ что, разъ покаявшись, непремѣнно получишь отпущеніе, что „небесная доброта безпредѣльна въ сравненіи съ нашими грѣхами", - и что поэтому стоитъ лишь лучше скрывать ихъ, и половина дѣла уже выиграна; степень грѣховности зависитъ только отъ произведеннаго нами скандала. Избѣгая его, можно спокойно наслаждаться жизнью; стоитъ поучиться этому у монаховъ: ils sçavent, *plus discrets*, apporter en aymant, avecque moins d'éclat, plus de contentement. Такъ это ведется между всѣми девотами (c'est entre les dévots un etrange commerce), и все зависитъ лишь оттого, насколько новичекъ съумѣетъ овладѣть всѣми секретами этого искусства. Масетта не открываетъ своей собесѣдницѣ всѣхъ этихъ *тайнъ* (ces mystères), потому что считаетъ ее еще слишкомъ молодою для этого,—Тартюффъ, обращаясь къ взрослой и замужней Эльмирѣ (актъ IV, сц. V), даетъ ей прямо обѣщаніе открыть ей всѣ эти секреты (de ces *secrets* on saura vous instruire).

Вооруженная этой философіей, Масетта, даже безъ всякаго придатка другихъ чертъ,—какъ напр. организованной ею торговли человѣческимъ тѣломъ, представляетъ сама по себѣ совершенно цѣльный психологическій образъ, далѣе котораго характеристика женщины—Тартюффа пойти не можетъ [109]). Правда, что самъ Мольеръ еще разъ подберетъ покинутый клубокъ старой овидіевой фабулы и вставитъ въ одну изъ лучшихъ своихъ комедій, отдѣленную лишь двумя

[109]) Въ исторіи развитія этого типа особнякомъ стоитъ *Благочестивая Марта*, Тирсо де Молина, къ которой мы вернемся ниже.

Digitized by Google

годами отъ первой редакціи „Тартюффа“,[110]) небольшую эпизодическую сценку, воспроизводящую снова обстановку Дипсы. Но это сдѣлано нѣсколько небрежно, какъ будто мимоходомъ, сама старуха вовсе не появляется на сценѣ, объ уговорахъ, съ которыми она обратилась къ Агнесѣ, разсказываетъ только эта послѣдняя, отъ себя, и кромѣ того самая сущность этихъ уговоровъ сводится къ избитому уже, какъ мы видѣли, анекдоту о молодомъ человѣкѣ, котораго красота Агнесы довела до болѣзни и т. д., анекдоту, который почти въ ту-же пору былъ введенъ между прочимъ и въ одну изъ новеллъ Скаррона[111]).

Прослѣдивъ ходъ одного изъ боковыхъ теченій въ развитіи типа Тартюффа, вплоть до той минуты, когда и оно, перерождаясь, сливается съ главнымъ натискомъ противъ набожнаго ипокритства, мы должны теперь снова вернуться къ возможно болѣе раннему періоду и отдать себѣ отчетъ въ томъ, какъ постепенно накоплялись существенныя черты для второго изъ обособленныхъ нами главныхъ воплощеній лицемѣрія,—для Тартюффа—церковника, ханжи, смиренника и паразита.

Борьба съ притворствомъ въ этой сферѣ почти столь-же древняя, какъ и развитіе католическаго монашества. Пѣсня, фабльо, стихотворный романъ, сатирическая проповѣдь, народный фарсъ, съ отдаленной поры включаютъ уже лицемѣрящаго монаха или приходскаго духовника въ кругъ любимыхъ своихъ типовъ, научаются разработывать мельчайшіе оттѣнки двуличности или корыстолюбія. Сатирическій задоръ рано внушаетъ труверу мысль воспользоваться основой народныхъ старыхъ сказаній о звѣряхъ для осмѣянія клерикальнаго притворства. *Roman du Renard*, группируя безчисленныя свои *вѣтви*[112]) вокругъ состязанья двухъ заклятыхъ враговъ, лисы и волка, любитъ рядить ихъ обоихъ въ платье церковниковъ и

---

110) *Школа женщинъ* исполнена была въ Пале-Роялѣ 26 декаб. 1662 года.

111) Именно въ *la Précaution inutile.*

112) См. о нихъ въ особенности у Jonkbloet, Etude sur le Rom. du Renard, Groningue, 1863, и противоположный взглядъ Paulin Paris, Les aventures de m. Renard, P. 1861.

Digitized by Google

приписывать имъ рѣчи и дѣйствія, характеризующія лицемѣріе и пронырливость иночества. Клятвы въ честности и призыванья святыхъ не сходятъ у нихъ съ устъ, и эта елейность составляетъ постоянное противорѣчіе съ ихъ хищничествомъ. Лиса не уступаетъ въ этомъ отношеніи своему врагу, какъ-бы представляя собой волка въ овечьей шкурѣ; мы увидимъ ниже, какъ *Roman de la Rose,* вспоминая дѣянія лисы и волка, изъ соединенія ихъ свойствъ сольетъ одинъ, первенствующій въ этомъ произведеніи, сводный характеръ ипокрита. Лиса превосходно знаетъ весь церковный ритуалъ; она выказываетъ это знаніе и тогда, когда вмѣстѣ съ медвѣдемъ служитъ въ деревенской церкви обѣдню, сдѣлавъ пріятеля звонаремъ и подведя его въ бѣду,—и въ разныхъ хитрыхъ продѣлкахъ съ друзьями, на которыхъ она налагаетъ тонзуру по всѣмъ правиламъ,—и въ умѣньѣ усвоить себѣ мистическій слогъ, когда, являясь волку (Ysangrin) въ видѣ тѣни, спустившейся изъ рая, она громитъ мірское ничтожество и восхваляетъ райскую безгрѣшность,—и въ любимомъ ея пріемѣ исповѣдывать другихъ и исповѣдываться самой,—и наконецъ въ страсти къ паломничеству. Вездѣ за благой цѣлью скрытъ смѣлый обманъ; удаливъ волка, Renard отправляется къ его супругѣ, смягчаетъ ея гнѣвъ льстивой, вкрадчивой рѣчью, склоняетъ ее къ любви; въ ловкости его авторъ видимо хотѣлъ дать выраженіе чисто тартюффовской политикѣ. Да и на дѣлѣ damp Renard великій искусникъ по части обмана; онъ этимъ даже гордится, вспоминая, какъ многихъ людей онъ съумѣлъ провести; maint predome ai-ge decéu, говоритъ онъ (въ 20-й branche); въ другомъ случаѣ даже точнѣе опредѣляется, кто были его жертвы: „par lui ont esté decéu tant baron que n'en sai le conte“ [113]). Романъ не разъ придаетъ ему тотъ-же эпитетъ, который въ *Roman de la Rose* прилагается къ ипокриту-духовнику: Renard—*baraz* [114]) (11-е branche, vers 5601),—и солидарность героя ро-

---

113) Jonkbloet, Etude, p. 281.

114) Или *barat,* обманщикъ; слово, перешедшее изъ langue d'oïl; сродныя формы въ кельтск. съ тѣмъ-же смысломъ. Littré, Dictionn., I, 2945.

Digitized by Google

мана съ фальшивыми церковниками, какъ нельзя лучше завершается послѣдней исповѣдью его у Bernard l'archiprêtre, который, выслушавъ отъ него оправданіе всѣхъ его темныхъ дѣлъ, произноситъ хвалебную надгробную рѣчь, гдѣ признаетъ за нимъ святость и мученичество и очищаетъ его отъ всѣхъ грѣховъ.

Настоящая цѣль подобныхъ нападокъ уже чрезвычайно прозрачна, несмотря на покровъ аллегоріи. За невиннымъ съ виду апологомъ скрыто возмущенное чувство и стремленіе потребовать церковнаго обновленія. Насъ не поразитъ поэтому трагическая развязка судьбы одного изъ главнѣйшихъ авторовъ Roman du Renard, Пьера де-Сенъ-Клу, сожженнаго за распространеніе *еретическихъ* мнѣній и, въ числѣ прочихъ прегрѣшеній, поплатившагося и за свою сатиру. Но настояла живая необходимость въ болѣе непосредственномъ осмѣяніи притворства, не прибѣгающемъ къ иносказанію, въ обличительной картинѣ закулисныхъ сторонъ церковной и особенно монашеской жизни. Порою эти обличенія слышались въ самой церкви, изъ устъ иного смѣлаго проповѣдника. Но еще рѣзче приняла этотъ трудъ на себя свѣтская поэзія труверовъ. Фабльо „de la sacristine“ [115]), прямо ставитъ на сцену монастырскій романъ, — исторію любви между капланомъ и сакристиной; ихъ сближаетъ дьяволъ, и посредницей между ними является старуха, которая такъ умѣетъ расписать передъ заскучавшей монахиней ожидающее ее счастіе, что она сама назначаетъ каплану свиданіе. Ихъ отношенія длятся цѣлые десятки лѣтъ, которые сакристина проводитъ внѣ монастыря, тогда какъ Богородица, нѣкогда оказывавшая особое покровительство монахинѣ, занимаетъ ея мѣсто въ ряду братіи, чтобъ отсутствіе грѣшницы не было замѣтно. Этотъ поворотъ разсказа придаетъ ему поучительный характеръ, приводя въ развязкѣ къ покаянію и торжеству религіозности, но другой фабльо „du sacristain“, пересказывающій въ иной формѣ почти то-же происшествіе, уже сопровождается замѣчаніемъ, что „теперь

---

115) Le Grand d'Aussy, Fabliaux ou contes, 1829, V, 79—83.

Digitized by Google

всѣ монахи сдѣлались притворщиками (paillards), а прежде нравы были не такъ испорчены",—и частный случай уже широко обобщается; постепенно набираются матеріалы для той живой и разнообразной сатирической картины церковническихъ нравовъ, которую фабльо передадутъ потомъ для художественной обработки новеллѣ другихъ странъ, и въ особенности Италіи [116]).

Цѣлая вереница характеровъ выступаетъ тутъ: приходскій духовникъ, спекулирующій выгодностью своего положенія, развращая своихъ прихожанокъ, идетъ во главѣ притворщиковъ; онъ принужденъ прибѣгать къ всевозможнымъ уловкамъ, чтобъ скрыться отъ подозрѣній мужа одной изъ нихъ, но захваченъ имъ въ расплохъ и задушенъ [117]); епископъ преслѣдуетъ простодушнаго сельскаго попа, который смиренно довольствуется сожительствомъ съ одной лишь подругой,—но самъ попадается въ тайномъ похожденіи и принужденъ быть впредь снисходительнѣе къ чужимъ слабостямъ [118]); лицемѣръ забываетъ у своей дамы исподнее платье, и выдаетъ его мужу за предметъ священный и достойный поклоненія. Въ аду собираются за то всѣ эти люди, промышлявшіе на землѣ ханжествомъ, и въ пряной бѣсовской похлебкѣ варятся и лицемѣрящіе подвижники и молодыя инокини и старыя набожныя матроны (une sauce bien broïe d'une beguine renoïe... de papelars et de nonains) [119]). Нравы монашескихъ орденовъ съ теченіемъ времени даютъ особенно обильную пищу сатирѣ на ипокритовъ, и отъ осмѣянія собственно приходскаго духовенства она переходитъ къ обличенію пороковъ монашества; рисуя непомѣрно роскошный образъ жизни и богатства иного монастыря, фабльо видитъ въ этомъ уже крайнее проявленіе двуличности, напоминая,

---

116) Дѣтство и начальная дѣятельность Боккачьо, напримѣръ, слишкомъ связаны съ жизнью и литературой Франціи, чтобъ эта связь не отразилась существенно на направленіи новеллы. Landau, Quellen des Decameron, 1869.

117) Le prêtre que l'on porte ou la longue nuit; Méon, IV, 20—56.

118) Этотъ фабльо видимо писанъ съ натуры и даже прямо называетъ осмѣиваемаго имъ іерарха епископомъ города Bayeux.

119) Le salut d'enfer; Jubinal, Jongleurs et trouvères, 1835, p. 43—45.

Digitized by Google

что „монахъ долженъ быть не богатъ, а слабъ и хилъ, если онъ истинно религіозенъ.“ Изъ числа монашескихъ орденовъ фабльо избираетъ себѣ особенныхъ любимцевъ, которыхъ преслѣдуетъ своими насмѣшками,— это бенедиктинцы, якобинцы и францисканцы. Нападая на нихъ, труверъ часто черпаетъ щедрою рукой изъ готовыхъ источниковъ; *Disciplina Clericalis* испанца Петра Альфонса, нравоучительныя поэмы—сатиры въ родѣ знаменитой *Библіи* Guiot de Provins, полемическіе трактаты, въ которыхъ представители университета отстаивали независимость мысли отъ монашескихъ притязаній,—какъ напр. разсужденіе Гильома de Saint-Amour объ „Опасностяхъ, грозившихъ человѣчеству“ въ его время [120]),— все это давало опору борьбѣ поэта-разсказчика съ общимъ врагомъ. Иной разъ труверъ самъ готовъ надѣть рясу, лишь-бы успѣшнѣе бороться съ нимъ. Борьба уже тогда нешуточная; люди, подобные Гильому de St. Amour, должны на дѣлѣ испытать, каковы могутъ быть послѣдствія дружной коалиціи обширнаго братства притворщиковъ; еретика изгоняютъ, и книга его, преданная проклятію папой, сжигается. Но подобные люди не безмолвствуютъ въ виду гоненія; за нихъ наприм. отвѣчаетъ стихотворный діалогъ (Dit de la verité) [121]), гдѣ въ поученіе королю проведено сравненіе между спасительными внушеніями Истины, загнанной, преслѣдуемой всѣми, и Лживости (Fausseté), торжествующей и ведущей людей и цѣлыя страны на погибель. За Гильома горячо заступится въ двухъ стихотвореніяхъ насмѣшливый Рютбэфъ. За то и будутъ вспоминать съ сочувствіемъ и благодарностью объ этихъ предшественникахъ своихъ современные и позднѣйшіе обличители лицемѣрія [122]), съ скорбью вспоминая въ тоже время, что не всегда мужество бывало неразлучно съ подобными честными людьми, что гоненія и месть могли заставить иныхъ сдаться и всенародно отречься отъ своихъ нападокъ:

---

120) De Periculis novissimorum temporum, 1256.

121) Hist. litter. de la Fr., XXIII, 440—41.

122) Жанъ де Мэнъ, Виллонъ, Рабле.

Digitized by Google

Quoy que maistre Jean de Pontlieu
En voulsist dire, et reliqua
Contrainct, et en publique lieu,
Honteusement s'en revoqua

скажетъ впослѣдствіи Виллонъ [123]), этотъ завзятый представитель старой французской богемы, который, однако, въ данномъ случаѣ горячо сознаетъ всю важность вопроса и помнитъ, какія связи соединяютъ его съ предшествующимъ направленіемъ сатиры.

Скопленіе столькихъ темныхъ сторонъ церковнической жизни, собранныхъ частными нападками старой литературы, наконецъ приводитъ къ первой попыткѣ создать какъ-бы сборный типъ ипокрита,— къ характеру Faux—Semblant и къ сроднымъ съ нимъ второстепеннымъ личностямъ въ *Roman de la Rose*. Несмотря на первенствующее значеніе главнаго, романическаго сюжета въ этомъ произведеніи, обличеніе лицемѣрія постоянно выдвигается на первый планъ, въ особенности въ той части романа, которая принадлежитъ Жану де-Мэну, замѣнившему презрительнымъ скептицизмомъ крайній идеализмъ своего предшественника. Видно, что развитіе ипокритства сдѣлало такіе быстрые успѣхи, что игнорировать его болѣе невозможно. Въ *Codicile* Жана де-Мэна, первообразѣ завѣщаній Villon'a, рисуется въ этомъ смыслѣ безотрадная картина состоянія церкви; по словамъ автора, дошло до того, что въ данную минуту „нѣтъ ни одного монаха, ни пріора, аббата или епископа, который-бы не былъ пороченъ, который-бы дѣйствительно былъ набоженъ.“ Возводя всѣ пороки и слабости къ аллегорическимъ олицетвореніямъ, авторъ романа раскрываетъ и тутъ тайное вліяніе нѣсколькихъ исчадій злого начала, подвигающихъ человѣка на темныя дѣла. Лишь только Любовь (Amour) созвала къ себѣ всю свою свиту, какъ въ числѣ прочихъ ея спутниковъ являются Принужденіе, Воздержаніе, а за нимъ, держась за него, Лицемѣріе (Faux Semblant) [124]). На вопросъ, зачѣмъ появился этотъ

[123]) Grand Testament, строфа CVIII; Oeuvres de François Villon, ed. Paul Lacroix, 1877.

[124]) Это имя въ нѣсколько измѣненномъ видѣ, именно Beau semblant, встрѣчает-

Digitized by Google

новый гость, Воздержаніе (Abstinence) отвѣчаетъ, что онъ ему необходимъ, что безъ него оно умерло-бы съ голоду. Между ними есть какъ-бы тайная родственная связь, заставляющая предугадывать, что Лицемѣріе будетъ неразлучно съ монашескимъ Воздержаніемъ и будетъ прежде всего держаться въ стѣнахъ монастырей. Но помимо этой скрытой связи, мы узнаемъ точную родословную Faux—Semblant, къ которой дѣйствующія лица не разъ возвращаются. Его прижилъ *Barat* (притворщикъ, ханжа; barat—le faux ministre) съ Ипокритствомъ (Ypocrisie au coeur pourry), которое вскормило его своимъ материнскимъ молокомъ и вывело его въ люди; въ другомъ случаѣ Любовь, повторяя эту родословную, [125]) усиливаетъ впечатлѣніе, производимое этой семьею зловѣщихъ силъ, утверждая, что *Barat* и Ипокритство engendrèrent *le diable*, т. е. того-же Faux—Semblant, который получаетъ такимъ образомъ какъ-бы демоническій характеръ. Это развѣтвленіе одного и того-же основного понятія о лживости и лицемѣріи на нѣсколько обособленныхъ воплощеній, на Лицемѣріе, Ханжество, Ложное Воздержаніе, которое къ тому-же какъ-бы въ свою очередь раздвояется, создавая новую аллегорическую личность, la Papelardie [126]) это, зловѣщее размноженіе побѣговъ одного и того-же злого начала усиливаетъ впечатлѣніе, которое должно было производить на мистика—читателя это злорадное нашествіе на человѣчество цѣлой демонической рати.

И вотъ наступаетъ эта рать, опредѣливъ ясно область своихъ дѣйствій. Настойчивѣе и сознательнѣе остальныхъ дѣйствуютъ Faux—Semblant и его сверстница, Abstinence—Papelardie, какъ будто отмежевавъ себѣ мужскую и женскую

ся еще въ любовныхъ пѣсняхъ трувера Thibaut de Champagne, и, какъ думаетъ Пол. Пари, заимствовано у него Жаномъ де М. и Гильомомъ де Лорисомъ; Hist-litt. de la Fr., XXIII, 784.

[125]) Подражаніе развило впослѣдствіи эту родословную въ цѣлое генеалогическое дерево,—такъ въ одной изъ анти-папистскихъ сатиръ XVI вѣка читаемъ: Superstision a engendré *Hypocrisie le Roi,* et Hypocrisie le Roi a engendré Gain, et Gain a engendré Purgatoire etc.-См. Lenient, La satire en France ou la litt. mil., I, 215.

[126]) Отъ итальянск. pappalardo, лакомка; франц. papelard употребляется какъ укоризна ханжащему постнику—гастрономy.

Digitized by Google

половину человѣчества. Faux—Semblant принимаетъ на себя всевозможныя личины и вкрадывается во всѣ слои общества; сегодня онъ монахъ, завтра прелатъ, сегодня онъ князь, завтра пажъ (or suys moyne, or suys prelat, or suys chanoyne... or suys prince, or suys paige, or sçay par coeur trestout langage); онъ то старикъ, то юноша, иногда даже женщина. Живетъ онъ или въ свѣтѣ или въ монастырѣ, и вообще вездѣ, гдѣ онъ можетъ хорошо прятаться (ou je me puy bien celer), и поэтому-то (подобно Целестинѣ и Масеттѣ) онъ предпочитаетъ монашескій бытъ, потому что для него лично нѣтъ ничего лучше, какъ прятаться подъ самыми скромными одеждами,— а извѣстно, что „religieux sont moult couvers; seculiers sont plus decouverts". Въ монахѣ онъ разжигаетъ земныя страсти, плутовство и лукавство, зная, что подобные люди часто только „надѣваютъ платье смиренное, а не желаютъ смирить свое сердце". Вмѣстѣ съ ними онъ отбрасываетъ изъ религіи самое зерно ея, а оставляетъ только солому (J'enlais le grain et prens la paille) [127]) т. е. внѣшнее смиреніе и показные обряды подвижничества. Но авторъ уже предвидитъ, что однимъ обманчивымъ благочестіемъ не ограничится развитіе притворства, что оно откроетъ себѣ доступъ въ чисто житейскія дѣла, въ семейныя и денежныя отношенія, и станетъ переходной ступенью къ наживѣ, которая такъ-же искусно будетъ прятаться подъ личиной безсребренничества и бѣдности.—И поэтому онъ смѣшиваетъ въ своемъ обличеніи, наряду съ свойствами лживаго аскета, суетность честолюбивыхъ авантюристовъ, алчныхъ ростовщиковъ и интригановъ, которые полны мірскихъ вожделѣній, жаждутъ развернуться, заискиваютъ знакомства съ сильными людьми, притворяются бѣдными, а кормятся на славу, проповѣдуютъ нищету, а стараются сами наловить себѣ побольше богатствъ (et la povreté ilz vous prechent, et les grandes richesses pechent). Въ этомъ образѣ интригующаго притворщика, играющаго въ тонкую игру, впервые

---

127) Въ этомъ смыслѣ, вѣроятно, слѣдуетъ объяснять себѣ укоренившееся во всей старо-французской литературѣ употребленіе слова paillard, paillardise для обозначенія притворщика и лицемѣрія.

Digitized by Google

сложился прототипъ настоящаго Тартюффа, предавшагося борьбѣ за существованіе подъ вліяніемъ чисто хищническаго утилитаризма. Авторъ какъ будто хотѣлъ и въ этомъ отношеніи предугадать позднѣйшее развитіе подобнаго характера и придалъ проискамъ ханжи—честолюбца оттѣнокъ животной алчности; для этого онъ пользуется уподобленіемъ, которое беретъ изъ міра звѣрей, руководясь первообразомъ Roman du Renard; онъ проситъ читателя подумать, что-бы сдѣлалъ волкъ (syre Ysandrin), прикрытый овечьей шкурой или придавшій себѣ видъ ягненка, еслибъ онъ очутился среди овечьяго стада? „Неужели вы думаете, говоритъ онъ, что волкъ не пожретъ овецъ?“ И это сравненіе, такъ рѣзко характеризующее положеніе интригана—ипокрита среди неразумнаго стада всевозможныхъ Оргоновъ, Пернеллъ и т. п., особенно поразитъ потомъ анонимнаго итальянскаго поэта, изъ школы Данта, не чуждаго вліянія *Roman de la Rose,* [128]) и онъ разовьетъ ту-же мысль въ стихотворной формѣ,—именно въ четверостишіи, находящемся въ концѣ одной рукописи мнимо—Дантовыхъ Rime въ Риккардіанской библіотекѣ:

Chi nella pelle d'un mouton faciasse
Un lupo e fra le pecore metesse,
Dimmi, cre' tu perche mouton paresse
Ch' egli però le pecore salvasse?

Но близость къ пріемамъ Roman du Renard пригодится и дальше автору; Faux-Semblant близко подходитъ и къ лисѣ-исповѣдницѣ, когда, снисходительно выслушавъ признаніе Mauvaise Langue, онъ душитъ ее [129]). Да онъ и вообще не намѣренъ отказываться отъ духовной близости къ maître Renard, и непрочь „affubler sa *renardie* du manteau de papelardie.“ Одѣтый въ платье des frères prêcheurs, онъ свободно промышляетъ сборомъ подаяній, самозванной исповѣдью, эксплоатаціей богатыхъ людей; но потомъ въ откровенной бесѣдѣ онъ

---

[128]) Rathéry, Influence de l'Italie sur les lettres fr., 1855, p. 25; Puymaigre, poètes et romanciers de la Lorraine, 10.

[129]) См. статью Ампера о Rom. de la R., въ Revue des deux Mondes, 1843, 15 Août.

Digitized by Google

не скроетъ вовсе умышленности своего обмана,—напротивъ, онъ гордится умѣньемъ притворяться. Tu sembles estre uns sains hermites, спрашиваютъ его.—C'est voirs, отвѣчаетъ онъ, *mes je sui ypocrites*" [130]).

То-же самое, что практикуетъ въ широкихъ размѣрахъ Faux Semblant, кормитъ и поддерживаетъ столь-же вкрадчивую и лживую Abstinence-Contrainte (она-же Papelardie), хотя сфера ея дѣйствій гораздо скромнѣе, и она, не имѣя способностей Протея, подобно ея сверстнику, не разбрасывается, а довольствуется только ограниченною областью набожнаго притворства. Авторъ даетъ намъ дважды подробное описаніе ея одежды, котораго уже достаточно, чтобы само уже досказалось остальное, ея пріемы, ужимки и рѣчь. Она одѣвается старицей (une beguyne), „покрываетъ широкой повязкой и длиннымъ, бѣлымъ полотнянымъ покрываломъ свою голову"; она никогда не выпускаетъ изъ рукъ псалтиря; четки привѣшены у нея на длинной ниткѣ. Другое описаніе ея костюма еще важнѣе, потому что раскрываетъ собой, по нашему мнѣнію, одинъ изъ поднятыхъ въ послѣднее время и неразъясненныхъ еще вопросовъ въ исторіи „Тартюффа". Желая пояснить костюмъ Papelardie, авторъ находитъ всего удобнѣе сослаться на искусное ея изображеніе въ рисункѣ, очевидно тогда весьма распространенномъ. Это изображеніе, говоритъ онъ, очень на нее похоже,—она весьма скромной внѣшности, такъ-же проста ея одежда и обувь; въ рукахъ у нея псалтирь.

Moult la ressemblait bien l'ymage
Qui faicte fut a sa semblance,
Car fut de simple contenance
Et si fut chaussée et vestuë
Ainsi comme femme renduë,
En sa main ung Psaultier tenoit etc.

Это указаніе на какое-то рисованное изображеніе этого алле-

---

130) Въ виду этого обобщенія обвиненій понятна ненависть, съ которой относились къ Rom. de la R. защитники церковнаго цѣломудрія. Такъ Герсоній сравнивалъ автора по коварству съ Іудой. Нападки возбуждалъ въ свое время и англійск. переводъ романа (The romaunt of the Rose), припис. Чосеру.

Digitized by Google

горическаго существа съ теченіемъ времени забылось. Наконецъ, въ 1865 году, одинъ изъ знатоковъ исторіи французскаго театра, недавно умершій Ипполитъ Люка, случайно, перебирая рукописи библіотеки Арсенала, нашелъ въ одномъ сборникѣ, преимущественно занятомъ исторіей объ Эйленшпигелѣ, гравюру, изображавшую какую-то пожилую женщину съ книгой въ рукахъ и надписанную *la Tartufe* (внизу прибавлено шесть стиховъ циническаго содержанія, осмѣивающихъ *эту старую Медузу*); замѣтивъ, что Эйленшпигель былъ помѣченъ 1663 годомъ, а на рисункѣ, значилось, что онъ рѣзанъ Жакомъ Ланье (Lagniet), который издавалъ свои работы нѣсколько раньше того времени, г. Люка поспѣшилъ заявить объ этой находкѣ [131]), а впослѣдствіи издалъ упомянутый рисунокъ [132]), свидѣтельствующій, по его мнѣнію, о томъ, что имя Тартюффъ было въ ходу до появленія пьесы Мольера, что оно было употреблено до него неизвѣстнымъ художникомъ для обозначенія ханжи. Въ этомъ смыслѣ объяснилъ себѣ этотъ загадочный рисунокъ и г. Поль Лакруа, заявившій о томъ въ обоихъ своихъ монументальныхъ обозрѣніяхъ мольеровской литературы [133]). Мы, надѣемся, въ правѣ значительно измѣнить это толкованіе, основываясь на приведенномъ выше изъ *Roman de la Rose* описаніи рисунка, современнаго, даже нѣсколько предшествующаго этому произведенію. Взглянувъ на снимокъ съ гравюры Ланье, мы не можемъ не узнать въ ней точное изображеніе *Papelardie*. Мы видимъ тутъ (см. приложенный къ настоящей книгѣ рисунокъ) женщину среднихъ лѣтъ, въ простой, полумонашеской одеждѣ и топорной обуви; ея здоровое лицо и плотное туловище представляютъ удачный контрастъ съ выраженіемъ смиреннаго созерцанія, разлитымъ во всей фигурѣ; въ лѣвой рукѣ у нея раскрытый молитвенникъ, bréviaire или

---

131) Въ Journal de l'instruction publique: особаго вниманія его находка на первыхъ порахъ не обратила.

132) Въ небольшомъ иллюстрированномъ журналѣ *la Mosaïque* (1876, № 1, p. 8).

133) Bibliographie Molièresque, 1875, p. 331; Iconographie Molièresque, 1876, p. 178—9.

Digitized by Google

псалтирь; голова покрыта именно такъ, какъ въ изображеніи Abstinence; взоръ прикованъ къ книгѣ, которую она очевидно читаетъ на распѣвъ, восторгаясь и комментируя читаемое словами и жестами. Правая рука поднята, чтобъ отмѣтить все величіе мѣста, читаемаго въ эту минуту. По всему лицу разлито какое-то приторное выраженіе блаженства, но прищуренные глаза, фальшивая улыбка полу-раскрытыхъ губъ и манерно откинутое положеніе головы, живо свидѣтельствуютъ о томъ, что все это благочестіе напускное, что передъ нами искусная комедіантка. Это живое, близкое сходство позднѣйшей гравюры съ рисункомъ трехсотлѣтней давности указываетъ съ одной стороны на интересный фактъ изъ исторіи бытового французскаго жанра, съ такой рѣдкой преемственностью сберегшаго удачно схваченныя однажды типическія черты ханжества,—съ другой-же стороны свидѣтельствуетъ о томъ, что и современники Мольера съумѣли оцѣнить его связь со всей предшествовавшей борьбой, потому что старому сатирическому наброску, современному поэмѣ Жана де-Мэна, придали въ новѣйшей его перерисовкѣ болѣе понятное для всѣхъ имя „женщины-Тартюффа". Papelardie XIII-го вѣка, превратившаяся въ *la Tartufe*, краснорѣчивѣе многихъ фактовъ говоритъ о необыкновенной живучести обличенія. Но это еще не даетъ намъ права отнести и самое употребленіе имени Тартюффа къ порѣ первоначальнаго рисунка или вообще задолго до появленія мольеровой пьесы. Какъ уже сказано, оно было, вѣроятно, подставлено впослѣдствіи, подъ вліяніемъ занимавшаго всѣхъ успѣха комедіи. Языкъ-же, современный Roman de la Rose, да и самъ этотъ памятникъ еще не знаютъ такой именной формы. Авторамъ романа, посвятившимъ столько страницъ его обличеніямъ притворства, естественно приходилось много разъ прибѣгать къ различнымъ наименованіямъ ипокрита,—но вездѣ встрѣчаемъ иную номенклатуру. Впрочемъ, и въ этомъ отношеніи романъ можетъ еще разъ оправдать свою роль настоящаго предшественника „Тартюффа". Въ его слогѣ кроются уже формы, родственныя искомому имени мольерова героя. Такъ для понятія о клеветѣ, обманѣ и плутовствѣ мы нахо-

Digitized by Google

димъ употребленіе слова *truffe* или *truffles* (стихъ 6740, 9492 и др.) [134]), для обозначенія чего-либо презрѣннаго, ничтожнаго—*panufles* (ст. 6739). Не придавая пока слишкомъ большого значенія обѣимъ этимъ формамъ, не можемъ не отмѣтить ихъ, однако, какъ полезный прецедентъ въ вопросѣ объ имени Тартюффа,—вѣдь *truffe* и *panufle*, помощью весьма несложной операціи, могутъ легко превратиться въ *Тартюффа* и *Панюльфа*, два послѣдовательныя прозвища героя нашей комедіи.

Развитіе изучаемаго нами типа тѣмъ временемъ непрерывно шло впередъ, и отъ шутливаго фабльо или обличительнаго романа переходило въ еще болѣе благодатную для него область народной комедіи. Критическое отношеніе къ церковническимъ нравамъ замѣтно при первыхъ-же сознательныхъ дѣйствіяхъ народнаго фарса, который служитъ честную службу распространенію реформаціоннаго движенія въ романскихъ народностяхъ. Разнообразіе темъ сатиры здѣсь такъ-же велико, какъ и въ фабльо, и живая связь между обоими этими важными отдѣлами популярной литературы подтверждается этимъ какъ нельзя болѣе. Такъ фарсъ предастъ позору торговлю подложными реликвіями (farce du Pardonneur, а также комическія сцены въ jeu de Robin, Адама de la Halle), спекуляцію исповѣдью, тайный монастырскій развратъ [135]); въ фарсѣ *la Confession Margot*, гулящая дѣвушка кается священнику, со сколькими монахами, пустынниками и странниками она имѣла любовныя отношенія; въ farce nouvelle du frère Guillebert [136]) изображена уже въ лицахъ сцена между монахомъ и женщиной, чье согласіе на любовь онъ вынуждаетъ такими-же доводами и ссылками на спасительность тайны, какъ это дѣлаетъ Тартюффъ:

---

[134]) Въ сходномъ смыслѣ оно встрѣчается въ ту-же пору и въ другомъ, менѣе распространенномъ произведеніи, именно въ Miracles de la Vierge, Готье де Коанси, гдѣ лживыя росказни передаются словами «un conte ou une trufe»; Ed. Du-Méril, Poésies inédites du moyen âge, p. 122—123.

[135]) См. изъ собраній фарсовъ особенно Ancien th. franç., publ. p. Viollet-le-Duc, 10 томовъ.

[136]) Ibid., I, pp. 305—327.

Digitized by Google

La femme

S'on sçavoit noitre acquointance
Mes gens mes saqueroient les yeux.

Frère Guillebert.

Hé, nous ferons si bien nos jeux,
Qu'on ne sçaura rien...

Фарсъ *des brus* [137]) еще шире развиваетъ подобное-же положеніе, выставляя на видъ казуистическую ловкость и вмѣстѣ съ тѣмъ ненасытную плотоядность смиренниковъ. На сценѣ нѣсколько молодыхъ дѣвушекъ, предводимыхъ старухой, которая готовится торговать ими; къ нимъ подходятъ два пустынника и сразу, принимаясь восторгаться ихъ красотой, раскрываютъ свои намѣренія. Изумленіе старухи, напоминающей имъ объ ихъ цѣломудренныхъ обѣтахъ, вызываетъ у нихъ недовольное восклицаніе, что вѣдь они наконецъ тоже люди, что

Dieu nous a mis dessus la terre
Hommes roides, forts et puissants,
De tous nos membres jouissants
Comme les autres, en vérité.

Ихъ только необходимость заставляетъ притворяться,—и «ходя по домамъ, они имѣютъ блѣдный и разслабленный видъ, поютъ псалмы и молитвы за тѣхъ, кто дѣлаетъ имъ добро, а, выбравшись за городъ, они сбрасываютъ личину и поютъ развеселыя пѣсни» и т. д. Сопротивленіе разжигаетъ пустынниковъ все болѣе, они готовы силой завладѣть красавицами и склоняютъ ихъ наконецъ деньгами.—Такъ въ раннемъ лепетѣ народной комедіи мы находимъ, точно въ зародышѣ, сущность одного изъ основныхъ моментовъ „Тартюффа",—страстное признаніе человѣка, истомленнаго не-

---

137) Бытовая сцена, выведенная въ немъ, была впослѣдствіи воспроизведена гугенотами въ ихъ сатирическихъ пѣсняхъ противъ монашества (Chansonnier huguenot, книга 1-я), гдѣ оскорбленная дѣвушка осыпаетъ двухъ францисканцевъ обличительными прозвищами.

Digitized by Google

навистной ему воздержностью, едва скрывающее за приличными выраженіями животные инстинкты; и вмѣстѣ съ тѣмъ мы слышимъ любимый аргументъ и Тартюффа и всѣхъ такихъ людей, когда ихъ укоряютъ въ лицемѣріи,—ссылку на общечеловѣческіе запросы природы.

Выдѣленіе отдѣльныхъ, болѣе даровитыхъ и искусныхъ литературныхъ силъ изъ круга безвѣстныхъ писателей фарсовъ не замедлило отразиться и на обобщеніи всѣхъ сатирическихъ нападокъ на духовенство. Это особенно замѣтно въ обличительномъ направленіи *Sottie* 16-го вѣка, которая, несмотря на обычную свою любовь къ аллегорическимъ олицетвореніямъ, [138]) мрачными красками рисуетъ положеніе общества. подавляемаго клерикальнымъ господствомъ. Гренгоръ, бросаясь въ борьбу противъ римскихъ притязаній и осмѣивая въ своей *Sottie du Nouveau Monde* даже папу Юлія II за его противодѣйствіе автономическимъ стремленіямъ французскаго духовенства, не затруднится въ торжественномъ представленіи въ честь du Prince des sots et de la Mère sotte, 1511 года, вывести рядомъ съ живою личностью сластолюбиваго аббата олицетворенія Симоніи и Ипокритства, которое въ бойкихъ стихахъ [139]) излагаетъ свою циническую теорію обмана. А въ то время, какъ народная комедія свободно дорисовывала характеръ набожнаго притворщика, Базошское братство, разработывая въ своихъ импровизованныхъ фарсахъ—процессахъ темныя стороны судейскаго быта, [140]) выводитъ рядомъ съ ханжею, живо очерченный типъ чисто мір-

---

138) О пріемахъ и направленіи Sottie вообще см. Emile Picot, la Sottie en France, 1878.

139) Въ родѣ слѣдующихъ: Pour bruict avoir je fais la chattemitte
Et fainz manger ung tas d'herbes sauvages;
Il semble, à veoir mes gestes, d'ung hermite;
Devant les gens prier Dieu je me acquite,
Mais en secret je fais plusieurs oultrages.
Faignant manger crucifix et ymages,
Pense à mon cas, trompant maint homme et femme
Tout suis à Dieu fors que le corps et l'âme.

140) О старофранц. судебн. фарсѣ см. Adolphe Fabre, Etudes historiques sur les Clercs de la Bazoche, P. 1856.

Digitized by Google

ского *дѣльца*—ипокрита, занятого лишь наживой и прокладывающаго себѣ интригами, денежными плутнями и судейскими уловками дорогу къ богатству. Хотя и представитель другой сферы, *Пателенъ* имѣетъ право также быть включеннымъ въ число предшественниковъ «Тартюффа», [141]) какъ признакъ крупнаго прогресса въ развитіи реалистическаго изображенія характеровъ и среды [142]).

Но смѣлость пріемовъ народной комедіи, открыто становившейся орудіемъ оппозиціонныхъ стремленій, подготовляетъ уже ея гибель; рядъ репрессивныхъ мѣръ стѣсняетъ свободу ея обличенія, запираетъ отъ нея міръ реальный и указываетъ ей на безобидную борьбу съ общечеловѣческими пороками и слабостями. Враги ея, прежде всего клерикалы, казалось, избавляются тѣмъ отъ великой опасности окончательно утратить свой авторитетъ,—но общественное мнѣніе, воспитавшееся на долгой обличительной борьбѣ, уже слишкомъ чутко къ малѣйшимъ захватамъ со стороны темныхъ силъ. Старыя сатирическія традиціи не могутъ заглохнуть; напротивъ того, передъ судомъ независимой мысли, освѣжившейся въ атмосферѣ Возрожденія, вѣковыя народныя язвы кажутся еще невыносимѣе. Если народная комедія осуждена на молчаніе, то ея тяжелую работу принимаетъ на себя романъ, обновленная лирическая поэзія, политическая литература, вызванная внутренними народными тревогами. Рабле отводитъ въ сложной обличительной картинѣ современнаго быта видную роль ипокритству, и въ борьбѣ съ нимъ сознательно продолжаетъ работу своихъ предшественниковъ. При каждомъ подходящемъ случаѣ возвращается онъ съ особымъ наслажденіемъ къ обличенію фарисействующаго монашества; лексиконъ его для обозначенія ипо-

---

141) Это значеніе признаетъ за нимъ и F. Génin (предислов. къ его издан. Maître Pathel., 1854).

142) Популярность обѣихъ этихъ типическихъ личностей въ соотвѣтствующія эпохи дополняетъ ихъ сродство; какъ имя Пателена и производный отъ него глаголъ patheliner, такъ и имя Тартюффа съ производнымъ глаголомъ être tartuffié долго держались въ синонимическомъ употребленіи для обозначенія разныхъ оттѣнковъ лицемѣрія.

Digitized by Google

критовъ необыкновенно разнообразенъ,—ханжа и притворщикъ зовутся у него [143]) наприм. patte pelue (II, VII), tordcou, marmiteux (отъ marmoter или barboter,бормотать молитвы), papelart (производное—papelardise; II, XXIX, IV, XXXIII), cagot (производимая нѣкоторыми [144]) отъ canis gothus), cafard, bigot (на нашъ взглядъ испорченное нѣмецкое bei Gott!), matagot (фанатикъ); отъ указаннаго нами еще въ Roman de la Rose стараго слова *truffe* онъ производитъ *truffer* (IV, XXXVIII)—осмѣивать, надувать кого-нибудь. Неистощимость его изумительно—творческой способности, создавшая его своеобразный слогъ, съ особенной силой выказывается въ выходкахъ его противъ ханжества. Всѣми приведенными прозвищами надѣляетъ онъ прежде всего монаховъ; въ самомъ предисловіи онъ напомнитъ читателю пословицу, которая пришлась къ слову и въ романѣ Жана де-Мэна: l'habit ne fait pas le moine, и уже тутъ выскажетъ мысль, что «часто встрѣчаются люди, одѣтые въ рясу и въ тоже время ведущіе совсѣмъ не монашескую жизнь». Другая старая поговорка, кстати приведенная нѣсколько далѣе (глава XII), еще болѣе выясняетъ взглядъ народа на опасныя послѣдствія вмѣшательства монаха въ домашнюю жизнь: avoir le moine, bailler le moine, говорилось всегда, когда хотѣли характеризовать положеніе человѣка, очутившагося въ запутанномъ и сложномъ затрудненіи. И Рабле не скупится готовыми примѣрами, показывающими, каково дѣйствительно имѣть дѣло съ интригующимъ ханжей: онъ еще подъ свѣжимъ впечатлѣніемъ случая, бывшаго въ Орлеанѣ, гдѣ монахи (cordeliers), чтобъ принудить наслѣдниковъ богатой женщины отдать ея имѣніе въ монастырь, наряжали одного изъ своей братіи привидѣніемъ, которое подъ видомъ духа покойницы являлось упрямымъ наслѣдникамъ,—и въ знаменитый Catalogue de la bibliothèque de st. Victor [145]) (II, VII) онъ включитъ со-

---

143) Цитируемъ по изданію variorum, Сарду: Oeuvres de Rabelais, ed. M. A. L. Sardou, 3 volumes, Turin et San-Remo, 1874—76.

144) Diez, Etymol. Wörterbuch, 1853 s. 584; Fritsche, Ein Namenbuch zu Mol. Werken, Danzig, 1868, s. 28.

145) См. объ этомъ каталогѣ изслѣдов. П. Лакруа: Catalogue de la bibl. de St. V

Digitized by Google

отвѣтствующее этому повѣствованіе «Histoire des farfadets», которая такъ подъ стать къ прочимъ меткимъ титуламъ этой гротескной библіотеки, изобилующей вымышленными трактатами противъ монашеской лжи: les Aises de la vie monachale, les Entraves de religion, la Gualimaffrée des bigots, La Patenostre des singes (т. е. ипокритовъ) и т. д. Въ другомъ случаѣ, очевидно подъ вліяніемъ стараго фабльо, онъ выведетъ монаха, который, чтобъ переправиться черезъ рѣку, обѣщаетъ своему собрату денегъ, сколько тотъ захочетъ,—когда-же онъ перенесъ его на себѣ и требуетъ обѣщаннаго, монахъ съ жаромъ напоминаетъ ему иноческій обѣтъ и въ особенности правило ихъ ордена, запрещающее монахамъ имѣть при себѣ деньги. Но перечислять отдѣльные примѣры было-бы трудно. Нападки на спекуляцію исповѣдью, на похотливость и обжорство, скрываемое подъ смиреннымъ видомъ, разсѣяны во множествѣ по всѣмъ пяти книгамъ *Гаргантюа и Пантагрюэля*.

Но всѣ подобные пороки всегда заслоняются у Рабле главнымъ, по его мнѣнію, пагубнымъ свойствомъ,—вмѣшательствомъ въ семейныя дѣла, погоней за наживой, и интригами. Рабле называетъ такихъ монаховъ «черными демонами, демонами домашней жизни» (diables noirs, diables privés,—прологъ къ IV части); онъ чувствуетъ къ нимъ глубокую ненависть, усиливаемую тѣмъ, что эти-же люди, занимая господствующее положеніе въ церкви, осмѣливаются въ тоже время гнать всякую свободную мысль, обвиняютъ въ еретичествѣ всякаго своего противника, хотятъ стоять на стражѣ народнаго смиренномудрія. Всю мѣру презрѣнія Рабле къ этимъ людямъ мы поймемъ изъ страстнаго, взволнованнаго обращенія къ читателямъ, завершающаго собой вторую книгу. Извиняясь за свой замыселъ собрать въ своей книгѣ рядъ насмѣшливыхъ разсказовъ, онъ находитъ, что все-же онъ скорѣе заслуживаетъ прощенія за свою безцеремонную откровенность, чѣмъ масса ханжей, которые драпируются своей добродѣтелью. «Давая понять черни, будто они только и заняты созерцаніемъ и набожностью, постомъ и умерщвленіемъ плоти, они питаются превосходно. Объ этомъ кра-

Digitized by Google

снорѣчиво говорятъ ихъ полные животы, ихъ красныя лица,—если только они не придадутъ себѣ мертвеннаго вида, вдыхая сѣрные пары. Мнимые ученые, они читаютъ лишь книги во вкусѣ Пантагрюэля,—но не для того, чтобъ весело время провести, но чтобъ потомъ повредить кому-нибудь, наклеветать.... Отъ этихъ-то людей бѣгите прочь, заключаетъ свои слова Рабле,—*ненавидьте ихъ съ такой-же силой, какъ я ихъ ненавижу,* и вѣрьте мнѣ, что вамъ отъ этого станетъ хорошо на душѣ».

Въ противоположность этой-то презрѣнной толпѣ притворщиковъ, отличающихся въ тоже время часто малодушіемъ и трусостью, онъ рисуетъ гигантскими чертами образъ идеальнаго монаха, первобытнаго богатыря, храбраго рубаки, веселаго малаго, frère Jean des Entommeures, и, какъ полнѣйшее осуществленіе монастырскаго идеала, воздвигаетъ передъ нами фантастическое аббатство Thelème (названіе равносильное аббатству свободы [146]), которое Гаргантюа учреждаетъ для своего новаго друга: уставъ этого аббатства основанъ на полной свободѣ и самоопредѣленіи каждаго члена, на сожительствѣ обоихъ половъ [147]), на полномъ просторѣ для всѣхъ развивающихъ и бодрыхъ развлеченій (въ числѣ которыхъ есть мѣсто и для театра), на непринужденной жизни среди природы и по природѣ, на легкости выхода изъ братства при первомъ сознанномъ противорѣчіи своихъ собственныхъ стремленій съ его уставомъ. Но входъ въ этотъ благословенный уголокъ, въ которомъ какъ будто проступаютъ уже черты позднѣйшихъ идеальныхъ общежитій, создаваемыхъ соціальными теоріями болѣе новаго времени, входъ въ Телему закрытъ для всѣхъ ипокритовъ, ханжей и иноковъ—дѣльцовъ. Грозная надпись на главныхъ вратахъ аббатства запрещаетъ имъ вступать въ его стѣны: „ci n'entrez ypocrites, bigots, vieux matagots, marmiteux boursoufflés...ma-

---

146) Отъ греческаго θέλω хочу, — стало быть, община, признающая свободу личной воли.

147) Эта мысль не была такою странною въ ту пору; въ Италіи существовали монастыри ордена св. Бригитты для мущинъ и женщинъ.

Digitized by Google

schelains practiciens...mangeurs du populaire etc". Среди гоненій на еретиковъ и вольнодумцевъ, среди пылавшихъ костровъ, которые истребляли тогда и вредныхъ людей и вредныя книги, и унесли не мало друзей и единомышленниковъ Рабле, отважной фантазіи сатирика отрадно было представить себѣ завѣтный уголокъ, недоступный никакимъ кознямъ, группирующій у себя малочисленную еще общину новыхъ людей, уголокъ, у вратъ котораго останавливаются зависть, интрига и корысть. При такой обстановкѣ стародавняя борьба съ ипокритствомъ получаетъ снова, какъ въ дни борьбы университета съ монашеской кликой, характеръ защиты возраждающейся цивилизаціи отъ обступающихъ ее отовсюду полчищъ средневѣковаго невѣжества. Оно приняло болѣе суровую форму опустошительнаго и истребляющаго похода противъ всего новаго, и стремленія вырвать зло съ корнемъ далеко ушли впередъ сравнительно съ болѣе примитивными пріемами старинныхъ богословскихъ преній и отечески—крутыми внушеніями. Столѣтіе спустя борьба должна принять снова иной характеръ и усложнится всею казуистикой іезуитства. Рабле, еще близкій къ старой, наивной порѣ религіозности, въ противовѣсъ ханжамъ своего времени, могъ еще воскресить память о монахѣ—богатырѣ, соучастникѣ всѣхъ народныхъ начинаній, прямомъ и смѣломъ „сынѣ народа",—черезъ сто лѣтъ порядокъ идей, выдвинувшій Тартюффа, уже не даетъ никакого примиряющаго типа, и умныя рѣчи мольеровскаго Клеанта, разграничивающаго истинно набожныхъ людей отъ лицемѣровъ, звучатъ скорѣе платоническими желаніями, чѣмъ отраженіемъ дѣйствительности.

Въ то время, когда совершали свое торжественное вшествіе въ книжный міръ гиганты Рабле и сила ихъ натиска ошеломляла противниковъ, лирическая поэзія въ лицѣ лучшихъ своихъ представителей старалась вторить, насколько была въ состояніи, безпощадной насмѣшкѣ Мэдонскаго священника. Рамки обличенія тутъ гораздо скромнѣе и оно часто довольствуется небольшимъ сатирическимъ этюдомъ съ натуры. Но стихъ боекъ и золъ, въ небольшомъ куплетѣ сосредоточены всѣ живыя черты осмѣиваемой личности, а пре-

Digitized by Google

зрѣніе поэта къ общественной морали или сочувствіе къ реформаціоннымъ идеямъ, согрѣваетъ его насмѣшку искреннимъ и честнымъ волненіемъ. Рядъ этихъ стихотворцевъ—обличителей открываетъ собой Франсуа Villon, у котораго бѣгло набросанныя картинки поповской двуличности и роскошничанья превращаются въ цѣлыя сцены, стоющія обработки въ формѣ комедій. Такъ въ приписываемыхъ Villon'у *Repues franches* мы находимъ (въ пятой *Repue*,—du pelletier) сцену во вкусѣ стараго фарса: плутовскія уловки духовника, который добивается любви замужней женщины, съ мужемъ которой сближается, увѣряетъ его въ дружбѣ, осыпаетъ ласками,—и во время старается его удалить. Вставочная въ *Grand Testament* баллада „les Contredicts de Franc-Gontier" выводитъ дышащій реализмомъ образъ упитаннаго каноника въ его домашней обстановкѣ; комната устлана коврами, топится каминъ; святой отецъ сидитъ на мягкомъ пуховичкѣ; возлѣ него лежитъ „нѣжная, бѣлотѣлая, миловидная dame Sydoine", ихъ время проходитъ въ томъ чтобъ „boire ypocras a jour et a nuictée, rire, jouer, mignoter et baiser". Подсмотрѣвъ ихъ разъ въ сладострастной позѣ, поэтъ иронически говоритъ себѣ, что у нихъ нужно учиться умѣнью коротать всѣ печали, живя на распашку и безъ всякихъ принужденій. Понятно, что любимые его каноники и аббаты, нищенствующіе монахи и инокини не будутъ имъ забыты и въ его „grand Testament". Онъ завѣщаетъ этимъ frères mendiants навсегда жирныя якобинскія похлебки и блиновъ въ изобиліи, съ тѣмъ, чтобъ, накушавшись вплотную, они могли потомъ, „усѣвшись гдѣ-нибудь въ древесной тѣни, мирно бесѣдовать о духовномъ созерцаніи" (et puis aprez souz les courtines parler de contemplation). Вѣдь нужно-же имъ пожить въ свое удовольствіе, особенно-же парижскимъ церковникамъ,—они такъ много доставляютъ удовольствія женщинамъ и такъ любятъ ихъ мужей" [148])... Напитанный реформаціонными идеями, Клеманъ Маро внесетъ много сатирическихъ чертъ въ складываю-

[148]) Il fault qu'ilz vivent les beaulx peres, et mesmement ceux de Paris. S'il font plaisir à nos commères, ilz ayment ainsi les maris. — Oeuvres de Fr. Villon, ed. P. Lacroix, 1877, «Grand Testam.», CVII.

Digitized by Google

щуюся все шире картину. Въ балладѣ *de frère Lubin*, въ эпиграммѣ на *frère Thibaut* и другихъ мелкихъ своихъ вещицахъ онъ бичуетъ жадность и сластолюбіе монаховъ. Въ эпиграммѣ *d'un Gros prieur* онъ словно соперничаетъ съ Villon'омъ въ жанровомъ эскизѣ и изображаетъ жирнаго пріора, который, вдоволь наѣвшись и напившись, поласкавши своего сына, плетется нехотя въ церковь, кряхтя и ворча. Въ *Temple de Cupido* Маро еще болѣе обобщитъ свои наблюденія надъ монашескими нравами; онъ съ напускной серьозностью доказываетъ, что необыкновенно весело и легко быть монахомъ (il fait bon être *papelard*, дополняетъ онъ ту-же мысль въ одномъ изъ своихъ Coq—à—l'âne): никакихъ знаній не требуется, подготовка и серьозное религіозное убѣжденіе считается излишнимъ, знанія молитвъ и обихода достаточно,—въ остальномъ поможетъ невѣжество и суевѣріе массы [149]).

Изъ-за такихъ крупныхъ дѣятелей стихотворства слышится и скромный голосъ моралиста Пибрака, который примыкаетъ въ фалангѣ сатириковъ, движимый возмущеннымъ нравственнымъ чувствомъ и порядочностью,—и въ одномъ изъ своихъ, нѣкогда весьма любимыхъ, четворостишій (quatrains) [150]) отваживается тоже набросать удачный силуэтъ притворщика: „если посмотришь на его печальное лицо, когда онъ проходитъ мимо тебя на улицѣ, примешь его пожалуй за старшаго изъ Катоновъ, а между тѣмъ онъ всякую ночь тайкомъ прокрадывается къ сосѣдкѣ“...Такими-то мелкими, но частыми и послѣдовательными вылазками постоянно тревожился клерикальный міръ, безъ труда разгадывавшій ихъ связь съ богословской и философской критикой и движеніемъ протестантизма. На нападки сатирическаго романа, новеллы [151]), эпиграммы, онъ пытается отвѣтить тѣмъ-же

---

149) Oluvres de Clément Marot, Lyon, 1860, I—er volume.

150) Cinquante quatrains, conten. préceptes et enseignements utiles, P. 1575.

151) Размѣры нашего обзора не позволили-бы намъ особенныхъ подробностей относительно каждой литературной области въ частности. Упомянемъ, однако, говоря разъ о новеллѣ, что въ лицѣ Бонав. Де-Перье (Nouvelles récréat. et joyeux devis, éd. Louis Lacour, P. 1874) она сослужила не малую службу общему дѣлу. Онъ весьма разно-

Digitized by Google

оружіемъ, но удача не на его сторонѣ. Напрасно такой талантливый человѣкъ, какъ Ронсаръ, выступаетъ съ встрѣчнымъ обвиненіемъ протестантовъ, гугенотовъ, глубоко ему ненавистныхъ, въ такомъ-же притворствѣ, какимъ они попрекали католиковъ, [152]) напрасно фабрикуются весьма неуклюжія сплетни о бытѣ и нравахъ главныхъ представителей кальвинизма [153]). Безсильная злоба выдаетъ себя въ каждой строкѣ и не въ состояніи остановить натискъ обличенія; напротивъ, оно становится все опаснѣе для господствующей церкви, и, подъ впечатлѣніемъ междоусобій лиги, изъ чисто литературной области переходитъ къ политической сатирѣ. Старая клерикальная язва лицемѣрія, выступая въ эту пору на широкой аренѣ борьбы аристократическихъ партій, прикрывающихся мнимой ревностью къ вѣрѣ, усложнялась политической двуличностью и вызывала противъ себя борьбу политическими-же орудіями. Авторы *Satyre Menippée*, отвѣчая на эту потребность своимъ мастерскимъ воспроизведеніемъ всей трагической неурядицы въ современной государственной и церковной жизни, группируютъ въ тоже время немало данныхъ для живой характеристики лицемѣровъ и лицемѣрія. Правда, это не входитъ прямо въ ихъ цѣли, но въ рѣчахъ различныхъ членовъ пресловутаго собранія des états de Paris, въ рѣчи папскаго легата, ліонскаго архіепископа, кардинала Пельвé, и друг. сами собой набрасываются меткіе сатирическіе портреты, впечатлѣніе которыхъ дополняется

образенъ въ своихъ характеристикахъ ханжей. Такъ въ новеллѣ XXXIV онъ обличаетъ возраставшую уже въ то время въ духовенствѣ страсть къ тяжбамъ, къ легальному захвату имуществъ и обогащенію во что бы то ни стало, — страсть, которая достигнетъ апогея у Тартюффа. Епископъ отвѣчаетъ въ этой новеллѣ королю que, s'il luy ostoit ses procès, *il luy ostoit la vie.* При всемъ томъ у этихъ людей неизмѣнна забота о томъ, чтобъ передъ простыми смертными удержать за собой ореолъ; такъ curé, messire Ytace Nouvelles récréat., приписыв. Де-Перье, Нов. I) не можетъ никакъ дождаться прихода хорошенькой торговки, которую зазвалъ къ себѣ вечеромъ, сидитъ въ смиренной позѣ, но дверь оставилъ открытою, чтобъ гостья могла войти незамѣтно, безъ скандала, который такъ „чувствителенъ въ его положеніи, à cause de la vie qui doit etre exemplaire.

152) См. его Remontrance au peuple de France.

153) Напримѣръ le Passavant parisien Кателана, — отвѣтъ Теодору Безѣ.

Digitized by Google

общими наблюденіями, высказанными отъ лица авторовъ въ предисловіи и добавочныхъ сатирическихъ статьяхъ. *Мениппова Сатира* уличаетъ вездѣ корыстную и эгоистическую основу ханжества. Ambition, rébellion, feinte religion,—таковы названія трехъ главъ чудовища, въ которомъ олицетворенъ Майеннъ [154]). Въ рѣчи своей онъ безстыдно хвалится, какъ обманывалъ и своихъ и чужихъ, сносился даже съ Беарнцемъ (Генрихомъ IV), толкуя ему о примиреніи, о которомъ самъ никогда не думалъ. Кардиналъ въ свою очередь не даромъ обмолвился въ своей рѣчи, назвавъ себя ипокритомъ, тогда какъ хотѣлъ сравнить себя съ Ипократомъ за духовное врачеваніе народа (стр. 73), и самъ представляетъ подходящее оправданіе этому прозвищу, принимаясь вспоминать свою жизнь, полную пронырства. Ліонскій архіепископъ совершенно подъ стать къ нему, съ своими ужимками богодухновеннаго святоши,—особенно когда онъ „закатываетъ подъ лобъ глаза и вращаетъ бѣлками, устремляя взоры къ куполу или когда дѣлаетъ видъ, что поклоняется святому кресту“ (стр. 225). Всѣ они добываютъ себѣ власть, силу и деньги, исповѣдуя добросовѣстно особый катехизисъ лицемѣрія и жестокости, который воспринятъ ими вмѣстѣ съ всеисцѣляющимъ шарлатанскимъ средствомъ (higuiero d'inferno ou catholicon composé), занесеннымъ изъ Испаніи. Правила этого катехизиса (20 статей), заключаютъ въ себѣ всю сущность клерикально-аристократической программы и дышатъ той-же казуистикой, какъ и позднѣйшіе іезуитскіе трактаты времени Паскаля, также вторящіе внушеніямъ *испанскаго* іезуитства. Они даютъ впередъ отпущеніе разнообразнѣйшимъ прегрѣшеніямъ, если только грѣшникъ запасся извѣстной дозой цѣлебнаго лекарства. „Не знайте никакой религіи, смѣйтесь надъ священствомъ и надъ таинствами, говоритъ XV-е правило;—смѣйтесь надъ божественнымъ и человѣческимъ правомъ, лавируйте между обѣими сторонами, будьте коварны и безчестны, берите деньги у короля для веденія войны и сноситесь сколько угодно съ непріятелемъ“ (7-е пра-

---

[154]) Satyre Menippée, ed. Labitte, p. 234.

Digitized by Google

вило),— все покроетъ собой чудесный „catholicon“. И, какъ естественное слѣдствіе столь уступчивой морали, покрывающей все темное и двуличное, является безотрадная картина общества, начертанная въ смѣлой рѣчи D'Aubray отъ имени Tiers-état. Въ переднихъ рядахъ общества онъ видитъ или „иностранцевъ, жадныхъ до приключеній и питающихся народнымъ достояніемъ, или женщинъ честолюбивыхъ и мстительныхъ, или священниковъ порочныхъ, развратныхъ, преисполненныхъ безумныхъ надеждъ“ (стр. 196). Во имя здраваго смысла и стыда сатира протестуетъ противъ этого общаго нравственнаго паденія, — и, вторя ей своими шутовскими гремушками, раздаются вереницы сатирическихъ пѣсенокъ (изъ которыхъ нѣкоторыя вошли и въ самую *Сатиру*), приправленныхъ старой галльской солью и осмѣивающихъ въ лицахъ всѣхъ главнѣйшихъ лигёровъ.

Обличеніе господствующаго лицемѣрія стало такимъ образомъ общимъ дѣломъ всей независимой и воинствующей литературы, соединяя въ одномъ общемъ усиліи и такіе грозные памфлеты, какъ *Менипповa Сатира,* и выходки мелкихъ застрѣльщиковъ вродѣ Маро [155]). Въ какоебы крупное общественное произведеніе того времени ни заглянули мы, вездѣ встрѣтимъ глубоко затронутымъ вопросъ о борьбѣ съ этой язвой. О ней говорятъ и эрудиты вродѣ Henri Estienne (въ его „Apologie pour Herodote“), и Агриппа д'Обинье въ своихъ *Tragiques* и упомянутомъ уже романѣ, мимо ея не прошелъ и Монтень,— и наконецъ тема этой борьбы напутствуетъ и новую, правильную французскую комедію въ минуту ея перерожденія изъ нестройнаго фарса. Литературная комедія во Франціи обыкновенно ведетъ свое начало отъ лучшей пьесы Жоделля „l'Eugène“ (1552),—и эта пьеса посвящена опять обличенію ипокритства [156]), настолько удачному, что можетъ стать въ рядъ предвѣстій молье-

---

155) Замѣтимъ, что Маро вполнѣ сознаетъ свою связь съ старой сатирой и самъ свидѣтельствуетъ, что воспитался между прочимъ на чтеніи Rom. de la Rose.

156) Напечатана у Ed. Fournier, le Théâtre français au XVI et XVII siècle. P. 1871, p. 3—24.

Digitized by Google

ровой сатиры. Два главныхъ дѣйствующихъ въ ней лица, аббатъ Евгеній и его наперсникъ, капланъ messire Jean, въ своемъ родѣ могли-бы быть поставлены на ряду съ Тартюффомъ и его вѣрнымъ слугою Лораномъ. Оба они знаютъ другъ друга насквозь и не стѣсняются между собой,—совсѣмъ какъ Тартюффъ, который отдаетъ Лорану на сбереженіе свои вериги, пока онъ въ нихъ не нуждается. Но каждый изъ нихъ не перестаетъ скрытничать даже передъ другомъ, и даже эксплоатировать его; аббатъ готовъ вездѣ пройти на плечахъ своего клеврета, тогда какъ тотъ про себя задумываетъ воспользоваться его неудачами. Messire Jean сознается, что онъ прежде всего гонится за барышомъ, и потому-то онъ и долженъ *подражать Пателену*, contrefaire le Patelin (актъ III, сц. II),—снова драгоцѣнное доказательство связи между различными воплощеніями даннаго типа. Съ аббатомъ онъ постоянно хитритъ, „всегда поддакивая ему, отвергая то, что ему не нравится, восхваляя его до небесъ, лишь только онъ заговоритъ о своей репутаціи, и вездѣ онъ закидываетъ удочку pour attraper quelque poisson en la grand'mer des bénéfices“ (актъ I, сц. II). Но самъ аббатъ еще искуснѣе по части притворства; messire Jean называетъ его nostre brave fol, *masqué d'un visage grave*,—и дѣйствительно, онъ настоящій поэтъ въ умѣньѣ наслаждаться жизнью, особенно если сравнить его съ упитанными и неуклюжими канониками Маро или Villon'a. Стоитъ послушать, съ какимъ чувствомъ изображаетъ онъ всѣ благодатныя стороны жизни духовенства (1-я сцена I-го акта), его богатство, роскошь и безнаказанность,—въ чемъ ему вторитъ его наперсникъ, набрасывающій соблазнительную картину занятій, въ которыхъ проходитъ день у аббата. Евгеній рѣдко снимаетъ личину,—или въ минуту чисто дѣловой плутни, какъ въ концѣ пьесы, гдѣ онъ передъ глазами зрителей продаетъ выгодный приходъ,—или же нечаянно, въ порывѣ слишкомъ сильной страсти, любви или негодованія. Въ самозабвеніи онъ стискиваетъ зубы, разражается ругательствами, къ великому изумленію своей сестры:

Digitized by Google

Helène.

Comment? Qu'est cecy? Quelle guise?
Voilà un brave homme d'église!

Eugène.

L'amour et la douleur extrême
Me font absenter de moys mesme,

и этой ссылкой на нѣжное чувство, дѣлающее его невмѣняемымъ, онъ спѣшитъ замаскировать неблагопріятное впечатлѣніе его рѣзкости; въ нѣсколько иной обстановкѣ, это— параллельное мѣсто со многими изъ увертокъ Тартюффа въ разговорахъ его съ Эльмирой. Но Евгеній имѣетъ *свою* цѣль, разнящуюся отъ интересовъ, которые двигаютъ Тартюффомъ; онъ, правда, такъ-же падокъ до женщинъ и въ этомъ съ нимъ сходится, но особенно добиваться богатства, интриговать въ домѣ какого-нибудь Оргона ему не за чѣмъ,—онъ и такъ привольно обставленъ; мы застаемъ его въ заботахъ о томъ, какъ-бы выдать прежнюю любимицу за надежнаго и непритязательнаго человѣка. Онъ употребляетъ для роли посредника своего каплана, который такимъ образомъ совмѣщаетъ въ себѣ и ремесло Масетты,—и комедія, вопреки всѣмъ чопорнымъ приличіямъ нарождающагося ложно-классицизма, заканчивается торжествомъ порока. Плутни обоихъ лицемѣровъ удаются, свадьба устроена, приданое найдено, и аббатъ, войдя въ роль устроителя двухъ любящихъ сердецъ, сзываетъ всѣхъ на обильный пиръ.

Въ то время, какъ во Франціи развитіе литературнаго типа ипокрита, раздвоившись, привело къ такимъ рельефнымъ образамъ, какъ Масетта съ одной стороны, съ другой Faux-Semblant, Пателенъ и Евгеній, и вмѣстѣ съ тѣмъ обличительная борьба загоралась даже на политической аренѣ, — итальянская сатира приблизительно тѣмъ же путемъ, черезъ новеллу, народный театръ и искуственную комедію, пришла къ подобному же типу, который, при возрастающей близости итальянскаго литературнаго движенія съ французскимъ, долженъ современемъ повліять на окончательное воплощеніе ипо-

Digitized by Google

критства у Мольера. Суровыя обличенія священства въ старой итальянской поэзіи, у Данта и Петрарки, очевидца развратной жизни папства въ Авиньонѣ, рано привили и новеллѣ серьозное отношеніе къ этому вопросу. Она открываетъ у себя полный просторъ осмѣянію клерикальнаго лицемѣрія и поражаетъ обиліемъ разсказовъ о блудливыхъ похожденіяхъ аббатовъ, объ ихъ находчивости, жадности, умѣньи эксплоатировать невѣжество. Трудно было бы, не впадая въ повторенія, обозрѣть всѣ видоизмѣненія этой основной темы въ новеллахъ, и особенно въ Декамеронѣ. Боккачьо проводитъ передъ своимъ читателемъ цѣлую галерею подобныхъ лицемѣровъ и обманщиковъ; тутъ и инквизиторъ (giorn. I, nov. VI), который, притворяясь святошей, вымогалъ деньги у богатыхъ, стращая инквизиціонными карами; и frate Cipolla (giorn. VI, nov. X), показывающій крыло архангела Гавріила и угли, на которыхъ жарился св. Лаврентій; старый аббатъ и молодой монахъ (gior. I, nov. IV), ухаживающіе поочередно за одной и той-же крестьянкой, но другъ передъ другомъ драпирующіеся святостью; наконецъ предпріимчивые въ любовныхъ дѣлахъ аббаты вродѣ героя новеллы о Ферондо (g. III, nov. 8), или frate Rinaldo (g. VII, nov. III), прокрадывающіеся въ семьи, свивая себѣ тамъ прочное гнѣздо. Изъ всѣхъ этихъ сатирическихъ портретовъ, конечно, всего ближе подходятъ къ Тартюффу два послѣднихъ члена перечисленной сейчасъ группы. Другъ довѣрчиваго и богатаго Ферондо, аббатъ, выставленъ человѣкомъ, который „во всѣхъ дѣлахъ, исключая только его сношеній съ женщинами, былъ святѣйшимъ изъ людей; но и тутъ онъ умѣлъ такъ отлично устраиваться, что никто не только не зналъ о его продѣлкахъ, но и не заподозрѣвалъ его“. Когда жена Ферондо приглянулась ему, онъ начинаетъ часто приглашать ихъ вмѣстѣ въ монастырскій садъ и такъ хорошо говоритъ о будущей жизни и добродѣтели, что возбуждаетъ въ красавицѣ желаніе выбрать его своимъ исповѣдникомъ. Сблизившись съ нею и вывѣдавъ ея недовольство мужемъ, онъ обѣщаетъ отправить его на время въ чистилище, и въ награду требуетъ ея любви. Въ смятеньи она отвѣчаетъ ему вопросами и упреками: Oimè,

Digitized by Google

padre mio, che e cio che voi domandate? Io mi credeva che voi foste un santo..... [157]) Въ отвѣтъ на это аббатъ — казуистъ оправдывается тѣмъ, что душа его не грѣшитъ и святость не умаляется отъ его вожделѣній, потому что это грѣхи чисто плотскіе. „Ей еще слѣдуетъ гордиться своей красотой, видя, какъ она поражаетъ даже святыхъ людей, привыкшихъ къ красотамъ небеснымъ. Да наконецъ вѣдь онъ, хоть и аббатъ, а все таки человѣкъ, какъ и другіе, да и не старый (pour être dévot, je n'en suis pas moins homme, скажетъ Тартюффъ)... Бояться-же огласки нечего, потому что всѣ считаютъ его такимъ-же нравственнымъ, какимъ она его считала сама нѣсколько минутъ назадъ".

Въ этой сценѣ, съ еще большей полнотой, чѣмъ въ старомъ французскомъ фарсѣ, мы находимъ въ основѣ то положеніе, на которомъ возведена будетъ Мольеромъ сцена Тартюффа съ Эльмирой. Этотъ мотивъ не разъ повторится въ новеллахъ; у самого Боккачьо въ новеллѣ о frate Rinaldo тоже положеніе дѣйствующихъ лицъ, которыя и обмѣниваются почти тѣми-же словами. На вопросъ, неужели *такъ* поступаютъ и монахи, Ринальдо отвѣчаетъ что стоитъ ему снять сутану, и онъ окажется такимъ-же человѣкомъ, какъ и другіе (снова соотношеніе съ словами Дорины въ первомъ ея разговорѣ съ Тартюффомъ); о грѣхѣ-же, который такъ страшитъ его собесѣдницу, онъ отзывается совершенно спокойно, что прощаются грѣхи и похуже этого. Но разработкой этой сцены, такъ и просящейся въ комедію, новелла не ограничивается и, въ противоположность смѣшливому тону, господствующему даже въ нѣкоторыхъ другихъ разсказахъ изъ монастырскаго быта, незамѣтно переходитъ въ строгій обличительный тонъ. Передъ тѣмъ, какъ разсказать о приключеніи съ Ринальдо, Боккачьо рѣзко клеймитъ лицемѣріе подобныхъ людей," которые не стыдятся выступать откормленными и цвѣтущими, богато одѣтыми, и въ то же время увѣрять, что они отреклись отъ всего, тогда какъ всѣ знаютъ, какъ живутъ они въ кельяхъ, полныхъ роскоши, винъ,

---

157) Il decameron di messer G. Bocc., ed. Fanfani, 1857, I, 275.

Digitized by Google

сластей, притираній и т. д. Да и одинъ-ли Ринальдо такъ живетъ? восклицаетъ Боккачьо. Сколько найдешь такихъ, кто не поступилъ-бы такъ-же?“ [158]).

Эту точку зрѣнія на великую опасность притворства, и упроченное долгимъ опытомъ сатирическое отношеніе вообще къ монашескимъ нравамъ новелла передаетъ въ наслѣдіе народному театру; уже итальянская мистерія любитъ, въ видѣ интермедій, вводить сцены, выставляющія въ неприглядномъ свѣтѣ жизнь монашества, и прежде всего ипокритство. Такъ интермедія, вставленная въ двухъ сходныхъ варіантахъ въ *Rappresentazione di sant'Onofrio* и *Rappr. di sant'Orsola* [159]), въ діалогѣ двухъ юношей рѣзкими чертами изображены монашескіе нравы. Въ одинъ голосъ съ Маро, интермедія говоритъ, что монахомъ можетъ сдѣлаться даже самый недалекій человѣкъ (frate si fa chi ha poco cervello); пока они въ церкви, они святые люди, ходятъ они по улицамъ съ набожнымъ видомъ, поникшей головой, презирая свѣтъ, за пиромъ-же они добрые собутыльники; они проповѣдуютъ миръ и согласіе, а сами думаютъ только о томъ, какъ-бы *провести другъ друга,* — и это понятіе, спеціально отнесенное къ монашеству, выражено здѣсь рѣдко употребительнымъ даже въ старомъ итальянскомъ языкѣ глаголомъ *truffar* (di trufar l'un l'altro ognun s'ingegna), который встанетъ у насъ подстать съ старофранцузскимъ *truffer* и truffes. Но всѣ подобныя домашнія картины ничто въ сравненіи съ грознымъ судилищемъ, передъ которымъ, совершенно въ духѣ старой мистеріи, предстаютъ лицемѣры и корыстолюбцы, прикрывающіеся монашеской рясой [160]). Намѣстникъ Христа, встрѣчающій

---

158) Болѣе склонный къ нравоученію Саккетти (Le novelle di Franco Sacchetti, 1861, II, 214) при подобномъ-же случаѣ не удержится, чтобъ не обрушить на голову обманщика цѣлую массу укоризненныхъ прозвищъ (questo ipocrito, piu tosto ribaldo che religioso, vizioso frate и т. д.) и подъ конецъ новеллы приведетъ его къ примѣрному наказанію.

159) Sacre rappresentazioni dei secoli XIV—XVI, raccolte per c. d'Aless. d'Ancona, 1872, II, 384, 126.

160) ibid., III, 508—9. Сличи съ этимъ судилищемъ процессъ des chanoinesses et de grises nonnains, Жана де Конде, у Легр. д'Осси, I.

Digitized by Google

ихъ у вратъ рая, не допускаетъ ихъ войти туда и обращается къ нимъ съ пламенной рѣчью, гдѣ называетъ ихъ новыми фарисеями, исполненными всякой лжи, погрязшими въ грѣхахъ и дерзко заявляющими теперь, что грѣховъ мало у нихъ на душѣ; идите отсюда, говоритъ онъ имъ, „для вашего ипокритства (le vostre ipocresie) здѣсь нѣтъ мѣста, — въ жизни вы были хищными волками, а не мудрыми пастырями". *Священство* (il Chiericato) и монахи отвѣчаютъ на эти укоры ссылкой на то, что они всегда добросовѣстно исполняли свою обязанность, служили обѣдни, пѣли псалмы — но святой Петръ безжалостенъ къ притворщикамъ, съ которыхъ сорвана личина, „и находитъ, что необходимо разоблачить ихъ тайный ядъ".

По пути, проложенному мистеріей, пойдетъ и комедія, и прежде всего тѣ пьесы, которыя всего ближе къ священнымъ представленіямъ и построены по ихъ образцу [161]); когда-же наступаетъ полное господство свѣтской комедіи, она принимаетъ въ число первыхъ-же членовъ своего персонала намѣченный уже народной наблюдательностью типъ монаха—лицемѣра; вскорѣ комедія считаетъ уже возможнымъ вывести комическія сѣтованія загнанныхъ ею монаховъ, которые жалуются, что никуда уже показаться не смѣютъ, не вызывая ироническихъ возгласовъ въ толпѣ, что ни одной комической пьесы не пишется, чтобъ ихъ не выставили въ ней замышляющими какую нибудь плутню (Non si fa commedia che non vi siamo messi per trattare e condurre qualche ribalderia [162]). Но комедія потому, быть можетъ, и наносила такіе чувствительные удары своему врагу, что на первыхъ-же порахъ расширила изученіе его характера и свойствъ и, оставляя новеллѣ и мистеріи общіе нападки на несоотвѣтствіе обѣтовъ съ жизнью, на тайный развратъ и т. д., она выставляла ипокрита въ опредѣленной, гораздо болѣе характеристической обстановкѣ, въ семейной средѣ, показавъ намъ его за

[161]) Такъ въ „фарсѣ, гдѣ показывается, что человѣку, кто-бы онъ ни былъ, нельзя жить беззаботно" выведенъ въ лицѣ fra Rinaldo честный и набожный монахъ, который громитъ безнравственность и притворство.

[162]) Alessandro d'Ancona, Origini del teatro in Italia, 1877, II, 46.

Digitized by Google

самымъ дѣломъ интриги; такимъ образомъ она переноситъ на него ту типическую роль *паразита*, которую сама унаслѣдовала отъ классической комедіи; — общія черты ипокрита спеціализируются, и положеніе Тартюффа, какъ Оргонова паразита, въ основѣ уже дано.

Было-бы трудно обозрѣть всю длинную галерею ханжей—паразитовъ въ старой итальянской комедіи, эту вереницу низкихъ и корыстныхъ плутовъ, спекулирующихъ невѣжествомъ и легковѣріемъ, и идущихъ подъ стать къ разлагающемуся обществу,—этимъ людямъ числа нѣтъ! Остановимся на характерахъ, наиболѣе выдѣляющихся изъ этой грязной толпы. Уже въ *Negromante* Аріоста мы находимъ паразита (хотя и не церковника), искусно эксплоатирующаго при помощи астрологіи свое выгодное положеніе въ домѣ богача Массимо; въ его рукахъ всѣ тайны этой семьи, онъ продаетъ свои гаданія за дорогую цѣну, разузнавая обо всемъ при помощи своего вѣрнаго сообщника и слуги Ниббіо. Всѣ околдованы его искусствомъ, исключая Темоло, слуги въ домѣ Массимо, которому здравый смыслъ подсказываетъ настоящее объясненіе чудесной астрологической науки; съ такой-же отвагой, какъ Дорина въ „Тартюффѣ", онъ смѣется надъ мнимымъ мудрецомъ, попросту шарлатаномъ, продѣлки котораго онъ уже почти подсмотрѣлъ, — и результатъ оправдываетъ его подозрѣнія. Но мантія астролога и весь волшебный приборъ его недолго останутся атрибутами паразита [163]), — Маккьявелли предпочтетъ называть вещи по именамъ, и въ *Мандрагорѣ* [164]), этой прославленной своимъ цинизмомъ пьесѣ, поставитъ въ узлѣ всей грязной интриги монаха, fra Timoteo, который съ рѣдкой разносторонностью соединяетъ въ себѣ черты ханжи, паразита и посредника. Онъ въ то же время готовъ за деньги отчитывать душу нераскаяннаго грѣшника,

163) Замѣтимъ, что въ одной изъ лучшихъ комедій Бенъ-Джонсона „The Alchemist" обличеніе алхимическаго шарлатанства усложнено указаніемъ на связь его съ пуританскими происками. Представители пуританства, „братъ Ананія" и амстердамскій пасторъ Tribulation Wholesome дѣйствуютъ заодно съ героемъ пьесы — безстыднымъ шарлатаномъ.

164) Opere di Nic. Macchiavelli Londra, 1768, tomo VI.

Digitized by Google

чтобъ перевести ее въ рай, онъ несетъ къ одной молодой монастыркѣ питье, которое должно избавить ее отъ слишкомъ явныхъ послѣдствій любовной связи, онъ берется умолить небо послать довѣрчивой и робкой Лукреціи ребенка и въ то же время за деньги сближаетъ ее съ какимъ-то авантюристомъ; онъ циникъ и торгашъ въ душѣ, и не прочь-бы вести дѣло открыто, — но извѣстныя общественныя приличія его сдерживаютъ; клерикальный жаргонъ слишкомъ хорошо вытверженъ и отлично помогаетъ хоронить концы, и потому-то тамъ, гдѣ особенныхъ тонкостей не нужно, онъ не стѣсняется; „придутъ-ли Турки въ Италію, боязливо спрашиваетъ его какая-то мѣщанка, которую онъ хочетъ заставить закàзать панихиду по мужѣ, — „придутъ, отвѣчаетъ онъ, — если вы не закажете намъ молитвъ". Когда-же онъ долженъ изъ осторожности выдерживать роль, — у него не сходятъ съ языка обращенія къ Богу, къ небу, которое онъ дѣлаетъ покровителемъ всѣхъ своихъ плутней. Склоненный деньгами на рискованную попытку пробраться въ женскій монастырь и отнести питье, онъ исполняетъ только волю Божію: „sia col nome di Dio, faccia si ciò che volete; e per carita, sia fatto ogni cose" (актъ III, сц. 4). Церковь и благочестіе представляются ему только доходной статьей, и въ одномъ монологѣ онъ сообщаетъ зрителю, что только что пришелъ изъ церкви, гдѣ заботливо обмывалъ и обчищалъ образа и церковныя украшенія, что онъ споритъ всегда съ братіей изъ-за ея небреженія и недогадливости и доказываетъ ей всю пользу, которую можно извлечь изъ привлекательнаго состоянія реликвій. Правда, есть одна сцена въ комедіи (актъ IV, явл. 6), которая какъ будто намекаетъ на внутреннее недовольство собою у Timoteo; оставшись одинъ, онъ жалуется на своего злаго духа и соблазнителя Лигуріо; прежде, бывало, жилъ онъ спокойно въ монастырѣ, молился въ кельѣ, не заглядывалъ въ міръ, — а съ тѣхъ поръ какъ „этотъ дьяволъ" его ввелъ въ цѣлый рядъ житейскихъ интригъ, онъ уже не можетъ отстать отъ нихъ. Тонъ этого монолога инымъ изслѣдователямъ показался столь искреннимъ, что они вообще не затрудняются значительно ослабить

Digitized by Google

у Тимотео оттѣнокъ лицемѣрія и представляютъ его себѣ гораздо болѣе непосредственной, почти искренней натурой [163]). Но и это раздумье въ своемъ родѣ то-же фарисейство; Тимотео хитритъ съ самимъ собой; послѣдніе отголоски совѣсти онъ заглушаетъ въ себѣ этими ссылками на свою мнимую чистоту душевную и спокойствіе, нарушенное лукавымъ человѣкомъ, который въ добавокъ чуть не олицетвореніе самого демона, столь идущее къ монашескому міросозерцанію. Что онъ и прежде, подъ сѣнью своей кельи, былъ такой-же дѣлецъ, и не наслаждался блаженной безмятежностью, въ томъ порука его сцена съ мѣщанкой; и прежде онъ обманывалъ по мелочамъ, — и теперь разница лишь въ расширеніи поля дѣйствій. Да и житейская философія у него сложилась вполнѣ цѣльная, основанная на сознаніи ограниченности людской и удобства ее эксплоатировать, — философія, въ которой нельзя не видѣть тяжкаго удара, наносимаго авторомъ всему строю современнаго ему католичества. Тимотео рѣшилъ про себя прежде всего, что „всѣ женщины глупы, что всякій, не лишенный здраваго смысла, можетъ сдѣлать все изъ нихъ и прослыть за мудреца, какъ зрячій въ царствѣ слѣпыхъ“, — и поэтому главные свои успѣхи онъ основываетъ на одурачиваньи женщинъ. Говоря съ ними, онъ пускаетъ въ ходъ и довольно дешевую казуистику, и ссылки на Священное Писаніе, и нравственныя соображенія, и молитвы съ воздѣваніемъ очей къ небу. Мы видимъ его на дѣлѣ въ подобномъ маневрѣ, — изъ него сложилась лучшая, хотя и наиболѣе циническая, сцена во всей комедіи (актъ 3, сц. 11), обрисовывающая данное положеніе немногословными, но сжатыми и мелкими чертами. Здѣсь снова близкое сходство и со сценой Тартюффа и Эльмиры, и съ уговорами Масетты и съ аргументаціей аббата въ новеллѣ о Ферондо. Тимотео искусенъ въ оправдываніи проступка чистотою намѣренія; онъ убѣждаетъ Лукрецію склониться на передаваемое имъ предложеніе и доказываетъ, что если согрѣшитъ она, то только тѣломъ, а не душой.

---

[163]) См. Клейна, Geschichte des Drama's, IV, 444.

Digitized by Google

Да и къ чему колебанія? Самъ мужъ ея желалъ бы имѣть дѣтей, томится бездѣтностью, — она, стало быть, исполнитъ желаніе мужа, сдѣлаетъ ему угодное. Не говоритъ-ли и писаніе про дочерей Лота, что онѣ, считая, что остались однѣ на свѣтѣ, согрѣшили даже съ отцомъ своимъ; ихъ намѣреніе было доброе и, стало быть, и грѣха тутъ не было никакого" [166]). Смущенная, сгарающая отъ стыда и негодованія молодая женщина возмущается этими увѣщаніями, — но онъ увѣряетъ ее, что она потомъ будетъ благодарить его, онъ берется самъ молиться за нее и просить архангела Рафаила напутствовать ее..... Сцена становится все мучительнѣе и трагичнѣе; общая пошлость и цинизмъ, окружающіе Лукрецію, толкаютъ ее въ пропасть, и мы уже впередъ отгадываемъ, какъ искусно удастся все дѣло, какъ Тимотео будетъ радостно потирать руки и какъ одураченный мужъ будетъ воздавать ему благодаренія. Развратное общество итальянскаго cinquecento выставило тутъ такимъ образомъ достойнаго его Тартюффа; стоящій въ узлѣ всѣхъ интригъ, безстыдный и алчный, онъ вноситъ вездѣ съ собой безнравственность и паденіе,—но при этомъ онъ менѣе заботится объ удовлетвореніи своей собственной чувственности, какъ это дѣлывали блудливые аббаты Боккачьо, натуры болѣе первобытныя, — онъ продаженъ въ широчайшемъ смыслѣ слова, торгуетъ и собой, и другими, продаетъ и тѣло, и совѣсть, и жизнь всѣхъ, на кого только ему укажутъ. Это именно та чисто—итальянская особь Тартюффа — презрѣннаго и продажнаго спекулятора, далѣе которой долго не пойдетъ изученіе этого типа въ итальянской сатирѣ.

Того-же Тимотео, но безъ монашеской рясы, и притомъ не на перекресткѣ, гдѣ онъ готовъ по рыночной цѣнѣ

[166]) Вотъ подлинныя слова Тимотео: «Quanto al atto, che sia peccato, questo è una favola, perche la volonta e quella che pecca, non il corpo; e la cagione del peccato e di dispiacere al marito, e voi gli compiacete; pigliarne piacere, e voi ne avete dispiacere. Oltre di questo: il fine si ha a riguardare in tutte le cose. Il fino vostro si e, riempire una sedia in Paradiso, contentare il marito vostro. Dice la Bibbia che le figliuole di Lotto, credendosi di essere rimase sole nel mondo, usarono col padre; e perche la loro intenzione fu buona, non peccarono.

Digitized by Google

предлагать свои услуги для всевозможныхъ сдѣлокъ, но въ средѣ порядочной буржуазной семьи, къ которой онъ, какъ настоящій паразитъ, крѣпко присосался и эксплоатируетъ ее систематически, медленно и основательно,—того-же Тимотео узнаемъ мы въ главномъ героѣ Аретиновой комедіи *l'Hipocrito* [167]). Авторъ прямо и обозначаетъ его въ спискѣ дѣйствующихъ лицъ *паразитомъ* и нигдѣ не дастъ ему подняться выше уровня мелкаго плута; онъ проживаетъ въ домѣ старика Лизео, и для того, чтобы успѣшнѣе эксплоатировать его довѣрчивость, входитъ совершенно въ его тонъ и привычки; понявъ, что имѣетъ дѣло съ набожнымъ и весьма недалекимъ человѣкомъ, который выше всего ставитъ внѣшнюю обрядность и вѣчно бродитъ по монастырямъ, Ипокритъ ни слова не скажетъ безъ набожнаго возгласа или обращенія къ небу; онъ притворяется совершенно наивнымъ и несвѣдущимъ въ мірскихъ дѣлахъ. Это не воинствующій Тартюффъ, дышащій презрѣніемъ ко всему земному и вездѣ борящійся противъ разврата и соблазна; это посредственный авантюристъ, затвердившій извѣстный ханжеской жаргонъ и далеко не искусно примѣняющій его къ дѣлу. Его разгадать не трудно, и только такой ограниченный человѣкъ, какъ Лизео, можетъ довѣрять ему. Но это довѣріе составляетъ силу Ипокрита и онъ отлично сознаетъ это, видя, какъ, несмотря на всеобщее презрѣніе къ нему, всѣ по неволѣ ухаживаютъ за нимъ Онъ, также какъ и Тимотео, руководится въ жизни своей особой философіей, порѣшивъ разъ навсегда, что „тотъ, кто не умѣетъ притворяться, не умѣетъ и жить“ (chi non sa fingere, non sa vivere). Но въ тоже время онъ недостаточно скрытенъ и слишкомъ много разсуждаетъ передъ зрителемъ о своихъ хитростяхъ, о томъ, какъ ему пріятно отъ всѣхъ принимать поклоненіе, точно святому, обо всѣхъ частностяхъ своихъ плановъ. Аретинъ, предпославшій своей комедіи горячо написанное предисловіе' гдѣ высказываетъ искреннее желаніе побороть ненавистные ему пороки, впадаетъ при выполненіи своего намѣренія въ

[167]) Quatro commedie del divino Pietro Aretino, 1588.

Digitized by Google

тяжкій промахъ, свойственный всѣмъ не въ мѣру усерднымъ моралистамъ, сдѣлавъ изъ своего Ипокрита почти резонера, который то и дѣло обнажаетъ передъ нами всю свою душевную черноту. Какъ будто уже приближаясь къ мольеровой пьесѣ самою обстановкой, въ которой выводитъ своего лицемѣра, Аретинова комедія, уже благодаря этому резонерству далеко остается позади ея, тѣмъ болѣе, что въ ней отводится далеко не послѣднее мѣсто продажности героя, и сатира не забирается глубже характеристики клерикальной жадности; скользя по сущности вопроса, она создаетъ изъ Ипокрита лицо исключительно комическое, возбуждающее насмѣшку, а не отвращеніе; порою кажется, какъ будто Ипокритъ самъ потѣшается, дурача легковѣрныхъ слушателей или декламируя свои надутыя ханжескія фразы. Sono un vermicello in grado, ma gran Demonio *nella caritade*, говоритъ онъ про себя, постоянно драпируясь этой добродѣтелью милосердія и любви. Ему даютъ въ видѣ взятки перстень, и онъ беретъ его преспокойно, приговаривая только, что не слѣдуетъ отказываться отъ добраго даянія (non si dee refiutare la carita). Въ другой разъ, завидѣвъ золотыя монеты, предназначенныя ему, онъ разыгрываетъ роль простака, не имѣющаго даже понятія о деньгахъ. „Che sono eglino?“ спрашиваетъ онъ.— Ducati larghi.—Che *bei frutti*! „восклицаетъ онъ въ простодушномъ изумленіи, но беретъ ихъ. На росказни о своемъ подвижничествѣ онъ не скупится, а напротивъ щеголяетъ ими, какъ щеголяетъ и всею своею внѣшностью кающагося. Онъ разсказываетъ наприм. о великихъ искушеніяхъ, которымъ подвергался онъ въ отношеніи плотской любви, о томъ, какъ онъ дрожалъ передъ Вельзевуломъ и т. п.,—а между тѣмъ мы узнаёмъ кое-что изъ его прошлаго, что несовсѣмъ подходитъ къ этому самобичеванію. Одно изъ второстепенныхъ дѣйствующихъ лицъ въ комедіи, Джемма, что-то въ родѣ Масетты, найдя, что въ домѣ Лизео ея мѣсто какъ паразитки, уже занято, узнаетъ въ Ипокритѣ своего стараго знакомаго, который ей хорошо извѣстенъ былъ, какъ ловкій проходимецъ. Однимъ словомъ, у Аретинова Ипокрита не монашеское, а чисто мірское прошлое; уже не

Digitized by Google

вкрадчивый монахъ передъ нами, а свѣтскій directeur de conscience, предвѣстникъ мольерова лицемѣра, который, налагая на себя вериги, въ тоже время можетъ вести рѣчь о женитьбѣ, дарственныхъ актахъ и т. п.

Несмотря, однако, на многія меткія черты, подмѣченныя авторомъ, комедія его не можетъ прибавить много блеску къ его (вообще преувеличенной) репутаціи и въ особенности не выказываетъ его, несравненнымъ и „божественнымъ" (divino). Дѣйствіе въ ней туго развивается; многія сцены совершенно безполезны и сводятся на праздные разговоры; къ основному сюжету, который долженъ обрисовать характеръ и дѣятельность Ипокрита, присоединена чисто механически побочная фабула, порождающая рядъ qui-pro-quo, которыя отчасти напоминаютъ веселую путаницу шекспировой *Комедіи Ошибокъ*; у Лизео оказывается братъ-близнецъ, много лѣтъ пропадавшій безъ вѣсти и чрезвычайно на него похожій; онъ возвращается какъ разъ въ самый разгаръ домашней неурядицы, его то и дѣло принимаютъ за хозяина дома, и такимъ образомъ нить интриги запутывается окончательно. Но она и безъ того достаточно запутана; столкновеніе между дочерьми Лизео съ одной стороны и своенравнымъ старикомъ, котораго наталкиваетъ на борьбу неизмѣнный его суфлеръ-Ипокритъ, это столкновеніе, дающее канву для пьесы, усложнено тѣмъ, что дочерей этихъ *пять* и у каждой есть своя сложная сердечная исторія, за которой зрителю становится слишкомъ утомительно слѣдить; потому-то онъ чувствуетъ особенную признательность къ Ипокриту, когда тотъ, сдаваясь на выгоднѣйшія предложенія молодой партіи, покидаетъ наконецъ свою оппозиціонную политику и всѣхъ примиряетъ.

Таково было въ итальянской литературѣ, въ до-мольеровскую пору, послѣднее слово въ изученіи типа набожнаго лицемѣра. Собирательный характеръ, складывающійся изъ различныхъ чертъ, подмѣченныхъ Боккачьо, Аріостомъ, Маккьявелли и Аретиномъ, и во многомъ сродный съ характеристикой ипокритства во французской сатирѣ, могъ быть, какъ видимъ, весьма полезенъ для Мольера, не только, какъ

Digitized by Google

первообразъ, но и какъ соединеніе такихъ своеобразныхъ частей, которыя или опускались вовсе или слабо развивались въ произведеніяхъ французскихъ предшественниковъ Мольера. Но одно сопоставленіе извѣстныхъ уже читателю теперь итоговъ итальянской разработки даннаго характера съ „Тартюффомъ“ уже показываетъ, что всѣхъ ихъ было-бы далеко недостаточно для полнаго воспроизведенія іезуитствующаго лицемѣра временъ Людовика XIV; далекое разстояніе отдѣляетъ его отъ мелкихъ авантюристовъ, маклерствующихъ сводчиковъ и спекуляторовъ-фарисеевъ старой итальянской комедіи. Превосходство мольеровскаго пониманія этого характера выказывается само собою, — и г. Моланъ [168]), заявивъ сначала съ полной увѣренностью, что Аретиновъ „Ипокритъ“ послужилъ именно эскизомъ для „Тартюффа“, принужденъ послѣ анализа итальянской пьесы придти къ заключенію о слабости пріемовъ автора и о несравненно болѣе широкомъ полетѣ мысли у Мольера, который возбуждаетъ въ зрителѣ взрывъ негодованія тамъ, гдѣ Аретинъ могъ довольствоваться легкой усмѣшкой. Подобное-же мнѣніе, высказанное недавно однимъ изъ компетентныхъ итальянскихъ изслѣдователей [169]),—которому простительно было-бы даже нѣкоторое патріотическое увлеченіе,—о всѣхъ вообще заимствованіяхъ Мольера у Итальянцевъ, вполнѣ подкрѣпляетъ это наблюденіе.

Послѣ пьесы Аретина мы не найдемъ болѣе въ итальянской драматической литературѣ никакихъ произведеній, которыя можно было-бы поставить въ связь съ мольеровской пьесой. Риккобони, [170]) правда, упоминаетъ о какой-то старой итальянской комической *канвѣ*, подъ заглавіемъ *le docteur Bachetone* [171]), которая будто-бы заключала въ себѣ „и характеръ, и поступки, и главнѣйшія рѣчи Тартюффа“;

168) Louis Moland. Molière et la coméd. italienne. 1867, 209—264.

169) Giuseppe Guerzoni. Il Teatro italiano nel secolo XVIII, Milano, 1876; эти мысли высказаны имъ въ главѣ *Goldoni e Molière* (p. 242—255), по поводу избитой манеры называть Гольдони итальянскимъ Мольеромъ.

170) Histoire du théâtre italien, 1728, I, 137.

171) Bachettone—лицемѣръ, притворщикъ.

Digitized by Google

такое-же соотношеніе пытались установить между пьесой Мольера и подобной же канвой импровизованной итальянской комедіи, носившей названіе „il Basilisco di Bernagasso ossia il dragone di Moscovia“, чрезвычайно любимой въ свое время, обошедшей всю Европу и заглянувшей въ прошломъ вѣкѣ даже въ Россію [172]). Оба эти указанія, однако, не заслуживаютъ вниманія. Риккобони слишкомъ страдаетъ слабостью крайняго итальянскаго патріотизма, который заставляетъ его вездѣ видѣть заимствованія или подражанія итальянскимъ оригиналамъ; то-же звучитъ и въ его заявленіи, будто „*болѣе чѣмъ за сто лѣтъ* передъ тѣмъ какъ *появился* Мольеръ,“ упоминаемая пьеса была въ большомъ ходу въ Италіи. Обратившись къ разсмотрѣнію всѣхъ главнѣйшихъ произведеній столь ранняго періода итальянской комедіи, какъ тридцатые и сороковые годы XVI столѣтія (считая болѣе ста лѣтъ отъ первыхъ пьесъ Мольера), мы не могли найти ни одного титула, подходящаго къ цитированному у Риккобони. По мнѣнію-же одного изъ мольеристовъ прошлаго вѣка, Бре (Bret) [173]), здѣсь можетъ рѣчь идти не о *канвѣ*, а о цѣлой небольшой комедіи или фарсѣ, написанномъ вѣроятно Бонвичино Джьоянелли и появившемся не только несомнѣнно позднѣе „Тартюффа“, но, быть можетъ, и послѣ смерти Мольера. Еще точнѣе выясняется несостоятельность указанія на вторую изъ названныхъ пьесъ, —именно на страшнаго Василиска, носящаго къ тому-же какъ будто близкое намъ прозвище *московитскаго* дракона (ничѣмъ не оправдываемое и въ добавокъ въ самой пьесѣ часто замѣняемое словами dragone di Etiopia,—т. е. вообще изъ невѣдомой земли); еще Гэлеттъ, составившій по матеріаламъ арлекина Бьянколелли обозрѣніе исторіи итальянскаго театра для братьевъ Парфе, помѣщая въ ней анализъ названной пьесы (впро-

---

172) Въ числѣ многочисленныхъ итальянск. интермедій, дававшихся при Аннѣ Іоанновнѣ, и тогда-же переведенныхъ на русск. и нѣмецк. языки (по русски Тредьяковскимъ). См. подробнѣе въ нашей книгѣ «Deutsche Einflüsse auf d. alte russ. Theater, Prag, 1876, 74.

173) Oeuvres de Molière, 1773, IV, 263.

Digitized by Google

чемъ не совсѣмъ полный) [174]), не могъ не оговориться, что данная „пьеса, очевидно, есть *слабое подражаніе* Тартюффу г. Мольера“; къ тому же и игралась она лишь въ 1667 году. Это даже скорѣе пародія на Тартюффа, сводящая его фабулу на уровень простого фарса, съ побоями и циническими сценами. Самому Мольеру придется жаловаться на то, что во время запрета его пьесы другая копія или скорѣе пародія съ нея, „Скарамушъ-пустынникъ“ (Scaramouche-ermite) безвозбранно игралась итальянцами при дворѣ [175]) —Василискъ своимъ благочестіемъ и умѣренностью прокладываетъ себѣ дорогу въ домъ Арлекина, который принимаетъ его въ услуженіе; когда-же онъ „спасъ господину жизнь,“ т. е. просто избавилъ его отъ навязчиваго соперника, Арлекинъ законнымъ актомъ передаетъ ему все свое состояніе. Василискъ тотчасъ же входитъ въ роль и осыпаетъ своего благодѣтеля побоями, ссылаясь на то, что актъ предоставилъ ему полную свободу дѣйствій. Арлекинъ желаетъ видѣть, въ какомъ именно мѣстѣ акта это говорится, выхватываетъ и разрываетъ его, снимаетъ съ Василиска всѣ подаренныя ему вещи и со срамомъ выгоняетъ его изъ дому. Вотъ жалкій остовъ того набора балаганныхъ сценъ, въ который превратилась глубоко-серьозная фабула мольеровой пьесы подъ руками безцеремонныхъ итальянскихъ комиковъ-импровизаторовъ, которые ни одной крупной пьесы Мольера не пропустили безъ того, чтобъ не перелицовать ее въ томъже шутовскомъ родѣ, [176])—остается только удивляться, какъ могла когда-либо придти мысль возвеличить этотъ фарсъ до роли первообраза „Тартюффа“!

---

174) Histoire de l'anc. th. italien depuis son origine, P. 1753, 154—161; мы свѣряли этотъ экстрактъ съ рукописнымъ собраніемъ этихъ Canevas, Bibl. Nat. f. f., 9328.

175) См. конецъ предисловія къ «Тартюффу».

176) Такъ напримѣръ, изъ Мизантропа была сдѣлана неуклюжая пьеса, гдѣ мизантропомъ является арлекинъ, живетъ въ лѣсу среди звѣрей и т. д. (Le théâtre italien de Gherardi ou recueil general de toutes les coméd. etc., 1700, VI). Около времени появленія Тартюффа итальянцы играли также интермедію l'hypocrite (см. названн. выше рукопись).

Digitized by Google

Если въ итальянской литературѣ, такъ доступной Мольеру вслѣдствіе прекраснаго знанія имъ языка и тѣсной близости съ выдающимися членами итальянскихъ труппъ Парижа и Ліона,—если въ этой литературѣ, говоримъ мы, онъ могъ находить столько пригодныхъ для его цѣли переработокъ избраннаго имъ сюжета, то въ подобныхъ образцахъ не было недостатка и въ столь же доступной ему испанской литературѣ, и именно въ новѣйшей, почти современной ему драмѣ. По прихотливо случайному предпочтенію, быть можетъ, внушенному страхомъ передъ инквизиціей и ея сателлитами, которые легко могли-бы узнавать себя въ сатирическомъ изображеніи притворщика и ханжи, старый испанскій театръ почти исключительно выводитъ типъ женщины—Тартюффа, оставаясь вѣрнымъ этому предпочтенію втеченіе цѣлаго ряда вѣковъ, отъ Целестины до *Mogigat'ы* Моратина, относящейся уже къ концу прошлаго столѣтія. Но Целестина, какъ показалъ уже ея анализъ, еще слишкомъ близка къ болѣе спеціализированному характеру развратныхъ старухъ Овидія и Проперція, и позднѣйшая комедія не удовлетворится этимъ одностороннимъ оттѣнкомъ характера и повернетъ изученіе въ противоположную сторону, отъ старости и цинизма къ молодости, красотѣ и жаждѣ наслажденій, отъ мотива посредничества и услуги другимъ къ порыву завоевать себѣ личное счастье и удачу въ жизни. Такимъ измѣненнымъ и обновленнымъ воплощеніемъ типа женщины—Тартюффа является героиня одной изъ лучшихъ пьесъ Тирсо де Молина, „Благочестивая Марта“,[177]) которую пламенные поклонники испанской поэзіи, въ родѣ Шака,[178]) рѣшаются ставить не только наряду съ Тартюффомъ, но и выше его, въ особенности по поэтическому освѣщенію всей фабулы.

---

177) Marta la Piadosa; по нашимъ свѣдѣніямъ, ее предполагаютъ вскорѣ поставить на московскомъ театрѣ.

178) О мнимо-важномъ, по его мнѣнію, значеніи заимствованій Мольера изъ испанской комедіи см. Gesch. der Spanischen Literatur, II, 685, III, 448; напереко въ Шаку другой знатокъ испанской литературы, Маренгольцъ, признаетъ тутъ вліяніе второстепенное. Archiv für d. Stud. des n. Sprachen, LX Band, 1878, s. 292.

Digitized by Google

Марта, дѣйствительно, съ полнымъ правомъ можетъ потребовать себѣ почетнаго мѣста въ галереѣ представителей лицемѣрія; обстановка, въ которой ее выводитъ авторъ, характеры остальныхъ дѣйствующихъ лицъ и самое развитіе завязки, или лучше всей сѣти интригъ, выполненное съ обычнымъ мастерствомъ старыхъ испанскихъ драматурговъ, не могутъ не захватить вниманія зрителя и приковать его къ ходу пьесы, пока весь мудреный клубокъ наконецъ не размотается къ общему удовольствію. При всемъ томъ, однако, въ самомъ пониманіи главнаго характера и въ воспроизведеніи его мы видимъ своеобразный поворотъ творческой фантазіи, и благодаря ему Марту приходится поставить совершенно особнякомъ въ семьѣ Тартюффовъ, съ которыми у нея родство болѣе общее, принципіальное, не схожее вовсе съ нисходящей лѣствицей, соединяющей такихъ притворщиковъ, какихъ рисовали Ж. де Мэнъ, Ренье, Аретинъ. Марта именно—Тартюффъ отъ безнадежной любви, не отъ чисто чувственнаго увлеченія, которое сблизило-бы ее съ мольеровскимъ героемъ, а отъ горячей молодой страсти, разжигаемой ревностью и стремящейся одолѣть всѣ препятствія. Лучшимъ средствомъ одолѣть ихъ ей показалась искусно надѣтая личина благочестія, и она съ жаромъ бросается въ комедію ханжества, упиваясь сама тѣми опасностями, которыя обставляютъ ея рискованную игру; миновала надобность въ притворствѣ, цѣль ея достигнута, она соединяется съ любимымъ человѣкомъ и, счастливая, она сбрасываетъ маску и никогда, конечно, не прибѣгнетъ болѣе къ ея помощи. Эта тѣсная связь ея временнаго лицемѣрія съ внушеніями страсти вездѣ заботливо проведена авторомъ, который вполнѣ сознательно даетъ въ характерѣ своей героини тонкій этюдъ женскаго сердца, показывающій, до чего можетъ довести его неодолимое влеченіе и борьба съ враждебными обстоятельствами. Марта, свѣтская дѣвушка, отличавшаяся прежде только спокойствіемъ и холодностью натуры, заставлявшимъ подозрѣвать въ ней скрытно бродящія страсти, жила общей дѣвической жизнью, не чуждалась знакомствъ, нарядовъ и развлеченій.

Digitized by Google

Тайная любовь ея къ Фелипе, въ котораго влюблена въ тоже время ея сестра и который ославленъ врагомъ всего ихъ семейства, такъ какъ онъ убилъ на дуэли ихъ брата, — эта любовь производитъ въ ней полнѣйшее превращеніе; всю свою хитрость потрачиваетъ она на выдумки, посредствомъ которыхъ вводитъ преслѣдуемаго Фелипе къ себѣ въ домъ, обманываетъ сестру и отца, одурачиваетъ своихъ поклонниковъ. Чтобъ избавиться отъ ихъ настойчивыхъ искательствъ и вмѣстѣ съ тѣмъ, чтобъ облегчить своему любовнику появленіе въ ея домѣ, гдѣ онъ выступаетъ также благочестивымъ, но бѣднымъ студентомъ богословія, она внезапно впадаетъ въ ханжество, возвѣщаетъ, что небо запретило ей даже мысль о замужствѣ, что она произнесла уже въ этомъ смыслѣ торжественный обѣтъ, — и вслѣдъ за тѣмъ во 2 актѣ мѣняетъ главнѣйшія, — но отнюдь не всѣ, — свои привычки, не носитъ болѣе шелковъ и кружевъ, серебряныхъ и драгоцѣнныхъ украшеній, посѣщаетъ бѣдныхъ и, на вопросы отца о томъ, гдѣ она была, трогательно изображаетъ себя приносящею всевозможныя утѣшенія „этимъ милымъ бѣднымъ“, но въ тайнѣ, какъ подсмотрѣла разъ сестра, она холится и румянится, не хочетъ вовсе вступать въ монастырь или другое женское братство, и дома не совсѣмъ „отказывается отъ доброй пищи и мягкаго ложа“, что не ускользаетъ даже отъ вниманія отца. Притворство ей начинаетъ нравиться именно благодаря свободѣ и непринужденности образа жизни, которую оно доставило ей; она можетъ всегда выходить одна и дѣлать, что захочетъ, такъ какъ всѣ увѣровали въ ея святость, — и такимъ образомъ ея почти страстное ханжество является прежде всего какъ-бы протестомъ противъ стѣсненнаго и безправнаго положенія женщины, — оттѣнокъ, и слѣдовъ котораго мы не находили въ другихъ однородныхъ произведеніяхъ. Протестъ выходитъ тѣмъ успѣшнѣе, что опирается на могущественную помощь религіознаго чувства, бороться противъ котораго не рѣшалась довѣрчивая и правовѣрная испанская общественная среда. Ограниченный и крайне довѣрчивый отецъ Марты, донъ Гомецъ (безъ такого отца или мужа, какъ мы видѣли, не обходится

Digitized by Google

почти ни одна переработка нашей темы, вплоть до Оргона включительно), сначала грозившій Мартѣ даже мечомъ, если она не выйдетъ за мужъ по его приказу, — въ виду ея вдохновенныхъ и благочестивыхъ рѣчей и ссылки на данный ею обѣтъ, смиренно признается, что онъ въ религіозныхъ вопросахъ не силенъ, выйти изъ затрудненія не можетъ и готовъ ѣхать въ Мадридъ, чтобъ тамъ спросить у богослововъ ихъ совѣта, какъ поступить.

Марта, очевидно, искусно разсчитала впередъ всѣ шансы; авторъ надѣляетъ ее немалымъ хитроуміемъ и находчивостью настоящаго стратега, но въ то же время впадаетъ незамѣтно въ ошибку, которую мы нашли уже у Аретина; онъ заставляетъ Марту постоянно анализировать и свое положеніе и дальнѣйшую участь другихъ лицъ, разсуждать на тему о людской недальновидности и ограниченности, радоваться легкости, съ которой ей удается всѣхъ обманывать, и въ то же время презрительно относится вообще къ лукавству и лжи, чье могущество надъ людьми она такъ хорошо видитъ на дѣлѣ. Это вмѣшательство самого автора, резонирующаго устами героини, нарушаетъ въ извѣстной степени цѣльность впечатлѣнія, которое должна производить своимъ страстнымъ, любовнымъ притворствомъ эта своеобразная женская натура. Достоинство психологически—вѣрной обрисовки ея у Тирсо де Молина доказывается особенной популярностью этого характера въ испанской комедіи. Моратинъ возродилъ его почти въ наши дни, въ 1791 году, съ такимъ-же успѣхомъ въ своей комедіи *la Mogigata*, и вѣрная старымъ преданіямъ своимъ и вѣчной подозрительности, испанская инквизиція дважды запрещала его комедію [179]). Но ни эта долгая исторія живучаго и потому, конечно, удачнаго характера, ни пристрастные доводы неумѣренныхъ восхвалителей не могутъ доказать намъ вліянія пьесы Тирсо на Мольера. Какъ-бы ни былъ законченъ характеръ Марты,

---

[179]) Основаній для запрещенія было тутъ столько же, какъ и по отношенію къ *Мартѣ*. Если Пюибюскъ (Hist comparée des litt. franc. et esp., 1841, 272), говоря о послѣдней, называетъ ее почему-то un monstre d'hypocrisie, то онъ или незнакомъ съ пьесой или не въ мѣру усердный католикъ.

Digitized by Google

она все таки останется притворщицей по любви, прежде всего натурой женственной и страстной, рвущейся на волю и только случайно прибѣгнувшей къ личинѣ ханжества; для іезуитствующаго и пронырливаго Тартюффа тутъ нѣтъ ни одной пригодной черты, и въ данномъ случаѣ Мольеръ даже не могъ поступить съ пьесой испанскаго автора такъ-же, какъ доведется ему потомъ сдѣлать съ драмой Тирсо на сюжетъ Донъ-Жуана; онъ не могъ взять у своего предшественника остовъ сюжета и оживить его самостоятельнымъ содержаніемъ. Все въ „Мартѣ" почти прямо противоположно его собственнымъ запросамъ, — и если мы не вправѣ отрицать возможность его знакомства и съ этой пьесой Тирсо де Молина, произведенія котораго были ему вообще далеко не безъизвѣстны, то не смотря на это, въ силу приведенныхъ соображеній, можно допустить тутъ возможность вліянія только въ смыслѣ симпатической поддержки, ободряющаго примѣра.

Но изъ-за рельефнаго характера Марты въ кругу наиболѣе удачныхъ реалистическихъ образовъ, выставленныхъ испанской сатирой въ до-мольеровскій періодъ, выдвигается брошенный какъ будто вскользь, но меткій и бойкій силуэтъ находчиваго ханжи—шарлатана; мы находимъ его въ небольшой испанской повѣсти, память о которой увѣковѣчилась благодаря живой передѣлкѣ ея Скарономъ, включившимъ ее въ число своихъ „Траги-комическихъ сочиненій" [180]). Эта новелла, получившая названіе *les Hipocrites*, полна разнообразныхъ и необычайныхъ похожденій, — чисто въ испанскомъ вкусѣ, — небольшой кучки авантюристовъ, которые собща пускаются на всевозможныя плутни и въ совершенствѣ умѣютъ жить роскошно безъ денегъ. Послѣ приключеній болѣе трагическаго свойства, они задумываютъ новое превращеніе, которое должно совершенно скрыть ихъ прошлое, и въ то же время доставить имъ безпечальное житье, — они рѣшаютъ съиграть роль святошъ. И вотъ прежде всего

---

[180]) Nouvelles oeuvres tragi-comiques de Mr Scarron, tirées des plus fameux autheurs espagnols, Amsterdam, suyv. la copie imp. à Paris, 1668, 69—120.

Digitized by Google

они заботятся о подобающей обстановкѣ, облекаются въ костюмы, подходящіе къ ихъ роли, глава шайки, Монтюфаръ, „нанимаетъ домикъ, обставляетъ его самой скромной мебелью и заказываетъ себѣ черное платье, сутану, и длинный плащъ. Любовница его, Елена, одѣвается благочестивой старушкой и прячетъ свои волосы подъ старушечьимъ чепцомъ; наперсница ея, Mendez, одѣлась старицей (béate), изъ подъ головного покрова выставила прядь сѣдыхъ волосъ и вооружилась массивными четками". Когда всѣ эти приготовленія окончены, сообщники приступаютъ къ дѣлу. Монтюфаръ показывается на улицѣ въ своемъ мрачномъ одѣяніи и идетъ, скрестивъ руки и опуская глаза при видѣ женщинъ. Время отъ времени раздаются набожныя восклицанія его; béni soit le saint sacrement de l'Autel et la bienheureuse conception de la Vierge immaculée, кричитъ онъ зычнымъ голосомъ. Кругомъ него сходится толпа; онъ собираетъ вокругъ себя дѣтей, которыхъ научаетъ подобнымъ же возгласамъ и гимнамъ. Вскорѣ старанія его, поддерживаемыя шарлатанствомъ остальныхъ его сообщницъ, увѣнчиваются успѣхомъ; извѣстность père Martin (какъ онъ прозвалъ себя) возрастаетъ, къ нему на домъ стекаются богомольные люди, принося пожертвованія. Шарлатаны днемъ молятся и вздыхаютъ, но рано вечеромъ запираются у себя и всю ночь проводятъ въ кутежахъ. Но прошлое, такъ заботливо ими скрываемое, однажды едва не всплываетъ; одинъ изъ свидѣтелей уличныхъ моленій Монтюфара узнаетъ въ немъ одного изъ ловкихъ мадридскихъ плутовъ и грозно обличаетъ его, къ великому негодованію толпы. Но Монтюфаръ находчиво бросается къ ногамъ обличителя, осыпаетъ его благодареніями, кается въ грѣхахъ, приводитъ его въ смущеніе и благословляетъ его, — и этимъ увеличиваетъ въ глазахъ народа обаяніе своего подвижничества. Эта послѣдняя сцена выдѣляется своей живостью и драматизмомъ изъ всего эпизода новеллы, который подходитъ вообще лишь главными чертами къ нашему основному типу. Монтюфаръ не келейный паразитъ, не тонкій притворщикъ, а ловкій и дерзкій уличный промышленникъ, dévot de place, какъ метко назоветъ потомъ такихъ людей

Digitized by Google

Мольеръ (Тарт., актъ I, сц. V), быть можетъ вспомнивъ о героѣ Скарроновой новеллы. Въ этомъ отношеніи онъ стоитъ ближе къ fra Timoteo и къ Боккачьевымъ ханжамъ; контуры его характера грубы и свидѣтельствуютъ о слишкомъ недалекой и невѣжественной средѣ. Но сцена публичнаго покаянія, — этотъ вѣнецъ распинающагося притворства, одинаково пригодна для всякаго воплощенія типа ипокрита. Эта тонко подмѣченная и необыкновенно яркая фанатическая выходка словно просилась на сцену, — и близкое сходство ея съ искуснымъ маневромъ, благодаря которому Тартюффъ выходитъ торжествующимъ послѣ обличенія его Дамисомъ (актъ III, сц. VI), подтверждаетъ, что Мольеръ съумѣлъ оцѣнить высокую пригодность этой сцены и „найти свое добро“ даже въ ея микроскопическихъ размѣрахъ.

Монтюфаръ наряду съ Целестиной и Мартой имѣютъ такое-же самобытное значеніе въ ряду представителей разноплеменнаго ипокритства, какъ лицемѣры, осмѣянные французской сатирой, или паразиты итальянской комедіи. Каждая народность наложила такимъ образомъ типическія особенности на общечеловѣческій характеръ ипокрита, оттѣняя, подъ вліяніемъ историческихъ и религіозныхъ условій, ту или другую черту въ немъ. Это по-народное, этнографическое дробленіе типа, которое мы прослѣдили у народностей романскихъ, чья литература могла прямо или косвенно вліять на мольеровское творчество, могло-бы быть доказано и въ отношеніи другихъ національностей. Такъ подъ стать извѣстнымъ уже намъ группамъ лицемѣровъ стала-бы богатая галерея чисто англійскаго ханжества, съ большой правдивостью и систематически обрисованнаго Бенъ-Джонсономъ въ нѣсколькихъ комедіяхъ [181]). Основа пріемовъ ханжи и тутъ остается та-же, — онъ такъ-же втирается въ дома или выходитъ на поиски на площадь, эксплоатируетъ богатство и суевѣріе. Но онъ прежде всего *пуританинъ*, нетерпимый, на-

---

[181]) Въ пьесахъ *the Alchemist, Bartholomew Fair, Every man out of his humour*. — См. The works of B. Johnson, 1874, ed. by F. Cunningham; также Mézières, Prédécess. de Shaksp., 1863, 232.

Digitized by Google

пыщенный и грубый, съ мистической риторикой, пріемами ясновидящаго пророка; онъ парадируетъ своею угнетенной ролью и проникнутъ ненавистью ко всему мірскому, къ забавамъ, особенно къ театру. На ярмаркѣ онъ опрокидываетъ лотокъ съ пряниками, какъ пагубную забаву, разгоняетъ слугъ сатаны, т. е. продавцовъ игрушекъ, громитъ проклятіями эль, табакъ, народныя традиціонныя кушанья. При всемъ этомъ ханжество его имѣетъ утилитарную подкладку чисто въ англійскомъ духѣ. Джонсонъ почти никогда не изобразитъ своего лицемѣра влюбленнымъ, но за то неистощимъ въ примѣрахъ его жаднаго корыстолюбія. Пуританинъ Ананія (въ *Алхимикѣ*) для цѣлей своего братства не отступитъ даже передъ дѣланіемъ фальшивой монеты: Zeal of the Land—Busy богатѣетъ, заправляя имѣніями благочестивыхъ вдовъ и сиротъ (Barthol. Fair, V, 7); онъ недавно прибылъ въ городъ, а уже всѣми руководитъ (I, 1); онъ высматриваетъ себѣ богатую невѣсту; совѣсть его „необъятна какъ океанъ“ и преисполнена сдѣлокъ съ житейской нравственностью. Самъ сатирикъ отнесется къ изображаемому имъ такъ послѣдовательно характеру съ трезвостью англійскаго наблюдателя нравовъ; онъ обратитъ вниманіе на соціальную и политическую опасность распространенія подобной секты и съ глубокимъ убѣжденіемъ борется съ ней даже въ такой веселой пьесѣ, какъ *Варѳоломеевская ярмарка*, гдѣ, несмотря на бойкій юморъ и комическую возню пестрой толпы, живо чувствуется серьозный умыселъ сатирика.

Но мы далеко отклонились-бы отъ настоящей цѣли нашего обзора, поддавшись желанію привлечь въ него однородныя явленія и въ прочихъ смежныхъ литературныхъ областяхъ. Матеріала для обобщенія уже достаточно; повѣсть Скаррона, столь близкаго уже къ мольеровскому стилю, и комедіи Джонсона (не безъизвѣстныя, повидимому, во Франціи еще въ началѣ XVII столѣтія) привели нашъ обзоръ предшественниковъ „Тартюффа“ къ кануну его появленія. Рядъ постепенныхъ видоизмѣненій изучаемаго нами типа потвердилъ прежде всего на дѣлѣ значительную его древность и вмѣстѣ съ тѣмъ раскрылъ преемственную связь воплощеній его, со-

Digitized by Google

лидарность между противниками клерикальнаго ханжества, которая не порывается, несмотря на многовѣковое отдаленіе ихъ между собою. Иной разъ могло-бы показаться, что сатириковъ соединяетъ между собой какое-то чувство кровной близости, братства, что потомокъ принимаетъ съ готовностью и сочувствіемъ дѣло, завѣщанное ему старшимъ поколѣніемъ. Связующую нить нельзя не замѣтить даже въ частностяхъ. Такъ, видѣли мы, Жанъ де Мэнъ цитируетъ Roman du Renard, Клеманъ Маро любитъ ссылаться на Roman de la Rose съ его Faux Semblant [182]); на него-же ссылается Villon [183]), Рабле при подходящемъ случаѣ припоминаетъ ловкій стихъ изъ фарса о Пателенѣ или судьбу и писанья Виллона [184]), Жоделль сравниваетъ съ Пателеномъ героя своей комедіи, Тирсо де Молина опирается на примѣръ „Целестины", Маккьявелли на Боккачьо; Мольеръ не можетъ не привести иной разъ цитату изъ Рабле и живо помнитъ лукавую аргументацію Масетты. Но эта связь и сознаніе солидарности не идетъ далѣе общей основной цѣли и не наноситъ ущерба самостоятельной работѣ каждой отдѣльной личности. Если, какъ мы сейчасъ видѣли, особенности условій среды, національности, уровня цивилизаціи придавали отличительныя черты каждому видоизмѣненію типа,—точно также и каждый сатирикъ, какъ сынъ своего времени, но вмѣстѣ съ тѣмъ и какъ самостоятельный художникъ, вносилъ въ свою работу живые признаки своей наблюдательности и глубины пониманія,—и потому-то такіе яркіе оттѣнки отличаютъ откровенную похотливость Боккачьевыхъ аббатовъ отъ дѣлового разсчета Аретинова ипокрита, наглое шарлатанство Монтюфара отъ вкрадчивой рѣчи Масетты.

Въ силу того-же неизмѣннаго закона, который въ предѣ-

---

182) По собственному его признанію, онъ съ увлеченіемъ читалъ: des saints la Légende dorée, et Lancelot, le trés plaisant menteur, jai leu aussi le Romant de la Rose, maistre en amour etc.

183) Наприм. въ строфѣ CVIII Grand Testament: Maistre Jean de Meung se moqua de leur façon (т. е. надъ церковниками).

184) Книга II, глава XIII; кн. I, X р. XXXI, кн. IV, глава LXVII (о Виллонѣ) и т. д.

Digitized by Google

лахъ этой высшей духовной солидарности допускаетъ полную самостоятельностъ и непосредственное отраженіе *злобы дня*, и „Тартюффъ“ получаетъ уже a priori (до раскрытія его дѣйствительной связи съ опредѣленными источниками) право быть въ тоже время и послѣднимъ звеномъ всей цѣпи и самостоятельнымъ обличеніемъ утонченной формы ипокритства, которую оно приняло въ церковной и общественной средѣ при Людовикѣ XIV. Мы напомнили читателю, какова была эта среда, съ другой стороны увидали, какъ велась борьба съ притворствомъ и до этого золотого вѣка. Равноправность литературныхъ источниковъ и непосредственныхъ житейскихъ наблюденій является такимъ образомъ несомнѣнною, — и поэтому намъ предстоитъ теперь разсмотрѣть ту долю участія, которую каждая изъ этихъ двухъ стихій можетъ приписать себѣ въ составѣ мольеровой пьесы, — опредѣлить степень и характеръ *творческой* переработки этихъ составныхъ элементовъ и взаключеніе повозможности прослѣдить самый процессъ постепеннаго созиданія комедіи. Такое разграниченіе элементовъ по отношенію къ мольеровскому творчеству особенно необходимо ввиду господствующаго еще неяснаго представленія о предѣлахъ и значеніи въ немъ заимствованій изъ источниковъ. Злосчастная и плохо понятая фраза [185]), раздѣляющая участь извѣстной Прудоновой фразы о собственности, виною тому, что масса привыкла все еще считать Мольера прежде всего эксплоататоромъ чужихъ вымысловъ, отъявленнымъ эклектикомъ. Попытаемся провѣрить это на нашемъ частномъ примѣрѣ.

---

185) Повидимому Мольеръ въ дѣйствительности выразился лишь «je *reprends* mon bien ou je le trouve» и этотъ оборотъ фразы вполнѣ объясняется тѣмъ обстоятельствомъ, при которомъ она была сказана. Мольеръ, отвѣчая на упреки въ заимствованіяхъ у Сирано де Бержерака, напомнилъ, что когда-то, въ ранней молодости, самъ участвовалъ, въ складчину, въ писаніи юношескихъ комедій Сирано.

Digitized by Google

III.

Обращаясь къ разсмотрѣнію источниковъ нашей комедіи и принимая это слово въ широкомъ смыслѣ разнороднаго матеріала, который тѣмъ или другимъ способомъ сослужилъ свою службу при выработкѣ плана или частностей пьесы, раціональнѣе будетъ постоянно удерживать подраздѣленіе этого матеріала на двѣ указанныя уже обширныя и рѣзко разграниченныя категоріи: съ одной стороны станутъ источники устные,—различные разсказы изъ клерикальныхъ нравовъ, ходившіе въ кружкахъ, гдѣ вращался Мольеръ,—черты изъ жизни того или другого лица, пріобрѣтшаго извѣстность своей двуличностью, ханжествомъ или пронырствомъ, словомъ, прямо біографическій матеріалъ, выхваченный изъ жизни и закрѣпленный за какою-нибудь опредѣленной личностью; вторую группу составятъ чисто литературныя заимствованія мотивовъ и частностей въ планѣ и характеристикахъ. Разсмотрѣніе этихъ группъ наводитъ кромѣ того на нѣсколько побочныхъ, но все еще спорныхъ вопросовъ; изученіе источниковъ устныхъ естественно затрогиваетъ вопросъ о прототипѣ Тартюффа и ставитъ въ необходимость отозваться на различныя догадки о личности, съ которой списанъ этотъ характеръ; вмѣстѣ съ тѣмъ предстоитъ опредѣлить положеніе сатирика въ виду двухъ партій, оспаривавшихъ въ его время другъ у друга господство въ церковномъ мірѣ. Разборъ литературнаго матеріала заставитъ между прочимъ выяснить, откуда взято самое имя Тартюффа и вмѣстѣ съ тѣмъ подкрѣпитъ еще болѣе точными данными наши свѣдѣ-

Digitized by Google

нія объ отношеніи комедіи къ борьбѣ іезуитизма съ янсенистами и т. д. На пути нашемъ, въ обѣихъ этихъ группахъ встрѣтится не мало ненужнаго балласта, который еще держится въ числѣ надежнаго біографическаго матеріала или непровѣренныхъ критическихъ указаній. Таково немалое число легендъ о поводахъ къ созданію Тартюффа, таковы нерѣдко голословныя утвержденія о заимствованіяхъ, вошедшихъ будто-бы въ него, особенно изъ итальянскихъ и испанскихъ источниковъ,—и именно тамъ, гдѣ никакихъ заимствованій на дѣлѣ не оказывается.

Въ основѣ сюжета „Тартюффа" лежатъ собственно четыре *главныя* составныя части: ослѣпленіе Оргона на счетъ святости его друга, страстныя отношенія Тартюффа къ Эльмирѣ и ихъ разоблаченіе, корыстолюбивая тактика его въ Оргоновомъ домѣ, приводящая къ передачѣ наслѣдства въ его руки и наконецъ исчезновеніе шкатулки съ важными для Оргона предметами; открытое мщеніе Тартюффа, слѣдующее затѣмъ, представляетъ лишь развитіе послѣдняго изъ этихъ моментовъ, когда обманщикъ сбросилъ съ себя маску и идетъ уже прямо къ цѣли. Относительно каждой изъ этихъ составныхъ частей существуютъ параллельные ей устные источники. Ослѣпленіе Оргона, какъ извѣстно, выражается всего рѣзче въ двухъ сценахъ: въ первомъ актѣ, когда, возвратившись изъ поѣздки, онъ выспрашиваетъ у Дорины не о здоровьѣ домашнихъ, а о томъ, что дѣлаетъ его несравненный Тартюффъ, и, выслушивая разсказы о томъ, какъ онъ сытно поѣлъ, какъ на славу выспался и т. д., вставляетъ то и дѣло наивно-комическое восклицаніе, исполненное соболѣзнованія и удивленія: „le pauvre homme!"; затѣмъ въ развязкѣ третьяго акта его побѣждаетъ безграничное, искусно разсчитанное смиреніе Тартюффа. Въ то время, какъ послѣдняя изъ этихъ двухъ сценъ имѣетъ, какъ мы уже видѣли отчасти, литературное происхожденіе, первая является видоизмѣненіемъ ходившаго въ ту пору въ обществѣ разсказа. Большинство прежнихъ комментаторовъ [186]) относило этотъ раз-

[186]) Наприм. Taschereau въ своей классической Histoire de Molière, выдерж. 5 изданій.

Digitized by Google

сказъ къ подлинному происшествію, указывало даже годъ его (1662) и мѣсто, гдѣ оно произошло,—королевскій лагерь въ Лотарингіи, гдѣ будто-бы находился и Мольеръ въ свитѣ Людовика. Одинъ изъ епископовъ, приглашенный королемъ къ столу, отговорился необходимостью соблюдать постъ; когда-же, послѣ его ухода, одинъ изъ присутствующихъ разсказалъ Людовику, какихъ роскошныхъ обѣдовъ пришлось ему бывать свидѣтелемъ у этого святого постника, король много смѣялся и при каждой новой подробности восклицалъ: le pauvre homme! Убѣжденіе въ точности этого анекдота усилило увѣренность въ сотрудничествѣ Людовика во время самого созданія комедіи; онъ будто-бы именно и указалъ Мольеру, въ числѣ другихъ подходящихъ подробностей, на пригодность этой характеристической сцены. Въ дѣйствительности, если участіе, приписываемое королю въ данномъ случаѣ, ничѣмъ не можетъ быть доказано, то въ *подлинности* разсказаннаго происшествія нельзя не усомниться, въ виду совершенно схожаго съ нимъ, но болѣе ранняго разсказа, дѣйствіе котораго происходило притомъ будто-бы въ совсѣмъ другой обстановкѣ. Въ числѣ мелкихъ анекдотовъ изъ обыденной, плебейской жизни, которые Тальманъ де-Рэо любилъ иногда вставлять въ свой неисчерпаемый сборникъ свѣтскихъ сплетень, есть именно случайная и бѣглая характеристика капуцина, извѣстнаго своими придворными интригами, père Joseph (въ мірѣ Leclerc du Tremblay), находившагося въ силѣ при дворѣ въ дни Ришельё. Дѣйствіе происходитъ въ провинціальномъ городкѣ, гдѣ пріѣзжаго изъ столицы монахи спрашиваютъ о парижскихъ новостяхъ и главнымъ образомъ о здоровьѣ père Joseph'a [187]). Оказывается, что онъ наслаждается полнымъ довольствомъ,—но каждая новая подробность его житья-бытья вызываетъ неизмѣнное восклицаніе: le pauvre homme!—Изъ этого сопоставленія обоихъ разсказовъ (Тальманъ прямо говоритъ, что Мольеръ воспользовался для своей пьесы анекдотомъ объ отцѣ Жозефѣ) ясно, что мы имѣемъ дѣло съ весьма распространеннымъ разсказомъ, источ-

---

[187]) Tallemant, II, p. 11.

Digitized by Google

никъ котораго нужно искать гораздо раньше даты, указываемой Тальманомъ, быть можетъ, въ какой нибудь изъ безчисленныхъ старыхъ новеллъ изъ монашескаго быта. По крайней мѣрѣ мы встрѣчаемъ у Des Periers [188]), то-же восклицаніе, употребленное въ подходящемъ случаѣ и очевидно предполагающее, что читатель припомнитъ подлинный разсказъ и пойметъ соль остроты. Пріурочивать-же все къ опредѣленному случаю и дѣлать очевидцемъ его Мольера невозможно; приводимая сцена несомнѣнно не разыгралась ни при Людовикѣ, ни въ городкѣ, куда перенесъ ее Тальманъ. Мольеру стоило просто припомнить анекдотъ, вѣроятно, не разъ уже слышанный имъ во время его странствій.

Второй изъ указанныхъ главныхъ моментовъ пьесы,— страсть Тартюффа къ Эльмирѣ и внезапное его признаніе, съ легкой руки того-же болтливаго автора *Historiettes*, пріурочивается опять къ подлинному происшествію, переданному Мольеру однимъ изъ дѣйствовавшихъ въ немъ лицъ. Сейчасъ виновникомъ этой передачи мы видѣли самого короля, теперь же эта роль приписывается Нинонъ де Ланкло, свободный и насмѣшливый умъ которой, какъ мы уже знаемъ, такъ нравился Мольеру. Такой-же случай, какъ съ Эльмирой, произошелъ будто-бы и съ Нинонъ; разбогатѣвшій пронырствомъ аббатъ de Pons, принявшій на себя веденіе одного ея дѣла, влюбился въ нее и неожиданно признался ей въ любви, приводя при томъ себѣ въ оправданіе, что многіе святые люди не были свободны отъ чувственныхъ желаній. Правдоподобность этого разсказа сильно подрывается словами другого современника [189]), передавшаго съ нѣкоторыми видоизмѣненіями тотъ же разсказъ. Въ новой его редакціи оказывается уже, что Нинонъ, хотя и передала Мольеру о продѣлкѣ влюбленнаго аббата, но не *до* созданія Тартюффа, а *послѣ* появленія комедіи, когда сцена съ Эльмирой подала Нинонъ поводъ разсказать схожую сцену изъ ея собственной жизни. Разсказчица такъ живо передала притомъ подробности этой сцены, что Мольеръ долженъ

188) Nouvelles récréations, etc., ed. Lacour, nouv. LXXIII.

189) Abbé Chateauneuf, Dialogue sur la musique des anciens, 1725, 115—16.

Digitized by Google

былъ даже сознаться, что не написалъ-бы (?) своей пьесы, еслибъ раньше зналъ объ этой мастерской, и притомъ невымышленной сценѣ. Оба варіанта однако, взаимно уничтожаютъ другъ друга. Шатонэфъ, увѣряя, что все имъ передаваемое онъ слышалъ отъ самого Мольера, предъявляетъ естественно больше правъ на довѣріе, чѣмъ Тальманъ, писавшій по слухамъ и вообще мало разборчивый; по смыслу его словъ, разсказъ Нинонъ, конечно, не могъ имѣть никакого вліянія на пьесу, уже написанную,—хотя и помимо этого трудно повѣрить, чтобъ Мольеръ могъ серьозно воздержаться отъ созданія своей пьесы, этого *всенароднаго* обличенія ипокритства, только потому, что его остроумная собесѣдница умѣла мастерски разсказывать, *съ глазу на глазъ*, скоромную сценку изъ своихъ воспоминаній. Но, оставляя въ сторонѣ чисто хронологическій вопросъ о томъ, когда происходилъ этотъ разговоръ, замѣтимъ, что онъ чрезвычайно мало могъ дать матеріала для плана комедіи. Въ положеніи Нинонъ, завоевавшей себѣ въ обществѣ роль Аспазіи, не было сходства съ положеніемъ Эльмиры, молодой жены пожилого, недалекаго, но въ сущности добродушнаго Оргона, которою руководитъ и супружескій долгъ, и сочувствіе къ обоимъ молодымъ и несчастнымъ влюбленнымъ, и возмущенная стыдливость. Остается, стало быть, самый фактъ признанія святоши въ любви и ссылка его на слабость человѣческой натуры у многихъ несомнѣнно праведныхъ людей,—но это такой общій мотивъ, который повторяется неизмѣнно во всѣхъ многочисленныхъ варіаціяхъ на ту-же тему. Вездѣ, начиная хоть съ новеллы Боккачьо, любовное признаніе аскета вызываетъ удивленіе и напоминаніе о неприличіи для него чувственныхъ помысловъ,—и вездѣ смутившійся на мгновеніе святоша отвѣчаетъ тѣмъ-же аргументомъ: вѣдь онъ такой-же человѣкъ, какъ и всѣ,—да и святыхъ людей не миновали такія-же искушенія; разница въ томъ, что не всегда онъ сошлется, какъ Abbé de Pons въ разсказѣ Тальмана (быть можетъ, подрисованномъ также подъ впечатлѣніемъ „Тартюффа"), прямо на примѣръ св. Павла или St. François de Sales. Но не однимъ лишь происшествіемъ съ поклонникомъ Ни-

Digitized by Google

нонъ исчерпываются указанія источниковъ для сцены Эльмиры и Тартюффа. Еще распространеннѣе ссылка на одно изъ похожденій другого лица, гораздо болѣе выдававшагося въ клерикальномъ мірѣ,—аббата Рокетта, впослѣдствіи епископа Отэнскаго, котораго мы сейчасъ найдемъ во главѣ цѣлой галереи предполагаемыхъ прототиповъ Тартюффа. На этотъ разъ среда опять мѣняется и изъ гостиной куртизанки переносится въ будуаръ знатной дамы, въ сферу самой высшей придворной знати. Свѣтскія сплетни говорили тогда съ увѣренностью объ интимныхъ отношеніяхъ Рокетта къ m-lle de Guise [190]), которая отвѣчала его страсти, и прибавляли, что, когда онъ задумалъ обратиться съ своимъ искательствомъ къ герцогинѣ Лонгвилль, то между ними и разыгралась сцена Эльмиры. Не отрицая возможности подобнаго происшествія въ жизни человѣка, признаннаго всѣми отъявленнымъ сластолюбцемъ и съ необыкновеннымъ единодушіемъ выдаваемаго и современниками и ближайшимъ потомствомъ за подлинникъ мольерова ипокрита, изслѣдователь не можетъ обойти нѣсколько существенныхъ затрудненій, естественно представляющихся, если принять на вѣру данный разсказъ [191]). Если, дѣйствительно, произошла когда-либо между герцогинею и Рокеттомъ столь неловкая для обоихъ сцена, то врядъ-ли сохранились-бы послѣ нея добрыя отношенія къ аббату, не только со стороны самой герцогини—Эльмиры, но и со стороны ея чопорныхъ родныхъ,—а между тѣмъ эти отношенія несомнѣнны, и къ довершенію

---

190) Въ Recueil de Maurepas (Bib. nation, f. f. 12618) въ пѣснѣ, озаглавленной «chanson sur l'air des contrevérités (въ ней всѣ отрицанія должны приниматься за утвержденія), находимъ такое мѣсто: «La Guise est si sage.... Et tout ce qu'on dit de Tartuffe et de son Altesse, n'est qu'un faux bruit.» При имени Тартюффа выноска въ рукописи гласитъ, что тутъ разумѣется «Габріэль де Рокеттъ, епископъ Отэнскій; то былъ великій ипокритъ; говорили даже, что Мольеръ избралъ его оригиналомъ для своего Тартюффа.»

191 Главнымъ свидѣтельствомъ, на которое онъ опирается, считаютъ слова Ж. Б. Руссо, Oeuvres, 1820, V, 183—5. Новѣйшій издатель Тартюффа, П. Менаръ (Gr. Ecriv. de la Fr., Mol., IV, 1879), высказываетъ догадку: не относились-ли слова l'affaire du Tart. se passa chez la duchesse, къ той сценѣ во время чтенія пьесы,—о которой, со словъ Расина, мы говорили выше.

Digitized by Google

всего, послѣ смерти герцогини, посвятившей значительную часть своей жизни добрымъ дѣламъ и содѣйствію пропагандѣ янсенистовъ, эти-же самые родные поручили сказать надгробное слово именно Рокетту, который исполнилъ свою задачу (по свидѣтельству г-жи Севинье, сначала очень къ нему нерасположенной) съ большимъ умѣньемъ и тактомъ. Но, какъ замѣтилъ уже Фритше [192]), въ ту пору, когда писался „Тартюффъ", герцогиня была уже вдовой 45 лѣтъ, и правдоподобность происшествія можно было-бы допустить, лишь отнеся его задолго до данной эпохи. Стараясь примирить противорѣчія, Фритше предлагаетъ поэтому истолковать слова Ж. Б. Руссо о томъ, что сцена разыгралась „chez la duchesse de Longueville", въ томъ смыслѣ, что дѣло произошло дѣйствительно у герцогини, т. е. въ ея домѣ, но не съ нею, а съ кѣмъ-нибудь изъ приближенныхъ къ ней дамъ. Такимъ образомъ и въ данномъ случаѣ источникъ, имѣющій уже болѣе достовѣрный характеръ, не поднимается тоже надъ уровнемъ довольно общей и неясной сплетни, не сберегшей намъ даже типическихъ чертъ подлинной сцены.

До сихъ поръ мы видѣли только ипокрита, умѣющаго обморочить легковѣрныхъ и ограниченныхъ людей и подъ покровомъ святости вести любовную интригу. Для дальнѣйшей и весьма существенной черты въ такомъ характерѣ,—для обрисовки корыстолюбія и чисто-макіавелической ловкости, съ которой Тартюффъ послѣдовательно выполняетъ свой планъ, въ новѣйшее время [193]) весьма удачно указанъ источникъ, который, казалось бы, долженъ былъ давно обратить на себя вниманіе изслѣдователей. Это опять одна изъ Historiettes того-же Тальмана, тѣмъ болѣе заслуживающая вниманія, что онъ приводитъ ее, не мудрствуя лукаво и не подчеркивая никакихъ догадокъ,—служило ли это происшествіе или нѣтъ источникомъ для „Тартюффа". Передается исторія нѣкоего Шарпи (Charpy), прошедшаго втеченіе своей жизни черезъ нѣсколько профессій, начиная съ адвокатуры и кончая карьерой моднаго

---

192) Molière—Studien. Ein Namenbuch zu Mol. Werken, 1868, 130—131.

193) Въ изд. Тальмана де Р., 1858, VII, 113, Поленомъ Парн.

Digitized by Google

проповѣдника и угодника набожныхъ аристократокъ. Въ послѣднемъ своемъ превращеніи онъ истолковывалъ апокалипсисъ и заказалъ даже особую картину, на которой его изобразили голымъ, съ этой книгой въ рукѣ. Этотъ-то ловкій авантюристъ высмотрѣлъ себѣ подходящую жертву, вдову аптекаря королевы, m-me Hausse, и съумѣлъ познакомиться въ церкви, заговоривъ о набожныхъ предметахъ и расположивъ ее къ себѣ своимъ смиреніемъ (мотивъ, чрезвычайно напоминающій исторію перваго знакомства Тартюффа съ Оргономъ; см. разговоръ Оргона съ Клеантомъ, актъ I, сцена VI). Она поселила его въ своемъ домѣ, гдѣ онъ завязалъ интригу съ ея замужнею дочерью и завладѣлъ въ такой степени всѣмъ въ ихъ домѣ, руководя всѣми дѣйствіями и мужа и жены, и отдаляя отъ нихъ неудобныхъ для него людей, что наконецъ у старой девотки открылись глаза и она посовѣтовала своимъ дѣтямъ удалить этого паразита изъ дому. Но тутъ она встрѣтила отпоръ со стороны зятя, который, ничего не замѣчая, горячо отстаивалъ честь своего друга и, если подъ конецъ принужденъ былъ покориться волѣ своей тещи, владѣлицы дома, то и тутъ не охладѣлъ къ Шарпи и тайно поддерживалъ съ нимъ сношенія и послѣ его удаленія.—Здѣсь мы уже гораздо ближе подходимъ къ основѣ плана пьесы, хотя въ приведенномъ разсказѣ роли еще смѣшаны и много еще нужно усилій для организующаго и творческаго таланта, чтобъ на такой основѣ возвести рядъ цѣльныхъ и выдержанныхъ характеровъ и связать ихъ искусно сплетенной интригой. Передъ нами уже три главныхъ дѣйствующихъ лица: Тартюффъ — Шарпи, Пернелла—m-me Hausse, Оргонъ—ея зять; роль молодой женщины, очевидно не противящейся интригѣ, уже удаляется отъ цѣлей сатирика. Нѣсколько чертъ несомнѣнно сходны съ частностями пьесы. Въ разсказѣ, какъ и въ пьесѣ, въ ослѣпленіи Тартюффомъ прежде всего виновата Пернелла; она именно вводитъ его въ домъ или по крайней мѣрѣ своими восторгами и благоговѣніемъ вліяетъ на окончательное совращеніе довѣрчиваго Оргона. Очутившись среди семьи, Шарпи удаляетъ изъ нея предполагаемыхъ своихъ враговъ.

Digitized by Google

какъ Тартюффъ выживаетъ Дамиса; вмѣстѣ съ тѣмъ онъ завладѣваетъ всѣми домашними дѣлами,—и немногаго не достаетъ, чтобъ подъ вліяніемъ фанатической дружбы за нимъ не закрѣпили, какъ въ комедіи, всего состоянія. Пьеса развязывается, правда, карающей катастрофой, но не менѣе подѣйствовалъ-бы брошенный въ концѣ комедіи, въ духѣ развязки разсказа, намекъ, что дѣло Тартюффа еще не потеряно и что сношенія его съ домомъ Оргона, хотя и тайныя, еще могутъ возобновиться. Наконецъ въ разсказѣ нѣтъ недостатка и въ образумливающемъ вмѣшательствѣ,—но тутъ первою отрезвляется сама Пернелла, тогда какъ особыя соображенія, которыя мы вскорѣ разсмотримъ, побудили Мольера ввести въ пьесу, помимо остальныхъ негодующихъ, но мало вліятельныхъ лицъ, особаго моралиста и защитника здраваго смысла въ лицѣ Клеанта.

Въ обрисовкѣ характера ханжи—искателя приключеній и ловласа, для полноты характеристики, не достаетъ еще крутой перемѣны въ немъ послѣ разрыва, затѣмъ исчезновенія шкатулки съ бумагами Оргонова друга, Аргаса, и появленія Тартюффа въ роли дерзкаго и надменнаго повелителя. Изъ всего этого ряда чертъ наиболѣе существенныя не имѣли себѣ опредѣленнаго первообраза ни въ какомъ изъ извѣстныхъ по сю пору современныхъ разсказовъ, слуховъ или ходячихъ анекдотовъ, и въ этомъ отношеніи, какъ обыкновенно принимаютъ, самостоятельности авторскаго труда открыто было гораздо болѣе простора. Исключеніе дѣлалось только для приключенія съ шкатулкой. Еще Вольтеръ указывалъ источникъ его въ происшествіи, бывшемъ съ агентомъ принца Кондэ, Гурвиллемъ. Принявъ дѣятельное участіе въ борьбѣ Фронды и принужденный спастись бѣгствомъ, Гурвилль поручилъ на время своего отсутствія свои бумаги и деньги, въ двухъ ящикахъ, двумъ различнымъ лицамъ,—Нинонъ де Ланкло и одному набожному своему знакомому. Куртизанка сберегла все довѣренное ей въ цѣлости, тогда какъ честный другъ растратилъ всѣ деньги будто бы на богоугодныя цѣли. Сходство мотивовъ снова весьма поверхностное; ипокритъ такъ и остается только ко-

Digitized by Google

рыстолюбивымъ, алчнымъ, какимъ мы видѣли его и въ другихъ подобныхъ разсказахъ, и исторія съ шкатулкой является лишь видоизмѣненіемъ его постояннаго стремленія къ наживѣ. Не говоримъ ужь о несходствѣ такихъ частностей, какъ довѣрчивая ограниченность Оргона и пронырство Гурвилля, о которомъ современники были не высокаго мнѣнія, и который, пожалуй, самъ годился-бы въ прототипы Тартюффа [194]).

Но въ переработкѣ Мольера мы видимъ еще новую характеристическую черту, усиливающую отталкивающее впечатлѣніе личности Тартюффа; къ жадности и мстительности у него присоединяется страсть къ доносамъ и ябедѣ; онъ заранѣе зналъ содержаніе довѣренныхъ ему бумагъ (актъ V, сц. I), и потому употребилъ всѣ усилія, чтобъ склонить Оргона передать ему завѣтную шкатулку. Поэтому, едва онъ вынужденъ со срамомъ выбраться изъ дому, какъ онъ спѣшитъ доставить себѣ доступъ прямо къ королю, передать переписку, компрометтирующую нетолько отсутствующаго Аргаса, но и вѣрнаго ему Оргона, являющагося такимъ образомъ сторонникомъ бунтовщиковъ и политически опаснымъ человѣкомъ. Съ тѣмъ-же поддѣльнымъ рвеніемъ, съ которымъ онъ говорилъ о волѣ неба, теперь Тартюффъ рвется изъ силъ, чтобъ отстоять интересы короля:

Mais l'intérêt du prince est mon premier devoir.
De ce devoir sacré la juste violence
Etouffe dans mon coeur toute reconnaissance;
Et je sacrifierais à de si puissants noeuds
Ami, femme, parents, et moi même avec eux (актъ V, сц. VII).

Онъ тонко понялъ, что здѣсь одною религіозностью достигнешь немногаго, понялъ, какъ велико въ данную минуту, послѣ свѣжихъ еще междоусобій, значеніе извѣта въ измѣнѣ и политической неблагонадежности, и потому

194) Лучшимъ тому доказательствомъ могутъ служить его собственныя записки (Mémoires de Gourville), преисполненныя весьма откровенныхъ разсказовъ о его плутняхъ.

Digitized by Google

притворяется вѣрноподданнѣйшимъ изъ слугъ короля, ревнующимъ о его чести. Безъ этой черты типъ ипокрита былъ-бы неполонъ; одно *набожное* притворство и связанная съ нимъ алчность обрисовали-бы его слишкомъ односторонне. Зритель видитъ, напротивъ того, къ какой разнообразной изворотливости способенъ подобный человѣкъ, и какъ изъ святоши при случаѣ выростаетъ политическій шпіонъ и клеветникъ.

Мы полагаемъ, что эту черту въ характерѣ своего героя Мольеръ несомнѣнно взялъ изъ непосредственныхъ своихъ наблюденій. Та-же среда, которая вскормила Рокетта и Гурвилля, дала ему живой примѣръ святоши—доносчика. На это указываетъ одно мѣсто въ мемуарахъ Коснака, [195]) почему-то не принимавшееся никогда въ разсчетъ изслѣдователями нашего вопроса. Мы знакомимся съ нѣкіимъ père Ithier, gardien des cordeliers de Bordeaux, впослѣдствіи достигшимъ епископства. Онъ былъ введенъ Коснакомъ въ домъ Конти и пріобрѣлъ въ такой степени его довѣріе, что когда, во время междоусобій, принцъ отправился къ войскамъ, онъ ввѣрилъ этому духовному лицу всѣ находившіяся при немъ бумаги. Сначала Итье, какъ полагаетъ авторъ мемуаровъ, чистосердечно держалъ сторону Конти, но когда къ нему подослалъ своего агента Амьенскій епископъ, принадлежавшій прежде къ одному съ нимъ ордену, онъ рѣшился на измѣну, объясняя ее потомъ, совершенно въ духѣ Тартюффа, своею преданностью престолу (porté de tout temps par l'attachement qu'il avait pour la personne de la reine et par son devoir). Онъ предлагаетъ начальнику одного изъ отрядовъ Фронды измѣнить ей и выдать городъ королевскимъ войскамъ, но тотъ открываетъ все Конти, который подобно Оргону пораженъ тѣмъ, что этотъ „служитель церкви, котораго онъ почтилъ своею дружбой и довѣріемъ, могъ рѣшиться выдать его“...

Слѣдя до конца за этимъ эпизодомъ, занимающимъ видное мѣсто въ лѣтописяхъ Фронды, мы могли бы уловить извѣстное сходство и съ развязкой мольеровой пьесы. Преда-

[195]) Mémoires de D. Cosnac, 1852, I, 41.

Digitized by Google

тель, не успѣвшій подслужиться правительству, подпадаетъ преслѣдованію его за свои мятежныя козни; королевскіе агенты захватываютъ его, его судятъ и приговариваютъ къ заточенію. Онъ попался въ свои же сѣти; Конти, еще мятежный, хоть и не могъ, какъ Оргонъ, возликовать при видѣ мудраго вмѣшательства правосудія, не могъ не радоваться устраненію опасности. Словомъ, точекъ соприкосновенія этого подлиннаго историческаго эпизода съ образомъ дѣйствій разсерженнаго и мстящаго Тартюффа достаточно, хотя въ послѣднемъ случаѣ обстановка гораздо болѣе будничная. Художественное чутье подсказало Мольеру необходимость дополнить новой чертой развитіе задуманнаго имъ сложнаго характера. Онъ и взялъ эту рельефную черту у père Ithier, не справляясь, конечно о томъ, походилъ ли онъ и другими свойствами, сластолюбіемъ, ханжествомъ, на Тартюффа,—и благодаря тому характеръ послѣдняго получилъ психологически—вѣрное и цѣльное освѣщеніе [196]).

Обозрѣніе современныхъ бытовыхъ чертъ, которыя въ большей или меньшей степени могли повліять на комедію Мольера, должно привести насъ теперь, какъ было уже замѣчено выше, къ разсмотрѣнію вопроса о портретности характера самого героя и о томъ *опредѣленномъ* оригиналѣ, съ котораго списанъ этотъ портретъ. Этотъ вопросъ издавна былъ одною изъ любимѣйшихъ темъ въ изслѣдованіяхъ о Мольерѣ; самыя разнообразныя догадки не переставали (да и теперь не перестаютъ) заявляться со всѣхъ сторонъ, и въ судьбѣ

---

196) Отъ г. Поля Лакруа намъ довелось слышать предположеніе, что исторія съ пропажей политической переписки Аргаса можетъ быть сближена съ арестомъ бумагъ извѣстнаго Фуке, когда обнаружилось много разоблаченій, компрометтировавшихъ самыхъ выдающихся придворныхъ. Но, не говоря уже о томъ, какой промежутокъ времени отдѣляетъ катастрофу Фуке (1661) отъ окончанія «Тартюффа», мы указали-бы на несходство многихъ существенныхъ частностей. По изслѣдованіямъ Клемана (la Police sous Louis XIV, p. 4) за зеркаломъ у Фуке нашли списокъ лицъ, на которыхъ онъ полагался, а въ ящикѣ самую таинственную переписку его *съ дамами*, служившими ему посредницами *въ интригахъ*. Бумаги эти были отданы Кольберу, который ихъ *сохранилъ*. Извлеченія изъ нихъ напеч. въ Mémoires sur la vie publique de Fouquet, Cheruel'я. Надѣемся что за исторіей père Jthier перевѣсъ близости къ пьесѣ.

Digitized by Google

этихъ догадокъ мы замѣчаемъ время отъ времени то приливъ вѣры въ нихъ и появленіе подкрѣпляющихъ ихъ данныхъ, то рѣшительный отливъ и возрастаніе сомнѣній, даже ироническаго отношенія къ наивности и легковѣрію. Всему виной является господствующая въ біографіяхъ большей части великихъ писателей страсть во что бы то ни стало подыскать оригиналы для каждаго, сколько-нибудь замѣчательнаго, характера, выведеннаго въ ихъ произведеніяхъ, даже еслибъ потребныя для того сближенія или доводы пришлось стягивать отовсюду особыми усиліями, отдаваясь на произволъ своей фантазіи и воюя съ правдоподобностью и здравымъ смысломъ. За этой страстью къ мнимо документальной точности скрывается на дѣлѣ (хотя никто въ этомъ не захочетъ сознаться) весьма невыгодное и поверхностное представленіе о сущности поэтическаго творчества; стремясь пришпилить къ каждому вымышленному поэтомъ характеру ярлычекъ, свидѣтельствующій съ чисто ботаническою обстоятельностью о его родѣ и видѣ, біографъ или критикъ въ сущности руководится мыслью, что вся работа художника состоитъ лишь въ списываніи портретовъ, что не отвлеченіе и художественная переработка характеристическихъ чертъ изъ дѣйствительности, а валовая ея передача въ литературной формѣ составляетъ основу всего творческаго процесса. Результаты этого метода, вообще конечно, пригоднаго, бываютъ—въ случаѣ слишкомъ неукротимаго его приложенія—неясны, сбивчивы, даже забавны. То одно, то другое реальное, историческое лицо дѣлается отвѣтственнымъ за все, что художнику захотѣлось обрисовать въ созданномъ имъ характерѣ; эти догадки скрещиваются и желаемая точность исчезаетъ. Впрочемъ, есть примиряющая сторона и въ этомъ избыткѣ пытливости; масса побочнаго матеріала, могущаго все-таки сослужить свою службу при освѣщеніи вопроса, мимоходомъ освѣщается и обнаруживаетъ степень своей пригодности.

Знакомясь съ предшествующими устными источниками „Тартюффа“, мы уже встрѣтились съ цѣлымъ рядомъ лицъ, на которыхъ въ свое время указывали, какъ на оригиналы

Digitized by Google

главнаго героя пьесы. И Рокеттъ, и Де-Понсъ, и Шарпи, и Гурвилль, всѣ эти представители ипокритства, столь схожіе между собой въ своихъ продѣлкахъ, годятся для подобной почетной роли. Но ихъ еще недостаточно для полноты списка; есть еще нѣсколько, весьма, впрочемъ, неудачныхъ догадокъ, продержавшихся, однако, извѣстное время въ комментаріяхъ къ комедіи. Такъ прототипъ Тартюффа видѣли въ президентѣ парламента Ламуаньонѣ [197]), виновникѣ второго запрещенія пьесы, человѣкѣ набожномъ и ограниченномъ, который выступилъ съ репрессивной мѣрой противъ Мольера, наущенный своими клерикальными друзьями. Сложилась даже легенда, будто Мольеръ, заявляя публикѣ о запрещеніи пьесы, отважился гласно указать, что виной тому была месть со стороны Ламуаньона, узнавшаго себя въ сатирическомъ портретѣ (другіе варіанты той-же легенды [198]) полагали, что происшествіе, положенное въ основу „Тартюффа", разыгралось *въ домѣ* президента, который могъ раздражиться на разоблаченіе его домашней тайны). Актеръ, имѣвшій сдѣлать это заявленіе, будто-бы придалъ ему нѣсколько двусмысленную форму (Messieurs, nous comptions avoir l'honneur de vous donner la seconde représentation du Tartuffe, mais mr. le président ne veut par qu'on *le* joue). Этому мало достовѣрному анекдоту нѣкоторое время вѣрили, до такой степени, что Гутцковъ, правда, не справившись съ соотвѣтствующей литературой [199]), основалъ даже на немъ сюжетъ своей комедіи „Das Urbild des Tartuffe". Но справки въ старыхъ сборникахъ анекдотовъ, остротъ и мелкихъ нравоописательныхъ отрывковъ показываютъ, что весь разсказъ о выходкѣ актера, на которомъ собственно и основывалась догадка о соотношеніи характера Тартюффа съ Ламуаньономъ, есть повтореніе стараго испанскаго анекдота [200]), совершенно тожде-

---

[197]) Противъ этого счелъ долгомъ протестовать Ташеро еще въ перв. изданіи (1825) своей Histoire de la vie de M.

[198]) Paul Lacroix, Iconogr. molièresque, 293—94.

[199]) Это разъяснилъ ему въ одной изъ лучшихъ своихъ полемическихъ брошюръ П. Линдау (Molière's Tartuffe und Gutzkow's Urbild des Tartuffe).

[200]) Онъ приведенъ былъ впервые въ сборникѣ *Menagiana*, 1694, II, 308.

Digitized by Google

ственнаго по содержанію съ мнимой исторіей Ламуаньона. Мѣстомъ дѣйствія тамъ является Мадридъ, главнымъ лицомъ алькадъ, который собственной властью запрещаетъ враждебную ему пьесу и принужденъ уступить только вмѣшательству короля,—актеръ возвѣщаетъ объ этомъ публикѣ въ такой-же насмѣшливой формѣ, которая навязана во французскомъ разсказѣ актеру мольеровой труппы. Наконецъ о совершенно схожемъ происшествіи говорятъ и біографы комика Буаробера (Bois-Robert), вынесшаго гоненія со стороны президента де-Берси, узнавшаго себя въ одномъ изъ дѣйствующихъ лицъ пьесы *la Belle plaideuse* [201]). Неправдоподобность совершенно произвольнаго пріурочиванья характера мстительнаго ипокрита къ Ламуаньону станетъ еще яснѣе, если мы обратимъ вниманіе на оцѣнку нравственныхъ его свойствъ современниками, которые видѣли въ немъ наоборотъ весьма честную и прямодушную личность, хотя и признавали въ немъ человѣка крайне набожнаго и ревнующаго о вѣрѣ. Наиболѣе цѣнно въ этомъ отношеніи краснорѣчивое свидѣтельство мольерова друга Буало, который, восхваливъ его въ своей шестой épitre, изобразилъ въ Lutrin [202]) Ламуаньона подъ вымышленнымъ именемъ Ариста и воздалъ ему великую хвалу, выставляя его въ необычайно-симпатическомъ свѣтѣ (конечно, не безъ преувеличенія); по словамъ Буало, Ламуаньонъ, отличавшійся большой начитанностью, искренно сочувствовалъ его сатирической дѣятельности, убѣждая его „поднять сатиру изъ той грязи, которая до сихъ поръ облекала ее“, избиралъ его повѣреннымъ своихъ думъ и надеждъ и, хотя и отличался отъ него сильнымъ религіознымъ настроеніемъ, но, по свидѣтельству поэта, благодѣтельно дѣйствовалъ на него даже этой „ясной и свѣтлой набожностью, не имѣвшей въ себѣ ничего тягостнаго“. А между тѣмъ, убѣжденія сатирика, съ такой искренней благодарностью вспоминающаго о дружбѣ, которую ему оказывалъ человѣкъ, въ то время уже умершій,

---

201) Paulin Paris, Quelques nouvelles recherches sur Molière, Revue Contemporaine, 1852, III, 326.

202) Именно въ предисловіи къ этой шуточной поэмѣ

Digitized by Google

могли быть только тождественны съ убѣжденіями Мольера; въ разговорахъ стараго сановника и начинавшаго писателя послѣдній могъ высказывать лишь тѣ-же взгляды на жизнь и общественный порядокъ, которые побуждали его восторженно привѣтствовать каждый новый шагъ мольеровой сатиры.—Наконецъ противъ указаній на Ламуаньона можно привести даже свидѣтельство самаго Мольера. Внѣ всякаго сомнѣнія, что именно о немъ говоритъ онъ во второй своей петиціи (placet) „Тартюффѣ" королю, упоминая, въ числѣ враговъ своей пьесы, истинно добродѣтельныхъ людей, которые даютъ себя обманывать интригующимъ ханжамъ [203]).

На ряду съ Ламуаньономъ въ томъ-же значеніи прототипа Тартюффа встрѣчаемъ далѣе знаменитаго впослѣдствіи духовника Людовика XIV, отца Лашеза [204]), извѣстнаго уже намъ парижскаго архіепископа Арле де-Шанваллона, какого-то совершенно неизвѣстнаго père Martin и моднаго проповѣдника, іезуита Менбура (père Maimbourg). Указанія на эти лица одинаково слабы. Лашэзъ въ пору созданія Тартюффа былъ еще слишкомъ невиднымъ лицомъ, жилъ въ провинціи и потому могъ попасться на глаза Мольера развѣ только во время его кочеваній по Франціи. Архіепископъ Harlay дѣйствительно скандализовалъ своимъ поведеніемъ массу, но грѣшилъ собственно не тѣмъ, что особенно било въ глаза въ Тартюффѣ; онъ былъ совсѣмъ свѣтскій человѣкъ, почти открыто велъ заразъ нѣсколько любовныхъ интригъ, тщеславился своимъ развратомъ и шутовствомъ, которое, какъ мы видѣли, закрѣпило за нимъ презрительное прозвище арлекина. Какъ на мелочную невѣрность, можно указать въ ссылкѣ на него и на то обстоятельство, что архіепископомъ парижскимъ онъ сталъ *послѣ* появленія Тартюффа, тогда какъ придается особое значеніе изданному будто-бы имъ самимъ пастырскому посланію противъ этой

---

203) Въ такомъ-же смыслѣ изображаетъ роль Ламуаньона во всемъ этомъ дѣлѣ разсказъ Бросетта о свиданіи Мольера съ президентомъ,—разсказъ, къ которому мы еще вернемся впослѣдствіи.

204) На него указываетъ лишь враждебная ему брошюра, изд. въ концѣ столѣтія въ Кельнѣ.

Digitized by Google

комедіи, гдѣ онъ увидалъ будто-бы свой портретъ. Наконецъ о заимствованіи нѣкоторыхъ чертъ у неизвѣстнаго père Martin, говорятъ лишь четыре стиха, въ позднѣйшемъ стихотвореніи [205]), которые, можетъ быть, имѣютъ отношеніе не къ реальной личности, а къ извѣстному уже намъ герою скарроновой новеллы, père Martin. Точно также эпиграмма на іезуита Мэнбура, найденная въ рукописяхъ Траллажа [206]) и изображающая въ комическомъ свѣтѣ заимствованія, сдѣланныя Мольеромъ у этого проповѣдника, относится очевидно ко времени послѣ появленія пьесы и имѣетъ въ виду только указать, что современное проповѣдничество было богато такими лицемѣрами-комедіантами (Maimbourg a *copié Molière* et par un juste retour Molière a copié Maimbourg).

Безъ того уже длинный списокъ этотъ можно было-бы еще нѣсколько продолжить [207]), но каждая новая подробность въ сущности можетъ лишь подорвать то слабое довѣріе, которое внушаютъ всѣ эти догадки порознь. Изслѣдователю становится ясно, что между всѣми этими личностями было слишкомъ много общаго, чтобъ которую нибудь изъ нихъ мы имѣли право назвать единственнымъ прототипомъ Тартюффа. Ради необычайности догадки мы сдѣлаемъ исключеніе лишь для одной, прихотливо возведенной гипотезы, которая ищетъ Тартюффа нетолько въ средѣ янсенистовъ, но и въ лицѣ одного изъ вождей ихъ, Арно д'Андильи. Эта догадка принадлежитъ бывшему хранителю библіотеки Арсенала, Пьеру Варену [208]). Напавъ на слѣдъ интимной переписки между Арно и извѣстной madame de Sablé, перешедшей послѣ свѣтскихъ успѣховъ къ религіозной сосредоточенности подъ вліяніемъ янсенистовъ, и по-

---

[205]) L'ombre de Molière et son épitaphe, par Dassoucy, 1673; Bibliogr. Mol., 258. (Pardonnez moy, maistre Martin, говорится отъ лица Мольера, si j'ay fait une esgratignure à vostre pourpoint de satin, priez pour moy soir et matin).

[206]) Iconogr. Moliéresque, p. 145.

[207]) Указывали наприм. на аббата Жака Ленормана, котораго Буароберъ прозвалъ Dom Scélérat.

[208]) Въ его книгѣ La vérité sur les Arnauld, completée à l'aide de leur correspond. inédite, 1847; глава «Etude sur le Tartuffe».

Digitized by Google

селившейся подъ конецъ даже противъ Поръ-Рояля,—Варенъ видитъ на основаніи добытыхъ имъ и особенно освѣщенныхъ данныхъ, въ обѣихъ этихъ личностяхъ героевъ одной изъ существенныхъ сценъ въ мольеровой пьесѣ,—Тартюффа и Эльмиру. Роль Оргона онъ навязываетъ одному изъ новыхъ адептовъ янсенизма, Рансе, будущему основателю траппизма, довѣрчиво кинувшемуся въ объятія старцевъ Поръ-Рояля, спасаясь отъ суеты іезуитства. Одна только эта довѣрчивость и позволяетъ сблизить его съ Оргономъ, потому что ни семейное положеніе, ни какія бы то ни было нѣжныя отношенія не связывали его съ Эльмирой—Сабле, да и разочаровывается онъ подъ конецъ не въ Тартюффѣ, т. е. не въ одной какой-нибудь личности, а въ правотѣ всего ученія [209]). Его тяготили доходы, остававшіеся за нимъ послѣ мірской жизни. и, вступая въ братство, онъ спросилъ совѣта у старцевъ, какъ поступить; къ удивленію, они отвѣтили, что не нужно ни отъ чего отказываться, а что напротивъ слѣдуетъ раздать деньги „преслѣдуемымъ янсенистамъ". Пораженный этимъ, онъ хочетъ порвать съ ними, но ему грозятъ показать при дворѣ письма, гдѣ онъ отрекался отъ господствующей церкви. Разочарованный и сначала запуганный, онъ, конечно, слишкомъ мало напоминаетъ взбѣшеннаго Оргона, съ котораго разомъ спадаетъ вся шелуха ханжества. Но авторъ гипотезы только мимоходомъ остановился на этомъ дѣйствующемъ лицѣ своей янсенистской комедіи; ему гораздо важнѣе доказать свою догадку относительно Сабле и Арно.

Дѣйствительно, тутъ сходство сразу увеличивается. Изящная женщина, обаятельно дѣйствовавшая на всѣхъ, [210]) кто группировался вокругъ нея въ дни ея блеска въ Парижѣ, не

[209]) См. оправдывающую его записку, напеч. въ приложеніи къ III тому *Port-Royal.*

[210]) Въ бумагахъ ея (Bib. Nat., Résidu de St Germain, paquet 4, № 6, fr. 17056) находимъ чей-то восторженный отзывъ о ней и о ея кружкѣ, который уважалъ ее, несмотря на то, что она не имѣла ни богатства, ни блестящаго положенія. Воспоминаніе о ея смерти проникнуто искренней грустью.—На исторической выставкѣ портретовъ въ Trocadéro въ 1878 г былъ превосходный портретъ г-жи Сабле, уже не молодой, но замѣчательно красивой.

Digitized by Google

могла не пробудить страсти въ человѣкѣ, удалившемся отъ свѣта и, казалось, погруженномъ въ религіозное созерцаніе. Онъ узнаетъ, что ей уже начинаетъ нравиться мысль оставить столицу и поселиться возлѣ нихъ,—и онъ пишетъ ей посланія, манящія ее „въ пустыню, полную столькихъ наслажденій"; какъ будто съ вкрадчивостью Тартюффа, поэтизирующаго любовь втайнѣ, онъ объясняетъ, что „tant le dézert a *de vertus secrètes* que l'on ne sçauroit assez estimer". Нерѣшительность ея еще больше его распаляетъ,—и онъ пишетъ ей письмо, дышащее ревностью и дѣйствительно напоминающее Тартюффа (III, сц. 3): assez d'autres, пишетъ онъ, vous flatterons, et vous flattent. Et qui vous dira la vérité si un solitaire ne vous la dit? *et un solitaire qui, vous aimant dans la veue de Dieu, vous aime possible plus que vous ne vous aimez vous mesme* et vous aime assurément beaucoup d'avantage que nulle autre personne"... Когда и это признаніе не вызвало отвѣта, онъ посылаетъ ей свой переводъ одного сочиненія Тертулліана, гдѣ говорится о „вторичномъ покаяніи" (seconde pénitence) и о прощеніи любовныхъ увлеченій. Переводъ *не понравился*, и ему пришлось потомъ оправдываться, снова принимая смиренный видъ.

Гдѣ-же, однако, здѣсь завязка „Тартюффа", спроситъ читатель; съ такимъ-же правомъ можно было-бы навязать подобное значеніе любому житейскому случаю, гдѣ замѣтишь пробужденіе чувственности въ человѣкѣ, оставившемъ міръ. Удивленіе возрастаетъ, когда мы узнаемъ, что въ пору переписки и красавица и ея поклонникъ были въ возрастѣ, обыкновенно называемомъ преклоннымъ—ей было 55 лѣтъ, ему семьдесятъ. Этотъ, во всякомъ случаѣ исключительный, эпизодъ старческаго увлеченія, схороненный къ тому-же въ частной перепискѣ, случайно открытой полтора вѣка спустя, не могъ-же дать основу для комедіи Мольера, который, кромѣ того, въ числѣ первыхъ, прочелъ свою пьесу именно г-жѣ де Сабле. Правда, что, строя свою догадку, авторъ могъ-бы опереться на одно почти современное свидѣтельство [211]), которое указываетъ на Арно, какъ на годный ори-

[211]) Entretiens de Cléandre et d'Eudoxe sur les lettres au provincial, 1694, par le P Daniel.

Digitized by Google

гиналъ для Тартюффа,—но и оно оговаривается, что „еслибъ Мольеру пришлось *вторично* написать свою комедію, то онъ вѣроятно придалъ бы герою этотъ характеръ и нашелъ-бы тутъ чѣмъ повеселить людей столько-же, какъ и въ первой пьесѣ“. Ясно, что сближеніе съ мольеровымъ ипокритомъ сдѣлано тутъ заднимъ числомъ и подъ видимымъ вліяніемъ іезуитской полемики. Но не свободенъ отъ предвзятаго нерасположенія къ янсенизму вообще и Варенъ, несмотря на обѣщаніе быть вполнѣ безпристрастнымъ [212]).

И такъ, матеріалы для задуманнаго типа были разсѣяны передъ поэтомъ повсюду въ окружавшемъ его обществѣ, онъ свободно могъ набирать въ немъ необходимыя краски, и портретъ, какъ будто передававшій черты только одного опредѣленнаго лица, могъ съ такою-же легкостью быть отнесенъ къ самымъ разнообразнымъ оригиналамъ. Самое происхожденіе легендъ, подобныхъ приведеннымъ нами, объясняется именно этой легкостью приложенія даннаго характера къ извѣстнымъ подлинникамъ. Русская литература даетъ въ этомъ отношеніи чрезвычайно подходящій примѣръ въ исторіи разнообразныхъ комментаріевъ къ одному изъ классическихъ ея произведеній,—Горю отъ ума. Кто не знаетъ, какое множество точнѣйшихъ съ виду указаній трактуютъ о томъ, съ кого списаны многія дѣйствующія лица пьесы, кто изображенъ въ лицѣ Молчалина, Загорѣцкаго и т. д.! Съ авторомъ даже нерѣдко горячо спорили, увѣряя *его* въ точности своихъ догадокъ,—а между тѣмъ онъ нерѣдко не имѣлъ даже понятія о существованіи называемыхъ ему лицъ. Этотъ еще свѣжій примѣръ объясняетъ намъ то, что случилось два вѣка тому назадъ и съ комедіей Мольера. Въ пору Тартюффа общество такъ-же кишило ипокритами и ханжами, какъ въ пору Горя отъ ума блистало обиліемъ Молчалиныхъ и Скалозубовъ. Стоило оглядѣться вокругъ себя и желаемый оригиналъ, хоть иногда и съ нѣкоторой натяжкой, былъ найденъ.

---

212) Въ предисловіи онъ обѣщаетъ раскрыть страшныя тайны о янсенистахъ, злодѣйства, отравленія и т. д., но не въ состояніи исполнить эти угрозы и ограничивается часто слабыми намеками и догадками.

Digitized by Google

Собирательное значеніе, которое мы признаемъ за личностью Тартюффа, не исключаетъ однако возможности, чтобъ сатирикъ, приступая къ своему труду, находился все-таки подъ преимущественнымъ вліяніемъ наблюденій надъ однимъ или двумя лицами, которыя заключали въ себѣ наиболѣе родовыхъ чертъ даннаго типа. Въ этомъ отношеніи степень близости фабулы комедіи съ подлинной судьбой этихъ лицъ или особое единодушіе въ показаніяхъ современниковъ является мѣриломъ для оцѣнки ихъ роли въ генезисѣ поэтическаго образа. Изъ приведенныхъ выше данныхъ, надѣемся, ясно, что такими личностями могутъ быть названы лишь мелкій афферистъ Шарпи, и царедворецъ и модный проповѣдникъ, аббатъ Рокеттъ. Точки соприкосновенія между исторіей перваго изъ нихъ и сюжетомъ „Тартюффа" намъ уже извѣстны; въ Рокеттѣ-же современники видѣли не только героя любовнаго объясненія у герцогини Лонгвиль, но и вообще вполнѣ пригодный подлинникъ для мольеровскаго ипокрита; хотя никакихъ опредѣленныхъ подробностей изъ его жизни, которыя столь-же близко подходили-бы къ складу пьесы, не сообщается, но очевидно, что во всей нравственной личности аббата было такъ много чисто-тартюффовскихъ чертъ, что въ поискахъ за прототипомъ общественное мнѣніе прежде всего останавливалось на немъ. Ироническое восклицаніе *le pauvre homme!* сдѣлалось его прозвищемъ [213]); смѣясь надъ его торжественными проповѣдями, чей трескучій паѳосъ дѣйствовалъ такъ-же театрально, какъ и звуки большого оркестра, предшествовавшіе проповѣди, говорили, что іезуиты даютъ въ такіе дни два спектакля: оперу и Тартюффа [214]). Въ примѣчательной стихотворной „жалобѣ города Отэна королю" (plainte de la ville d'Autun au roi [215]), въ которой авторъ отъ лица всего населенія этого города протестуетъ противъ назначенія епископомъ человѣка развратнаго и фальшиваго, не подвергается сомнѣнію, что съ него

---

[213]) M-me de Sevigné иначе и не называла его.

[214]) Menagiana, I, 144.

[215]) Pignot, Gabriel Roquette, 610—15 (Appendice).

Digitized by Google

именно писалъ Мольеръ и ему приписывается не только страсть къ любовнымъ интригамъ въ средѣ знатныхъ дамъ, но и такіе мелкіе пріемы, какъ наприм. игривое желаніе ощупать тонкость матеріи на женскомъ платьѣ (введенное въ характеристику Тартюффа, какъ будетъ показано ниже, изъ источника книжнаго):

C'est lui qui, depuis peu, aux dames de la cour
Osait impunément parler de son amour;
C'est lui qui, dans Paris, a servi de matière
Et qui fut le sujet des scènes de Molière.
C'est lui que, d'un faux nom, cet admirable auteur
Appelle, dans ses vers: Tartuffe ou l'Imposteur.
C'est lui qui, transporté d'une flamme amoureuse,
Reconnut si l'étoffe était fine ou moëlleuse.
Et cet homme, qu'on croit un fameux scélérat,
Vous me l'avez donné, Sire, pour mon prélat [216]).

Рокетта подозрѣвали въ безстыдномъ присвоеніи чужихъ проповѣдей, которыя онъ заказывалъ ученымъ, но бѣднымъ людямъ изъ числа парижскихъ проповѣдниковъ, и по рукамъ ходила меткая эпиграмма, поднимавшая это на смѣхъ. Объ искательствѣ, которымъ онъ пробилъ себѣ дорогу, ходили самые точные слухи; Сенъ Симонъ [217]) изображаетъ его настоящимъ хамелеономъ, мѣняющимъ убѣжденія постоянно, по мѣрѣ надобности, и въ тоже время утонченнымъ любезникомъ, сахаромъ медовичемъ (tout sucre et tout miel). Его положеніе въ домѣ принца Конти, которому онъ болѣе всего обязанъ былъ своимъ возвышеніемъ, давало обильную пищу сплетнямъ. Недалекаго и подъ конецъ впавшаго въ изувѣрство Конти считали игрушкой въ рукахъ Рокетта, а отношенія аббата къ молодой принцессѣ, браку которой онъ содѣйствовалъ, и къ

---

[216]) Въ подобныхъ указаніяхъ вообще нѣтъ недостатка; напомнимъ приведенное выше (прим. 188) поясненіе къ сатирич. пѣснѣ о m-lle de Guise; въ рукописяхъ Траллажа (Iconographie Molier., p. 143) есть другая эпиграмма на его сластолюбіе, еще болѣе безцеремонная.

[217]) Mémoires du duc de St. Simon, X, 8.

Digitized by Google

матери принца, старой девоткѣ, казалось, дополняли сходство этого домашняго interieur'а съ обстановкой Тартюффа.

Неразъ уже поэтому въ новѣйшее время[218]) пытаются съ увѣренностью утверждать, что Оргонъ списанъ съ Конти, а Пернелла съ его матери. Но сходство въ данномъ случаѣ можетъ быть лишь самое отдаленное; отъ честнаго буржуа средней руки до сластолюбиваго вельможи, котораго Мазаринъ женилъ, чтобъ положить конецъ его любовнымъ похожденіямъ, отъ Оргона, который при всемъ своемъ комизмѣ пользуется все-таки нѣкоторой симпатіей автора, до Конти, стараго школьнаго товарища Мольера,—превратившагося въ его явнаго недоброжелателя и замышлявшаго свой памфлетъ противъ театра и актеровъ,—чрезвычайно далеко. Правда, что и Оргонъ выказалъ свою похвальную дѣятельность въ дни Фронды, и Конти, послѣ долгой борьбы въ рядахъ возставшихъ, сталъ открыто на сторонѣ короля (стало быть, и объ немъ можно было сказать, что „nos troubles l'ont mis sur le pied d'homme sage), но основываться на подобной частности, которая въ характеристикѣ Оргона все-таки брошена скорѣе вскользь, было-бы слишкомъ опрометчиво. Къ тому-же, какъ мы увидимъ, Конти не ушелъ отъ ударовъ сатиры Мольера и заклейменъ былъ вскорѣ въ лицѣ развратнаго *Донъ-Жуана*. Казалось-бы, этого достаточно, чтобъ выставить всю неправдоподобность гипотезы о немъ, какъ оригиналѣ простака Оргона.

На Рокетта смотрѣли косо и въ церковной средѣ; Боссюэтъ открыто трунилъ надъ нимъ, честолюбцы завидовали его успѣхамъ, но, не смущаясь ничьимъ нерасположеніемъ, онъ все шелъ прямо къ цѣли. Если трудно утверждать, что съ него списанъ, какъ-бы сказать, заднимъ числомъ одинъ изъ характеровъ Лабрюйэра, Теофилъ, обрисованный въ довольно общихъ чертахъ, то одна черта подмѣчена вообще чрезвычайно вѣрно, — именно страсть управлять, господствовать. Гдѣ-бы онъ ни былъ, онъ подавляетъ мало-по-малу

---

218) Ed. Fournier, Revue Française, 1857, въ статьѣ «Comment Molière fit le Tartuffe»; Lacour, le Tartuffe par ordre de Louis XIV, 1877.

Digitized by Google

всю свою обстановку; онъ властвовалъ у Конти, онъ былъ настоящимъ „директоромъ совѣсти“ у аристократическихъ кліентокъ; достигнувъ епископства, онъ самоуправно и круто правилъ епархіей и въ то же время присвоилъ себѣ господствующее положеніе въ провинціальныхъ штатахъ Бургундіи. Это былъ, однимъ словомъ, одинъ изъ удачнѣйшихъ представителей воинствующаго французскаго клерикализма, который такъ умѣетъ подбирать средства, и вкрадчивыя и крутыя, чтобъ добраться до власти [219]). Такой типъ вполнѣ кстати очутился на пути нашего сатирика. Онъ рано имѣлъ возможность узнать Рокетта, привычнаго члена интимныхъ собраній у Конти, гдѣ вообще сходилось наряду съ нѣкоторыми образованными людьми не мало искателей приключеній, ожидавшихъ отъ принца покровительства и устройства карьеры. Даже между ними Рокеттъ выдѣлялся своимъ лукавствомъ и ловкостью, которая внушала многимъ сравненіе его съ Пателеномъ [220]). Нѣкоторыми изъ своихъ искательныхъ выходокъ онъ до такой степени возмутилъ наконецъ болѣе порядочную часть общества, собиравшагося у Конти, что она стала даже въ открытую оппозицію противъ него. Этотъ враждебный духъ внушилъ, по словамъ аббата Шуази и Lacurne de Ste Palaye [221]) одному изъ членовъ этой оппозиціи, Гилльрагу, мысль собрать всѣ скандальныя подробности жизни Рокетта и передать свою записку объ нихъ Мольеру, который будтобы и написалъ на этомъ основаніи свою комедію (le memoire sur lequel Molière a fait depuis la comédie du faux dévot). Это указаніе на такой источникъ комедіи почти ничѣмъ не подтверждается, причемъ кажется также сомнительнымъ, чтобы для Мольера, достаточно хорошо знакомаго съ Рокеттомъ, могла быть надобность въ какомъ-бы то ни было мемуарѣ или сводѣ данныхъ объ немъ. Во всякомъ случаѣ это указа-

---

219) Даже осторожный современный газетчикъ, Лоре, извѣщая читателей, что Рокеттъ добился епископства, не могъ не намекнуть при этомъ на его ловкость (le rare abbé de la Roquette porte sur son habile tête ou ne loge rien de commun, la brillante mitre d'Autun).

220) Иные сравнивали его съ Панталономъ итальянской комедіи.

221) Въ рукоп. Bibliothèque des auteurs français (въ библіот. Арсенала).

Digitized by Google

ніе характеризуетъ отношеніе къ аббату наиболѣе интеллигентныхъ членовъ кружка и подтверждаетъ возможность заимствованій сатирикомъ нѣкоторыхъ чертъ изъ жизни Рокетта, слишкомъ раздражавшаго своими дѣйствіями не его одного.

Недавно нашелся трудолюбивый біографъ, который задался неблагодарной задачей смыть съ памяти Рокетта тяготѣющія на немъ обвиненія, возстановить его настоящій характеръ и доказать неосновательность мнѣнія, что съ него списанъ Тартюффъ. Послѣдняя цѣль достигнута имъ въ томъ смыслѣ, что онъ привелъ нѣкоторыя изъ другихъ подобныхъ же указаній, отвлекающія вниманіе отъ Рокетта къ инымъ кандидатамъ въ Тартюффы; имъ-же замѣчены мелкія противорѣчія въ позднѣйшихъ ссылкахъ на Рокетта, смѣшивавшихъ наприм. племянника его съ нимъ самимъ и т. д. Но главная часть задачи, — возстановленіе симпатическаго образа человѣка, о которомъ молва такъ единодушно отзывалась съ презрѣніемъ, осталась невыполненною, несмотря на громадную эрудицію автора, на рѣдкій сводъ неизданныхъ матеріаловъ, извлеченныхъ имъ изъ отэнскихъ епархіальныхъ архивовъ. Не имѣя возможности серьозно оспаривать справедливость свидѣтельствъ, обрисовывающихъ пронырство Рокетта въ тотъ періодъ, когда онъ еще былъ аббатомъ и стремился всѣми неправдами выйти въ люди (обычный и весьма наивный пріемъ полемики автора состоитъ въ томъ, что онъ старается набросить тѣнь на самихъ свидѣтелей, заподозрѣть ихъ собственную нравственную чистоту; такъ и Коснакъ, и Шуази, и Гилльрагъ и мног. друг. получили благодаря этому старанію крайне неодобрительную аттестацію), г. Пиньо всѣ свои усилія устремляетъ на изображеніе высокихъ заслугъ Рокетта какъ администратора, въ ту пору, когда онъ достигнулъ уже высшихъ почестей и стоялъ во главѣ епархіи. Тутъ достойный аббатъ является и строгимъ, но справедливымъ судьей, и бережливымъ хозяиномъ, энергическимъ защитникомъ епископскаго авторитета, блюстителемъ чистоты нравовъ въ паствѣ, наконецъ въ полномъ смыслѣ реформаторомъ, — недаромъ-же біографъ

Digitized by Google

закрѣпилъ этотъ эпитетъ за излюбленнымъ своимъ героемъ! Чтобъ выставить всѣ эти достоинства въ немъ, онъ, съ актами въ рукахъ, не постоитъ за аргументами, хотя-бы и натянутыми. Пусть въ борьбѣ епископа съ капитуломъ непріятно бросится въ глаза деспотизмъ епархіальнаго начальства въ отношеніи людей, отстаивающихъ самоуправленіе: пусть въ собраніи штатовъ Рокеттъ ведетъ неустанную борьбу въ узко клерикальномъ духѣ, а въ связяхъ съ провинціальнымъ дворянствомъ снова выказываетъ свойства, истинно достойныя Тартюффа, являясь тонкимъ, разсчетливымъ интриганомъ, — вездѣ окажутся виновными его противники. Обнаруживается, что своевольные члены капитула, наряду съ общимъ уровнемъ монашества и приходскаго духовенства, были сами заражены пороками ипокритства, сластолюбія и разврата, что смирить ихъ и привести къ сознанію серьозности ихъ служенія было высоко полезнымъ подвигомъ, и масса слѣдственныхъ дѣлъ является на помощь къ такому доводу. Но тутъ-то въ сущности и заключается трагикомическая сторона всего дѣла. Надъ массой полуграмотнаго духовенства, то цинически-безстыднаго, пошлѣющаго въ разгулѣ и невѣжествѣ, то спасающагося грубымъ притворствомъ, стоялъ во всеоружіи власти человѣкъ безконечно искусившійся во всѣхъ тонкостяхъ лжи, самъ виртуозъ притворства, всѣмъ ипокритамъ ипокритъ; послѣ треволненной жизни рѣшившись обратиться въ святого старца, онъ стягиваетъ ихъ крѣпкой возжей и самоуправничаетъ, не переставая ссылаться на благо церкви и на высшія требованія нравственности; какъ лиса-проповѣдница (лисица-казнодѣй) южнорусскихъ нашихъ разсказовъ, онъ читалъ мораль мелкимъ плутамъ, выказывая самъ на каждомъ шагу, хотя и секретнѣе прежняго, тѣ-же самыя свойства. Общественный дѣятель, проповѣдникъ нравственности, строгій архипастырь, — онъ вездѣ Тартюффъ до мозга костей. Къ довершенію странности его роли, онъ подобно Ретцу самъ яростно ополчается противъ той страсти, которой служитъ всѣми своими помышленіями.

На знатную публику, сошедшуюся на похороны принцессы Конти (1672), нѣкогда изящной красавицы, подъ конецъ

Digitized by Google

нашедшей, подобно своему мужу, утѣшеніе въ крайней набожности и филантропіи, — на эту публику должна была произвести странное впечатлѣніе надгробная рѣчь, сказанная Рокеттомъ и очевидно стоившая ему не малыхъ стараній [222]). Какъ старинный другъ дома, онъ счелъ долгомъ воздать хвалу высокимъ добродѣтелямъ покойной, но (конечно, съ явнымъ умысломъ) избралъ для того несовсѣмъ удобный для него пріемъ, оттѣняя истинную набожность принцессы контрастомъ съ *ложной набожностью* (fausse dévotion), которая по его словамъ, чрезвычайно распространена въ обществѣ и представляетъ собой великую опасность для вѣры. Слишкомъ гласны были въ теченіе многихъ лѣтъ всеобщія указанія на самого проповѣдника, какъ на оригиналъ Тартюффа, чтобъ онъ могъ не знать объ нихъ. Напротивъ, ясно, что онъ отважно рѣшился остановиться именно на настоящемъ вопросѣ, чтобъ показать, какъ высоко стоитъ онъ надъ уровнемъ презрѣнныхъ страстей, ему приписываемыхъ, какъ глубоко проникнутъ онъ истинной религіозностью. Но неловкость его положенія чувствуется даже въ этомъ оригинальномъ опытѣ самозащиты. Чтобъ бороться съ ненавистнымъ будто-бы ему зломъ, у него нѣтъ ни краснорѣчивой аргументаціи Боссюэта, ни громовыхъ эффектовъ Бурдалу; онъ знаетъ только общія мѣста, избитыя истины, много распространяется объ эгоизмѣ, побуждающемъ людей надѣвать на себя маску набожности и проводитъ контрастъ призрачнаго, лживаго спокойствія, доставляемаго напускною религіозностью, „старающеюся слить въ одномъ союзѣ и Бога и мірскія дѣла“, съ тѣмъ „тихимъ свѣтомъ, который освѣщаетъ лишь путь праведниковъ, приноситъ и покой и истинную радость лишь людямъ прямодушнымъ“ и т. д. Эти общія мѣста дышатъ искуственностью и самъ біографъ принужденъ сознаться ,что проповѣдь нельзя назвать образцовою. Современники свидѣтельствуютъ, что Рокеттъ съ видимымъ затрудненіемъ произносилъ ее. Что стѣсняло на этотъ разъ притворщика? То-ли обстоятельство, что про-

[222]) Она напечатана въ приложеніи къ книгѣ аббата Hurel'я, Orateurs sacrés анализъ, ея у Пиньо.

Digitized by Google

повѣдь была, быть можетъ, по обыкновенію написана не имъ самимъ и трудно разборчива, — или же ему было неловко такъ публично, въ такую серьозную минуту, повторять еще разъ свою старую роль Тартюффа и выжимать притворныя слезы изъ лукавыхъ глазъ?...

Трудно разстаться съ этимъ характеромъ, цѣльнымъ въ своемъ родѣ и чрезвычайно благодарнымъ въ рукахъ художника — не коснувшись физической внѣшности Рокетта, столь подходящей къ характеристикѣ Тартюффа; внѣшнее сходство дополняетъ собой сходство внутреннее. Мольеръ предполагаетъ своего героя вовсе не такимъ отталкивающимъ, изсохшимъ, костлявымъ, какимъ почему-то любятъ его изображать на сценѣ [223]); напротивъ, онъ вкрадчивъ въ своихъ манерахъ, необыкновенно благоприличенъ, хотя и заботливо придаетъ себѣ постное выраженіе, чѣмъ особенно нравится Оргону .Sans être damoiseau, Tartuffe est fait de sorte... доказываетъ онъ Маріанѣ.—Oui, c'est un beau museau, прерываетъ его a parte Дорина.—Que quand tu n'aurais même aucune sympathie pour tous les autres dons.... пытается онъ докончить свою хвалу, но новое восклицаніе субретки прерываетъ его (актъ II, сц. II). Достаточно, однако, и того, что сказано: по мнѣнію Оргона, если даже не ставить ни во что *другія достоинства* Тартюффа, умъ, набожность и т. д., то все таки Маріана не можетъ не признать его благообразнымъ. Съ этимъ собственно внутренно соглашается и Дорина, хотя и продолжаетъ смѣяться надъ внѣшностью Тартюффа: il est noble chez lui, bien fait de sa personne; il a l'oreille rouge et le teint bien fleuri; vous vivrez trop contente avec un tel mari; очевидно, что тутъ не молодая красота Валера, которая одна можетъ понравиться обѣимъ молодымъ дѣвушкамъ, но выхоленное тѣло, румяный цвѣтъ лица и пріятное дородство, свойственное любому модному прелату, счастливо прокрадывающемуся среди свѣтскихъ тенетъ. Но эта мягкая внѣшность скрываетъ плотоядную алчность и злобное властолюбіе, которое мигомъ вспыхиваетъ. Посмотримъ те-

223) На это неразъ указывали въ своихъ эстетическихъ замѣчаніяхъ на нашу комедію Теоф. Готье и Claretie.

Digitized by Google

перь на Рокетта. Сенъ—Симонъ уже изобразилъ его пріятнымъ во всѣхъ отношеніяхъ,—но вотъ какъ изображаютъ его современные портреты, скрывающіеся теперь въ стѣнахъ Отэнской семинаріи, но описанные біографомъ съ такой заботливой обстоятельностью, которую можно-бы счесть медвѣжьей услугой: „Голова его подалась впередъ, какъ будто наблюдая что-то. Взглядъ словно вопрошаетъ, но трудно было-бы его разгадать. Очертаніе носа, слегка извилистое, носитъ отпечатокъ утонченнаго чутья. Губы образуютъ складку, говорящую и объ умѣ, и о добротѣ, и *о твердости*. Какъ будто понимаешь, что изъ этихъ устъ могли исходить *и выраженіе благосклонности и слова суровыя. Вся* физіономія свидѣтельствуетъ о натурѣ, одаренной *проницательностью, осторожностью и вполнѣ владѣющей собой.*“ Не подходитъ-ли каждая черта этого изображенія, внушеннаго къ тому-же сочувствіемъ къ оригиналу,—къ тому представленію о внѣшности Тартюффа, которое должно складываться у читателя мольеровской комедіи! Таковъ былъ этотъ человѣкъ, котораго изо всей массы сродныхъ съ нимъ характеровъ съ наибольшимъ правомъ можно было признать за оригиналъ Тартюффа. Собирая изъ своихъ бытовыхъ наблюденій разрозненныя черты, отличающія ипокритство, и группируя ихъ вокругъ одного, вымышленнаго имъ, характера, Мольеръ имѣлъ счастливую возможность провѣрить и освѣжить свои наблюденія на превосходномъ живомъ примѣрѣ. Оттого-то и произошли съ одной стороны точки соприкосновенія Тартюффа съ Рокеттомъ, съ другой противорѣчія между ними. Прикладывая къ нимъ мѣрку абсолютнаго сходства, естественно встрѣтишь порой рѣзкое несоотвѣтствіе; допуская-же существованіе нѣсколькихъ источниковъ для созданія главнаго характера, можно примирить всѣ разнообразныя толкованія.

Но въ мольеровской комедіи не одинъ представитель ханжества. Настаивая не разъ, устами Клеанта и Дорины, на томъ, что притворство, усиливаемое нетерпимостью къ чужимъ мнѣніямъ и подозрительностью, становится явленіемъ заурядным въ обществѣ, Мольеръ бѣгло набросалъ силуэ-

Digitized by Google

ты трехъ типическихъ faux dévots, которыхъ онъ ставитъ притомъ въ довольно близкія отношенія къ дому Оргона. Это именно „Daphné, notre voisine, et son petit mari“ и Оранта, очерченные въ первой-же сценѣ перваго акта, въ разговорѣ Дорины и Пернеллы. Для нихъ также досужіе объяснители нашли готовые оригиналы и приписали Мольеру пользованіе еще однимъ устнымъ источникомъ. Для достиженія этой цѣли Aimé Martin [224]) старается отыскать въ знатномъ обществѣ, окружавшемъ Мольера, наиболѣе подходящія къ названнымъ портретамъ личности и затѣмъ рѣшаетъ, что необычайное сходство такъ велико, что невозможно не предположить у нашего автора тайнаго умысла „понравиться королю, выставивъ въ смѣшномъ видѣ обѣихъ женщинъ, занимавшихъ тогда своими интригами весь дворъ.“ Благодаря этому пріему мы должны будто-бы видѣть въ Орантѣ,— этомъ метко схваченномъ портретѣ состарѣвшейся кокетки, ударившейся въ набожность и не прощающей молодежи ни малѣйшаго увлеченія,—герцогиню Навайль, которая бѣсила короля, измышляя различныя препятствія, чтобъ не допустить его до тайныхъ сношеній съ фрейлинами, и вообще строго осуждала слабости придворныхъ дамъ. [225]) Въ Дафнѣ-же хотятъ видѣть графиню Суассонъ (Олимпію Манчини), главнымъ образомъ основываясь на двухъ точкахъ соприкосновенія: 1) графъ Суассонъ былъ низокъ ростомъ,—стало быть, годился для обозначенія „son *petit* mari“; 2) въ прошломъ графини была связь съ Людовикомъ, послѣ разрыва которой покинутая любовница мстила доносами на новыя интриги короля. Прежде всего напомнимъ, что въ Lettre sur la comedie de l'Imposteur уже видно, что первоначально и Дафна и Оранта составляли одно лицо. Но и помимо этого, характеръ ворчливой и нетерпимой отцвѣтшей кокетки давно уже служилъ предметомъ насмѣшекъ Мольера, какъ одно изъ наиболѣе ненавистныхъ ему проявленій человѣческой фальшивости и извращенности; данный характеръ можно въ

[224]) Въ изданіи сочиненій Мольера (Oeuvres complètes, 1845).

[225]) По мнѣнію аббата Давена, опирающемуся впрочемъ на очень пристрастный источникъ (свидѣтельство іезуита Рапена), въ Орантѣ выведена герц. Лонгвилль.

Digitized by Google

этомъ отношеніи отнести къ числу безсмѣнныхъ типовъ въ его комедіяхъ. Уже въ *Школѣ женщинъ* является онъ приблизительно въ такомъ-же очертаніи, какъ и въ дальнѣйшихъ его переработкахъ; здравый смыслъ въ лицѣ Кризальда такъ-же ополчается противъ этой лживости, какъ это дѣлаетъ Дорина. Затѣмъ послѣ портрета Оранты, этой prude, à son corps defendant, уже пріобрѣтшей гораздо болѣе реальныя черты, старая, весело пожившая на своемъ вѣку ипокритка выступаетъ въ *Мизантропѣ* на сцену въ качествѣ живого дѣйствующаго лица, Арсинои, и вся мѣра накопившагося негодованія изливается на нее въ колкихъ рѣчахъ Селимены. Какимъ-же образомъ можно объяснять вліяніемъ одной личности эту долгую, послѣдовательную борьбу противъ цѣлой обширной категоріи притворства! Что-же касается Дафны и ея супруга, то въ характеристикѣ этой четы представлено собственно лишь видоизмѣненіе того-же типа; страсть къ сплетнямъ и клеветѣ уже пріобрѣтена этими, еще молодыми людьми, но они еще не утратили возможности наслаждаться и потому сплетни служатъ имъ не безсильнымъ орудіемъ злобы, какъ у старухи Оранты, но пока лишь средствомъ удобнѣе скрыть свои собственныя продѣлки. Ничего иного и не найдешь въ тѣхъ стихахъ, которые посвящены характеристикѣ обоихъ упомянутыхъ лицъ. Правда, что въ словахъ Дорины (по первоначальной редакціи ихъ долженъ былъ произносить Клеантъ): ils ne manquent jamais de saisir promptement *l'apparente lueur* du moindre attachement, d'en semer la nouvelle avec beaucoup de joie и т. д., въ этихъ словахъ можно найти еще нѣкоторое соотношеніе съ фактической стороной дѣла, хотя смѣшно было-бы со стороны Мольера изображать въ невинныхъ краскахъ „призрачной тѣни малѣйшей симпатіи“ такую завѣдомую всѣмъ связь, какъ отношенія короля къ Лавальеръ, для которой онъ покинулъ прежнюю свою страсть. Но авторъ при томъ обстоятельно оговорился. Всѣ дѣйствія обоихъ сплетниковъ руководятся не чувствомъ мести или оскорбленнаго самолюбія, но желаніемъ легче хоронить концы: ils pensent... sous le faux espoir de quelque ressemblance, *aux intrigues qu'ils ont* don-

Digitized by Google

ner de l'innocence. Прибавимъ въ утѣшеніе комментаторамъ этого рода, что, если уже необходимо подъискать какой-нибудь намекъ на личность Олимпіи Манчини, то имъ можно указать на совсѣмъ иное мѣсто въ комедіи, не принимая, конечно, и тутъ ручательства за несомнѣнность намека; это мѣсто находится именно въ концѣ предисловія къ Тартюффу (ce serait une injustice épouvantable que de vouloir condamner Olympe, qui est femme de bien, *parce qu'il y a une Olympe qui a été une débauchée*). Не легче-ли тутъ найти намекъ на Олимпію Манчини, чѣмъ искать оригиналъ такъ далеко, какъ это дѣлается иными,—въ Римѣ, при чемъ указываютъ на Олимпію Мальдакини, невѣстку папы Иннокентія X, скандальная исторія которой и теперь еще [226]) находитъ своихъ бардовъ. Шансы объясненія, во всякомъ случаѣ, будутъ одинаковы....

Переходя къ разсмотрѣнію источниковъ литературныхъ, которые несравненно точнѣе могутъ быть указаны, чѣмъ почти неуловимые теперь современные пересказы, слухи, житейскіе анекдоты или собственныя наблюденія, составившіе область устныхъ матеріаловъ для комедіи, мы должны прежде всего установить рѣзкое различіе между двумя видами литературныхъ заимствованій у Мольера. Одну группу образуютъ мелкія, часто микроскопическія частности, — небольшая фраза, меткій оборотъ, подходящій примѣръ, — которыя какъ будто вспоминались автору во время его работы, какъ въ обыденномъ разговорѣ каждаго начитаннаго человѣка непремѣнно найдешь отголоски наиболѣе приглянувшихся ему мѣстъ изъ прочтенныхъ произведеній; другая-же группа составится изъ прямого переноса въ комедію болѣе рельефныхъ сторонъ характеристики, основныхъ чертъ той или другой сцены, сущности руководящихъ взглядовъ изъ произведеній сроднаго направленія. Въ то время, какъ

---

[226]) Въ прошломъ году появился разсказъ о ней, Армана Дюбарри, La belle soeur d'un pape.

Digitized by Google

изученіе перваго отдѣла естественно получаетъ оттѣнокъ кропотливой библіографической мелочности, для которой крохотная стилистическая частность получаетъ большое значеніе, — заимствованія болѣе сознательныя и глубокія характеризуютъ самый духъ произведенія, знакомятъ съ цѣлями, во имя которыхъ приступалъ авторъ къ своему труду, которыми руководимъ былъ и самый выборъ заимствуемаго матеріала. Идя отъ частнаго и мелкаго къ общему, мы подойдемъ такимъ образомъ къ этому первостепенному вопросу, опредѣляющему общечеловѣческое значеніе „Тартюффа".

Какою-бы гадательностью ни отличались наши свѣдѣнія о „библіотекѣ Мольера" [227]), основывающіяся почти исключительно на догадкахъ, извлеченныхъ изъ самаго текста его пьесъ, примѣръ „Тартюффа", показываетъ, какою обдуманной обстоятельностью отличался подборъ ея, дававшій богатую поддержку его творческой работѣ. Въ своемъ изображеніи чувственной натуры ипокрита онъ доходитъ до объясненія его съ Эльмирой; ему приходится изобразить, какъ грубо разыграется эта чувственность въ рѣшительную минуту, къ какимъ угловатымъ любезностямъ прибѣгнетъ циникъ, чтобъ облегчить себѣ переходъ къ признанію, — и ему вспоминается схожая сцена у Рабле, гдѣ, въ числѣ странностей Панурга, разсказано и о томъ, какъ онъ, будто-бы для того, чтобъ сравнить добротность матеріи на своемъ платкѣ (mouschenez) съ кружевами, украшающими женское платье, клалъ руки на грудь своимъ собесѣдницамъ и спрашивалъ ихъ: et cest ouvrage est'il de Flandres, ou de Hainault? и потомъ, вынувъ платокъ, прибавлялъ: Tenez, tenez, voyes-en ci de l'ouvrage: elle est de Foutignan, ou de Foutarabie [228]). Но то, что у сына природы Панурга выходило первобытной, почти цинической наивностью, подъ-стать къ прочимъ рѣзкимъ и злымъ шуткамъ, которыя онъ позволяетъ себѣ съ женщинами, то должно совершенно иначе

[227]) См. напримѣръ любопытныя догадки Фурнье, Le Roman de Molière, 1863, 154—163.

[228]) Книга II, гл. XV.

Digitized by Google

сказаться у такой сознательно-чувственной и въ то-же время заботливо прячущейся натуры, какъ Тартюффъ. Отдаваясь мало по малу своему порыву, онъ то жметъ Эльмирѣ руку до боли, то близко подсаживается къ ней, и наконецъ кладетъ ей руку на колѣна.

Elmire.

Que fait là votre main?

Tartuffe.

Je tâte votre habit: l'étoffe en est moëlleuse.

Elmire.

Ah! de grâce, laissez, je suis fort chatouilleuse.

Эльмира отодвигаетъ свой стулъ, но Тартюффъ снова подсаживается къ ней и уже прикасается къ кружевной косынкѣ, украшающей ея грудь:

Mon Dieu! Que de ce point l'ouvrage est merveilleux!
On travaille aujourd'hui d'un air miraculeux:
Jamais,en toute chose, on n'a vu si bien faire.

Изъ небольшого намека, словно случайно оброненнаго у Рабле, разрослась цѣлая градація ощущеній, доводящихъ ипокрита постепенно до самозабвенія; заимствованная подробность до такой степени ассимилировалась со всей характеристикой героя, что кажется неотъемлемой ея частью; зрителю не можетъ не думаться, что только такимъ образомъ и можетъ выражаться ухаживанье смиреннаго, иночествующаго ханжи, вскормленнаго тайнымъ развратомъ.

Въ той-же примѣчательной сценѣ есть нѣкоторое основаніе предполагать отголосокъ чтенія Декамерона, при чемъ обыкновенно указывается III день, (новелла о Ферондо); мы предложили-бы съ одинакимъ правомъ распространить то-же соотношеніе и на III-ю новеллу VI-го дня. Въ обоихъ случаяхъ излагается, какъ мы уже знаемъ, въ сходныхъ чертахъ тема о любви монаха къ замужней женщинѣ, которую онъ изумляетъ своимъ признаніемъ и оправдывается тѣмъ, что онъ такой-же человѣкъ, какъ и всѣ. Но въ обзорѣ устныхъ источниковъ мы уже видѣли, что Нинонъ де-Ланкло, конечно, внѣ вліянія Боккачьо, въ сходныхъ чертахъ пере-

Digitized by Google

давала Мольеру подлинную исторію свою съ abbé de Pons,— и это не можетъ не подорвать вѣры въ достовѣрность ссылки на Декамеронъ. Правда, что между рѣчами Боккачьева аббата и Тартюффа есть нѣкоторое сходство въ словахъ: Comeche io sia abbate, io sono uomo come gli altri—ah! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme; точно также и въ новеллѣ о Ринальдо слова его о наготѣ, приравнивающей его ко всѣмъ мужчинамъ, можно поставить на ряду съ первымъ отвѣтомъ Дорины Тартюффу. Но еще при жизни Мольера враги его находили другой подлинникъ для первой фразы въ *Sertorius* Корнеля и явно уличали комика въ присвоеніи чужой собственности, а въ новѣйшее время Эдоромъ Сулье указана еще разъ и сходная рѣчь, и сходныя выраженія въ одной повѣсти, переведенной въ дни Мольера съ испанскаго [229]).

Была въ рукахъ Мольера и *Золотая легенда* Якова de Voragine, одно изъ любимѣйшихъ чтеній старыхъ французскихъ грамотеевъ, быть можетъ, указанная ему кѣмъ-либо изъ интеллигентныхъ людей, знатоковъ мистицизма, сочувствовавшихъ борьбѣ съ ханжествомъ. Онъ взялъ оттуда для характеристики Тартюффа, восхваляемаго Оргономъ Клеанту (актъ I, сц. VI), черту, приписанную въ легендѣ святому Макарію [230]). Послѣдній, убивъ однажды кусавшую его блоху, увидалъ, что изъ нея вышло много крови, и до такой степени устыдился своей мести за нанесенное ему-же зло, что наложилъ на себя покаяніе и шесть мѣсяцевъ пробылъ нагимъ въ пустынѣ. Точно также Тартюффъ предавался передъ Оргономъ самобичеванію за то, что, поймавъ блоху во время молитвы, онъ раздавилъ ее въ слишкомъ сильномъ гнѣвѣ,— и Оргонъ выставляетъ это трогательнѣйшимъ примѣромъ высокой нравственной чистоты. Подобная мелкая вставка имѣетъ не одно лишь значеніе случайнаго комическаго эпизода,—она напротивъ, вполнѣ умѣстна въ богатомъ сводѣ лживо-набожныхъ ухищреній, которыя у Мольера усили-

---

229) La fouine de Seville ou l'hameçon des bourses., trad. par d'Ouville, P. 1661; впервые указано у Менара, Molière, IV, 467.

230) Ею воспользовался уже до него Henri Estienne въ своей Apologie pour Herodote,

Digitized by Google

ваютъ реальность характера Тартюффа. Смиреніе это способно и теперь находить восхвалителей. Г. Луи Вейльо, соглашаясь, что въ данномъ разсказѣ есть своя забавная сторона, находитъ, что сердце христіанина должно сожалѣть о гнѣвномъ движеніи, даже если оно внушено было блохой, что христіанинъ долженъ владѣть собой даже и въ подобныхъ мелочахъ; „вѣдь святой Францискъ Борджіа (прибавляетъ онъ), который исповѣдывался по нѣскольку разъ въ день, конечно, обвинялъ себя въ проступкахъ не серьознѣе этого“ [231]). Если такія соображенія нерѣдки и теперь въ устахъ такого первокласснаго клерикальнаго писателя, какъ г. Вейльо, то какъ-же кстати приходилась мольеровская насмѣшка въ виду суевѣрной тьмы, господствовавшей въ то далекое отъ насъ время!

Внимательное чтеніе сатиръ Мат. Ренье, повліявшее, какъ увидимъ далѣе, на освѣщеніе всей характеристики ипокритства не могло не отразиться также и въ болѣе или менѣе буквальномъ заимствованіи отдѣльныхъ выраженій. Масетта, выхваляя своихъ друзей—монаховъ, ставила, какъ мы знаемъ, на видъ, что ils sçavent, plus discrets, apporter en aymant etc.; Тартюффъ говоритъ то же, обобщая также свою похвальбу: et c'est en *nous* qu'on trouve... de l'amour sans scandale et du plaisir sans peur. Точно также главный убѣдительный доводъ Тартюффа во второмъ объясненіи съ Эльмирой (IV, 5),—по которому грѣхъ, сотворенный тайно, утрачиваетъ свою преступность (le mal n'est jamais dans l'éclat qu'on fait. Le scandale du monde est ce qui fait l'offense, et ce *n'est pas pécher* que pécher en silence), есть только развитіе такихъ-же уговоровъ, которыми Масетта старается соблазнить неопытную молодую дѣвушку: le péché que l'on cache *est demi pardonné*. La faute seulement ne gist en la deffence: le scandale et l'opprobre est cause de l'offence. Но то, что у Масетты казалось дѣйствительно небольшой сдѣлкой съ совѣстью, было лишь *отчасти* простительнымъ, у Тартюффа значительно усилено сознаніемъ полной безнаказанности. У Ренье также встрѣчаемъ оборотъ

---

231) Molière et Bourdaloue, 1877, 196.

Digitized by Google

(быть можетъ и раньше его бывшій въ ходу въ разговорномъ языкѣ), придающій въ Тартюффѣ столько меткой реальности образу Оранты, съ трудомъ сохраняющей цѣломудріе несмотря на протесты плоти: or si parfois j'escry suivant mon ascendant, je vous jure, encor est-ce *à mon corps deffandant*, читаемъ у Ренье (сатира XV, стихъ 7—8). Мольеръ нашелъ данное выраженіе у своего предшественника употребленнымъ въ другомъ смыслѣ; названная сатира Ренье, походящая на собесѣдованіе нашего Кантемира съ своей музой, изображаетъ всѣ тягостные результаты сатирической дѣятельности, „опасности сатирическихъ сочиненій", какъ сказалъ-бы нашъ старый сатирикъ (на соприкосновеніе между произведеніями его и Ренье у насъ не обращено было до сихъ поръ вниманія); и въ приведенныхъ стихахъ указано лишь противодѣйствіе разумной природы поэта его влеченію къ стихотворству. Въ рукахъ Мольера данный оборотъ получилъ совершенно иное примѣненіе и сослужилъ гораздо большую службу своею выразительностью.—Стилистическія заимствованія у Ренье идутъ подъ-стать съ подобными-же небольшими выдержками изъ пьесъ другихъ писателей. Мы уже видѣли тому примѣръ въ сходствѣ словъ Тартюффа съ выраженіемъ Корнелева Серторія: pour être Romain, je n'en suis pas moins homme; въ спорѣ отрезвившагося Оргона съ матерью (V, III), доказывающей, вопреки очевидности, что Тартюффа обвиняютъ по зависти и злобѣ къ нему, слова Пернеллы: les envieux mourront, mais non jamais l'envie, служатъ болѣе энергическимъ измѣненіемъ фразы изъ старинной комедіи предшественника Мольера, Адріана де-Монлюка „Comédie des proverbes" [232]): l'envie ne mourra jamais, mais les envieux mourront. Встрѣчаются также указанія на заимствованіе, будто-бы сдѣланное Мольеромъ у мелкаго комическаго писателя Клавре, въ его пьесѣ l'Ecuyer [233]); отсюда, какъ утверждаютъ, взято комическое восклицаніе Дорины, возмущенной покорностью и нерѣшительностью Ма-

[232]) Напечатана въ собраніи Ancien théâtre français, IX, также у Fournier, Théâtre franç. au XVI—XVII s., 196—227.

[233]) L'Ecuyer ou les faux nobles mis au billon.

Digitized by Google

ріаны въ виду навязываемаго ей брака: si son Tartuffe est pour lui si charmant, il le peut épouser sans nul empêchement (актъ II, сц. III). Но пьеса Клавре написана была (1665) тогда, когда „Тартюффъ“ уже былъ оконченъ.

Переходя отъ этой категоріи болѣе или менѣе мелкихъ вставокъ, передѣлокъ или подражаній къ тѣмъ заимствованіямъ, которыя касаются уже существенныхъ сторонъ комедіи, мы встрѣтимъ сначала въ ней нѣсколько отголосковъ предшествовавшихъ произведеній самого Мольера. Такъ сцена любовной ссоры между Маріаной и Валеромъ (актъ II, сц. III) есть повтореніе такихъ-же сценъ въ прежнихъ комедіяхъ, напр., въ Dépit amoureux, въ Les fâcheux, отличающееся отъ нихъ, по замѣчанію близкаго Мольеру автора Lettre sur la comedie de l'Imposteur, тѣмъ, что въ настоящемъ случаѣ вспышка изображена особенно реально, безъ всякихъ длиннотъ, возникая и кончаясь примиреніемъ въ теченіе одной и той-же сцены. Противоположеніе жизненныхъ правилъ (maximes) исповѣдуемыхъ Клеантомъ, съ моралью, рекомендуемой Тартюффомъ (I, сц. I), возобновляетъ контрастъ нравственныхъ правилъ Арнольфа и Кризальда въ Ecole des femmes, гдѣ охранительныя максимы выработались въ цѣлый опредѣленный кодексъ. Самый характеръ Клеанта входитъ цѣликомъ въ обычную у Мольера галерею резонирующихъ стародумовъ, ревностно исполняетъ роль глашатая полезныхъ и здравыхъ истинъ,—но въ его рѣчахъ уже слышно благородное одушевленіе, предвѣщающее горячій протестъ Альцеста; онъ передастъ ему въ наслѣдіе столь-же сильное презрѣніе къ ханжеству, какъ и къ другимъ видамъ лжи. Альцестъ въ первой-же сценѣ ополчится противъ особенно ненавистнаго ему человѣка, котораго онъ обрисуетъ вторымъ Тартюффомъ, покажетъ, какъ въ немъ „сквозь маску всѣмъ видѣнъ ясно предатель“, достигшій успѣха низкими путями,— и этотъ портретъ (въ немъ также видятъ сходство съ Рокеттомъ), такъ органически входящій въ презрительную картину общества, набрасываемую Альцестомъ, и являющійся какъ-бы послѣсловіемъ къ портрету Тартюффа, подтвердитъ нашу мысль, что и въ Клеантѣ, какъ представителѣ холоднаго,

Digitized by Google

спокойнаго здраваго смысла, несмотря на давность этого характера, сдѣланъ уже значительный прогрессъ въ сознательномъ недовольствѣ складомъ жизни и нравовъ.

Усиливая или иначе группируя краски, уже употребленныя имъ въ созданіяхъ своей-же собственной мысли, авторъ, конечно, не выходитъ изъ круга нормальнаго творческаго процесса. Отклоненіе отъ него, по общепринятому мнѣнію, начинается лишь тогда, когда онъ усвоитъ своему произведенію руководящія мысли или крупныя черты чуждаго творчества. Но въ самомъ этомъ усвоеніи рутина рѣдко различаетъ два существенно различныя направленія: усвоеніе можетъ быть съ одной стороны въ извѣстной степени механическое; вѣнецъ его—переложеніе или транскрипція подходящихъ мѣстъ изъ авторовъ; оно мало чѣмъ разнится отъ слоговыхъ украшеній, только что разсмотрѣнныхъ нами, и можетъ иной разъ поддержать упрекъ въ несамостоятельности подражающаго автора; — рядомъ съ этимъ идетъ то высшее общеніе дѣятелей мысли, которое сплачиваетъ и укрѣпляетъ общую имъ борьбу, даетъ имъ часто одинаковое оружіе для отраженія одного и того-же врага, устанавливаетъ между ними солидарность, свидѣтельствующую объ умственномъ движеніи цѣлой эпохи, цѣлаго народа. Въ первомъ случаѣ мы можемъ объяснить заимствованіе или захватъ требованіями художественнаго подбора, въ послѣднемъ-же глубокимъ сознаніемъ серьозности своего служенія и общности усилій съ стремленіями лучшихъ людей своего времени. Тутъ, строго говоря, не можетъ быть даже и рѣчи о заимствованіяхъ; сходство по мысли скорѣе порождаетъ тутъ раздѣленіе труда, и писатели, ратующіе противъ извѣстнаго соціальнаго зла, какъ будто распредѣляютъ по молчаливому согласію свои роли и идутъ къ одной и той-же цѣли разными путями. Ханжество и безнравственная казуистика можетъ быть побиваема и на комической сценѣ, и въ богословской полемикѣ, и въ повѣсти, и въ лирическомъ отрывкѣ; но станетъ-ли кто-нибудь укорять въ несамостоятельности каждаго изъ бойцовъ потому только, что всѣ они борятся съ тѣмъ-же врагомъ и не могутъ не мѣтить въ однѣ и тѣ-же слабыя стороны?

Digitized by Google

Стоя на почвѣ такого разграниченія заимствованій, мы найдемъ въ Тартюффѣ чрезвычайно малое число прямо усвоенныхъ чертъ, и взамѣнъ того на каждомъ шагу увидимъ слѣды духовной солидарности автора съ трудами его соратниковъ. Несмотря на голословныя и никѣмъ тщательно не провѣренныя указанія на сходство мольеровой пьесы съ иными пьесами испанскаго или итальянскаго репертуара, съ „Благочестивой Мартой", съ „Бернагассомъ" и т. д., никакого сходства, какъ видимъ изъ сдѣланнаго выше анализа, не находится, кромѣ развѣ тождественности двуличнаго характера героевъ. Между Аретиновымъ *Hipocrito* и Тартюффомъ уже гораздо болѣе точекъ соприкосновенія и вліяніе возможнѣе; Лизео, довѣрчивый и недалекій, до нельзя набожный, похожъ на Оргона; положеніе ипокрита въ домѣ Лизео напоминаетъ чужеядную роль Тартюффа; его алчность такъ-же велика, хотя руководится только мелкими корыстными стремленіями къ выгодѣ, не чуждается взятокъ и подарковъ и легко переходитъ въ довольно беззастѣнчивое маклерство. Точно также, какъ и въ „Тартюффѣ", двуличность ипокрита раньше всего разгадываютъ люди простые и прислуга; Дорина характеризуетъ прожорливость и избалованность Оргонова гостя въ чертахъ довольно близкихъ къ презрительной характеристикѣ ипокрита, которая складывается изъ отзывовъ слуги Лизео, Guardabasso. Рядъ запутанныхъ любовныхъ интригъ въ комедіи Аретина разрѣшается только благодаря вмѣшательству посторонняго здравомыслящаго наблюдателя, Бриціо, являющагося отчасти подобіемъ Клеанта.

Другимъ источникомъ, давшимъ Мольеру несомнѣнно характеристическую частность для его пьесы, была, какъ можно уже было предвидѣть, новелла Скаррона. Совершенно расходясь съ сюжетомъ „Тартюффа" во всѣхъ остальныхъ подробностяхъ, она открыла, однако, ему возможность мастерски развязать крѣпко стянувшійся узелъ главнаго дѣйствія, не только не насилуя характеръ героя, но оттѣнивъ въ немъ новую сторону, необходимую для полнаго его возсозданія. Къ концу третьяго акта лживая роль Тартюффа

Digitized by Google

уже готова разоблачиться; Дамисъ раскрываетъ Оргону тайну его отношеній къ Эльмирѣ, гроза сейчасъ обрушится на авантюриста, еще не достигшаго цѣли, — но онъ мгновенно мѣняетъ тонъ, принимаетъ роль кающагося грѣшника, унижается и передъ своимъ обвинителемъ и передъ Оргономъ, падаетъ на колѣна, клянетъ свою грѣховность и проситъ себѣ примѣрнаго наказанія. Точно также герой новеллы въ виду неожиданнаго появленія человѣка, обличающаго его передъ толпой, падаетъ на колѣна, всенародно кается въ своихъ прежнихъ заблужденіяхъ, защищаетъ даже своего обвинителя отъ мщенія черни и тѣмъ спасаетъ себя. Мотивъ въ обѣихъ сценахъ одинъ и тотъ-же; сходны даже подробности, какъ наприм. признаніе ипокрита въ томъ, что онъ всегда былъ порочнымъ человѣкомъ (Tout le monde me prend pour un homme de bien, mais la vérité pure est que je ne vaux rien, — у Скаррона: pensez vous que je n'aie pas été toute ma vie un larron?... Vous êtes trompés, mes frères), ползанье на колѣнахъ, заступничество за врага (въ комедіи за Дамиса) и т. д.—Мольеръ оцѣнилъ высокую пригодность этой сцены для его цѣли; въ томъ, что онъ именно избралъ первообразомъ сцену изъ Скарроновой новеллы, а не случайно встрѣтился съ Скарономъ въ обработкѣ сходнаго сюжета, убѣждаютъ какъ указанныя сейчасъ точки соприкосновенія, такъ, по нашему мнѣнію и то невольное сравненіе Тартюффа съ уличными ханжами-шарлатанами (ces francs charlatans, ces dévots de place), которое находимъ въ словахъ Клеанта (актъ I, сц. VI),—именно сравненіе съ шарлатанами, спекулирующими святостью на площадяхъ и перекресткахъ. Но съ перемѣной обстановки, и въ этомъ заимствованіи, которое нельзя не считать самымъ крупнымъ во всей пьесѣ, замѣтны существенныя измѣненія основы. Довѣрчивость толпы какъ-бы концентрирована въ слѣпой вѣрѣ Оргона; зрѣлище покаянія святого человѣка сначала дѣйствуетъ только на его чувствительность, потомъ доводитъ до умиленія, до готовности къ самоуничиженію и затѣмъ раздражаетъ его противъ сына до такой степени, что мысль о передачѣ наслѣдства рѣшается въ ту-же минуту. Такимъ образомъ тутъ положена

Digitized by Google

завязка для усложненій, развивающихся въ слѣдующихъ двухъ актахъ; въ тоже время характеру Оргона придана энергія, недальновидная и мелочная энергія слабохарактернаго человѣка. Вмѣстѣ съ тѣмъ вліяніе избѣгнутой катастрофы на Тартюффа и Монтюфара также совершенно различно. Герой новеллы, отвративъ опасность и съигравъ съ успѣхомъ свою роль, спѣшитъ стушеваться; Тартюффъ же, хотя въ данную минуту велъ и рискованную игру, нетолько не думаетъ о самосохраненіи, но стратегически—тонко и совершенно незамѣтно для Оргона мѣняетъ свой тонъ. Минуту назадъ онъ самъ уличалъ себя въ грѣховности, — а теперь (явл. VII), почувствовавъ себя оправданнымъ, онъ уже притворно сѣтуетъ объ томъ, что его хотѣли *очернить* (envers mon frère on tâche à me noircir), жалуется на неблагодарность, быстро доводитъ раздраженіе Оргона до крайнихъ предѣловъ и добивается наконецъ письменнаго закрѣпленія состоянія. Очевидно, что этотъ человѣкъ не способенъ отступить; мелкій плутъ Скаррона очистилъ мѣсто первоклассному политику.

Уже Буало признавалъ [234]) за Матюреномъ Ренье ту заслугу, что онъ первый научилъ послѣдующихъ писателей умѣнью вѣрно изображать нравы и характеры людскіе; это мнѣніе не было единичнымъ, — Буало считаетъ себя въ правѣ, высказывая его, сослаться на общій голосъ (consentement de tout le monde), — и, разумѣется, оно совпадало и съ убѣжденіями Мольера, у котораго было такъ много общаго съ взглядами его друга и почитателя. Это значеніе Ренье, какъ наставника Мольера, въ умѣньѣ создавать живые сатирическіе образы, должно быть признано именно по отношенію къ Тартюффу. Разрозненныя черты осмѣяннаго ханжества давала уже старая сатирическая литература; много мелкихъ вылазокъ дѣлала она противъ ипокритства, давая выраженіе общественному недовольству, — но во французской литературѣ до Масетты эти частныя черты, эти бѣглыя нападки еще не сливались въ одинъ цѣльный

[234]) Cinquième réfléxion sur Longin.

Digitized by Google

образъ, съ реалистической вѣрностью передающій живое лицо, говорящее и дѣйствующее во очью передъ читателемъ. Въ этомъ отношеніи менѣе важно то обстоятельство, что Тартюффъ и Масетта суть лишь два параллельные типа, родственные, но не тождественные. Вліяніе первообраза опредѣлилось именно тѣмъ, что путь былъ имъ проложенъ, что индивидуализація даннаго характера была уже предпринята рукой мастера, вѣрно намѣтившаго существенныя черты, которыя вслѣдъ за нимъ разовьетъ еще болѣе талантливый его преемникъ.

Но Тартюффъ ведетъ свою родословную отъ Масетты лишь въ сферѣ художественнаго воспроизведенія *характера* ханжи; иные, быть можетъ, еще болѣе глубокіе корни связываютъ его съ такою областью слова, вліяніе которой на комическаго писателя относится къ числу весьма необычныхъ явленій. При всей правдивости изображенія разнообразныхъ душевныхъ его состояній и переходовъ, Тартюффъ оставался бы существомъ болѣе или менѣе безличнымъ, въ родѣ Аретинова ипокрита, еслибъ ему не были приданы яркія отличительныя черты, дѣлающія его именно человѣкомъ своего времени, сыномъ своего народа, своей церкви. Необходимо было показать его во всеоружіи современной богословской казуистики, дать зрителю заглянуть въ тѣ хитросплетенныя головныя построенія, которыми онъ оправдываетъ свои дѣйствія и которыя старается внушить изумленной Эльмирѣ. Тартюффъ долженъ, помимо своихъ общечеловѣческихъ сторонъ, носить опредѣленные признаки воинствующаго французскаго клерикала XVII вѣка, владѣть всѣмъ обильнымъ запасомъ двусмысленныхъ доктринъ, устанавливавшихъ въ широкихъ размѣрахъ тѣ „сдѣлки съ небомъ“, о которыхъ онъ такъ мастерски говоритъ; кромѣ властолюбія, обычнаго во всѣ вѣка у клерикаловъ, онъ долженъ явиться представителемъ безнравственности, вторгающейся въ религіозное ученіе и общественную мысль, освящаемой авторитетомъ римской церкви и грозящей великими опасностями народному сознанію. Тартюффъ, иными словами, долженъ стать выше уровня искуснаго искателя приключеній; онъ—богословъ, ка-

Digitized by Google

зуистъ, іезуитъ; онъ знакомъ съ доктринами молинистовъ, Васкеца, Эскобара, и безцеремонно готовъ прикладывать ихъ къ жизни,—онъ живое воплощеніе тяжкой язвы, которая въѣдалась въ самую глубь народной жизни и противъ которой горячо возмущалось все, что еще осталось честнаго, независимаго и здороваго.

Для этихъ существенно-необходимыхъ красокъ въ задуманномъ портретѣ Мольеру не могъ дать ничего ни одинъ изъ его литературныхъ предшественниковъ, разработывавшихъ лишь общія черты типа ханжи и притворщика. Такая серьозная, суровая цѣль, какая раскрылась передъ нимъ, какъ только онъ созналъ необходимость раздвинуть рамки обличенія и коснуться основы ученій, узаконяющихъ сдѣлки съ совѣстью и удовлетвореніе грубыхъ страстей,такая цѣль требовала непосредственнаго знакомства съ этими ученіями; автору необходимо было сочувственное руководство людей вполнѣ компетентныхъ въ этомъ отношеніи и могущихъ служить ему надежными путеводителями. Гдѣ-же могъ-бы онъ найти лучшую поддержку и ободреніе, какъ не у двигателей янсенистской полемики противъ іезуитизма, какъ не у талантливѣйшихъ писателей Поръ-Рояля? Ихъ полемическая литература собрала въ ту пору множество матеріаловъ для обличенія противниковъ ихъ-же собственнымъ оружіемъ; чтеніе самихъ источниковъ могло вполнѣ быть замѣнено искусно сдѣланными выдержками, переполнявшими янсенистскіе трактаты,—и въ библіотекѣ Мольера несомнѣнно должны были появиться важнѣйшіе изъ нихъ. Хотя давно отброшены фантастическія предположенія о личныхъ отношеніяхъ Мольера къ Николю и другимъ выдающимся лицамъ его партіи [235]), будто-бы исправлявшимъ даже многое въ комедіи, . нельзя не признать, что близость ея къ ихъ полемическимъ пріемамъ такова, что давала-бы полное право по единомыслію заключить и о непосредственной личной близости. Сентъ-Бэвъ не можетъ отказать себѣ въ причудливой фантазіи, которая рисуетъ ему Мольера „приведен-

[235]) Sainte Beuve, Port-Royal, III, 199. Это такъ-же вѣрно, какъ слова іезуита Рапена въ письмѣ къ Бюсси-Рабютэну (13 авг. 1672): Mol. est de *nos amis*.

Digitized by Google

наго какою нибудь необыкновенною случайностью, которыхъ не мало въ жизни, къ неожиданной встрѣчѣ съ Паскалемъ.“ Эти два человѣка, казалось, въ такой степени противоположные другъ другу, невольно вовлекаются въ разговоръ объ общихъ вопросахъ бытія, о человѣческомъ назначеніи и общественной нравственности; искренность обоихъ сближаетъ ихъ, и въ живомъ обмѣнѣ взглядовъ сказывается единомысліе глубоко религіознаго мыслителя, полнаго высокаго вдохновенія, съ „смѣющимся меланхоликомъ“— актеромъ. Порывъ экстаза, овладѣвающій мало помалу Паскалемъ, наполняетъ изумленіемъ Мольера, который покидаетъ потомъ бесѣду подъ сильнымъ впечатлѣніемъ своей встрѣчи съ „страннымъ, но великимъ умомъ“. Но, какъ ни возможною кажется сама по себѣ подобная встрѣча, мы не находимъ никакихъ данныхъ, которыя позволили-бы считать ее несомнѣнной. Послѣдніе годы жизни Паскаля, слѣдующіе за появленіемъ Lettres provinciales, все болѣе отдаляли его отъ свѣтскихъ кружковъ, гдѣ онъ могъ-бы сталкиваться съ жрецомъ того искусства, которое онъ признавалъ опаснѣйшимъ для человѣчества; созерцательные порывы увлекали его все дальше отъ житейской мелочи, къ просвѣтлѣнію разума чистой вѣрой и общенію со Христомъ. Авторъ „писемъ къ провинціалу“ становился авторомъ *Размышленій,* которыя далеко отошли отъ пламенной энергіи и безпощадной насмѣшливости *Писемъ;* насколько *Письма* родственны по духу съ Тартюффомъ, настолько-же послѣднее созданіе Паскаля чуждо всему направленію мольеровой сатиры. Но въ ту пору, когда писались *Письма,* Мольеръ еще кочевалъ съ своей труппой по Франціи, а когда-же замышлялся и создавался *Тартюффъ*, честная жизнь Паскаля уже догорала вдали отъ столичнаго шума, въ чисто-отшельнической тишинѣ.

Но именно эта невозможность личнаго общенія съ вождемъ фаланги, низвергавшей господство іезуитовъ, и недоказанность сношеній съ остальными дѣятелями той-же школы дѣлаетъ тѣмъ разительнѣе сознательное желаніе Мольера стать въ ряды ихъ, не для того, чтобъ углубляться въ чуж-

Digitized by Google

дыя ему догматическія тонкости и доработаться вмѣстѣ съ ними до крайнихъ проявленій аскетизма, но для того, чтобы найти болѣе силъ для задуманнаго натиска. Взятая съ этой стороны, комедія его пріобрѣтаетъ особое, совершенно небывалое дотолѣ значеніе; читателя, который перешелъ-бы къ ней отъ поверхностнаго комическаго стиля мольеровыхъ предшественниковъ, должна поразить необходимость изучать иныя ея страницы, вооружившись *Письмами* Паскаля. Комедія, изучаемая при помощи богословско-полемическаго сочиненія,—какое дѣйствительно необычайное явленіе! Но этого явленія обойти все таки невозможно, и мы обязаны поставить произведеніе Паскаля *во главѣ* всѣхъ источниковъ Тартюффа, какъ ни парадоксально можетъ это показаться съ перваго взгляда.

Предисловіе къ „Тартюффу" и первые два *placets* уже носятъ на себѣ несомнѣнные слѣды вліянія *Писемъ*. Вынужденный прежде всего отразить взводимыя на него обвиненія въ святотатственномъ осмѣяніи предмета, достойнаго уваженія, и въ непозволительномъ смѣшеніи пріемовъ комедіи съ вопросами религіи и нравственности, Мольеръ находился въ томъ же положеніи, какъ Паскаль, дающій волю презрительной насмѣшкѣ надъ вымышленными своими собесѣдниками—іезуитами, которыхъ заставляетъ выдавать наружу всѣ свои слабости и промахи, и затѣмъ, въ одиннадцатомъ письмѣ, считающій необходимымъ снять съ себя упрекъ въ легкомысленной игрѣ святынею. Паскаль спѣшитъ установить существенное различіе предметовъ осмѣянія: en vérité, mes pères, il y a bien de la différence entre rire de la religion, et rire de ceux qui la profanent par leurs opinions extravagantes. Ce serait une impiété de manquer de respect pour les verités que l'esprit de Dieu a révélées; mais ce serait une autre impiété de manquer de mépris pour les faussetés que l'esprit de l'homme leur oppose, — таковы аргументы Паскаля. Мольеръ точно также проводитъ грань между осмѣяніемъ религіи и насмѣшкой надъ ея исказителями. Онъ открываетъ предисловіе заявленіемъ, что возмущенные комедіей ипокриты только прикрываются интересами религіи, но вполнѣ понимаютъ,

Digitized by Google

что *они сами* отданы поэтомъ на позоръ; онъ возращается нѣсколько разъ къ упоминанію объ ихъ гримасахъ (въ смыслѣ лживыхъ, обманныхъ пріемовъ), придавая имъ такое же жалкое значеніе, какое имѣли les opinions extravagantes, les faussetés у Паскаля. Даже священные предметы, говоритъ онъ, не избавлены отъ злоупотребленій людскихъ; мы видимъ ежедневно людей злонамѣренно эксплоатирующихъ набожность ради тягчайшихъ преступленій,—„mais on ne laisse pas pour cela de faire les distinctions qu'il est besoin de faire. *On n'enveloppe point dans une fausse consequence la bonte' des choses que l'on corrompt avec la malice des corrupteurs.* Онъ радуется тому, что его мысль и это важное различіе были поняты такимъ сильнымъ умомъ, какъ Конде, и заканчиваетъ предисловіе замѣчаніемъ великаго полководца по поводу цинической итальянской комедіи о Скарамушѣ—пустынникѣ, которою ханжи не возмущаются, потому что она „смѣется надъ небомъ и религіей, до которыхъ имъ дѣла нѣтъ, тогда какъ мольерова комедія осмѣиваетъ ихъ самихъ". Противоположеніе это вообще въ такой степени занимаетъ его, что онъ еще разъ вернется къ нему во второмъ *placet* и подтвердитъ еще рѣзче свой взглядъ. Но при всемъ этомъ онъ видимо дорожитъ мнѣніемъ уважаемыхъ имъ мыслителей въ родѣ Паскаля, которые, настаивая на обличеніи и исправленіи, тѣмъ не менѣе съ нерасположеніемъ относились вообще къ театру и комедіи; ему хочется убѣдить и ихъ въ честности и высотѣ призванія комическаго слова. Мы расположены видѣть именно Паскаля въ лицѣ тѣхъ esprits dont la délicatesse ne peut soufrir aucune comédie и т. д., о которыхъ говорится въ концѣ предисловія къ Тартюффу. Паскаль дѣйствительно впадалъ въ противорѣчіе съ самимъ собой [236]), признавая смягчающее вліяніе театра, изящное и естественное изображеніе страстей, и преимущественно любви, особенно когда ей „приданъ характеръ цѣломудренной и честной привязанности",—но въ то же время предвидя для зрителя ту опасность, что, выйдя изъ театра, онъ будетъ искать случая испытать

[236]) Port-Royal, III, 50.

Digitized by Google

то-же сладостное чувство, которое ему только что такъ прекрасно изобразили. Къ такому-то esprit délicat обращается Мольеръ, и слово за слово отвѣчаетъ на его возраженія [237]), относясь къ нему все время съ чувствомъ уваженія, внушаемымъ душевной чистотой противника; онъ видимо обращается не къ яростнымъ, непримиримымъ врагамъ театра вродѣ Конти, а къ человѣку, чьи честныя, но односторонніе сомнѣнія ему хотѣлось-бы побѣдить.

Приступая затѣмъ къ изображенію своего ипокрита, Мольеръ не упускаетъ ни на минуту изъ виду отталкивающій его первообразъ, начертанный Паскалемъ. Иной разъ онъ подойдетъ къ нему съ буквальной близостью, по большей-же части на него вліяетъ совокупность всѣхъ выдающихся основъ іезуитской морали, которыя онъ самъ съумѣлъ отвлечь изъ обильнаго полемическаго матеріала девятнадцати Паскалевыхъ писемъ. Тартюффъ пробиваетъ себѣ дорогу въ жизни темными средствами, но успокоиваетъ себя тѣмъ, что у него всегда были чистыя намѣренія: il est une science d'étendre les liens de notre conscience et de rectifier le mal de l'action avec la pureté de notre intention, говоритъ онъ Эльмирѣ,— параллельно съ этимъ доводомъ находимъ въ седьмомъ письмѣ, посвященномъ вопросу de la direction de l'intention, совершенно почти тождественное выраженіе этой доктрины: quand nous ne pouvons pas empêcher l'action, nous purifions du moins l'intention, и нѣсколько дальше: ils contentent le monde en permettant les actions, et ils satisfont à l'Evangile en purifiant les intentions.

Подъ впечатлѣніемъ цинически-наглой іезуитской доктрины, оправдывавшей убійства и свободно допускавшей дуэли, Паскаль (въ концѣ 7-го письма) предпочитаетъ имѣть дѣло съ явными грѣшниками, не знающими никакой религіи, чѣмъ съ людьми, чья набожность довела ихъ до такихъ

---

237) Ils disent que les plus honnêtes comédies sont les plus dangereuses; *que les passions que l'on y depeint sont d'autant plus touchantes qu'elles sont pleines de vertu,* et que les âmes sont attendries par ces sortes de représentations. Je ne vois pas quel grand crime c'est que de s'attendrir à la vue d'une passion honnête; et c'est un haut étage de vertu que cette pleine insensibilité où ils veulent faire monter notre âme.

Digitized by Google

ученій. Je ne sais même, говоритъ онъ, si on n'aurait pas moins de dépit de se voir tuer brutalement par des gens emportés, que de se sentir poignardé conscientieusement par des gens dévots,—и этотъ образъ неповиннаго человѣка, добросовѣстно закалываемаго набожнымъ изувѣромъ съ молитвой на устахъ, переносится въ комедію: Клеантъ (I, сц. V), укоряя ханжей за то, что они обращаютъ противъ насъ оружіе всѣми почитаемое, прибавляетъ, что leur passion dont on leur sçait bon gré veut nous assassiner avec un fer sacré! Слѣды вліянія Паскалевой полемики съ іезуитами по вопросу о дуэли можно прослѣдить позже „Тартюффа", въ произведеніи тѣсно связанномъ съ нимъ по замыслу, въ Донъ Жуанѣ [238]). Такъ фарисейскій отвѣтъ Жуана Донъ-Карлосу (I, сц. III), гдѣ порывъ убить противника примиряется съ благочестіемъ и объясненъ необходимостью защищаться, является вѣрнымъ отраженіемъ доктрины іезуита Hurtado de Mendoza, слова котораго приведены Паскалемъ въ томъ-же 7-мъ письмѣ, напримѣръ: „quel mal y a-t-il d'aller dans un champ, de s'y promener en attendant un homme et de se défendre si on l'y vient attaquer? Et ainsi il ne péche en aucune manière, puisque ce n'est point du tout accepter un duel" etc.

Клеантъ (IV, 1) подвергаетъ своими разспросами Тартюффа такой-же пыткѣ, какъ Паскаль своихъ собесѣдниковъ-іезуитовъ, но Тартюффъ также прибѣгаетъ въ своихъ отвѣтахъ къ готовымъ аргументамъ молинизма. Молина говорилъ (письмо 8-е), что человѣколюбіе не можетъ требовать, чтобы мы лишали себя выгоды, дабы тѣмъ спасти ближняго отъ равносильнаго ущерба; Лессій находилъ, что ни законъ природы, ни положительное законодательство не могутъ заставить возвратить то, что человѣкъ получилъ за совершеніе преступленія, а Эскобаръ прибавлялъ къ тому, что собственность, добытая женщиной путемъ нарушенія цѣломудрія, есть имущество законное,—что имѣніе, присвоенное позорными путями, убійствомъ, неправымъ приговоромъ, безчестнымъ поступкомъ, также есть законная собственность и возвращать ее никто не

---

238) См. объ этомъ отношеніи статью Фурнье, Revue française, 1857, XI.

Digitized by Google

обязанъ. Какъ-же должно быть легко на сердцѣ Тартюффа, когда онъ сознаетъ, что присвоеніе имуществъ Оргона и изгнаніе Дамиса имъ предпринято для блага церкви! Слѣдуя этимъ ученіямъ, онъ не уступитъ и не возвратитъ разъ добытаго имъ, несмотря на предстательство Клеанта. L'interêt du ciel n'y saurait consentir, говоритъ онъ; подарокъ онъ принялъ только потому, что боялся, что имѣніе попадетъ въ дурныя руки и будетъ употреблено на дурныя цѣли, а не такъ, какъ онъ это сдѣлаетъ (ainsi que j'ai dessein, pour la gloire du ciel et le bien du prochain); онъ чувствуетъ себя вполнѣ законнымъ владѣльцемъ дома, когда послѣ разрыва объявляетъ Оргону о своемъ намѣреніи выжить его изъ дому, и вмѣстѣ съ тѣмъ играетъ роль мстителя за небо (venger le ciel qu'on blesse, et faire repentir ceux qui parlent ici de me faire sortir). Въ исторіи другой его плутни, захвата шкатулки, снова видимъ казуистическую ловкость. Онъ убѣдилъ Оргона отдать ему довѣренную ему другомъ переписку и очевидно затуманилъ его хитроумными доводами (son raisonnement), обнадеживъ его, что такъ онъ лучше съумѣетъ отозваться невѣдѣніемъ, въ случаѣ какого-нибудь слѣдствія, и „съ спокойной совѣстью дать клятву вопреки истинѣ.“ Обращаясь къ казуистамъ, изучаемымъ Паскалемъ, мы найдемъ ихъ вполнѣ благословляющими на подобный образъ дѣйствій; по словамъ Санхеца, можно поклясться, что не совершилъ какого-нибудь дѣйствія (хотя дѣйствительно и виновенъ въ немъ), если, говоря это, про себя подразумѣваешь, что не сдѣлалъ этого именно въ такой или другой день или до своего рожденія на свѣтъ, и т. п., не намекнувъ при этомъ ни однимъ словомъ на этотъ сокровенный смыслъ своей клятвы. И это, какъ откровенно прибавляетъ Санхецъ, очень удобно,—cela est fort commode en beaucoup de rencontres, et est toujours très juste quand cela est nécessaire ou utile pour la santé, l'honneur ou le bien. Тартюффъ держится вполнѣ такого взгляда и съумѣлъ внушить его Оргону, несмотря на то, что несогласіе подобнаго извращенія истины съ его всегдашней религіозностью должно было-бы броситься въ глаза этому простаку.

Digitized by Google

Та restriction mentale [239]), къ которой онъ прибѣгнулъ въ данномъ случаѣ, оставаясь вѣрнымъ совѣтамъ Санхеца, замѣнила собой, по признанію самихъ іезуитовъ, господство двусмысленности (doctrine des equivoques), процвѣтавшей вплоть до той поры, когда „къ ней ужъ слишкомъ всѣ примѣнились". Но умалчиванье истины не исключило, однако, совсѣмъ пользы искусныхъ экивоковъ; il est permis d'user de termes ambigus, en les faisant entendre en un autre sens qu'on ne les entend soi-même, говорилъ Санхецъ,—и Тартюффъ, въ разговорѣ съ Клеантомъ и въ объясненіяхъ съ Эльмирой выказываетъ себя искуснымъ по части двусмысленностей, которыя отзываются теплой вѣрой и въ тоже время дышатъ чувственностью, пока наконецъ страсть не беретъ верхъ надъ разсудкомъ и онъ отбрасываетъ всякую осторожность. Но и тутъ онъ остается все тѣмъ-же казуистомъ и, замѣтивъ смущеніе Эльмиры, которое принимаетъ за нерѣшительность, онъ обѣщаетъ ей открыть не мало способовъ помирить грѣховность дѣянія съ нравственными требованіями: *de ces secrets,* madame, on saura vous instruire. Мораль, которой онъ преданъ всей душей, вовсе не требуетъ однако, слишкомъ большихъ натяжекъ и ухищреній; напротивъ, это мораль общедоступная, житейская, почти развеселая и совсѣмъ не монашеская. Не даромъ-же авторъ одного изъ популярнѣйшихъ трактатовъ объ ней далъ ему заглавіе *La dévotion aisée.* Онъ отвергаетъ уродливое воззрѣніе, будто добродѣтель любитъ только уединеніе, трудъ и грустное созерцаніе; онъ заступается „за развлеченія и игры, составляющія цвѣтъ всѣхъ утѣхъ и приправу жизни" и, не отвергая, что бываютъ набожные люди постные, блѣдные и меланхолики, съ флегмой въ жилахъ, что для этихъ людей красивое лицо кажется призракомъ и т. д., отдаетъ преимущество тѣмъ, „у которыхъ болѣе удачное сложеніе et qui ont abondance de cette humeur douce et chaude, et de ce sang benin et rectifié qui fait la joie." Тартюффъ именно и практикуетъ эту *Dévotion aisée* съ тою, впрочемъ, почет-

[239]) Книга французскаго казуиста, père Bonny (La somme des péchés), также обличаемаго Паскалемъ, съ особымъ вниманіемъ прилагаетъ этотъ пріемъ къ дѣламъ любовнымъ.

Digitized by Google

ной для него разницей, что онъ для приличія сначала посвятитъ нѣсколько времени колебаніямъ, но, когда любовь „surmonta tout, jeûnes, prières, larmes“, (III, сц. 3), (въ этомъ, конечно, приходится вѣрить ему на слово), онъ предается уже безъ оглядки жаждѣ наслажденій.

Такъ шагъ за шагомъ сатирикъ идетъ объ-руку съ поборникомъ трезвыхъ религіозныхъ убѣжденій, бросающимъ вызовъ застарѣлой лжи; оба они ведутъ борьбу съ тѣмъ-же Римомъ, который своимъ верховнымъ покровомъ освящалъ умственное растлѣніе, съ тѣми-же іезуитами, которые являлись всюду усерднѣйшими его распространителями. Но ни о полномъ единомысліи обоихъ дѣятелей, ни о соглашеніи между ними не можетъ быть рѣчи. Мольеръ не въ состояніи былъ-бы послѣдовать за Паскалемъ въ туманныя сферы мистическаго вдохновенія, не дошелъ-бы до искренняго убѣжденія въ несомнѣнности чуда de la Sainte Epine, прославившаго Поръ-Рояль и доказавшаго благость неба къ нему; къ тому-же умъ его не имѣлъ никакой теологической складки и полемика изъ-за догматовъ не могла имѣть для него никакой привлекательности. Переводчику Лукреція и ученику Гассенди не по пути было, повидимому, съ ученымъ другомъ поръ-рояльскихъ старцевъ,—хотя и есть извѣстные признаки умѣренной религіозности [240]) и у нашего автора, столь ославленнаго безбожникомъ и язычникомъ. И не смотря на это, мы не можемъ не видѣть духовнаго сродства между ними, не знавшими другъ-друга, разобщенными средой. Очевидно, что ихъ вело къ одной и той-же цѣли что-нибудь иное, помимо тождества религіозныхъ воззрѣній, что ихъ соединяетъ другая, не совсѣмъ обычная связь. Гдѣ-же найти ее?

Съ большимъ ученымъ аппаратомъ и несомнѣннымъ остроуміемъ выдвинута была нѣсколько лѣтъ тому назадъ новая догадка о происхожденіи „Тартюффа“ [241]), которая, игнорируя вовсе эту связь, пытается перестановить по своему всѣ соотношенія. Согласно этой теоріи, „Тартюффъ“

[240]) Напр. небольшое стихотвореніе его «La gloire du Val de Grace», P. 1669.

[241]) Указанная уже не разъ книга Лакура «Le Tartuffe par ordre de L. XIV».

Digitized by Google

направленъ *противъ* янсенистовъ, внушенъ іезуитами, заказанъ свыше, исполненъ съ усерднымъ послушаніемъ преданнаго своему господину придворнаго писателя. Въ подтвержденіе приведены, параллельно массѣ злобныхъ проклятій, обрушенныхъ на Тартюффа іезуитами, двѣ, три цитаты, свидѣтельствующія о томъ, что между іезуитами были и поклонники комедіи. Но эти скудныя выдержки не въ состояніи парализовать впечатлѣніе, производимое долгой и упорной борьбой іезуитизма противъ пьесы, въ которой онъ увидалъ точное отраженіе своихъ нравовъ и воззрѣній, — критикъ самъ чувствуетъ слабость своихъ доводовъ, несоразмѣримыхъ съ точнымъ положеніемъ дѣлъ, и прибѣгаетъ къ еще болѣе странному компромиссу. Направленная первоначально противъ янсенистовъ, комедія была будто-бы потомъ ложно понята, и іезуиты, забывъ ея генезисъ, воздвигли на нее гоненіе, увѣровавъ въ инсинуаціи своихъ враговъ, во что-бы то ни стало желавшихъ видѣть въ Тартюффѣ іезуита. Вопросъ все болѣе и болѣе запутывается и внутренняя основа комедіи становится все неяснѣе. Причину этой запутаности, полагаемъ, не трудно было-бы указать. И творецъ упомянутой теоріи и рецензенты, ломавшіе потомъ копья изъ-за нея, допускали лишь одну альтернативу, или за нихъ, или противъ нихъ, hie Welf, hie Waiblingen! Привыкнувъ къ опредѣленнымъ литературнымъ или политическимъ приходамъ, на которые разбилась наша современная жизнь, они мѣрили тою-же мѣркой и давно отжившую обстановку. Но факты на каждомъ шагу являлись перечить ихъ утвержденіямъ. У Мольера оказывались и друзья и недруги въ обѣихъ партіяхъ; янсенисты, нерасположенные вообще къ театру, все болѣе охладѣвавшіе къ жизни и свѣту, могли становиться въ оппозицію уже въ силу этого мрачнаго нелюдимства, — кто-же заставлялъ іезуитовъ въ родѣ Мэнбура, этихъ мнимыхъ вдохновителей Мольера, поклонниковъ жизни съ ея утѣхами, друзей театра, называть автора „Тартюффа“ однимъ изъ опаснѣйшихъ враговъ, выставленныхъ міромъ противъ церкви Христовой? Кто вводилъ въ заблужденіе Бурдалу и Боссюэта, повторявшихъ впослѣдствіи въ своихъ

Digitized by Google

проповѣдяхъ и трактатахъ ту-же мысль въ менѣе грубой формѣ? Но, отвѣтитъ намъ авторъ, — все это позднѣйшіе признаки извращенія понятій, введшаго іезуитскихъ писателей въ ряды противниковъ дружественной имъ комедіи. Примемъ-же къ свѣдѣнію это хронологическое напоминаніе и вернемся къ нападкамъ на комедію позднѣе, въ общемъ очеркѣ вызванной ею борьбы. Но сущность даннаго спора все таки должна быть разсмотрѣна именно здѣсь, коли уже пошла рѣчь объ источникахъ пьесы. Указавъ на дѣлѣ ея близость къ складу Паскалевыхъ писемъ, мы не можемъ-же признавать законность прямо тому противоположной теоріи.

Въ самомъ дѣлѣ, не странно-ли предположить, чтобъ для осмѣянія янсенистовъ были употреблены именно тѣ средства, которыя въ рукахъ передового янсенистскаго писателя были страшнымъ обличеніемъ іезуитизма! Поразить врага его-же оружіемъ, конечно, великое мастерство, — но не нужно забывать только, *каково* было это оружіе: Паскаль цитируетъ прямо *іезуитскихъ* писателей; *ихъ* доводы, *ихъ* мораль складывается изъ громадной массы этихъ цитатъ; часто онъ ограничивается ихъ искуснымъ сопоставленіемъ, — и цѣлый отдѣлъ казуистическаго кодекса обрисованъ какъ нельзя лучше. Стало быть, заимствуя краски у Паскаля, Мольеръ, мнимый іезуитолюбецъ, бралъ для возвеличенія своихъ друзей порочныя черты ихъ-же самихъ, завѣдомо имъ принадлежащія, отъ которыхъ они не только не отрекались, но считали ихъ основой своей доктрины?...

Но, еслибъ близость сатиры съ пріемами Паскаля и не убѣждала насъ въ справедливости мнѣнія, видящаго въ ней борьбу именно съ іезуитами, то другія данныя, представляемыя опять самою-же комедіей, утвердили-бы насъ въ томъже взглядѣ. И атрибуты Тартюффа, искусно подобранные изъ подходящихъ источниковъ, и характеристическія особенности его дѣйствій заставляютъ видѣть въ немъ іезуита. Напыщенное, притворное суевѣріе, такъ живо сказавшееся въ покаяніи изъ-за смерти блохи, внесено изъ ультра — католической Золотой Легенды, оставшейся въ большой чести у іезуитовъ въ дни Мольера, и по характеру мало походитъ

Digitized by Google

на суровую и сосредоточенную янсенистскую набожность. Слуга Тартюффа, Laurent, являющійся вѣрнымъ отголоскомъ своего господина, разрываетъ на части платокъ Дорины (I сц. II), который онъ нашелъ въ книгѣ *Fleur des Saints* т. е. Les fleurs de la vie des saints [242]), возмущенный тѣмъ, что она смѣшиваетъ „avec la *sainteté* les parures du diable; священною, стало быть, считаетъ эту книгу и самъ Тартюффъ, — а между тѣмъ это — одно изъ популярнѣйшихъ іезуитскихъ сочиненій. Пернелла точно также приводитъ для осмѣянія женской пустоты и болтовни остроту одного, очевидно уважаемаго ею духовнаго писателя о вавилонскомъ столпотвореніи (tour de babil — de Babylone), — но и этотъ писатель никто иной какъ père Caussin, іезуитъ, авторъ Cour sainte [243]). Цвѣтистый, риторическій слогъ, свойственный Тартюффу, не имѣетъ ничего схожаго съ трезвымъ и сухимъ слогомъ янсенистовъ. Да и эта напыщенность была хорошо знакома еще по дѣтскимъ воспоминаніямъ Мольеру, воспитаннику іезуитовъ.

Благодаря этому давнему знакомству, подкрѣпленному и житейскимъ опытомъ, Тартюффъ вышелъ вѣрнѣйшимъ представителемъ этой неутомимо живучей, пронырливой массы людей, охваченныхъ безконечнымъ позывомъ къ движенію и дѣятельности, настоящимъ perpetuum mobile. Вспомнимъ сгруппированныя въ началѣ настоящаго труда данныя о подобной роли іезуитовъ въ обществѣ временъ Людовика XIV, ихъ умѣнье втираться въ семьи, завладѣвать наслѣдствами, захватывать богатые дары и т. д., вспомнимъ всѣ приведенные примѣры изъ дѣйствительной жизни, въ которыхъ современники съ такою готовностью могли находить первообразъ исторіи Тартюффа и въ которыхъ дѣйствующими лицами являлись отнюдь не янсенисты, — и на вопросъ о квалификаціи Тартюффа отвѣтятъ сами его дѣйствія. Правда, что съ іезуитской стороны не было недостатка въ разсказахъ о подобныхъ-же пріемахъ у янсенистовъ. Но, если іезуиты иногда не прочь взвести на своихъ противниковъ

---

242) Сочин. испанскаго іезуита Рибаданейры.

243) La cour sainte ou l'Institution chrétienne des grands, 1624.

Digitized by Google

обвиненія въ безнравственности и корыстолюбіи, то натянутость этихъ обвиненій чувствуется сразу.

Много если они могли привести нѣсколько примѣровъ извращеннаго руководства совѣстью, но эти примѣры единичны и вызваны какъ-бы самозащитой янсенизма. Добросовѣстные современные свидѣтели, въ родѣ madame de Motteville [244]), прямо называютъ поведеніе янсенистовъ во всѣхъ отношеніяхъ образцовымъ, указываютъ съ сочувствіемъ на суровость, возведенную ими въ принципъ. Іезуитскія сплетни, повторяемыя съ чужого голоса новѣйшими писателями (Fuzet, Davin, Varin), такая-же натяжка, какъ росказни о мнимыхъ любовныхъ похожденіяхъ вождей женевской реформаціи, которыя служили іезуитскимъ отвѣтомъ на жестокія обличенія со стороны Кальвина, Безы или Фареля.

Тартюффъ — іезуитъ и по умѣнью располагать внѣшними средствами для достиженія цѣли, по той быстротѣ, съ которой онъ находитъ себѣ доступъ въ административныя и придворныя сферы и умѣетъ заинтересовать ихъ въ свою пользу. Находя невозможнымъ, чтобъ Мольеръ могъ осмѣивать въ своей комедіи іезуитовъ, въ то время всесильныхъ, г. Лакуръ съ особеннымъ стараніемъ выставляетъ на видъ ихъ всемогущество. Но Тартюффъ именно и подтверждаетъ фактъ этого всемогущества. Скромный съ виду, покаянный грѣшникъ этотъ умѣетъ, когда ему это стало нужно, пустить въ ходъ всѣ необходимыя пружины; у него есть рука и въ судѣ, — и г. Лояль является усерднымъ исполнителемъ его желаній, и входя въ роль сознаетъ себя полнымъ его единомышленникомъ; онъ умѣетъ найти дорогу и въ полицію,— и беретъ съ собой къ Оргону, въ рѣшительную минуту, полицейскаго чиновника (exempt de police); у него есть доступъ и прямо къ королю, и для него, простого смертнаго, нѣтъ ничего легче, какъ, минуя всѣ іерархическія инстанціи, приблизиться къ особѣ самого автократа. Очевидно, что онъ можетъ все это дѣлать — лишь опираясь на цѣлую организацію дружественныхъ ему агентовъ, которая распростра-

---

[244]) Mémoires de mad. de Motteville, 1855, I, 321.

Digitized by Google

вена вездѣ и можетъ всегда поддержать своего человѣка. Не гонимымъ янсенистамъ, чьи книги всенародно сжигались, чьи монастыри закрывались силою, было по плечу такъ легко двигать всю административную машину по своему произволу.

Принимая гипотезу о Рокеттѣ, какъ оригиналѣ Тартюффа, г. Лакуръ видитъ и въ ней подтвержденіе своего мнѣнія. Напоминая, что Рокеттъ сначала высказывалъ янсенистскіе взгляды и лишь впослѣдствіи перешелъ на сторону іезуитовъ, онъ съ торжествомъ доказываетъ, что, стало-быть, никто иной, какъ янсенисты, были предметомъ сатиры. Но созданіе Тартюффа именно совпадаетъ съ порою окончательнаго обращенія Рокетта на выгоднѣйшій и потому истинный путь, и обличеніе его, одновременное съ его ренегатствомъ, свидѣтельствуетъ, кажется, объ иномъ умыслѣ поэта. Если за Рокеттомъ мы можемъ признать значеніе наиболѣе близкаго побудителя къ сатирѣ, то эта способность его—съ легкостью флюгера переходить отъ одной партіи къ другой—подводитъ насъ къ настоящей точкѣ зрѣнія. Такое глубокобезличное существо, какъ Рокеттъ, не принадлежитъ собственно ни къ одной партіи; онъ прежде всего—ипокритъ, корыстный и алчный, безъ убѣжденій, основавшій свои дѣйствія на ханжествѣ, какъ на уловкѣ наиболѣе представляющей вѣроятій успѣха. Такой характеръ вѣченъ и въ основѣ неизмѣненъ, хотя внѣшнія его особенности могутъ по временамъ мѣняться; въ этомъ же заключается общечеловѣческое значеніе созданія поэта. Тартюффа, наконецъ, безполезно исключительно пріурочивать къ опредѣленной партіи и дѣлать поэтому Мольера или приверженцемъ іезуитовъ, или сторонникомъ ихъ враговъ [245]). Какъ ни страннымъ это можетъ казаться въ наше время, онъ стоялъ *внѣ* партій, съ сдержанностью настоящаго обличителя нравовъ видя и

---

[245]) Первый переводъ «Тартюффа» на англ. языкъ, сдѣланный Медборномъ, пояснилъ даже въ заглавіи, что герой пуританинъ; почти также смотритъ на него и авторъ подражанія Тартюффу (The english friar), Кроунъ. См. A W. Ward, History of engl. dram. litt., II, 474.

Digitized by Google

выставляя слабости всѣхъ ихъ. Еслибы, напримѣръ, не рѣшаясь покинуть нашъ заколдованный кругъ, мы опредѣлили, что янсенизмъ привлекалъ всѣ его симпатіи, то и это оказалось бы невѣрнымъ. Со многими убѣжденіями янсенистовъ онъ совершенно не сходился, и его любовь къ жизни, не остывшая несмотря на горечь разочарованія, не могла бы примириться съ холодной безстрастностью ихъ идеаловъ; но, еслибы необходимо было въ выборѣ симпатій остановиться, во что-бы то ни стало, на одной изъ двухъ партій, то его вѣрное чутье подсказало-бы ему, что честность и нравственная чистота стоятъ скорѣе на сторонѣ гонимыхъ и никѣмъ непонятыхъ отщепенцевъ. Вотъ почему онъ могъ не имѣть ничего общаго съ янсенистскими писателями-догматиками, съ радикальнымъ оттѣнкомъ янсенизма, ударившимся впослѣдствіи почти въ изувѣрство, но такъ сочувственно примкнулъ къ горячему, честному слову Паскаля. Вотъ гдѣ искомая нами причина странной связи между дѣятельностью обоихъ этихъ разнородныхъ писателей. Ихъ соединялъ не радикализмъ убѣжденій, не задорная обличительная отвага, но чувство негодующей нравственной брезгливости, возстающей противъ всякой лжи, противъ всякаго насилія или оскорбленія здраваго смысла. Имъ обоимъ была свойственна та „мораль честныхъ людей“ (morale des honnêtes gens), которую Сентъ-Бэвъ [146]) такъ метко назвалъ сущностью мольеровскаго жизненнаго идеала, и оба они ратовали во имя ея. Распаденіе семьи, родительскій деспотизмъ, приниженность женщины, аристократическая безнравственность, педантизмъ науки, масса кастовыхъ предразсудковъ — всѣ эти излюбленныя темы мольеровой сатиры внушены были тою-же возмущенной нравственною порядочностью, не терпящей лжи; какъ замѣтилъ уже одинъ изъ лучшихъ знатоковъ Мольера (Moland), „чѣмъ сильнѣе и организованнѣе была она въ обществѣ, тѣмъ энергичнѣе и смѣлѣе возвышалъ онъ свой голосъ противъ нея“. Въ „Тартюффѣ“ онъ имѣлъ дѣло съ цѣлою сѣтью обмана, охватившаго

---

[146]) Port-Royal, II, 204.

Digitized by Google

всѣ закоулки общества, и смѣлѣе, чѣмъ когда-либо, выступилъ противъ господствующей клики, не разбирая въ схваткѣ ни своихъ, ни чужихъ, и подавая руку Паскалю, чьи *письма* незадолго передъ тѣмъ позорно сожжены были на площади рукой палача.

Digitized by Google

IV.

Centuries may pass away before the French people shall witness another Molière.

J. Disraeli.

Пламенное негодованіе на клеветниковъ, наносившихъ ему, подъ покровомъ набожности, язвительные удары, усилило у Мольера рѣшимость подготовить послѣднее, энергическое ихъ пораженіе. Мысль объ этомъ видимо охватываетъ его, и, если мнѣніе, будто онъ началъ работать за „Тартюффомъ" еще въ 1662 году, и стало быть, противно своей привычкѣ къ быстрой работѣ, посвятилъ цѣлыхъ два года созданію комедіи, — если это мнѣніе нуждается въ доказательствахъ [248]), то все же несомнѣнно, что онъ зрѣло обдумалъ весь планъ пьесы, вполнѣ очертилъ главные характеры и долго держалъ всю работу въ строгой тайнѣ. Дипломатическая осторожность предписывалась самымъ положеніемъ дѣлъ. Безъ особой прозорливости можно было предугадать, что задуманная пьеса не только возстановитъ противъ него всѣхъ прежнихъ враговъ, но и встревожитъ въ обществѣ все, что обыкновенно приходитъ въ тревогу при малѣйшемъ прикосновеніи къ заповѣднымъ вопросамъ. Необходимо было поэтому выбрать особенно удобный случай, исключительно благопріятную обстановку,

---

248) Оно высказано было Ташерò и съ той поры не разъ повторялось. Вѣроятнѣе всего, что единственнымъ основаніемъ для этого служитъ дата анекдота о pauvre homme у Тальмана.

Digitized by Google

для того чтобъ отважиться выступить всенародно съ рѣзкимъ обличеніемъ. Этотъ случай былъ уже близокъ. Въ первыхъ числахъ мая 1664 года должны были произойти знаменитыя семидневныя празднества въ Версалѣ, прославленныя тогда же и во Франціи и заграницей [249]),—празднества, которыми предполагалось затьмить свѣжіе еще у всѣхъ въ памяти фестивали Фукѐ. Волшебная смѣна всевозможныхъ удовольствій, для которой соединились всѣ лучшія силы поэзіи, музыки, театральной живописи и механики, должна была перенести зрителей на „Очарованный островъ" и показать имъ всѣ его блаженства. Между пріятными неожиданностями, которыя то и дѣло изумляли публику,—между группами красавицъ, поднимавшимися изъ воды среди тритоновъ, прелестями таинственныхъ гротовъ и колесничными поѣздами, разнѣжившихся зрителей ожидало совершенно непредвидѣнное зрѣлище злоключеній влюбленнаго ханжи. Мольеръ разсчитывалъ, что, подъ прикрытіемъ праздничнаго веселья его пьесѣ легче будетъ пройти на сцену.

Въ этихъ видахъ онъ осторожно оканчиваетъ на первый разъ лишь три акта ея, хотя несомнѣнно набросалъ ее тогда же вполнѣ. Эти три акта дѣйствительно представляютъ собой если не законченное произведеніе (какъ думали иные, твердя о первоначально трехъ-актномъ „Тартюффѣ"), то все таки нѣчто весьма цѣльное и весьма пригодное для сценическаго исполненія [250]): живо обрисованы всѣ главныя дѣйствующія лица, раскрыта страсть лицемѣра къ Эльмирѣ, въ объясненіи его съ нею онъ уже выставленъ отъявленнымъ казуистомъ, наконецъ внезапное появленіе Дамиса быстро приводитъ къ катастрофѣ, а ловкій изворотъ Тартюффа, прибѣгающаго къ уловкѣ героя Скарроновой новеллы, искусно завершаетъ пьесу, оставляя въ зрителѣ тяжелое предчувствіе всѣхъ послѣдствій неограниченнаго гос-

---

249) Тогда-же было издано нѣсколько описаній ихъ (Les plaisirs de l'île enchantée), вмѣстѣ съ Принцессой Элидской.

250) Такъ смотрѣлъ на нихъ напр. старикъ Сумароковъ, находившій, что «Мольеровъ лицемѣръ дотолѣ не умретъ въ трехъ первыхъ дѣйствіяхъ, доколь пребудетъ свѣтъ.»

Digitized by Google

подства ханжи въ семьѣ Оргона. При всемъ значеніи послѣднихъ двухъ актовъ, нельзя не признать, что многіе моменты будутъ въ нихъ повторены изъ первой части пьесы, наприм. второе объясненіе Тартюффа съ Эльмирой, второе изобличающее появленіе Оргона. Но эти два послѣднихъ акта опасны были тѣмъ, что довершали отталкивающее впечатлѣніе ипокрита, изображая его мстительнымъ, ябедникомъ, доносчикомъ. Сразу вывести ханжу во всеоружіи всѣхъ этихъ пороковъ значило бы слишкомъ раздражить враговъ и парализовать впередъ успѣхъ пьесы. А долгое соприкосновеніе съ придворной жизнью научило Мольера умѣнью трезво взвѣшивать всѣ случайности.

Обработывая первые акты, онъ повиновался давно сложившемуся у него замыслу и не нуждался въ ближайшемъ поводѣ къ созданію пьесы. Всѣ догадки на этотъ счетъ,— какъ наприм. желаніе осмѣять тайное янсенистское общество, образовавшееся тогда, въ подражаніе іезуитскому, для охраны общественной нравственности[251]), или прямое нападеніе на слишкомъ нетерпимыхъ и цѣломудренныхъ совѣтниковъ короля, стѣснявшихъ его похожденія,—всѣ эти догадки падаютъ послѣ приведенныхъ уже соображеній. Человѣкъ слишкомъ безпристрастный, Мольеръ не могъ написать ни въ чью угоду односторонней oeuvre de parti; сатирикъ, который вскорѣ долженъ высказать все свое презрѣніе къ свѣтскому разврату въ *Донъ-Жуанѣ* и къ королевскимъ шалостямъ въ *Амфитріонѣ*, не могъ льстить любовнымъ капризамъ Людовика. Съ другой стороны всѣ тѣ житейскіе случаи, на которые можно было указать, какъ на вѣроятный первообразъ существенныхъ сценъ „Тартюффа" (исторія съ Рокеттомъ, Шарпи, Итьѐ), разыгрались во всякомъ случаѣ настолько давно, что невозможно предположить въ нихъ непосредственнаго импульса къ творческой работѣ. Точно также не ясно и не доказано значеніе того сборника разсказовъ изъ жизни Рокетта, который будто-бы былъ доставленъ Мольеру Гилльрагомъ и укрѣпилъ его въ

---

251) Мы указывали уже выше (стр. 22) на этотъ фактъ.

Digitized by Google

рѣшимости приступить къ труду. „Тартюффъ“ вообще слишкомъ носитъ на себѣ слѣды глубоко обдуманной работы, а предисловіе къ нему и первые два *placets* слишкомъ краснорѣчиво свидѣтельствуютъ о всестороннемъ изученіи всѣхъ общественныхъ и философскихъ вопросовъ, которые могли быть затронуты комедіей, чтобы мы могли себѣ представить ее написанною подъ минутнымъ впечатлѣніемъ какой-нибудь преходящей случайности. Столько же основательности въ теоріи, усиливающейся утверждать, что она написана была по королевскому приказу. Эта часть догадокъ упомянутой теоріи тѣсно связана съ указаніями на мнимый антиянсенистскій характеръ пьесы; надѣемся, что факты уже достаточно потрясли довѣріе къ этимъ указаніямъ. „Приказъ“ въ полномъ смыслѣ этого слова и могъ только состояться въ смыслѣ отместки докучливымъ янсенистскимъ нравоучителямъ; если же отпадаетъ полемическое значеніе пьесы, какъ демонстраціи противъ этой секты, то теряетъ главную основу и догадка о королевскихъ внушеніяхъ. Въ извѣстной степени, однако, толки о соучастіи короля въ замыслѣ пьесы могутъ быть все таки допущены,—но не въ томъ смыслѣ, чтобъ Мольеръ являлся послушнымъ исполнителемъ приказаній (г. Лакуръ не постоялъ даже за весьма обоюдуострымъ комплиментомъ любимому имъ писателю, назвавъ его un valet de chambre de génie). Король могъ сообщать ему такія же (хотя бы и мелкія) наблюденія свои надъ святошами и притворщиками, какія, несомнѣнно, сообщалъ ему прежде относительно дворянской спѣси и предразсудковъ многихъ изъ представителей придворной толпы. Эти сообщенія и вообще непринужденная бесѣда автократа съ поэтомъ-плебеемъ возможна была даже въ охраняемой этикетомъ версальской средѣ. Кромѣ пышныхъ утреннихъ пріемовъ, гдѣ каждое слово было разсчитано, существовали, какъ мы знаемъ, такъ называемые *petits levers,* когда отдѣльныя личности имѣли доступъ къ королю и онъ любилъ вступать съ ними почти въ интимную бесѣду, выслушивая и передавая новости и сообщенія. Представимъ себѣ, что же иной разъ могли сообщить другъ другу два собесѣдника,

Digitized by Google

оба утонченные наблюдатели, оба—хотя и изъ разныхъ побужденій, враждебные клерикальной опекѣ!...

Но отъ этого обмѣна мыслей и сообщенія пригодныхъ матеріаловъ еще очень далеко до полной солидарности съ пьесой. Разговоры съ королемъ имѣли для Мольера главнымъ образомъ ту полезную сторону, что ободряли его къ сочиненію комедіи, давая надежду, что она встрѣтитъ поддержку въ Людовикѣ, нерасположеніе котораго къ церковникамъ (послѣдняя вспышка нѣкотораго свободомыслія) приходилось вполнѣ кстати. Но работа надъ пьесой все-таки совершалась втайнѣ; если мы не имѣемъ прямыхъ указаній, чтобы Мольеръ имѣлъ обыкновеніе прочитывать королю отрывки изъ своихъ произведеній по мѣрѣ ихъ созиданія, то относительно „Тартюффа" соблюденіе тайны является еще болѣе несомнѣннымъ: показаніе Броссетта [252]), вообще довольно точнаго въ своихъ утвержденіяхъ, говоритъ о чтеніи Мольеромъ королю *уже оконченныхъ* трехъ актовъ, т. е. той основной части пьесы, гдѣ уже всѣ характеры твердо обрисованы. Тайна соблюдалась и въ отношеніи близкихъ лицъ. Исключеніе составляли лишь два-три человѣка. Однимъ изъ нихъ, какъ полагаютъ [253]), былъ прежній наставникъ герцога Орлеанскаго, аббатъ Le Vayer, по свидѣтельству того же Броссетта великій поклонникъ Мольера. Удержавъ за собой сильное вліяніе на всю семью брата короля, этотъ человѣкъ, вообще выдвигавшійся по образованности изъ рядовъ столичнаго духовенства, могъ быть очень пригоденъ Мольеру,—и событія дѣйствительно показали значеніе его помощи: во время терзаній, которымъ подвергался „Тартюффъ", Monsieur и его жена, англійская принцесса, несомнѣнно стояли во главѣ заступниковъ за пьесу. Подобное-же исключеніе Мольеръ могъ сдѣлать и для Нинонъ де Ланкло, съ которой не разъ совѣщался о своихъ пьесахъ подобно многимъ умнымъ людямъ того времени, преклонявшимся передъ ея авторитетомъ [254]). Но далѣе подобныхъ одиноч-

[252]) Correspondance entre Boileau et Brossette, 1858, 563.

[253]) Эдуардъ Фурнье, Revue française, 1857, XI, 229.

[254]) См. напр. отзывъ Скаррона въ посланіи къ ней (Oeuvres de Scarron, d'après l'édition

Digitized by Google

ныхъ исключеній онъ не пошелъ, и никто не могъ подозрѣвать, *что* именно готовитъ онъ для предстоявшихъ придворныхъ празднествъ.

Первая редакція „Тартюффа" въ полномъ ея видѣ остается, къ сожалѣнію, для насъ утраченною, вслѣдствіе отсутствія подлинной рукописи и сколько-нибудь обстоятельныхъ отчетовъ о представленіи пьесы. Мы попробуемъ, однако, намѣтить тѣ данныя, которыя, по всей вѣроятности, отличали первообразъ комедіи отъ дальнѣйшихъ ея измѣненій. Тартюффъ несомнѣнно былъ тогда лицомъ духовнымъ,—если не принявшимъ священство, то однимъ изъ тѣхъ церковниковъ (écclésiastiques), которыхъ мы уже видѣли свободно вращавшимися въ современномъ обществѣ. Мольеръ, говоря потомъ (во второмъ *placet*) о томъ, что онъ изъ предосторожности скрылъ настоящаго Тартюффа подъ маской свѣтскаго человѣка, со шпагой и съ кружевами на платьѣ, подтверждаетъ это предположеніе, которое въ то-же время опирается и на театральныя традиціи, запомнившія демонстративно-простой костюмъ первоначальнаго Тартюффа. Эта клерикальная окраска героя сказывалась и въ особой любви его къ набожнымъ фразамъ,—не къ тѣмъ казуистическимъ доводамъ, которыми блещутъ его объясненія съ Эльмирой и которыя свойственны всѣмъ тремъ редакціямъ, но къ отдѣльнымъ возгласамъ, гдѣ онъ копируетъ тонъ подвижника (наприм. въ фарисейскомъ восклицаніи, которымъ онъ завершаетъ непріятную для него сцену съ Дамисомъ, актъ III, сц. 7, „o ciel, pardonne moi comme je lui pardonne) [255]). Подобные возгласы, впослѣдствіи по необходимости ослабленные или даже, быть можетъ, и совсѣмъ выпущенные, конечно, вполнѣ подходили къ лицемѣру-клерикалу. Позднѣйшія редакціи комедіи должны были существенно измѣнить всѣ мѣста, гдѣ ближе характеризована личность и прежняя судьба Тартюффа. Такъ (II, 2) росказни

---

de 1663, P. 1877, II, 121): Tant est grande l'authorité que s'acquiert en tous lieux une jeune personne, quand avec de l'esprit elle a de la beauté.

[255]) Въ этомъ стихѣ, по словамъ актера Барона (Lettre à Mylord *** sur Baron, et la demois. Lecouvreur 1822, 227), увидали извращеніе молитвы Господней, и замѣнили его другимъ: pardonne lui la douleur qu'il me donne.

Digitized by Google

Оргона о томъ, что его другъ—настоящій *дворянинъ*, что онъ отказался самоотверженно отъ обладанія своимъ имуществомъ и т. д., естественно замѣнили собой утраченные теперь стихи, гдѣ онъ долженъ былъ иначе быть восхваленъ въ качествѣ церковника. Точно также и вопросъ о женитьбѣ Тартюффа, хотя, какъ мы показали, возможный и при героѣ-клерикалѣ, по всей вѣроятности, развитъ обстоятельнѣе лишь впослѣдствіи. Клеантъ, наоборотъ, повидимому былъ тогда не такимъ словообильнымъ резонёромъ, какъ теперь: въ этомъ насъ убѣждаютъ неоднократныя повторенія его теорій о различіи настоящей набожности отъ поддѣльной,—повторенія, введенныя во второй редакціи и вызванныя заботливымъ желаніемъ ослабить впечатлѣніе всѣхъ мѣстъ, которыя могли быть истолкованы въ смыслѣ неблагопріятномъ для религіи. J'ai eu beau mettre *en plusieurs endroits des adoucissements*, говоритъ Мольеръ во второмъ *placet*, — и эти слова, конечно, прежде всего должны относиться къ рѣчамъ Клеанта, который вмѣстѣ съ Дориной является какъ-бы присяжнымъ изобличителемъ Тартюффа. Можно предположить, что всѣ горячія и желчныя нападки Клеанта (вродѣ его спора съ Оргономъ, актъ I, сц. V) имѣли уже мѣсто въ первой редакціи, и что цензурныя соображенія примѣшали къ нимъ потомъ общія моральныя разсужденія [256]). Нашему предположенію не противо-

---

[256]) Быть можетъ, къ рѣчамъ Клеанта по первой редакціи относится и весьма интересный куплетъ, приписанный Мольеру авторомъ одного пасквиля, направленнаго отчасти противъ него подъ впечатлѣніемъ «Тартюффа», именно Шарлемъ Жоне (см. его *Enfer Burlesque*, перепечат. Jacob Biblioph., Genève, 1868). Въ одной сатирѣ Жоне выводитъ Мольера подъ именемъ Fastimond, заставивъ его, послѣ нѣсколькихъ забавныхъ выходокъ противъ различныхъ оригиналовъ, возвысить голосъ и проговорить слѣдующіе стихи:

Hùreux Léonidas dont la fine pratique
A fait de ta maison un serail catolique:
Tu courtises sans cesse, et ton amour puissant
Te rend aux yeux de tous deffaict et languissant,
Mais sous le vain dehors d'une âme chaste et pure
Tu te mets a l'abry des traits de la censure.
Les Philis chaque jour vont, d'une sainte ardeur,
T'offrir dévotement leur mourante pudeur etc.

Digitized by Google

рѣчитъ и то мѣсто въ первомъ посвященіи пьесы, гдѣ авторъ указываетъ, что онъ съ самаго начала старался выгородить истинно-набожныхъ людей, „не дать смѣшать добро со зломъ, и пользовался въ данномъ изображеніи нравовъ лишь яркими красками и существенными чертами, которыя сразу выказываютъ настоящаго, откровеннаго ипокрита". Мольеру, очевидно казалось вначалѣ, что эта рѣзкость штриховъ уже достаточно уничтожаетъ возможность непониманія его намѣреній, — впослѣдствіи ему пришлось поневолѣ подчеркивать не разъ свою мысль, убѣдившись на дѣлѣ, что одной реальности портрета еще недостаточно для оправданія его цѣлей.

Эта рѣзкость пріемовъ, еще ничѣмъ не ослабленная, должна была бросаться въ глаза съ перваго-же представленія; преданіе, указывая, какія именно лица узнали себя тутъ-же въ лицѣ тѣхъ придворныхъ святошъ (dévots de cour), которые проповѣдуютъ смиреніе въ самомъ разгарѣ придворныхъ интригъ (qui prêchent la retraite au milieu de la cour), — это преданіе подтверждаетъ, что пьеса была уже въ первой редакціи богата такого рода личными намеками. Точно то-же можно сказать и относительно роли Пернеллы, сатирическихъ силуэтовъ Оранты и Дафны и рѣзкихъ словъ Эльмиры, обыкновенно такой сдержанной, противъ „ces prudes sauvages, dont l'honneur est armé de griffes et de dents (IV, 3); — негодованіе, вызванное комедіей въ средѣ женской части придворнаго общества, указываетъ, что всѣ эти черты тогда уже включены были въ пьесу. Не подлежитъ сомнѣнію также, что *смягченія,* произведенныя Мольеромъ, коснулись и многихъ мѣстъ, гдѣ встрѣчались, не въ одной лишь роли Тартюффа, выраженія, относящіяся къ вѣрѣ и церкви, естественно весьма многочисленныя въ произведеніи, взятомъ изъ клерикальнаго быта. Современному читателю трудно представить себѣ, до чего доходила въ дни Мольера чопорность театральныхъ приличій

Г. Лакруа уже поставилъ вопросъ, не принадлежало-ли и это мѣсто къ числу исключенныхъ изъ комедіи рѣзкостей. Авторъ сатиры, самъ священникъ, врядъ-ли рѣшился-бы навязать тутъ Мольеру весьма скромные стихи собственнаго сочиненія.

Digitized by Google

по отношенію къ церковнымъ дѣламъ. На сценѣ невозможно было упоминать даже о церкви (église) и это слово замѣнялось обоюдуострымъ: *храмъ* (temple, иногда даже un certain temple), которое могло быть примѣнено и къ языческому богослуженію. Такая замѣна язычества христіанствомъ была весьма распространена [237]). Мы увидимъ вскорѣ, что даже Мольеръ прибѣгнетъ въ дипломатическихъ любезностяхъ въ честь королевы-матери къ похвалѣ ея за вѣрность *богамъ*. Точно также имя Бога не могло произноситься и замѣнялось всегда *небомъ* (ciel). Пьеса-же Мольера пестрѣла всевозможными терминами, безцеремонно переносившими церковную дѣйствительность на сцену; по многимъ даннымъ (напр. по достовѣрной замѣнѣ словъ Тартюффа, уклоняющагося отъ объясненій съ Клеантомъ, IV, 1: certain devoir chrétien m'appelle en d'autres lieux, словами certain devoir pieux me demande etc., причемъ указаніе на молитву или даже обѣдню, призывающую Тартюффа, замѣнено неяснымъ намекомъ на какое-то вообще благочестивое дѣло), свидѣтельствующимъ, что эти мѣста постепенно смягчались, мы въ правѣ предположить, что къ числу особенностей первоначальной редакціи принадлежало именно особое обиліе подобныхъ выраженій.

Итакъ, на сколько самая сущность предмета и немногія данныя позволяютъ изощряться догадливости, мы выносимъ впечатлѣніе, что въ первичномъ своемъ видѣ „Тартюффъ" былъ прежде всего сатирой именно на *клерикальное* лицемѣріе, что онъ отличался большею рѣзкостью насмѣшки, слабымъ развитіемъ положительныхъ нравственныхъ поученій, обиліемъ личныхъ намековъ. Но и сама личность ипокрита и главные характеры, соприкасающіеся съ нею, не только уже тогда были *въ основѣ* тѣ-же, какими мы видимъ ихъ въ ходячемъ теперь текстѣ пьесы, но, по всей вѣроятности, еще рельефнѣе были обрисованы. Остановимся-же на выясненіи этихъ основныхъ чертъ пьесы, возникшей изъ матеріаловъ намъ уже извѣстныхъ и переработанныхъ въ цѣльную художественную картину.

---

237) Много примѣровъ этого см. у Fournel, Contempor. de Molière, I, 71.

Digitized by Google

Характеръ Тартюффа, какъ было замѣчено даже старою эстетическою критикой [258]), всесильно господствуетъ надъ всѣмъ дѣйствіемъ, даже тогда, когда онъ еще не появлялся на сценѣ. Два первыхъ акта проходятъ безъ него, но вы чувствуете его губительное присутствіе въ этомъ затишьѣ; о немъ всѣ говорятъ, порицая или превознося этого диктатора, и вы ждете, что сейчасъ отворится дверь и послышится его лукаво-смиренная рѣчь. Но его нѣтъ, и это отсутствіе уже показываетъ великую проницательность автора; лукавя и извиваясь въ теченіе всѣхъ пяти актовъ, Тартюффъ сталъ-бы невыносимъ и по своему вопіющему нравственному безобразію, и по медлительной растянутости его бичеванія. Но, хотя онъ еще не показывался передъ зрителемъ, его характеръ, внѣшность, привычки уже хорошо извѣстны изъ разговоровъ остальныхъ дѣйствующихъ лицъ, которыя вскользь набрасываютъ намъ и предшествующій періодъ знакомства Оргона съ Тартюффомъ, вступленіе его въ домъ и постепенный захватъ власти. Эти данныя, весьма важныя въ экономіи пьесы, составляютъ существенное значеніе перваго акта, который всегда будетъ считаться образцовой экспозиціей сюжета, вводящей зрителя безъ всякихъ натяжекъ in medias res, быстро познакомивъ его съ завязкой, съ характерами и взаимными отношеніями дѣйствующихъ лицъ. Тартюффъ вошелъ въ домъ Оргона не одинъ; въ духѣ комедіи Жоделля, новеллы Скаррона, да и многихъ другихъ обработокъ подобной-же темы, ему приданъ наперсникъ, famulus, въ лицѣ Лорана [259]), который, если не членъ одной съ нимъ шайки, на время не побоявшійся даже лакейской роли, то ловкій и пронырливый слуга [260]), умѣющій войти

[258]) Rötscher, Ein Cyclus dramatischer Charactere. — Объ отношеніи различныхъ критическихъ школъ къ Мольеру вообще и въ частности къ «Тартюффу», см. Humbert, Molière, Shakspeare und die deutsche Kritik., и Stapfer, Petite comédie de critique littér., 1866.

[259]) Имя это Мольеръ взялъ у театральнаго слуги въ своей труппѣ.

[260]) Такъ объяснилъ себѣ его и авторъ позднѣйшей пародіи на Тартюффа (La critique du Tartuffe, 1670), заставивъ его съ искусствомъ и дерзостью продѣлывать немало выходокъ въ Тартюффовскомъ духѣ.

Digitized by Google

во всѣ виды своего господина, который съ нимъ видимо вполнѣ откровененъ. Объ Лоранѣ упоминается лишь дважды (въ отзывѣ о немъ Дорины и въ словахъ, сказанныхъ ему за сценой Тартюффомъ), но типическія черты его намъ извѣстны; онъ такой-же лицемѣръ, какъ и его баринъ, такъ-же ораторствуетъ противъ нарядовъ и суеты, и собственноручно разрываетъ женскій платокъ, который нашелъ между листами набожной книги. Ему вторитъ и другой агентъ Тартюффа, судебный приставъ Mr. Loyal, который бережется про запасъ, выдвигается лишь въ нужную минуту и свидѣтельствуетъ, совершенно сообразно съ дѣйствительностью, о связяхъ каждаго опытнаго ипокрита съ цѣлымъ рядомъ солидарныхъ съ нимъ людей. „Эта личность— превосходное дополненіе къ характеру ханжи", скажетъ вскорѣ неизвѣстный авторъ „Lettre sur l'Jmposteur" [261]), и показываетъ, что притворщиковъ много во всѣхъ профессіяхъ, что они тѣснѣе связаны между собой, чѣмъ благонамѣренные люди, потому что, болѣе падкіе на выгоду, они лучше понимаютъ, въ какой степени могутъ быть полезны другъ другу при случаѣ, — а это и составляетъ основу кабалы". У Лояля точно тѣ же слащавые и смиренные пріемы; Дорину онъ называетъ ma chère soeur, также часто говоритъ о Небѣ, съ кроткой любезностью возвѣщаетъ о предстоящемъ насиліи, хотя подъ конецъ уже готовъ выйти изъ своей роли и, въ духѣ самого Тартюффа, перейти къ угрозамъ.

Во главѣ этой небольшой арміи, Тартюффъ совершаетъ свое хищническое нашествіе на домъ Оргона. Его сближеніе съ нимъ разсказано отчасти въ духѣ Аретиновой комедіи; оно завязывается въ церкви и поддерживается показнымъ смиреніемъ и самоуничиженіемъ. Тартюффъ появляется у Оргона чуть не въ рубищѣ (un gueux, qui, quand il vint, n'avait pas de souliers, et dont l'habit entier valait bien six deniers) и постепенно завоевываетъ себѣ тираннію и надъ Оргономъ и надъ его матерью. Пернеллу хотѣли недавно выставить

---

[261]) Gr. Ecr. de la Fr., Molière, IV, 551—52.

Digitized by Google

также ипокриткой [262]), но эта догадка не выдерживаетъ критики и разбивается всѣми частностями характеристики благочестивой старухи у Мольера. Ворчливая отъ природы, сторонница добраго стараго времени, она давно уже негодовала на образъ жизни, заведшійся въ домѣ ея сына со времени его второго брака (съ первой женой она видимо была гораздо ближе по понятіямъ, I, 1, стихъ 27), прислушивалась къ сплетнямъ сосѣдокъ; появленіе святаго человѣка въ ихъ домѣ для нея особенно желанное. Она слѣпо отдается вѣрѣ въ него, которая не слабѣетъ въ ней даже ввиду явнаго его предательства. Въ этомъ цѣльномъ характерѣ Мольеръ сумѣлъ олицетворить ограниченный религіозный фанатизмъ массы поклонницъ Тартюффа, составлявшихъ, конечно, немаловажную для него опору. Въ ея наставительныхъ совѣтахъ слѣдуетъ искать главнаго объясненія ослѣпленія самого Оргона. Недалекій, довѣрчивый и впечатлительный, воспитанный суевѣрной матерью и только что перешедшій отъ тревогъ борьбы съ Фрондой къ спокойной буржуазной жизни, Оргонъ вмѣстѣ со многими подобными-же ему людьми, испытывавшими жажду отдохновенія, отдается примиряющимъ впечатлѣніямъ благочестія, поддѣльность котораго не можетъ распознать. У него добрая, но слабая натура, тѣмъ сильнѣе порывающаяся по временамъ выказывать непреклонность; Клеантъ перечитъ ему,—и онъ тѣмъ усиленнѣе настаиваетъ на бракѣ Тартюффа съ свой дочерью; просьбы дѣвушки почти уже смягчили его, но Дорина не даетъ ему покоя насмѣшками надъ этимъ бракомъ,—и онъ крѣпче прежняго настаиваетъ на своей мысли; на обличенія Дамиса онъ отвѣчаетъ еще болѣе дикой выходкой, изгнаніемъ его, и весь отдается Тартюффу. Но, крутой и порывистый, онъ и впослѣдствіи, послѣ отрезвленія, способенъ на подобныя-же вспышки; онъ готовъ броситься на Тартюффа, когда королевскій посланный уводитъ его, онъ грозится стать непримиримымъ врагомъ не только его, но и *всѣхъ ихъ* (je m'en vai devenir pour *eux* pire qu'un diable, V, I).

---

[262]) Madame Pernelle, par l'abbé Davin, le Monde, 1873, 27 Août et 3 Septembre.

Digitized by Google

т. е., всей братіи смиренныхъ ханжей, которымъ за нѣсколько часовъ передъ тѣмъ онъ поклонялся.

Такимъ образомъ и Оргонъ, добрякъ и самодуръ, такъ-же не похожъ на подобныя-же личности у предшественниковъ Мольера, какъ самъ Тартюффъ далеко оставилъ за собой свои проблематическіе первообразы. Какъ въ первомъ нѣтъ мѣшковатой наивности легко одурачиваемаго Лизео, у Аретина, такъ у второго несравненно болѣе тонкое лицемѣріе, сила и выдержка роли, чѣмъ у Тимотео или Ипокрита. Осмотрѣвшись въ домѣ Оргона, онъ понимаетъ, что семья его дѣлится на двѣ противоположныя части,—старое поколѣніе стоитъ за него, молодежь, предводимая Эльмирой и Клеантомъ, противъ него. У него составленъ планъ дѣйствій, опирающихся, какъ въ подлинной исторіи Шарпи, прежде всего на помощь старухи. Онъ при помощи ея охлаждаетъ отношенія мужа къ женѣ, затѣмъ, возстановляя Оргона и противъ Клеанта, ждетъ случая, чтобъ удалить изъ дому наиболѣе горячаго и нетерпѣливаго врага своего, молодаго Дамиса. Пока онъ раскидываетъ свои тенета съ этою цѣлью, онъ мало по малу обрисовывается во всѣхъ существенныхъ своихъ чертахъ. Авторъ не опустилъ ни одного изъ обычныхъ отличій, издавна подмѣченныхъ сатирой въ ханжѣ—церковникѣ; такъ его сластолюбіе и обжорство достаточно характеризовано (въ сценѣ, взятой изъ разсказа о pauvre homme), ложное покаяніе — въ отвѣтѣ Дамису, мнимая филантропія въ постоянныхъ упоминаніяхъ о его бѣдныхъ, алчность до денегъ (son cagotisme en tira à toute heure *des sommes*, I, 2), жажда руководить, властвовать. Мольеръ не напрасно обронилъ, въ примѣненіи къ Тартюффу, выраженіе „de ses (т. е. Оргона) actions le *directeur* prudent“,—и тѣмъ ясно выказалъ свой умыселъ изобразить въ лицѣ своего обманщика именно руководителя совѣстью. Сдѣлавъ его наконецъ, опять-же въ духѣ большинства своихъ предшественниковъ влюбленнымъ, онъ съ подробнѣйшей художественной отдѣлкой разработалъ этотъ мотивъ; Тартюффъ любитъ, какъ грубое, чувственное существо; пріемы его ухаживанья по временамъ быстро переходятъ отъ пош-

Digitized by Google

лыхъ любезностей къ безцеремонности, но затѣмъ привычка къ набожному жаргону беретъ верхъ, и на смѣну мужиковатаго ловласа выступаетъ опытный казуистъ. Онъ въ тоже время и ревнивъ, и легко вдается въ обманъ ради любви, и тиранъ въ своемъ поклоненіи Эльмирѣ (чѣмъ она и попрекаетъ его).

Давъ возможность зрителю заглянуть въ самые сокровенные закоулки этого сложнаго характера, Мольеръ, умышленно поздно выведя его передъ зрителемъ, быстрыми переходами приводитъ его къ самому разгару дѣятельности. Тартюффъ, исключая его объясненій съ Эльмирой, не многорѣчивъ и рвется дѣйствовать. Вспышка Дамиса ускоряетъ развязку; уже задумана и проведена плутня съ шкатулкой, дарственная запись неожиданно скоро отдаетъ все въ руки паразита,—при первомъ-же случаѣ Тартюффъ покажетъ себя въ настоящемъ свѣтѣ. Втеченіе первыхъ актовъ иной разъ приподнималась уже его лицемѣрная маска, но лишь на мгновеніе, по минутной слабости или неосторожности,—теперь-же ему тѣсно въ ней, тяжело пресмыкаться долѣе въ жалкой средѣ; подземная война его противъ общества кончена, побѣда обезпечена, и онъ мгновенно выростаетъ въ его могучаго повелителя. Его надменный, вызывающій тонъ, злорадная мстительность, притворная преданность королевской власти и забота объ искорененіи измѣны, придаютъ трагическій отблескъ его характеру, и возмущенному уже нравственному чувству зрителя раскрывается вся зловѣщая сторона клерикальной диктатуры. Высшая цѣль комедіи достигнута и житейскій анекдотъ превращенъ въ суровый урокъ, данный всему обществу.

Ввиду этой цѣли, этого конечнаго результата, отступаютъ на задній планъ, какъ личности болѣе служебныя, и Клеантъ съ его благородными тирадами во вкусѣ Стародума, въ значительной степени развитыми впослѣдствіи, представитель трезвой скептической философіи,—и Дорина, столь необходимая и ради оживленія дѣйствія и ради многихъ бойкихъ чертъ, которыми она характеризуетъ Тартюффа, — и Эльмира, въ лицѣ которой авторъ съумѣлъ избѣжать блѣд-

Digitized by Google

ныхъ чертъ заурядпаго добродѣтельнаго характера и сдѣлалъ ее весьма симпатичной, ровной, цѣломудренно-наивной натурой, чуткой ко всему безчестному, искренно сочувствующей новымъ идеямъ, съ которыми освоилась она еще въ своей семьѣ, наряду съ Клеантомъ. Отдѣльно взятыя, всѣ эти личности изучены и выдержаны цѣльно, но весь центръ тяжести пьесы неизмѣнно остается въ личности Тартюффа. Онѣ существуютъ тутъ, поскольку они нужны, какъ жертвы или враги его. Единство дѣйствія въ его истинномъ смыслѣ или единство *впечатлѣнія,* охватывающее зрителя всецѣло вплоть до развязки, выдержано такимъ образомъ вполнѣ и не изъ рабскаго слѣдованія правиламъ поэтики, столь ненавистнымъ Мольеру[263]), но изъ ясно сознанной художественной потребности.

Заговоривъ о развязкѣ, мы коснулись одного изъ самыхъ неблагодарныхъ спорныхъ вопросовъ, когда-либо поднятыхъ нашей пьесой. Прежде всего укажемъ, что нѣтъ точныхъ данныхъ, чтобъ предположить, заканчивала-ли извѣстная намъ развязка пьесу уже въ первоначальномъ ея видѣ; трудность что-либо рѣшить въ этомъ отношеніи усложняется тѣмъ, что послѣдніе два акта были написаны нѣсколько позже и о представленіи пьесы въ полномъ видѣ не сохранилось современныхъ свидѣтельствъ. Мнѣнія относительно этой развязки и указанія на лучшіе способы завершенія пьесы всегда были чрезвычайно разнообразны; ее иные считали „единственной погрѣшностью во всемъ этомъ художественномъ произведеніи“ (Рэтшеръ), удивительнымъ и величественнымъ эпилогомъ (Lettre sur l'Imposteur), единственной *возможной* развязкой (Ж. Б. Руссо въ письмѣ къ Mr. de Chauvelin), слишкомъ трагической (Вильг. Шлегель), вынужденною исключительно цензурными соображеніями или даже выполненною не самимъ Мольеромъ (Génin). Мы склонны думать, что въ первоначальномъ видѣ своемъ развязка должна была быть менѣе карательною, хотя и тутъ только одна

---

263) См. его извѣстный протестъ противъ нихъ въ Критикѣ на Школу женщинъ, сц. VII.

Digitized by Google

счастливая случайность могла открыть исходъ изъ запутаннаго положенія дѣлъ. Въ этомъ насъ убѣждаетъ та легкость, съ которой Мольеръ не затруднился поставить прежде всего три акта въ качествѣ законченной пьесы (добавочныя дѣйствія которой были еще неизвѣстны публикѣ), и такъ ясно завершить ее даже торжествомъ порока; искомое имъ впечатлѣніе могло быть оттого лишь сильнѣе. Но есть и одно свидѣтельство, сберегшее что-то похожее на традицію и высоко любопытное. Оно находится въ небольшой брошюркѣ [264]), гдѣ затерялось среди діалога вымышленныхъ лицъ, Оронта и Клеанта, о мольеровой пьесѣ. „Зачѣмъ не развязалъ онъ своей пьесы какимъ нибудь признаніемъ *недѣйствительности* дара? спрашиваетъ Оронтъ. Вѣдь это было-бы естественнѣе, да и понравилось-бы судейскимъ.—Не смѣйтесь, отвѣчаетъ Клеантъ,—таково и было его *первое намѣреніе*; видя въ Тартюффѣ „руководителя совѣсти" (т. е. духовное лицо), онъ на этомъ его свойствѣ и основывалъ недѣйствительность дарственнаго акта. Но эта развязка смахивала на процессъ, а я самъ отъ него слышалъ, что *сутяги* (les Plaideurs) никуда негодятся." Еслибъ признать основательнымъ это показаніе, обнаружился-бы любопытный фактъ болѣе естественной [265]) первой развязки „Тартюффа", хотя и въ ней мы не можемъ не видѣть, что единственнымъ прибѣжищемъ для автора было внезапное вмѣшательство внѣшней силы (тутъ закона, позже — королевской власти). Дѣйствительно, нельзя не согласиться съ тѣмъ мнѣніемъ, которое весьма незначительное меньшинство критиковъ пьесы высказывало даже о позднѣйшей развязкѣ ея, настоящемъ deus ex machina: сѣть интриги до такой степени опутала жертвъ лицемѣрія, что они не могутъ не погибнуть въ ней, не задохнуться; всѣ противъ нихъ въ безправномъ современномъ обществѣ, кабала дѣйствуетъ за одно, взволновавъ все, вплоть до высшихъ придворныхъ сферъ; одна возможность спасенія—чья-нибудь

264) Promenades de St. Cloud, par G. Guéret (Mémoires de Bruys, II, 211).

265) Хотя, съ другой стороны, трудно представить себѣ, чтобъ такой дѣлецъ, какъ Тартюффъ, могъ приписывать такое значеніе акту, завѣдомо для него незаконному.

Digitized by Google

рѣшимость разрубить гордіевъ узелъ. Буква закона была противъ Оргона, и приходилось навязать роль мстителя всевидящему королю. Пусть инымъ кажется, что эта развязка можетъ быть истолкована въ смыслѣ излишняго вѣрнопреданнаго усердія,—факты говорятъ иное: тяжелою и далеко не лестною для центральной власти выходитъ картина того общества, гдѣ безнаказанно могутъ совершаться вопіющія злодѣйства, гдѣ агенты общественной совѣсти и безопасности бездѣйствуютъ и гдѣ въ мельчайшихъ житейскихъ случаяхъ должно выручать лишь одно всевидящее око высшей администраціи... Поэтому намъ кажется, что развязка, какова бы она ни была въ той или другой редакціи пьесы, могла быть всегда только крутою (иначе *пять* актовъ всевозможныхъ низостей, завершающихся безнаказанностью, въ состояніи были-бы, какъ замѣтилъ еще Гёте, заставить взбѣшоннаго зрителя выбѣжать изъ театра). Иное дѣло самая *форма*, въ которую современемъ облеклась эта развязка, тѣ комплименты королю, которые своимъ тономъ производятъ такой диссонансъ въ пьесѣ,—эта форма была навязана внѣшними обстоятельствами и, какъ увидимъ, ухудшалась съ каждымъ превращеніемъ пьесы.

Своей комедіи Мольеръ далъ сначала заглавіе *Tartuffe ou l'hypocrite*; весьма вѣроятно, что къ этому титулу было прибавлено поясненіе: comédie morale, — потому что эту прибавку мы находимъ въ бѣгломъ разсказѣ о судьбѣ комедіи въ современной „газетѣ въ стихахъ" Лоре [266]). Тогда какъ вторая часть заглавія какъ будто навѣяна примѣромъ Аретина, первая т. е. самое имя героя, происхожденія неяснаго, служившаго предметомъ для разнообразныхъ розысканій. Такъ до сихъ поръ держится кое-гдѣ объясненіе этого имени испорченнымъ нѣмецкимъ словомъ *дьяволъ* (der Teufel), превратившимся въ Тартюффа [267]); точно также при-

[266]) La Muze historique, письмо отъ 24 мая 1664 г.; этотъ курьозный журналъ теперь перепечатывается.

[267]) До сихъ поръ не приводился самый характеристич. примѣръ этого искаженія, наиболѣе близкій къ имени мольерова ипокрита Мы находимъ его именно у Рабле, томъ III, стр. 3, гдѣ это слово читается Her der Tyflet.

Digitized by Google

поминается, также не безъ натяжки, созвучіе этого имени съ итальянскимъ названіемъ *трюфлей* (tartuffoli), при чемъ разсказывается анекдотъ объ обжорливомъ прелатѣ, потиравшемъ руки отъ восторга при видѣ любимаго кушанья, приговаривая: tartuffoli, signor nunzio, tartuffoli! — а сходство трюфля съ ипокритомъ (?!) объяснялось тѣмъ, что оба они скрыты отъ людскихъ взоровъ и неожиданно проявляютъ свою силу. Встрѣчались также догадки, будто тутъ передѣлано имя Монтюфара. Опираясь на извѣстное уже намъ въ старофранцузскомъ и итальянскомъ языкѣ употребленіе словъ trufe, trufa въ смыслѣ обмана, на то, что въ позднѣйшемъ латинскомъ слогѣ truffactor означалъ обманщика, зная, какъ въ современномъ Мольеру итальянскомъ театрѣ одинъ изъ комическихъ характеровъ, *Truffaldino*, былъ представителемъ виртуознаго обмана,—и видя, какъ полное слово *tartuffe*, представлявшее собой точно амальгаму изъ всѣхъ этихъ сходныхъ именъ, начинало уже употребляться порою и до Мольера [268]) въ примѣненіи къ лукавымъ людямъ, мы приходимъ къ убѣжденію, что Мольеръ, руководясь примѣромъ Итальянцевъ, придалъ своему герою звучавшее нѣсколько архаически, составное имя, которое нетолько обезсмертилось его комедіей, но быстро вошло, какъ имя нарицательное, въ употребленіе во всѣхъ литературахъ Европы[269]).

Съ такимъ заглавіемъ, планомъ и развязкой приготовлена была пьеса къ версальскимъ празднествамъ. Усиленная осторожность внушила Мольеру мысль сначала выдвинуть среди блестящихъ интермедій и балетовъ другую пьесу, на-

[268]) Въ переводѣ трактата Платина De honesta voluptate, 1565. См. Le Duchat, Dictionnaire etymologique; Литтре стоитъ за производство отъ Tartuffolo.

[269]) Изучая библіографію подражаній „Тартюффу“, мы видимъ наприм., что наиболѣе треволненныя эпохи въ народной жизни приводили всегда на память его образъ. Въ рукописи. Dictionnaire des ouvrages dramatiques, par Henri Duval (Bib. nation. f. 15050) находимъ, за время 1-й революціи, пьесы «le Tartuffe révolutionnaire ou la suite de l'Imposteur, par Nepom. Lemercier, an III, le Tart. révolutionn. ou le terroriste, par Balardelle, an IV, l'Hypocrite en révolution, представлена на théâtre de la Cité, 2 термидора 2-го года. Затѣмъ есть пьесы Le Tart. littéraire, Bruxelles, 1828, le Tart. anglais, p. Gazil. 1808; въ новое время, Lady Tartuffe, par mad. de Girardin etc.

Digitized by Google

писанную уже прямо къ этому случаю,—„la princesse d'Elide", передѣланную съ испанскаго [270]); затѣмъ въ куплетахъ, пропѣтыхъ на третій день празднествъ, онъ вставилъ нѣсколько лестныхъ словъ въ честь Анны австрійской, со стороны которой онъ могъ опасаться враждебности къ его комедіи; онъ воздаетъ здѣсь хвалу примѣрному образу жизни королевы-матери и ея извѣстной набожности (sa rare conduite, son zèle si connu pour le culte des dieux). И только расположивъ такимъ образомъ къ себѣ зрителей, онъ рѣшился вывести передъ ними, 12 мая 1664 г., „Тартюффа".

Сдержанность тона извѣстій объ этомъ первомъ представленіи свидѣтельствуетъ о томъ громовомъ впечатлѣніи, которое оно произвело [271]). Ничего подобнаго этому еще не видано было на французской сценѣ; восторги и смущеніе, злоба и сплетни, изощрявшіяся въ раскрытіи личныхъ намековъ, свидѣтельствовали, что комедія достигла своей цѣли. Публика много смѣялась, нашла ее „очень забавной", какъ свидѣтельствуетъ оффиціальное описаніе празднествъ, но чувствовалось въ атмосферѣ что-то грозовое, буря, готовая разразиться. Король, какъ думаемъ, лишь поздно ознакомившійся съ пьесой, не пожелалъ остановить ея представленія, тѣмъ болѣе, что лично ему она несомнѣнно нравилась, — но онъ не могъ не замѣтить тревоги и негодованія, бушевавшаго вокругъ него, и притомъ въ такой степени, которой онъ и предвидѣть не могъ. Ропоту подавала примѣръ королева-мать, очевидно не смягченная комплиментомъ поэта; бывшій наставникъ короля, теперь-же парижскій архіепископъ Перефиксъ, захотѣвшій узнать себя въ намекахъ на dévots de cour, сдѣлалъ Людовику особый докладъ, требовавшій запрещенія пьесы, соблазнительной даже для истинно набожныхъ и нравственныхъ людей. Вся обычная кабала [272])

---

270) Изъ пьесы Морето „El desden con el desden".

271) Дингельштедтъ (Literarisch. Bilderbuch, 1878, Molières Tartufe, 46), напротивъ, полагаетъ, что впечатлѣніе было вполнѣ благопріятное, такъ какъ о раздраженіи или негодованіи зрителей прямо не говорятъ извѣстія того времени; онъ думаетъ, что не изъ Версаля, а изъ Парижа нашла потомъ грозовая туча.

272) Это слово вовсе не употреблялось тогда въ исключительномъ примѣненіи къ

Digitized by Google

пришла въ движеніе, и стараніями различныхъ Рокеттовъ и Мэнбуровъ вездѣ распространяла преувеличенныя обвиненія Мольера. Передъ натискомъ придворной камарильи пришлось уступить даже королевской власти. Людовикъ уѣхалъ послѣ празднествъ въ Фонтенбло, чтобъ не быть принужденнымъ лично вынести первое непріятное ощущеніе невольной уступки, — но распоряженіе о пріостановкѣ представленій пьесы было издано непосредственно передъ отъѣздомъ короля. Оно изложено сухимъ оффиціальнымъ слогомъ, въ которомъ, однако, проглядываетъ мѣстами желаніе заступиться за Мольера; признаются его „добрыя намѣренія", дано понять, что его комедія не запрещена вовсе, но не дозволена только для публичнаго исполненія, и эта мѣра объяснена тѣмъ, что не всѣ обладаютъ достаточной проницательностью, чтобъ распознать, что комедія имѣетъ отношеніе лишь къ извращенной набожности.

Запрещеніе подѣйствовало одинаково возбуждающимъ образомъ и на Мольера и на его враговъ; поэтъ, какъ разузнали клерикалы, поклялся, что онъ непремѣнно поставитъ „Тартюффа" въ томъ или другомъ видѣ, во что бы то ни стало, и къ осени того-же года окончилъ послѣдніе два акта; вмѣстѣ съ тѣмъ онъ старался пропагандировать пьесу вездѣ, читалъ ее во множествѣ салоновъ, у друзей своихъ, у лицъ вліятельныхъ, у папскаго нунція, въ которомъ неожиданно нашелъ сочувственнаго слушателя; комедія распространялась въ рукописи, и благодаря этимъ чтеніямъ и переписыванью пріобрѣтала еще больше популярности, чѣмъ еслибъ судьба ея была отдана общему теченію и зависѣла только отъ успѣха придворныхъ спектаклей. Эта популярность доводила до иступленія его враговъ; узнавая себя поочередно въ героѣ пьесы и кивая другъ на друга, іезуиты и янсенисты продолжали свою работу клеветы и инсинуаціи. Они ждали только удобнаго случая, чтобъ погубить и пьесу, и автора; „денно и нощно" готовы обличать эту комедію строгіе цен-

янсенистамъ, какъ утверждаютъ ихъ враги, но вообще въ смыслѣ интригующаго заговора; такъ напр. у Коснака, I, 40, оно употреблено по отношенію къ фрондёрамъ.

Digitized by Google

зоры нравовъ, иронически подсмѣивается даже осторожный газетчикъ Лорѐ. Но расположеніе короля къ Мольеру, слишкомъ явное, отнимало у нихъ возможность предпринять что-либо рѣшительное. Послышался только одинъ фанатическій вопль, требовавшій лютаго наказанія для безбожника, дикій бредъ, въ то же время и униженно льстивый въ отношеніи короля, и яростно свирѣпый, — то была уродливая брошюрка, поднесенная королю священникомъ прихода Saint Barthélemy, Пьеромъ Руле [273]); возставая противъ Мольера, онъ видитъ въ немъ не только врага церкви, но „демона въ человѣческой оболочкѣ". Онъ взываетъ къ королю о заступничествѣ, хвалитъ его за его мѣры въ защиту церкви и монархическаго начала, выставляетъ патріотическимъ подвигомъ запрещеніе пьесы, навязываетъ ему роль очистителя Франціи отъ ересей и лживыхъ ученій, и отдаетъ справедливость мягкосердію короля, милостиво обошедшагося съ грѣшникомъ, который заслуживалъ *смерти на кострѣ*, *предвѣстникъ адскаго огня*. Это излишество фанатическаго иступленія испортило дѣло,[274]) задуманное ретивымъ священникомъ повидимому не безъ соучастія королевы-матери, подъ чье покровительство онъ усердно ставитъ себя. Оно встрѣтило холодный пріемъ у короля и осталось памятно въ исторіи „Тартюффа" лишь потому, что вызвало со стороны Мольера составленіе перваго его *placet*, въ которомъ онъ, протестуя противъ пасквиля Руле, впервые даетъ отчетъ въ своемъ сатирическомъ замыслѣ, характеризуетъ глухую ненависть кабалы и находитъ для себя утѣшеніе лишь въ томъ, что король, запрещая пьесу для публики, заявилъ

---

[273]) Le roi glorieux au monde, ou Louis XIV le plus glorieux de tous les rois du monde, перепеч. 1867. Она была поднесена королю въ концѣ іюля или началѣ августа 1664 г. въ Фонтенбло. Въ неуспѣхѣ ея виноватъ также и Тюреннъ, котораго Руле хулилъ за одно съ Мольеромъ какъ безбожника.

[274]) Единственнымъ противовѣсомъ могло явиться теплое привѣтствіе, адресованное Мольеру тогда-же іезуитомъ Жаномъ Мори, именно латинск. стихотвореніе, сопровождавшее присылку экземпляра книги Theatrum universae Vanitatis перепечатанное въ Iconogr. moliéresque, 332—36; Мори называетъ Мольера царемъ комиковъ и негодуетъ на непониманіе его настоящаго значенія.

Digitized by Google

ему, что лично не имѣетъ никакихъ возраженій противъ пьесы. Онъ хочетъ этимъ гласнымъ заявленіемъ своей солидарности съ королемъ хотя нѣсколько повліять на ослабленіе ненависти,—а самое появленіе пасквиля служитъ ему поводомъ къ намеку на необходимость публичнаго представленія пьесы, которое должно выяснить чистоту его намѣреній.

Но, какъ-бы ни была велика, покрайней мѣрѣ на словахъ, опора поэта въ королѣ, его желанію не суждено было такъ скоро исполниться. Онъ могъ добиться лишь возможности *сыграть* всю пьесу келейно у выдающихся лицъ двора, у герцога Орлеанскаго, у великаго Кондэ, находилъ тутъ сочувствіе, заступничество [275]), но встрѣчалъ потомъ упорное противодѣйствіе каждый разъ, когда пытался завести рѣчь объ освобожденіи многострадальной пьесы. Ея тѣсное соприкосновеніе съ религіознымъ міромъ и въ особенности клерикальный нарядъ героя являлись неустранимымъ препятствіемъ къ ея публичности. Изъ-за мнимо-оскорбленной церкви ратовали не одни только служители ея, ея сторону брали вельможи, вертопрахи и дуэлисты, еще недавно славившіеся безпорядочностью нравовъ, и теперь, переходя въ полкъ добродѣтельныхъ людей, спѣшившіе заявить свою благонамѣренность притворно благочестивымъ усердіемъ. Вся клерикально-аристократическая клика, которая не забыла своей борьбы съ Мольеромъ изъ-за *Школы женщинъ*, дѣйствовала теперь снова сомкнутымъ строемъ, импонировала своей многочисленностью и торжествовала.

Донъ-Жуанъ былъ отвѣтомъ на это непродолжительное торжество. Если „Тартюффу“ суждено было все еще оставаться подъ запретомъ, если основной замыселъ поэта,—изобличеніе притворства, не могъ быть всенародно выполненъ только потому, что препятствовала тому полумонашеская одежда героя, Мольеръ рѣшился преслѣдовать ту-же цѣль въ иной формѣ и перенести обличеніе въ сферу, быть можетъ, еще болѣе антипатичную ему, — въ обстановку знати. Большое

---

275) Кондэ, не смущаясь никакими запретами, устраивалъ у себя четыре раза представленіе пьесы и горячо заступался за нее передъ королемъ.

Digitized by Google

преимущество въ данномъ случаѣ давалъ самый сюжетъ, выбранный имъ: Итальянцы давно уже играли при дворѣ и самую пьесу Тирсо де-Молина, познакомившую впервые Французовъ съ легендой о Каменномъ гостѣ, и комическую передѣлку ея [276]), французскіе авторы неразъ уже дѣлали ее сюжетомъ своихъ пьесъ [277]). Здѣсь не было такимъ образомъ опасности совершенно новаго сюжета, какъ въ „Тартюффѣ". Пьеса могла пройти лишь за передѣлку фабулы давно всѣмъ знакомой, и это несомнѣнно спасло ее. Но въ рукахъ Мольера легенда о наказанномъ развратникѣ претворилась въ новое орудіе той-же борьбы съ лицемѣріемъ и пріобрѣла смыслъ соціальный. Ни Тирсо, ни французскіе передѣлыватели не съумѣли подняться надъ уровнемъ суевѣрнаго разсказа; безбожіе и кощунство, внушаемое Донъ-Жуану такимъ-же презрѣніемъ къ религіи, какое онъ выказываетъ и къ нравственнымъ воззрѣніямъ всего плебейскаго общества, едва затронуто двумя, тремя штрихами у испанскаго автора,—а между тѣмъ у Мольера оно заслонило всѣ прочія черты этого характера. Развратничающій баричъ надѣваетъ на себя личину Тартюффа, усвоиваетъ себѣ рѣчь и ужимки святоши, обманываетъ отца, повторяетъ съ нимъ и съ Донъ-Карлосомъ ту-же сцену фальшиваго покаянія (V, сц. II и III), которая всегда такъ сильно дѣйствовала въ „Тартюффѣ", и вслѣдъ за тѣмъ, сбрасывая маску, является во всеоружіи цинизма и мстительности. Chi non sa fingere, non sa vivere, говорилъ, какъ мы помнимъ, ипокритъ Аретина; мольеровъ новый герой исповѣдуетъ ту-же истину, для него притворство — вторая жизнь, и онъ съ полнымъ внутреннимъ удовлетвореніемъ признаетъ, что оно въ данную минуту въ модѣ. У него есть проблески чего-то похожаго на философствующій скептицизмъ, и знаменитая сцена съ нищимъ, въ которой слово „гуманность" (l'humanité) такъ странно прозвучало рядомъ съ клерикальной моралью, вѣетъ

[276]) Интермедію 1658 года: «le Festin de pierre» (подробная канва ея въ рукопис. сборникѣ, Bibl. nat., f. f. 9328).

[277]) Доримонъ въ 1658 году, Девиле (Le fest. de pierre ou le fils criminel) въ 1659.

Digitized by Google

близостью новыхъ идей. Но эти проблески не искупаютъ низости Донъ-Жуана; ипокритство, перенесенное въ сферу барства, надменное, вызывающее и вліятельное, драпирующее религіозностью самую безпутную жизнь, отталкивало, быть можетъ, сильнѣе, чѣмъ въ буржуазной Оргоновой обстановкѣ. Здравый смыслъ народный, въ лицѣ Сганареля, съ большей естественностью, чѣмъ въ тирадахъ Клеанта, не перестаетъ предостерегать и останавливать разгулъ этого вельможнаго притворства, — пока „Каменный Гость революціи“ [278]) не унесетъ въ подземный міръ весь порядокъ, воспитывавшій подобныхъ людей.

Негодованіе враговъ Мольера при видѣ такого вызывающаго отвѣта удвоилось. Вслѣдъ за паразитами вродѣ Рокетта глубоко оскорблены были отставные Донъ-Жуаны вродѣ Конти, который не могъ не узнать себя въ героѣ новой пьесы. Хоръ проклятій усиливается, появляются новые извѣты [279]), немногимъ умѣреннѣе фанатическаго вопля Пьера Руле, сцена съ нищимъ упраздняется [280]) и текстъ *Донъ-Жуана* долженъ вытерпѣть цѣлый рядъ такихъ-же послѣдовательныхъ измѣненій и ослабленій, какія мы видимъ въ исторіи „Тартюффа“.

Этотъ новый пароксизмъ злобы не могъ не отразиться невыгодно и на судьбѣ главной пьесы, возбудившей ее. Если до этой поры возможны были частныя уступки и нѣкоторая, хотя очень скромная, публичность комедіи, то съ этой поры осторожность королевской власти стала еще сильнѣе. Недавно найдена любопытная переписка между французскимъ министромъ иностранныхъ дѣлъ и секретаремъ шведской

---

278) Выраженіе П. Линдау (Molière, Eine Ergänzung der Biogr. des Dichters, 1872).

279) Именно Observations sur le Festin de pierre, брошюра адвоката Рошмона, гдѣ повторяются извѣстныя уже обвиненія Мольера въ кощунственномъ отношеніи къ религіи вообще, къ Евангелію, таинствамъ и т. д. Мольеръ отвѣчалъ на это косвенно, при чьей-то посторонней помощи, тоже брошюрой «Lettre sur les observations» etc.

280) Любопытно, что и итальянская импровизованная комедія на ту-же тему подверглась со временемъ цензурнымъ урѣзкамъ; выброшена была именно сцена, гдѣ арлекинъ, послѣ катастрофы съ Д. Жуаномъ, говоритъ королю,—«вы видѣли, какъ дьяволы завладѣли моимъ господиномъ,—размыслите-же вы всѣ, знатные люди, о томъ, что съ нимъ случилось» и т. д.

Digitized by Google

королевы Христины [281]), жившей въ то время въ Римѣ, — переписка, показывающая, до какой степени доходила эта осторожность. Королевѣ хотѣлось пріютить у себя гонимаго „Тартюффа“ и она надѣялась оффиціознымъ путемъ добыть себѣ рукопись пьесы, чтобъ поставить ее въ Римѣ. Отвѣтъ былъ отрицательный; министръ ссылался на слишкомъ гласное запрещеніе пьесы, которое король могъ-бы нарушить только насильственно; въ неопредѣленномъ будущемъ допущена, однако, и тутъ возможность снятія запрета. Но шансы избавленія ея были очень слабы; Мольеръ видѣлъ, что положеніе дѣлъ при дворѣ ухудшалось съ каждымъ годомъ, поддаваясь господству ханжества. Тяжкая болѣзнь короля оставила въ немъ осадокъ мистической запуганности; королева-мать, умирая послѣ долгой и изнурительной болѣзни, усилившей до крайности ея набожность, на смертномъ одрѣ взяла съ короля слово стоять твердо на стражѣ церкви; истребляются ереси, начинаются насильственныя обращенія въ католичество, — а вмѣстѣ съ тѣмъ выказывается демонстративное презрѣніе къ свободной мысли: по наущенію іезуитовъ Людовикъ запрещаетъ задуманныя было торжественныя похороны Декарта, тѣло котораго только что было привезено изъ Швеціи [282]).

Разочарованіе и неудовлетворенность, накипѣвшая у Мольера вслѣдствіе этого трехлѣтняго терзанія пьесы, въ которую онъ вложилъ всю силу своего таланта, совпали съ самымъ тяжкимъ періодомъ его семейной распри. Жизнь, гдѣ могутъ совершаться такія низости, гдѣ зло торжествуетъ и самыя чистыя, свѣтлыя существа становятся предателями, стала для него постылою; старый скептицизмъ, напутствовавшій его на творческое поприще, превращался уже въ тяжкую мизантропію. Такъ борьба изъ-за „Тартюффа“ привела къ созданію послѣдняго звена въ вызванной имъ на свѣтъ трилогіи,—къ „Мизантропу“. Какъ „Донъ-Жуанъ“ пе-

[281]) Переписка эта найдена Шантелозомъ въ архивѣ иностр. дѣлъ и включена въ число документовъ къ исторіи кард. Ретца.

[282]) Henri Martin, Histoire de France, XIII, 170.

Digitized by Google

ренесъ картину лицемѣрія изъ клерикальной среды въ сферу знати, такъ Мизантропъ выводитъ ее на необъятную арену *всей* общественной жизни, безъ различія оттѣнковъ и сословій; отъ борьбы съ девотами здѣсь уцѣлѣло весьма немного чертъ [283]), но Альцестъ протестуетъ за то, во имя здраваго смысла и нравственной порядочности, противъ всей сѣти лжи и лукавства, опутавшей человѣческую жизнь, среди которой честный человѣкъ долженъ задохнуться. Въ этомъ заключительномъ аккордѣ слышится глубоко горькое чувство отчаянія, душевной разбитости. Комическое изображеніе влюбленнаго ханжи, задуманное еще въ свѣтлую пору жизни поэта, разрѣшилось настоящей соціальной трагедіей.

Но исторія терзаній „Тартюффа" еще не кончена; на мгновенье судьба пьесы какъ будто улучшается. Воспользовавшись свѣтлой минутой въ настроеніи короля, Мольеръ добивается отъ него (какъ надобно думать) устнаго разрѣшенія публично поставить свою комедію. Это разрѣшеніе дано второпяхъ, во время сборовъ въ походъ, не закрѣплено письменно и повидимому даже на словахъ не сообщено было тѣмъ властямъ, которыя будутъ заправлять Парижемъ во время отсутствія короля, — для враждебной кабалы превосходный случай совсѣмъ погубить пьесу, пока главный покровитель Мольера будетъ далеко. Но, положившись на королевское слово, труппа уже разучила снова всю пьесу, и въ началѣ августа 1667 года назначено было первое *публичное* ея представленіе, уже не передъ избранной знатью, а передъ городской публикой.

Но, чтобъ обезпечить пьесѣ возможность удержаться на сценѣ, Мольеръ долженъ произвести въ ней немалыя измѣненія, — и такимъ образомъ возникаетъ *вторая* редакція „Тартюффа". Несмотря на то, что она до насъ не дошла [284]),

---

[283]) Наиболѣе замѣтное мѣсто—портретъ ханжи, повидимому Рокетта, набрасываемый Альцестомъ въ 1-й же сценѣ, начиная съ словъ le franc scélérat avec qui j'ai procès).

[284]) Отголоскомъ ея мы считаемъ списокъ рѣчи Клеанта къ Оргону, находящійся въ бумагахъ madame de Sablé (Résidu de St. Germain, paquet 4, № 6, f. 17056), представляющій нѣсколько несуществ. варіантовъ. Г-жа Сабле оставляла у себя копіи со всего, что читалось въ ея салонѣ.

Digitized by Google

мы въ отношеніи ея гораздо счастливѣе, чѣмъ въ вопросѣ о первоначальной пьесѣ. Наши свѣдѣнія опираются именно на два документа: на второй *placet*, представленный послѣ новаго запрещенія комедіи и оправдывающій образъ дѣйствій Мольера, и затѣмъ на часто уже цитированное, весьма важное въ исторіи нашей пьесы письмо о „Тартюффѣ" (Lettre sur la comédie de l'Imposteur), направленное противъ усиленныхъ толковъ о немъ и вышедшее изъ кружка самого Мольера [285]). Отличительныя особенности и отмѣны второй редакціи состояли въ слѣдующемъ:

Изъ цензурныхъ видовъ измѣнено было прежде всего заглавіе пьесы и имя героя, — наивный пріемъ, нерѣдкій въ исторіи театральной французской цензуры [286]), пытающійся такою перелицовкой кого-то увѣрить, будто идетъ дѣло о совершенно новой, никому незнакомой пьесѣ. *Ипокритъ* въ заглавіи пьесы уступилъ мѣсто обманщику (l'Imposteur), Тартюффа перекрестили въ Панюльфа, въ чьемъ имени мы склонны видѣть переиначенное старофранцузское слово panufle, видѣнное нами еще у Жана де-Мена. Соотвѣтственно этому передѣлано было не мало выраженій въ пьесѣ: vous serez, ma foi, *panulphiée* (II, 3); восклицаніе Оргона въ первой сц. съ Дориной: Et Panulphe? и т. д. Затѣмъ проведено было вездѣ превращеніе героя въ человѣка свѣтскаго, ему приданъ соотвѣтствующій костюмъ (небольшая черная шляпа, длинные волосы, большой воротникъ, кружева на платьѣ, шпага), и введены въ комедію всѣ мѣста, заставляющія видѣть въ немъ разорившагося дворянина. Въ роли Клеанта усиленъ морализирующій элементъ и во многихъ мѣстахъ, для противовѣса порочнымъ чертамъ святоши, введено напоминаніе, что существуетъ много истинно благочестивыхъ людей; это дѣлаетъ теперь Клеантъ въ сценѣ съ Оргономъ (I, V), называя даже этихъ людей по именамъ (regardez Ariston, regardez Périandre, Oronte, Alcidamas etc.), быть можетъ намекая на

---

285) Относительно второй части письма, какъ увидимъ, есть даже основаніе предполагать авторство Мольера.

286) Объ главныхъ фактахъ ея см. Histoire de la censure théâtrale, par Hallays-Dabost, P. 1862.

Digitized by Google

реальныя личности, — во второй-же редакціи онъ говорилъ это Пернеллѣ въ первой сц. I акта, въ отвѣтъ на ея нападки на новый образъ мыслей. Роль Пернеллы была тогда вообще богаче, занимала видное мѣсто; иной разъ намъ можетъ показаться, что тутъ косвенное воспоминаніе о ворчливой королевѣ —матери, въ то время уже умершей; даже тамъ, гдѣ теперь Пернелла возбуждаетъ лишь усмѣшку своей безграничной вѣрой въ Тартюффа, уже разоблаченнаго, она прежде ударялась въ длинныя разсужденія о томъ, какъ часто заблуждается людской судъ, приводила примѣры изъ жизни своей и своихъ знакомыхъ. Характеръ девотки обрисовывался вслѣдствіе этого еще ярче; то-же видно и въ первой сц. I акта, гдѣ Пернелла, принимая на свой счетъ рѣзкости Клеанта насчетъ набожныхъ старухъ, распалялась гнѣвомъ и усиливала свой протестъ противъ вольнодумства. Иныя сцены и даже акты были иначе распредѣлены (такъ уже 2 актъ кончался семейнымъ совѣтомъ, гдѣ придумано было поручить Эльмирѣ ходатайствовать у всесильнаго паразита за Маріану). Наконецъ развязка уже достовѣрно является тутъ почти въ томъ видѣ, какъ мы ее знаемъ, съ тою только разницей, что Мольеръ, считая себя вправѣ положиться на короля, отважился вставить въ рѣчь его посланнаго указаніе на свою солидарность съ монархомъ: по пересказу Lettre s. l'Jmposteur, посланный отъ короля говорилъ, между прочимъ, что „мы живемъ подъ сѣнью такого правительства, гдѣ ничто не можетъ укрыться отъ мудрости государя, гдѣ клевета пристыжена однимъ уже его появленіемъ, *а ипокриншство столь-же ненавистно ему, какъ любезно его подданнымъ* [287])“.

Первое представленіе Тартюффа, происшедшее въ пятницу, 5 августа 1667 года, имѣло огромный успѣхъ; доходу принесло оно 1890 ливровъ [288]), рукоплесканіямъ

[287]) Mesnard, Mol., IV, 553.

[288]) Эти и нѣкоторыя другія свѣдѣнія о театральныхъ дѣлахъ Мольера находимъ въ классическомъ пособіи для изученія мольеровой дѣятельности, въ записи, которую обстоятельно велъ одинъ изъ его лучшихъ актеровъ и первый издатель полнаго собранія его сочиненій, Лагранжъ (въ „Тартюффѣ“ онъ игралъ Валера). Мы пользуемся изданіемъ Тьерри «Le registre de Lagrange», 1876.

Digitized by Google

конца не было. Тартюффа мастерски сыгралъ Дю-Круази, вѣрный наставленіямъ Мольера; самъ авторъ игралъ роль Оргона[289]); подъ конецъ представленія одинъ изъ актеровъ, по обычаю, подойдя къ рампѣ, объявилъ о повтореніи пьесы на слѣдующій день; въ городѣ пошли оживленнѣйшіе толки о комедіи. Но между тѣмъ, какъ свидѣтельствуетъ Лагранжъ, „6-го августа явился въ театръ приставъ изъ парламента, чтобъ извѣстить отъ имени перваго президента, г. де Ламуаньона, о запрещеніи пьесы". На этотъ разъ кабала дѣйствовала искуснѣе прежняго; есть предположеніе [290]), что она даже искуственно подстроила успѣхъ пьесы, нагнала въ театръ клакёровъ, для того чтобъ на другой день громко вопіять о скандалѣ. Настоянія ея до такой степени запугали Ламуаньона, на которомъ въ отсутствіе короля лежала отвѣтственность за спокойствіе столицы, что онъ рѣшился дѣйствовать круто и настоялъ на запрещеніи, несмотря на протестъ Мольера, ссылавшагося на королевское дозволеніе, несмотря даже на вмѣшательство принцессы Орлеанской. Что онъ до той поры не былъ враждебенъ Мольеру, мы уже указали раньше; да и самый фактъ перваго представленія пьесы, завѣдомо всѣмъ запрещенной, могъ состояться (какъ замѣчаетъ Тьерри) только съ согласія президента. Очевидно, что на другой день набожные друзья его, и въ особенности архіепископъ парижскій, Перефиксъ, возстановленный противъ комедіи еще въ пору первоначальнаго ея вида, вынудили его заступиться за святость церкви, по ихъ словамъ поруганной Мольеромъ. По разсказу Бросетта, сохранившаго единственный полный отчетъ о свиданіи поэта съ Ламуаньономъ, послѣдній воздавалъ горячую хвалу его таланту и намѣреніямъ, но находилъ предосудительнымъ „попытку театра вмѣшиваться въ проповѣдь Евангелія"; онъ не рѣшался положиться на увѣренія Мольера, что словесное разрѣшеніе дано королемъ, и совѣтовалъ ждать его возвращенія.

289) По нѣкоторымъ свѣдѣніямъ, иногда будто-бы также и Тартюффа.

290) La seconde interdiction de Tartuffe, par Ed. Thierry (Extrait des Mémoires de la Soc. acad. de Cherbourg), 1874, p. 9.—Брошюра Густава Бувара, La cabale contre le Tart. au XVII s. Epinal, 1863, не имѣетъ значенія.

Digitized by Google

Но Мольеръ не хотѣлъ ожидать окончанія кампаніи; быстрота дѣйствій казалась ему необходимой, такъ какъ фактъ нарушенія королевскаго слова повидимому долженъ былъ служить на пользу Мольеру въ глазахъ Людовика. Черезъ день послѣ запрещенія, 8 августа (какъ разсказываетъ намъ опять тотъ-же методически-обстоятельный Лагранжъ) „Латорильеръ и я, Лагранжъ, отправились на почтовыхъ изъ Парижа, чтобъ представиться королю по дѣлу о запрещеніи. Monsieur намъ покровительствовалъ, и его величество велѣлъ намъ сказать [291]), что по возвращеніи въ Парижъ онъ прикажетъ разсмотрѣть пьесу о Тартюффѣ, и что намъ позволятъ ее играть. Послѣ этого мы вернулись. Поѣздка обошлась труппѣ въ 1000 л.“, — и, слѣдуетъ прибавить, осталась безплодною. Новое разочарованіе болѣзненно подѣйствовало на Мольера, поставивъ судьбу пьесы еще разъ въ зависимость отъ суда предубѣжденныхъ сановниковъ. Горечь его положенія была усилена лишнимъ грубымъ оскорбленіемъ со стороны кабалы, не постоявшей даже за самой крайней мѣрой [292]). Не успѣли еще вернуться посланные изъ королевскаго лагеря, какъ появилось 11 августа пастырское посланіе Перефикса, запрещавшее подъ страхомъ отлученія „исполнять, читать или слушать комедію *Обманщикъ*, публично или въ частномъ обществѣ, *подъ какимъ-бы то ни было заглавіемъ* и предлогомъ“ [293]). Эта изувѣрская выходка пара-

[291]) Въ отвѣтъ на второй *placet*, который они привезли съ собой.

[292]) Полиція не вмѣшивалась въ запрещеніе пьесы; въ бумагахъ главы ея, de la Reynie, никакихъ указаній на полицейскія мѣры не найдено. Clément, La police sous L. XIV, 86.—Въ доказательство того, что всѣмъ этимъ дѣломъ руководили іезуиты, можно привести слѣдующее курьозное обстоятельство: газетчикъ Робине, рѣшившійся было похвалить пьесу, на другой-же день замолкъ о ней, перемѣнилъ тонъ и сталъ хвалить іезуитскіе спектакли, говоря весьма знаменательно: c'est aux jésuites à faire et c'est *aux autres* à se taire....

[293]) Такой-же богоотступный характеръ приписываетъ Мольеру, очевидно подъ вліяніемъ Тартюффа, пасквиль, вышедшій въ 1668 году подъ назв. L'Enfer burlesque и впослѣдствіи перепечат. въ Кельнѣ (1667), гдѣ нѣсколько стиховъ (130) относятся къ Мольеру, который и въ аду окруженъ придворными, но еще не умеръ, а по временамъ является въ адъ, чтобъ набираться злости. Кельнское изданіе снабжено картинкой, гдѣ Мольеръ сидитъ sur une chaise percée, и демоны вдуваютъ въ него черезъ сидѣнье злые умыслы, котор. онъ потомъ вставляетъ въ свои комедіи.

Digitized by Google

лизовала впередъ всѣ шансы благопріятнаго пересмотра комедіи, поставивъ будущихъ казенныхъ ея цѣнителей въ тяжкую необходимость идти наперекоръ высшей церковной власти и разрѣшать то, что она считаетъ пагубнымъ для христіанской нравственности, — но вмѣстѣ съ тѣмъ она должна была смутить и короля, который все рѣшительнѣе склонялся къ религіозности. Въ данную минуту и онъ не могъ-бы, несмотря на свое обѣщаніе, разрѣшить пьесу; если симпатія его къ Мольеру еще не ослабѣла, если давленіе постороннихъ силъ, парламента, церковной іерархіи втайнѣ оскорбляло его автократическія привычки, то все-же онъ долженъ былъ для виду выждать нѣсколько времени, прежде чѣмъ рѣшиться настоять на своемъ.

Этою необходимостью, а не иными соображеніями объясняемъ мы почти полуторагодовой срокъ, истекшій отъ поѣздки мольеровыхъ делегатовъ во Фландрію до окончательнаго освобожденія „Тартюффа". Одному изъ авторитетныхъ мольеристовъ недавняго прошлаго, Базену, [294]) хотѣлось-бы поставить снятіе запрета въ связь съ примиреніемъ французскихъ церковныхъ партій, состоявшимся подъ эгидой Рима осенью 1668 года и извѣстнымъ подъ именемъ Церковнаго мира. Но отъ изданія буллы, вызывавшей къ этому примиренію, до возобновленія представленій Тартюффа прошло четыре мѣсяца, — проволочка необъяснимая, если допустить, что снятіе запрета вызвано было живымъ примирительнымъ настроеніемъ свѣтской и духовной власти. Къ тому же весьма сомнительно, могло-ли входить въ виды устроителей соглашенія партій возобновленіе пьесы, служившей яблокомъ раздора между ними, растравлявшей старыя раны! Новыя настоянія Мольера, который, подъ впечатлѣніемъ неудачъ помышлялъ даже о закрытіи театра и на время прекратилъ спектакли, — и тайное желаніе самого короля переломить оппозицію, наконецъ совѣты Кондэ, который, несмотря на всѣ запреты, еще разъ рѣшился поставить пье-

---

[294]) Notes historiques sur la vie de Molière, par A. Bazin, 1851, 86—87.

Digitized by Google

су въ своемъ замкѣ, скорѣе всего содѣйствовали высвобожденію пьесы отъ долгаго и тяжкаго плѣненія.

Готовясь къ возможному возобновленію ея, Мольеръ увидалъ необходимость еще разъ притронуться къ ней съ цѣлью измѣненій и смягченій,—и такъ возникла *третья* и послѣдняя редакція „Тартюффа". Прежде всего онъ рѣшился устранить навязанное ему извращеніе имени героя и возвратилъ ему прежнюю форму; затѣмъ устранилъ изъ развязки рискованное (какъ онъ самъ испыталъ на дѣлѣ) отождествленіе своихъ взглядовъ съ королевскими; ослабилъ характеристику девотокъ въ личности и рѣчахъ Пернеллы и въ отвѣтахъ ей Клеанта (I, 1), сократилъ первое объясненіе Тартюффа съ Эльмирой, и именно въ казуистической его части (сравниваемъ съ Lettre sur l'Impost.), и зато ввелъ нѣсколько подробностей, которыхъ мы не находимъ въ отчетѣ о представленіи 1667 года. Эти подробности имѣли цѣлью, въ параллель съ ослабленіемъ трагическаго впечатлѣнія всей пьесы, ввести въ нее нѣсколько болѣе веселости; такъ придѣлана нѣмая сцена Дорины до ея пощечины, введено въ самый разгаръ любовнаго объясненія забавное предложеніе Тартюффомъ Эльмирѣ лекарства отъ кашля, который мучитъ ее, — самый этотъ кашель, какъ условный знакъ для Оргона, спрятавшагося подъ столомъ. Ради сценическихъ удобствъ сокращены были нѣкоторыя сцены или слишкомъ длинныя рѣчи, наприм. рѣчь королевскаго посланца (со словъ D'abord il a percé), разсужденія Клеанта (I, VI) и нѣк. др. Для перваго печатнаго изданія, задуманнаго въ ту-же пору и дававшаго пьесу въ болѣе полномъ видѣ, безъ этихъ режиссерскихъ урѣзокъ, придумано было также нѣсколько довольно наивныхъ и повидимому не принадлежащихъ Мольеру замѣчаній для читателя. Такъ, если случится Доринѣ сказать что-нибудь грубоватое, ремарка сбоку гласитъ: c'est une servante qui parle,—если-же Тартюффъ слишкомъ далеко заходитъ въ своемъ кощунствѣ, сбоку находимъ какъ-бы въ успокоеніе читателю: *c'est un scélérat qui parle!* [295]).

[295]) См. первое изданіе Тартюффа, 1669, Jean Ribou, или перепечатку его въ коллекціи Лакура, Réimpressions des edit. originales, Tartuffe, 1876, p. 9 et 76.

Digitized by Google

Но, кромѣ подобныхъ добавленій, мы встрѣчаемъ въ первомъ изданіи нѣчто несравненно важнѣйшее и превосходно заканчивающее собою всю исторію созданія „Тартюффа“,— именно обширное предисловіе, высказывающее profession de foi автора. Въ этомъ отношеніи нельзя не сблизить его со второй частью Lettre sur l'Imposteur, умышленно отдѣленною нами отъ отчета собственно о представленіи пьесы. Сходство въ данномъ случаѣ такъ велико и по идеѣ и по формѣ, что врядъ-ли возможны сомнѣнія, что вторая часть Письма принадлежитъ самому Мольеру (одно выраженіе неизвѣстнаго автора какъ-бы подтверждаетъ эту мысль,— извиняясь за общія нравственныя разсужденія, введенныя имъ въ письмо, онъ намекаетъ, что *il n'a été le maître*, т. е. что чья-то воля ввела ихъ помимо его). Оба эти произведенія являются краснорѣчивой и убѣдительной защитой театра и сатиры. Съ незаглохшей еще привычкой къ философской постановкѣ вопросовъ Мольеръ, оттѣнивъ прежде всего высокое значеніе Истины въ человѣческой жизни, настаиваетъ на томъ, что въ великомъ дѣлѣ борьбы съ тьмою, она не можетъ не принимать самыхъ разнообразныхъ формъ. Проповѣдь добра можетъ быть такъ-же живительной и на церковной каѳедрѣ и на подмосткахъ театра; для этой проповѣди не существуетъ слишкомъ низменныхъ сферъ, напротивъ, заглядывая въ самые неприглядные закоулки общества, она освящаетъ ихъ. И мало по малу раскрывается въ широкихъ размѣрахъ возвышенная теорія смѣха, которой могъ-бы позавидовать Гоголь,—смѣха, являющагося въ глазахъ Мольера одною изъ возвышеннѣйшихъ формъ нравственной истины. Этому всесильному смѣху онъ не знаетъ границъ; если пороки должны подлежать осмѣянію, говоритъ онъ, то невозможно допустить, чтобъ между ними иные могли быть привиллегированными. И смѣхъ этотъ долженъ быть признанъ великой общественной силой, занять не приниженное или случайное положеніе въ государственномъ быту, но одно изъ важнѣйшихъ. Мольеръ ссылается на примѣръ классическихъ народовъ и, вѣрный демократическимъ идеямъ, находитъ поддержку своимъ словамъ въ соціальной роли, принадле-

Digitized by Google

жавшей комедіи въ Греціи и въ Римѣ, „не въ Римѣ развратномъ, въ дни распущенности императоровъ, но въ дни господства порядка, мудрости консуловъ и полной силы римскихъ доблестей“. Съ этой точки зрѣнія падаютъ ходячія возраженія противъ театра и комедіи, ссылки на запреты со стороны отцовъ церкви и т. д. Мольеръ не оставляетъ однако безъ вниманія и эти соображенія, доказываетъ, что въ числѣ этихъ учителей вѣры были люди расположенные къ театру, напоминаетъ крупные факты изъ исторіи религіозной мистеріи, такъ недавно еще господствовавшей во Франціи; но онъ втайнѣ увѣренъ, что эти вопросы надѣлѣ вовсе не занимаютъ его противниковъ, что ихъ ревность къ вѣрѣ притворная, — и съ меткой ироніей снова заканчиваетъ свое предисловіе признательнымъ воспоминаніемъ о колкихъ словахъ, сказанныхъ Кондэ королю, удивлявшемуся терпимости девотовъ въ отношеніи къ цинизму итальянскаго *Скарамуша—пустынника:* въ Скарамушѣ осмѣяна была только религія, въ Тартюффѣ — сами ханжи,—вотъ чего они никогда не могутъ простить.

Эта защитительная рѣчь за театръ вообще и „Тартюффа“ въ частности показываетъ намъ автора комедіи въ настоящемъ свѣтѣ; не случайно взялъ онъ на выдержку изъ множества общественныхъ пороковъ тему для своей комедіи, но сознательно отнесся къ опасности развитія ипокритства, понялъ свой общественный долгъ какъ писателя, вынесъ изъ-за пьесы долгія терзанія не ради оскорбленнаго самолюбія, и подъ конецъ, измученный, такъ-же твердо стоитъ онъ на первоначальной точкѣ зрѣнія, такъ-же презрительно вызываетъ оригиналовъ своей комедіи на бой, какъ онъ дѣлалъ это, едва приступая къ ея созданію. Мы-бы не могли найти лучше оправданія нашимъ указаніямъ на цѣльность и серьозность процесса созиданія „Тартюффа“, какъ это честное предисловіе къ нему.

5-го февраля 1669 года произошло наконецъ давно ожидаемое представленіе, окончательно освобожденнаго „Тартюффа“. Долгій запретъ содѣйствовалъ увеличенію его

Digitized by Google

популярности [296]), и массы народа хлынули въ театръ (Лагранжъ записалъ въ приходѣ 2860 ливровъ); давка была страшная,—и намъ какъ будто слышится пискливый голосокъ современнаго журналиста-стихотворца Робине, котораго едва не задушили въ толпѣ у кассы:

Je suffoque, je n'en puis plus.
Hélas! monsieur Tartuffius,
Faut-il que de vous voir l'envie
Me coûte peut être la vie!

Съ этой поры счастіе уже не разлучается болѣе съ нашей пьесой; она долго не сходитъ со сцены (до начала апрѣля она выдержала 32 представленія), въ томъ-же году выходитъ въ печати *двумя* изданіями. Нападки на нее, замолкшіе въ первую пору ея успѣха, конечно, возобновятся [297]), церковь, въ лицѣ Боссюэта и Бурдалу, попытается даже разжечь ихъ, но эти нападки уже не имѣютъ прежняго значенія; старая кабала безсильна—и только отмститъ мертвому врагу. Когда внезапная болѣзнь уноситъ Мольера, не исповѣдавшагося вслѣдствіе безсознательнаго состоянія, старые враги отплатятъ ему недостойными шиканами, побудятъ духовенство отказываться хоронить его, по нѣкоторымъ извѣстіямъ даже подошлютъ толпу оскорблять его гробъ, доводятъ до того, что, по

---

296) S'il a réussi, c'est qu'on l'a défendu, говорится иронически въ предисловіи къ комедіи La critique du Tartuffe, 1670.

297) Такъ въ слѣдующемъ же году появилась *Критика на Тартюффа* (перепечат. Лакруа въ 1868 г., пьеса анонимная; предисловіе въ стихахъ приписывается Бурсо); здѣсь уже не набожные нападки, а мелкія частности литературнаго и театральнаго оттѣнка; у Мольера допускаются даже нѣкоторыя достоинства. Въ пьесѣ Тартюффъ скрывается подъ именемъ Панюльфа и хочетъ жениться на дочери Клеона; онъ поддѣлалъ себѣ документы и готовится устроить себѣ выгодную афферу; онъ въ пріязни съ любовникомъ Клеоновой дочери и ведетъ двойную игру, но подъ конецъ все раскрывается. Въ тоже время Лоранъ ухаживаетъ за Лизой, субреткой; пародія идетъ шагъ за шагомъ вслѣдъ за пьесой,- Тартюффъ находитъ, что его слишкомъ грубо изобразили, Лоранъ щекочетъ горничную, она говоритъ о взбалмошномъ Клеонѣ: c'est *un homme*, какъ Оргонъ о Тартюффѣ. Всего злѣе нападки на политическую преступность развязки мольеровой пьесы, оставляющую безнаказаннымъ Оргона несмотря на его связи съ бунтовщиками.

Digitized by Google

выраженію Буало, ему съ великимъ трудомъ достается un peu de terre obtenu par prière, — и въ цѣломъ рядѣ непристойныхъ эпиграммъ злорадно торжествуютъ потомъ это посмертное оскорбленіе, которое является ужаснымъ эпилогомъ къ многострадальному Тартюффу. Одно изъ любопытнѣйшихъ новѣйшихъ открытій въ мольеровой біографіи, — фактъ искаженія и затѣмъ совершеннаго исчезновенія жизнеописанія поэта, составленнаго такимъ близкимъ къ нему и компетентнымъ человѣкомъ, какъ Буало [298]), показываетъ, что клерикальная злопамятность не постояла ни передъ чѣмъ, лишь-бы уничтожить правдивый разсказъ о всемъ горѣ, которое долженъ былъ вытерпѣть отъ нея Мольеръ.

Одна изъ старыхъ гравюръ, прославляющихъ Мольера, изображаетъ символически поэта, „вызывающаго генія комедіи, чтобъ наказать порокъ и разоблачить притворство“ [299]); Мольеръ изображенъ съ очень красивыми чертами лица, какъ будто просвѣтленнаго, торжествующаго; онъ полу-лежитъ на софѣ съ книгой въ рукахъ; за нимъ виднѣются аллеи прекраснаго сада и комната весело освѣщена,—но у ногъ поэта видны двѣ мрачныя фигуры; одна, косматая, съ бородой, стоитъ сумрачно, глядя изъ подлобья, другая, съ повязкой, приподнятой на лицѣ, страдая и болѣзненно корчась, отворачивается отъ свѣта, какъ будто пытается убѣжать. Эти мрачныя существа — Порокъ и Ипокритство; они рвутся на свободу, но прикованы на мгновеніе чарующей силой поэтическаго слова: ихъ гложетъ досада и угрызенія совѣсти. Эта минута—великое торжество и поэта, и самаго слова;—тор-

---

298) Открытіе это сдѣлано въ окрестностяхъ Тура Б. Филлономъ; найдена была переписка парижскаго книгопродавца Тьерри съ какимъ-то библіофиломъ; послѣдняго онъ извѣщаетъ, что не можетъ прислать ему сочиненій Мольера, въ 2-хъ томахъ in folio; напечатано было, говоритъ онъ, только предисловіе и біографія, но цензура сдѣлала столько урѣзокъ, что Буало и его друзья рѣшили не продолжать дѣла; хлопоты о привиллегіи также встрѣтили препятствія.

299) Molière évoquant le génie de la comédie pour chatier le vice et démasquer l'hypocrisie; къ несчастію, подлинникъ этой гравюры погибъ въ дни коммуны, 1871, во время пожара въ Hôtel de ville; сдѣланы были въ свое время 2, 3 копіи, изъ которыхъ одна находится у г. Поля Лакруа.

Digitized by Google

жество это непродолжительное, и темныя силы снова будутъ рваться къ всевластію. Но не въ томъ-ли великая задача театра, какъ ее понималъ еще Мольеръ, чтобъ всегда стоять на стражѣ общества, всегда бороться съ темными силами и „служить смѣху, этому благородному выраженію истины“!

Digitized by Google

ОГЛАВЛЕНІЕ.

Предисловіе 5

Глава I. Французское общество въ серединѣ XVII вѣка. Роль духовенства; его нравы. Іезуитство и янсенизмъ. Новые люди. Борьба съ ипокритствомъ. Подготовка Мольера къ этой борьбѣ. Споръ изъ-за «Школы женщинъ». Предвѣстія «Тартюффа» . . . . . 1—54

Глава II. Исторія типа ипокрита. Два первенствующихъ теченія въ ней. Женщина—Тартюффъ. Овидій и Проперцій; ихъ послѣдователи вплоть до Матюр. Ренье. Тартюффъ-мужчина въ новеллѣ, фабльо, романѣ, фарсѣ, сатирѣ. Исторія одной старой гравюры. Рабле, Скарронъ, Жоделль. Національныя видоизмѣненія типа; Тартюффъ въ итальянской, испанской, англійской литературахъ. Боккачьо, Аретинъ, Маккьявелли, Бенъ-Джонсонъ . . . . . 54—120

Глава III. Источники «Тартюффа», устные и литературные. Первообразы главнѣйшихъ сценъ его въ бытовыхъ разсказахъ. Предѣлы книжныхъ заимствованій. Кто былъ оригиналомъ Тартюффа. Характеристика Рокетта. Мольеръ и Паскаль. Разсмотрѣніе теоріи Лакура. . . . . 121—179

Глава IV. Исторія пьесы. Первоначальный планъ; три редакціи «Тартюффа»; попытка установить ихъ отличія. Борьба съ кабалой; враждебные памфлеты. Связь Донъ-Жуана и Мизантропа съ Тартюффомъ. Lettre sur l'Imposteur и предисловіе къ пьесѣ, какъ авторская исповѣдь. Посмертная месть за Тартюффа . . . . . 180—216

Digitized by Google

Digitized by Google

ЗАМѢЧЕННЫЯ ОПЕЧАТКИ.

Напечатано.	*Слѣдуетъ.*
Стр. 12, стр. 9 сверху	
à pratiquero	à pratiquer, отца
» 31 (примѣч. 58)	
доказывая того, что	доказывая, что
» 45, строка 11 сверху	
impregnabatur	impraegnabatur
Тамъ-же, примѣчаніе 81	
сюжетъ для мистеріи	сюжетъ для сцены въ мистеріи
» 66, строка 13 сверху	
Аіоста	Аріоста
» 91, строка 13 снизу	
въ фалангѣ	къ фалангѣ
Тамъ-же. примѣч. 149	
Oluvres	Oeuvres
» 99, строка 12 сверху	
изображены	изображаетъ
» 133, строка 5 снизу	
освѣщается	выясняется
» 134, строка 10 снизу	
veut par	veut pas
» 136, строка 9 сверху	
петиціи (placet) Тарзюффѣ	петиціи (placet) о Тартюффѣ
» 147, примѣч. 222	
Orateurs sacrés анализъ	Orateurs sacrés; анализъ.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

СОЧИНЕНІЯ ТОГО-ЖЕ АВТОРА:

СТАРИННЫЙ ТЕАТРЪ ВЪ ЕВРОПѢ. Историческіе очерки. М. 1870. Ц. 2 руб. (у всѣхъ книгопродавцевъ).

DEUTSCHE EINFLÜSSE AUF DAS ALTE RUSSISCHE THEATER, 1672—1756. Prag, 1876. Ц. 1 р. 25 к. (въ Москвѣ, у Дейбнера).

ЦѢНА 2 РУБ.

Дозволено цензурою. Москва, 28 марта 1879 г.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Mol 270.13
Etiudy o Molere :
Widener Library 007198634
3 2044 088 257 597

Digitized by Google